

Δημόσια Κεντρική Βιβλιοθήκη Βέροιας

ΔΗΜΟΣΙΑ ΒΙΒΛΙΟΘΗΚΗ
ΒΕΡΟΙΑΣ
+800
αρχ 2012
Αριθ. είσ. 211/1959
ΔΩΡΕΑ Αντ. Γκούτσιας
ΓΡΑΦΕΙΟΥ ΕΘΝΙΚΟΥ
GR1EM_00388
ΕΘΝΙΚΟΝ ΚΤΗΜΑΤΟΛΟΓΙΟ
ΜΗΤΡΩΟΝ ΚΤΗΜΑΤΩΝ
Δημόσια Κεντρική Βιβλιοθήκη Βέροιας

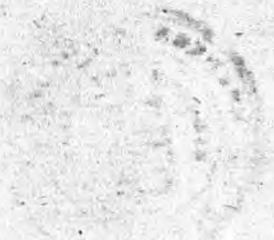


Δημόσια Κεντρική Βιβλιοθήκη Βέροιας

Δημόσια Κεντρική Βιβλιοθήκη Βέροιας



Δημόσια Κεντρική Βιβλιοθήκη Βέροιας



Δημόσια Κεντρική Βιβλιοθήκη Βέροιας

VOYAGE

DU JEUNE ANACHARSIS

EN GRÈCE.

TOME SEPTIÈME.

Δημόσια Κεντρική Βιβλιοθήκη Βέροιας

Δημόσια Κεντρική Βιβλιοθήκη Βέροιας

VOYAGE

DU JEUNE ANACHARSIS

EN GRÈCE,

DANS LE MILIEU DU QUATRIÈME SIÈCLE
AVANT L'ÈRE VULGAIRE.

SECONDE ÉDITION.

TOME SEPTIÈME.

A PARIS,

Chez DE BURE l'aîné, Libraire de MONSIEUR Frère du Roi, de la Bibliothèque du Roi, et de l'Académie Royale des Inscriptions, hôtel Ferrand, rue Serpente, n°. 6.

M. DCC. LXXXIX.

AVEC APPROBATION, ET PRIVILÈGE DU ROI.

Δημόσια Κεντρική Βιβλιοθήκη Βέροιας



Δημόσια Κεντρική Βιβλιοθήκη Βέροιας

TABLE
DES CHAPITRES
Contenus dans ce Volume.

CHAPITRE LXXIX. SUITE du voyage de Délos. Sur les opinions religieuses..... Page 1
CHAPITRE LXXX. Suite de la Bibliothèque. La Poésie..... 36
CHAPITRE LXXXI. Suite de la Bibliothèque. La Morale..... 67
CHAPITRE LXXXII et dernier. Nouvelles entreprises de Philippe. Bataille de Chéronée. Portrait d'Alexandre..... 78
NOTES..... 109

Avertissement sur les Tables..... 131

TABLES.

Ire. CONTENANT les principales époques de l'histoire Grecque, depuis la fondation du royaume d'Argos, jusqu'au règne d'Alexandre..... Page j
IIe. Contenant les noms de ceux qui se sont distingués dans les lettres et dans les arts, depuis les temps voisins de la prise de Troie, jusqu'au règne d'Alexandre. xix

Δημόσια Κεντρική Βιβλιοθήκη Βέροιας

III^e. Les mêmes noms par ordre alphabétique. xlj
IV^e. Rapport des Mesures Romaines avec les nôtres. lx
V^e. Rapport du Pied Romain avec le Pied de Roi. . . . . lxij
VI^e. Rapport des Pas Romains avec nos Toises. lxv
VII^e. Rapport des Milles Romains avec nos Toises . . . . . lxviij
VIII^e. Rapport du Pied Grec avec notre Pied de Roi. lxx
IX^e. Rapport des Stades avec nos Toises, ainsi qu'avec les Milles Romains . . . . . lxxiij
X^e. Rapport des Stades avec nos Lieues de 2500 toises . . . . . lxxvj
XI^e. Evaluation des Monnoies d'Athènes lxxx
XII^e. Rapport des Poids Grecs avec les nôtres. xc

Index des Auteurs et des Editions cités dans l'ouvrage xciv
Table générale des matières . . . . . cxxxiij

VOYAGE

Δημόσια Κεντρική Βιβλιοθήκη Βέροιας

VOYAGE

DU JEUNE ANACHARSIS

EN GRÈCE,

Dans le milieu du 4^e^. siècle avant J. C.



CHAPITRE LXXIX.

SUITE DU VOYAGE DE DÉLOS.

Sur les Opinions religieuses.

J'ai dit que le discours de Philoclès fut interrompu par l'arrivée de Démophon. Nous avions vu de loin ce jeune homme s'entretenir avec un philosophe de l'école d'Élée. S'étant informé du sujet que nous traitions: N'attendez votre bonheur que de vous-même, nous dit-il; j'avois encore des doutes; on vient de les éclaircir. Je soutiens qu'il n'y a point de dieux, ou qu'ils ne se mêlent pas des choses d'ici-bas. Mon fils, répondit Philoclès, j'ai vu

CHAP. LXXIX.

Δημόσια Κεντρική Βιβλιοθήκη Βέροιας

CHAP. LXXIX.

bien des gens qui, séduits à votre âge par cette nouvelle doctrine, l'ont abjurée, dès qu'ils n'ont plus eu d'intérêt à la soutenir *(a)*. Démophon protesta qu'il ne s'en départiroit jamais, et s'étendit sur les absurdités du culte religieux. Il insultoit avec mépris à l'ignorance du peuple, avec dérision à nos préjugés *(b)*. Écoutez, reprit Philoclès; comme nous n'avons aucune prétention, il ne faut pas nous humilier. Si nous sommes dans l'erreur, votre devoir est de nous éclairer ou de nous plaindre; car la vraie philosophie est douce, compatissante, et sur-tout modeste. Expliquez-vous nettement. Que va-t-elle nous apprendre par votre bouche? Le voici, répondit le jeune homme: La nature et le hasard ont ordonné toutes les parties de l'univers; la politique des législateurs a soumis les sociétés à des lois *(c)*. Ces secrets sont maintenant révélés.

Philoclès. Vous semblez vous enorgueillir de cette découverte. *Démophon.* Et c'est avec raison. *Philoclès.* Je ne l'aurois pas cru; elle peut calmer les remords de l'homme coupa-

(a) Plat. de leg. lib. 10, t. 2, p. 888, A.
(b) Id. ibid. p. 885.
(c) Id. ibid. p. 889.

Δημόσια Κεντρική Βιβλιοθήκη Βόλου

ble; mais tout homme de bien devroit s'en affliger.

CHAP. LXXIX.

Démophon. Et qu'auroit-il à perdre?

Philoclès. S'il existoit une nation qui n'eût aucune idée de la divinité, et qu'un étranger, paroissant tout-à-coup dans une de ses assemblées, lui adressât ces paroles : Vous admirez les merveilles de la nature sans remonter à leur auteur; je vous annonce qu'elles sont l'ouvrage d'un être intelligent qui veille à leur conservation, et qui vous regarde comme ses enfans. Vous comptez pour inutiles les vertus ignorées, et pour excusables les fautes impunies; je vous annonce qu'un juge invisible est toujours auprès de nous, et que les actions qui se dérobent à l'estime ou à la justice des hommes, n'échappent point à ses regards. Vous bornez votre existence à ce petit nombre d'instans que vous passez sur la terre, et dont vous n'envisagez le terme qu'avec un secret effroi; je vous annonce qu'après la mort, un séjour de délices ou de peines sera le partage de l'homme vertueux ou du scélérat. Ne pensez-vous pas, Démophon, que les gens de bien, prosternés devant le nouveau législateur, recevroient ses dogmes avec avidité, et seroient pénétrés de douleur, s'ils étoient dans la suite obligés d'y renoncer?

Δημόσια Κεντρική Βιβλιοθήκη Βέροιας

CHAP. LXXIX.

Démophon. Ils auroient les regrets qu'on éprouve au sortir d'un rêve agréable.

Philoclès. Je le suppose. Mais enfin si vous dissipiez ce rêve, n'auriez-vous pas à vous reprocher d'ôter au malheureux l'erreur qui suspendoit ses maux; lui-même ne vous accuseroit-il pas de le laisser sans défense contre les coups du sort, et contre la méchanceté des hommes?

Démophon. J'éleverois son âme, en fortifiant sa raison. Je lui montrerois que le vrai courage consiste à se livrer aveuglément à la nécessité.

Philoclès. Quel étrange dédommagement, s'écrieroit-il! On m'attache avec des liens de fer au rocher de Prométhée, et quand un vautour me déchire les entrailles, on m'avertit froidement d'étouffer mes plaintes. Ah! si les malheurs qui m'oppriment ne viennent pas d'une main que je puisse respecter et chérir, je ne me regarde plus que comme le jouet du hasard et le rebut de la nature. Du moins l'insecte en souffrant n'a pas à rougir du triomphe de ses ennemis, ni de l'insulte faite à sa foiblesse. Mais outre les maux qui me sont communs avec lui, j'ai cette raison qui est le plus cruel de tous, et qui les aigrit sans cesse par la prévoyance des suites qu'ils

Δημόσια Κεντρική Βιβλιοθήκη Βέροιας

entraînent, et par la comparaison de mon état à celui de mes semblables.

CHAP. LXXIX.

Combien de pleurs m'eût épargnés cette philosophie que vous traitez de grossière, et suivant laquelle il n'arrive rien sur la terre sans la volonté ou la permission d'un être suprême *(a)*! J'ignorois pourquoi il me choisissoit pour me frapper; mais puisque l'auteur de mes souffrances l'étoit en même temps de mes jours, j'avois lieu de me flatter qu'il en adouciroit l'amertume, soit pendant ma vie, soit après ma mort *(b)*. Et comment se pourroit-il en effet, que sous l'empire du meilleur des maîtres, on pût être à-la-fois rempli d'espoir et malheureux? Dites-moi, Démophon, seriez-vous assez barbare pour n'opposer à ces plaintes qu'un mépris outrageant, ou de froides plaisanteries?

Démophon. Je leur opposerois l'exemple de quelques philosophes qui ont supporté la haîne des hommes, la pauvreté, l'exil, tous les genres de persécution, plutôt que de trahir la vérité.

Philoclès. Ils combattoient en plein jour,

(a) Theogn. sent. v. 165.

(b) Plat. de rep. lib. 10, t. 2, p. 613, A. Id. de leg. lib. 5, p. 732, D.

Δημόσια Κεντρική Βιβλιοθήκη Βέροιας

CHAP. LXXIX.

sur un grand théâtre, en présence de l'univers et de la postérité. On est bien courageux avec de pareils spectateurs *(a)*. C'est l'homme qui gémit dans l'obscurité, qui pleure sans témoins, qu'il faut soutenir.

Démophon. Je consens à laisser aux âmes foibles le soutien que vous leur accordez. *Philoclès.* Elles en ont également besoin pour résister à la violence de leurs passions. *Démophon.* A la bonne heure. Mais je dirai toujours qu'une âme forte, sans la crainte des dieux, sans l'approbation des hommes, peut se résigner aux rigueurs du destin, et même exercer les actes pénibles de la vertu la plus sévère.

Philoclès. Vous convenez donc que nos préjugés sont nécessaires à la plus grande partie du genre humain, et sur ce point vous êtes d'accord avec tous les législateurs *(b)*. Examinons maintenant s'ils ne seroient pas utiles à ces âmes privilégiées qui prétendent trouver dans leurs seules vertus une force invincible. Vous êtes du nombre, sans doute; et comme

(a) Plat. de rep. lib. 10, t. 2, p. 604, A.

(b) Hippod. de rep. ap. Stob. lib. 41, p. 250. Zaleuc. ibid. p. 279. Charond. ibid. lib. 42, p. 289. Hermipp. ap. Porphyr de abstin. lib. 4, §. 22, p. 378.

Δημόσιο Κεντρική Βιβλιοθήκη Βέροιας

CHAP. LXXIX.

vous êtes conséquent, nous commencerons par comparer nos dogmes avec les vôtres.

Nous disons : Il existe pour l'homme des lois antérieures à toute institution humaine *(a)*. Ces lois, émanées de l'intelligence qui forma l'univers et qui le conserve, sont les rapports que nous avons avec elle et avec nos semblables. Commettre une injustice, c'est les violer, c'est se révolter, et contre la société, et contre le premier auteur de l'ordre qui maintient la société.

Vous dites, au contraire : Le droit du plus fort est la seule notion que la nature a gravée dans mon cœur *(b)*. Ce n'est pas d'elle, mais des lois positives, que vient la distinction du juste et de l'injuste, de l'honnête et du déshonnête. Mes actions, indifférentes en elles-mêmes, ne se transforment en crimes que par l'effet des conventions arbitraires des hommes *(c)*.

Supposez à présent que nous agissons l'un et l'autre suivant nos principes, et plaçons-

(a) Xenoph. memor. lib. 4, p. 807. Arist. magn. mor. lib. 1, cap. 34, t. 2, p. 166, E. Id. rhet. lib. 1, cap. 13, t. 2, p. 541, A. Cudworth. de ætern. inst. et honest. notion. t. 2, p. 628.

(b) Ap. Plat. de leg. t. 2, p. 890. Ap. Aristot. ibid.

(c) Theod. ap. Laert. lib. 2, §. 99. Id. ap. Suid. in Σωκρ.

Δημόσια Κεντρική Βιβλιοθήκη Βέροιας

CHAP. LXXIX.

nous dans une de ces circonstances où la vertu, entourée de séductions, a besoin de toutes ses forces. D'un côté, des honneurs, des richesses, du crédit, toutes les espèces de distinctions; de l'autre, votre vie en danger, votre famille livrée à l'indigence, et votre mémoire à l'opprobre. Choisissez, Démophon. On ne vous demande qu'une injustice. Observez auparavant qu'on armera votre main de l'anneau qui rendoit Gygès invisible *(a)*; je veux dire que l'auteur, le complice de votre crime, sera mille fois plus intéressé que vous à l'ensevelir dans l'oubli. Mais quand même il éclateroit, qu'auriez-vous à redouter? les lois? on leur imposera silence; l'opinion publique? elle se tournera contre vous, si vous résistez; vos liens avec la société? elle va les rompre en vous abandonnant aux persécutions de l'homme puissant; vos remords? préjugés de l'enfance qui se dissiperont quand vous aurez médité sur cette maxime de vos auteurs et de vos politiques, qu'on ne doit juger du juste et de l'injuste, que sur les avantages que l'un ou l'autre peut procurer *(b)*.

Démophon. Des motifs plus nobles suffiront pour me retenir. L'amour de l'ordre, la

(a) Plat. de rep. lib. 10, p. 612.

(b) Lysand. ap. Plut. apophth. lacon. t. 2, p. 229.

Δημόσια Κεντρική Βιβλιοθήκη Βέροιας

CHAP. LXXIX.

beauté de la vertu, l'estime de moi-même.

Philoclès. Si ces motifs respectables ne sont pas animés par un principe surnaturel, qu'il est à craindre que de si foibles roseaux ne se brisent sous la main qu'ils soutiennent! Eh quoi! vous vous croiriez fortement lié par des chaînes que vous auriez forgées, et dont vous tenez la clef vous-même! Vous sacrifiez à des abstractions de l'esprit, à des sentimens factices, votre vie et tout ce que vous avez de plus cher au monde! Dans l'état de dégradation où vous vous êtes réduit, ombre, poussière, insecte, sous lequel de ces titres prétendez-vous que vos vertus sont quelque chose, que vous avez besoin de votre estime, et que le maintien de l'ordre dépend du choix que vous allez faire? Non, vous n'agrandirez jamais le néant, en lui donnant de l'orgueil; jamais le véritable amour de la justice ne sera remplacé par un fanatisme passager; et cette loi impérieuse qui nécessite les animaux à préférer leur conservation à l'univers entier, ne sera jamais détruite ou modifiée que par une loi plus impérieuse encore.

Quant à nous, rien ne sauroit justifier nos chûtes à nos yeux, parce que nos devoirs ne sont point en opposition avec nos vrais intérêts. Que notre petitesse nous cache au sein

Δημόσια Κεντρική Βιβλιοθήκη Βέροιας

CHAP. LXXIX.

de la terre, que notre puissance nous élève jusqu'aux cieux *(a)*, nous sommes environnés de la présence d'un juge dont les yeux sont ouverts sur nos actions et sur nos pensées *(b)*, et qui seul donne une sanction à l'ordre, des attraits puissans à la vertu, une dignité réelle à l'homme, un fondement légitime à l'opinion qu'il a de lui-même. Je respecte les lois positives, parce qu'elles découlent de celles que dieu a gravées au fond de mon cœur *(c)*; j'ambitionne l'approbation de mes semblables, parce qu'ils portent comme moi dans leur esprit un rayon de sa lumière, et dans leur âme les germes des vertus dont il leur inspire le desir. Je redoute enfin mes remords, parce qu'ils me font déchoir de cette grandeur que j'avois obtenue en me conformant à sa volonté. Ainsi les contre-poids qui vous retiennent sur les bords de l'abyme, je les ai tous, et j'ai de de plus une force supérieure qui leur prête une plus vigoureuse résistance.

Démophon. J'ai connu des gens qui ne croient rien, et dont la conduite et la probité furent toujours irréprochables *(d)*.

(a) Plat. de leg. lib. 10, t. 2, p. 905.

(b) Xenoph. memor. lib. 1, p. 728, C.

(c) Archyt. ap. Stob. serm. 41, p. 267.

(d) Plat. ibid. p. 908, B. Clem Alex. in protrep. t. 1, p. 20 et 21.

Δημόσια Κεντρική Βιβλιοθήκη Βέροιας

Philoclès. Et moi je vous en citerois un plus grand nombre qui croient tout, et qui furent toujours des scélérats. Qu'en doit-on conclure? qu'ils agissoient également contre leurs principes, les uns en faisant le bien, les autres en opérant le mal. De pareilles inconséquences ne doivent pas servir de règle. Il s'agit de savoir si une vertu fondée sur des lois que l'on croiroit descendues du ciel, ne seroit pas plus pure et plus solide, plus consolante et plus facile, qu'une vertu uniquement établie sur les opinions mobiles des hommes. CHAP. LXXIX.

Démophon. Je vous demande à mon tour si la saine morale pourra jamais s'accorder avec une religion qui ne tend qu'à détruire les mœurs, et si la supposition d'un amas de dieux injustes et cruels, n'est pas la plus extravagante idée qui soit jamais tombée dans l'esprit humain. Nous nions leur existence; vous les avez honteusement dégradés : vous êtes plus impies que nous *(a)*.

Philoclès. Ces dieux sont l'ouvrage de nos mains, puisqu'ils ont nos vices. Nous sommes plus indignés que vous des foiblesses qu'on leur attribue. Mais si nous parvenions à pu-

(a) Plut. de superst. t. 2, p. 169, F. Bayle, pens. sur la com. t. 1, §. 116.

Δημόσια Κεντρική Βιβλιοθήκη Βέροιας

CHAP. LXXIX.

rifier le culte des superstitions qui le défigurent, en seriez-vous plus disposés à rendre à la divinité l'hommage que nous lui devons?

Démophon. Prouvez qu'elle existe et qu'elle prend soin de nous, et je me prosterne devant elle.

Philoclès. C'est à vous de prouver qu'elle n'existe point, puisque c'est vous qui attaquez un dogme dont tous les peuples sont en possession depuis une longue suite de siècles. Quant à moi, je voulois seulement repousser le ton railleur et insultant que vous aviez pris d'abord. Je commençois à comparer votre doctrine à la nôtre, comme on rapproche deux systêmes de philosophie. Il auroit résulté de ce parallèle, que chaque hommme étant, suivant vos auteurs, la mesure de toutes choses, doit tout rapporter à lui seul *(a)*; que suivant nous, la mesure de toutes choses étant dieu même *(b)*, c'est d'après ce modèle que nous devons régler nos sentimens et nos actions *(c)*.

(a) Protag. ap. Plat. in Theæt. t. 1, p. 167 et 170, E. Sext. Empir. Pyrrhon. hypoth. lib. 1, cap. 32, p. 55.

(b) Plat. de leg. lib. 4, t. 2, p. 716, D.

(c) Id. epist. 8, t. 3, p. 354, E.

Δημόσια Κεντρική Βιβλιοθήκη Βέροιας

CHAP. LXXIX.

Vous demandez quel monument atteste l'existence de la divinité. Je réponds : L'univers, l'éclat éblouïssant et la marche majestueuse des astres, l'organisation des corps, la correspondance de cette innombrable quantité d'êtres, enfin cet assemblage et ces détails admirables, où tout porte l'empreinte d'une main divine, où tout est grandeur, sagesse, proportion et harmonie ; j'ajoute, le consentement des peuples *(a)*, non pour vous subjuguer par la voie de l'autorité, mais parce que leur persuasion, toujours entretenue par la cause qui l'a produite, est un témoignage incontestable de l'impression qu'ont toujours faite sur les esprits les beautés ravissantes de la nature *(b)*.

La raison, d'accord avec mes sens, me montre aussi le plus excellent des ouvriers, dans le plus magnifique des ouvrages. Je vois un homme marcher ; j'en conclus qu'il a intérieurement un principe actif. Ses pas le conduisent où il veut aller ; j'en conclus que ce principe combine ses moyens avec la fin qu'il

(a) Plat. de leg. lib. 10, t. 2, p. 886. Aristot. de cœlo, lib. 1, cap. 3, t. 1, p. 434, E. Cicer. de nat. deor. lib. 1, cap. 17, t. 2, p. 411.

(b) Plat. ibid. Aristot. ap. Cicer. de nat. deor. lib. 2, cap. 37, t. 2, p. 464.

Δημόσια Κεντρική Βιβλιοθήκη Βέροιας

CHAP. LXXIX.

se propose. Appliquons cet exemple. Toute la nature est en mouvement; il y a donc un premier moteur. Ce mouvement est assujetti à un ordre constant; il existe donc une intelligence suprême. Ici finit le ministère de ma raison; si je la laissois aller plus loin, je parviendrois, ainsi que plusieurs philosophes, à douter même de mon existence. Ceux même de ces philosophes, qui soutiennent que le monde a toujours été, n'en admettent pas moins une première cause, qui de toute éternité agit sur la matière. Car suivant eux, il est impossible de concevoir une suite de mouvemens réguliers et concertés, sans recourir à un moteur intelligent *(a)*.

Démophon. Ces preuves n'ont pas arrêté parmi nous les progrès de l'athéisme. *Philoclès.* Il ne les doit qu'à la présomption et à l'ignorance *(b)*. *Démophon.* Il les doit aux écrits des philosophes. Vous connoissez leurs sentimens sur l'existence et sur la nature de la divinité*. *Philoclès.* On les soupçonne, on les accuse d'athéisme *(c)*, parce qu'ils ne ménagent pas assez les opinions de la multitude,

(a) Aristot. metaph. lib. 14, cap. 7, etc. t. 2, p. 1000.
(b) Plat. de leg. lib. 10, p. 886.
* Voyez la note à la fin de l'ouvrage.
(c) Bayle, contin. des pens. sur la com. t. 3, §. 21 et 26.

Δημόσια Κεντρική Βιβλιοθήκη Βέροιας

parce qu'ils hasardent les principes dont ils ne prévoient pas les conséquences, parce qu'en expliquant la formation et le mécanisme de l'univers, asservis à la méthode des physiciens, ils n'appellent pas à leur secours une cause surnaturelle. Il en est, mais en petit nombre, qui rejettent formellement cette cause, et leurs solutions sont aussi incompréhensibles qu'insuffisantes. CHAP. LXXIX.

Démophon. Elles ne le sont pas plus que les idées qu'on a de la divinité. Son essence n'est pas connue, et je ne saurois admettre ce que je ne conçois pas.

Philoclès. Vous avancez un faux principe. La nature ne vous offre-t-elle pas à tous momens des mystères impénétrables? Vous avouez que la matière existe, sans connoître son essence; vous savez que votre bras obéit à votre volonté, sans appercevoir la liaison de la cause à l'effet.

Démophon. On nous parle tantôt d'un seul dieu, et tantôt de plusieurs dieux. Je ne vois pas moins d'imperfections que d'oppositions dans les attributs de la divinité. Sa sagesse exige qu'elle maintienne l'ordre sur la terre, et le désordre y triomphe avec éclat. Elle est juste, et je souffre sans l'avoir mérité.

Philoclès. On supposa dès la naissance des

Δημόσια Κεντρική Βιβλιοθήκη Βέροιας

CHAP. LXXIX.

sociétés, que des génies placés dans les astres veilloient à l'administration de l'univers; comme ils paroissoient revêtus d'une grande puissance, ils obtinrent les hommages des mortels; et le souverain fut presque par-tout négligé pour les ministres.

Cependant son souvenir se conserva toujours parmi tous les peuples *(a)*. Vous en trouverez des traces plus ou moins sensibles dans les monumens les plus anciens, des témoignages plus formels dans les écrits des philosophes modernes. Voyez la prééminence qu'Homère accorde à l'un des objets du culte public : Jupiter est le père des dieux et des hommes. Parcourez la Grèce : vous trouverez l'être unique adoré depuis long-temps en Arcadie, sous le nom du dieu bon par excellence *(b)*; dans plusieurs villes, sous celui du très haut *(c)*, ou du très grand *(d)*.

(a) Act. Apost. cap. 10, v. 35. Ibid. cap. 17, v. 23 et 28. S. Paul. ep. ad Rom. cap. 1, v. 21. Jablonsk. Panth. lib. 1, cap. 2, p. 38. Id. in proleg. §. 22. Fréret, déf. de la chronol. p. 335. Bruck. hist. phil. t. 1, p. 469. Cudw. cap. 4, §. 14, etc. etc.

(b) Pausan. lib. 8, cap. 36, p. 673. Macrob. in somn. Scip. lib. 1, cap. 2.

(c) Pausan. lib. 1, cap. 26, p. 62; lib. 5, cap. 15, p. 414; lib. 8, cap. 2, p. 600; lib. 9, cap. 8, p. 728.

(d) Id. lib. 10, cap. 37, p. 893.

Écoutez

Δημόσια Κεντρική Βιβλιοθήκη Βέροιας

CHAP. LXXIX.

Écoutez ensuite Timée, Anaxagore, Platon : C'est le dieu unique qui a ordonné la matière, et produit le monde *(a)*.

Écoutez Antisthène, disciple de Socrate : Plusieurs divinités sont adorées parmi les nations, mais la nature n'en indique qu'une seule *(b)*.

Écoutez enfin ceux de l'école de Pythagore. Tous ont considéré l'univers comme une armée, qui se meut au gré du général ; comme une vaste monarchie, où la plénitude du pouvoir réside dans le souverain *(c)*.

Mais pourquoi donner aux génies qui lui sont subordonnés, un titre qui n'appartient qu'à lui seul ? c'est que par un abus depuis long-temps introduit dans toutes les langues, ces expressions *dieu* et *divin*, ne désignent souvent qu'une supériorité de rang, qu'une excellence de mérite, et sont prodiguées tous les jours aux princes qu'il a revêtus de son

---

(a) Tim. de anim. mund. Plat. in Tim. Anaxag. ap. Plut. de plac. philos. lib. 1, cap. 7, t. 2, p. 881.

(b) Cicer. de nat. deor. lib. 1, cap. 13, t. 2, p. 407. Lactant. instit. divin. lib. 1, cap. 5, t. 1, p. 18. Id. de irâ dei, cap. 11, t. 2, p. 153. Plut. de orac. def. t. 2, p. 420.

(c) Archyt. de doctr. mor. ap. Stob. serm. 1, p. 15. Onat. ap. Stob. eclog. phys. lib. 1, cap. 3, p. 4. Sthenid. ap. Stob. serm. 46, p. 332. Diotog. ibid. p. 330.

Δημόσια Κεντρική Βιβλιοθήκη Βέροιας

CHAP LXXIX.

pouvoir, aux esprits qu'il a remplis de ses lumières, aux ouvrages qui sont sortis de ses mains ou des nôtres *(a)*. Il est si grand en effet, que d'un côté, on n'a d'autre moyen de relever les grandeurs humaines, qu'en les rapprochant des siennes, et que d'un autre côté, on a de la peine à comprendre qu'il puisse ou daigne abaisser ses regards jusqu'à nous.

Vous qui niez son immensité, avez-vous jamais réfléchi sur la multiplicité des objets que votre esprit et vos sens peuvent embrasser? Quoi! votre vue se prolonge sans effort sur un grand nombre de stades; et la sienne ne pourroit pas en parcourir une infinité? Votre attention se porte presqu'au même instant sur la Grèce, sur la Sicile, sur l'Égypte; et la sienne ne pourroit s'étendre sur tout l'univers *(b)*?

Et vous qui mettez des bornes à sa bonté, comme s'il pouvoit être grand sans être bon, croyez-vous qu'il rougisse de son ouvrage? qu'un insecte, un brin d'herbe, soient mépri-

---

(a) Menand. ap. Stob. serm. 32, p. 213. Cleric. ars crit. sect. 1, cap. 3, t. 1, p. 2. Moshem. in Cudw. cap. 4, §. 5, p. 271.

(b) Xenoph. memor. lib. 1, p. 728.

Δημόσιο Κεντρική Βιβλιοθήκη Βέροιας

sables à ses yeux ? qu'il ait revêtu l'homme de qualités éminentes *(a)*, qu'il lui ait donné le desir, le besoin et l'espérance de le connoître, pour l'éloigner à jamais de sa vue ? Non, je ne saurois penser qu'un père oublie ses enfans, et que par une négligence incompatible avec ses perfections *(b)*, il ne daigne pas veiller sur l'ordre qu'il a établi dans son empire. CHAP. LXXIX.

Démophon. Si cet ordre émane de lui, pourquoi tant de crimes et de malheurs sur la terre ? Où est sa puissanee, s'il ne peut les empêcher ? sa justice, s'il ne le veut pas ?

Philoclès. Je m'attendois à cette attaque. On l'a faite ; on la fera dans tous les temps, et c'est la seule qu'on puisse nous opposer. Si tous les hommes étoient heureux, ils ne se révolteroient pas contre l'auteur de leurs jours ; mais ils souffrent sous ses yeux, et il semble les abandonner. Ici ma raison confondue interroge les traditions anciennes ; toutes déposent en faveur d'une providence. Elle interroge les sages *(c)* ; presque tous d'accord sur le fond du dogme, ils hésitent et se par-

(a) Xenoph. memor. lib. 1, p. 725 et 726.
(b) Plat. de leg. lib. 10, t. 2, p. 902.
(c) Cicer. de nat. deor. lib. 1, cap. 2, t. 2, p. 398.

Δημόσια Κεντρική Βιβλιοθήκη Βέροιας

CHAP. LXXIX.

gent dans la manière de l'expliquer. Plusieurs d'entre eux, convaincus que limiter la justice ou la bonté de dieu, c'étoit l'anéantir, ont mieux aimé donner des bornes à son pouvoir. Les-uns répondent : Dieu n'opère que le bien ; mais la matière par un vice inhérent à sa nature, occasionne le mal, en résistant à la volonté de l'Être suprême *(a)*. D'autres : L'influence divine s'étend avec plénitude jusqu'à la sphère de la lune, et n'agit que foiblement dans les régions inférieures *(b)*. D'autres : Dieu se mêle des grandes choses, et néglige les petites *(c)*. Il en est enfin qui laissent tomber sur mes ténèbres un trait de lumière qui les éclaircit. Foibles mortels, s'écrient-ils ! cessez de regarder comme des maux réels, la pauvreté, la maladie, et les malheurs qui vous viennent du dehors. Ces accidens, que votre résignation peut convertir en bienfaits, ne sont que la suite des lois nécessaires à la

(a) Plat. in Tim. passim.

(b) Ocell. Lucan. cap. 2, Aristot. de cœlo, lib. 2, cap. 1, t. 1, p. 453. Id. de part. animal. lib. 1, cap. 1, t. 1, p. 970. Mosheim. in Cudw. cap. 1, §. 45, not. s.

(c) Ap. Plat. de leg lib. 10, t. 2, p. 901. Ap. Aristot. de mundo, cap. 6, t. 1, p. 611. Eurip. ap. Plut. de reip. ger. t. 2, p. 811.

Δημόσια Κεντρική Βιβλιοθήκη Βέροιας

CHAP. LXXIX.

conservation de l'univers. Vous entrez dans le système général des choses, mais vous n'en êtes qu'une portion. Vous fûtes ordonnés pour le tout, et le tout ne fut pas ordonné pour vous *(a)*.

Ainsi, tout est bien dans la nature, excepté dans la classe des êtres où tout devroit être mieux. Les corps inanimés suivent sans résistance les mouvemens qu'on leur imprime. Les animaux, privés de raison, se livrent sans remords à l'instinct qui les entraîne. Les hommes seuls se distinguent autant par leurs vices que par leur intelligence. Obéissent-ils à la nécessité, comme le reste de la nature? pourquoi peuvent-ils résister à leurs penchans? pourquoi reçurent-ils ces lumières qui les égarent, ce desir de connoître leur auteur, ces notions du bien, ces larmes précieuses que leur arrache une belle action; ce don le plus funeste, s'il n'est pas le plus beau de tous, le don de s'attendrir sur les malheurs de leurs semblables? A l'aspect de tant de privilèges qui les caractérisent essentiellement, ne doit-on pas conclure que dieu, par des vues qu'il n'est pas permis de son-

(a) Plat. de leg. lib. 10, t. 2, p. 903.

Δημόσια Κεντρική Βιβλιοθήκη Βέροιας

CHAP. LXXIX.

der, a voulu mettre à de fortes épreuves le pouvoir qu'ils ont de délibérer et de choisir? Oui, s'il y a des vertus sur la terre, il y a une justice dans le ciel. Celui qui ne paie pas un tribut à la règle, doit une satisfaction à la règle *(a)*. Il commence sa vie dans ce monde, il la continue dans un séjour où l'innocence reçoit le prix de ses souffrances, où l'homme coupable expie ses crimes, jusqu'à ce qu'il en soit purifié.

Voilà, Démophon, comment nos sages justifient la providence. Ils ne connoissent pour nous d'autre mal que le vice, et d'autre dénouement au scandale qu'il produit, qu'un avenir où toutes choses seront mises à leur place. Demander à présent, pourquoi dieu ne l'a pas empêché dès l'origine, c'est demander pourquoi il a fait l'univers selon ses vues, et non suivant les nôtres.

Démophon. La religion n'est qu'un tissu de petites idées, de pratiques minutieuses. Comme s'il n'y avoit pas assez de tyrans sur la terre, vous en peuplez les cieux; vous m'entourez de surveillans, jaloux les uns des autres, avides de mes présens, à qui je

(a) Plat. de leg. lib. 10, p. 905.

Δημόσια Κεντρική Βιβλιοθήκη Βέροιας

ne puis offrir que l'hommage d'une crainte servile ; le culte qu'ils exigent, n'est qu'un trafic honteux ; ils vous donnent des richesses, vous leur rendez des victimes *(a)*. L'homme abruti par la superstition est le plus vil des esclaves. Vos philosophes même n'ont pas insisté sur la nécessité d'acquérir des vertus, avant que de se présenter à la divinité, ou de lui en demander dans leurs prières *(b)*.

Philoclès. Je vous ai déja dit que le culte public est grossièrement défiguré, et que mon dessein étoit simplement de vous exposer les opinions des philosophes qui ont réfléchi sur les rapports que nous avons avec la divinité. Doutez de ces rapports, si vous êtes assez aveugle pour les méconnoître. Mais ne dites pas que c'est dégrader nos âmes, que de les séparer de la masse des êtres, que de leur donner la plus brillante des origines et des destinées, que d'établir entre elles et l'Être suprême un commerce de bienfaits et de reconnoissance.

Voulez-vous une morale pure et céleste, qui élève votre esprit et vos sentimens ?

(a) Plat. in Eutyphr. t. 1, p. 14, c.

(b) Bayle, contin. des pensées, t. 3, §. 51, 54 etc.

Δημόσια Κεντρική Βιβλιοθήκη Βέροιας

CHAP. LXXIX.

étudiez la doctrine et la conduite de ce Socrate, qui ne vit dans sa condamnation, sa prison et sa mort, que les décrets d'une sagesse infinie, et ne daigna pas s'abaisser jusqu'à se plaindre de l'injustice de ses ennemis.

Contemplez en même temps avec Pythagore les lois de l'harmonie universelle *(a)*, et mettez ce tableau devant vos yeux. Régularité dans la distribution des mondes, régularité dans la distribution des corps célestes; concours de toutes les volontés dans une sage république, concours de tous les mouvemens dans une âme vertueuse; tous les êtres travaillant de concert au maintien de l'ordre, et l'ordre conservant l'univers et ses moindres parties; un dieu auteur de ce plan sublime, et des hommes destinés à être par leurs vertus ses ministres et ses coopérateurs. Jamais système n'étincela de plus de génie; jamais rien n'a pu donner une plus haute idée de la grandeur et de la dignité de l'homme.

Permettez que j'insiste; puisque vous at-

(a) Theag. ap. Stob. serm. 1, p. 11. Criton. ibid. serm. 3, p. 43. Polus, ibid. serm. 9, p. 105. Diotog. ibid. serm. 46, p. 330. Hippodam. ibid. serm. 101, p. 555. Ocell. ibid. eclog. phys. lib. 1, p. 32.

Δημόσια Κεντρική Βιβλιοθήκη Βέροιας

CHAP. LXXIX.

taquez nos philosophes, il est de mon devoir de les justifier. Le jeune Lysis est instruit de leurs dogmes. J'en juge par les instituteurs qui élevèrent son enfance. Je vais l'interroger sur différens articles relatifs à cet entretien. Écoutez ses réponses. Vous verrez d'un coup-d'œil l'ensemble de notre doctrine; et vous jugerez si la raison, abandonnée à elle-même, pouvoit concevoir une théorie plus digne de la divinité, et plus utile aux hommes *.

PHILOCLÈS.

Dites-moi, Lysis, qui a formé le monde?

LYSIS.

Dieu *(a)*.

PHILOCLÈS.

Par quel motif l'a-t-il formé?

LYSIS.

Par un effet de sa bonté *(b)*.

---

* Voyez la note à la fin de l'ouvrage

(a) Tim. Locr. de anim. mundi, ap. Plat. t. 3, p. 94. Plat. in Tim. ibid. p. 30 etc. Id. ap. Cicer. de nat. deor. lib. 1, cap. 8, t. 2, p. 403.

(b) Plat. ibid. p. 29, E.

Δημόσια Κεντρική Βιβλιοθήκη Βέροιας

CHAP. LXXIX.

PHILOCLÈS.

Qu'est-ce que Dieu ?

LYSIS.

Ce qui n'a ni commencement ni fin *(a)*. L'être éternel *(b)*, nécessaire, immuable, intelligent *(c)*.

PHILOCLÈS.

Pouvons-nous connoître son essence ?

LYSIS.

Elle est incompréhensible et ineffable *(d)*; mais il a parlé clairement par ses œuvres *(e)*, et ce langage a le caractère des grandes vérités, qui est d'être à portée de tout le monde. De plus vives lumières nous seroient inutiles, et ne convenoient sans doute ni à son plan ni à notre foiblesse. Qui sait même si l'impatience de nous élever jusqu'à lui ne présage pas la destinée qui nous attend? En effet s'il

(a) Thal. ap. Diog. Laert. lib. 1, §. 36.

(b) Tim. Locr. des anim. mund. ap. Plat. t. 3, p. 96.

(c) Aristot. de nat. auscult. lib. 8, cap. 6, t. 1, p. 416; cap. 7, p. 418; cap. 15, p. 430. Id. metaphys. lib. 14, cap. 7, p. 1001.

(d) Plat. in Tim. t. 3, p. 28.

(e) Onat. ap. Stob. eclog. phys. lib. 1, p. 4.

Δημόσια Κεντρική Βιβλιοθήκη Βέροιας

est vrai, comme on le dit, qu'il est heureux par la seule vue de ses perfections *(a)*, desirer de le connoître, c'est desirer de partager son bonheur.

PHILOCLÈS.

Sa providence s'étend-elle sur toute la nature ?

LYSIS.

Jusque sur les plus petits objets *(b)*.

PHILOCLÈS.

Pouvons-nous lui dérober la vue de nos actions ?

LYSIS.

Pas même celle de nos pensées *(c)*.

PHILOCLÈS.

Dieu est-il l'auteur du mal ?

(a) Aristot. de mor. lib. 10, cap. 8, t. 2, p. 139, E. Id. de rep. lib. 7, cap. 1, ibid. p. 426, E.

(b) Plat. de leg. lib. 10, t. 2, p. 900, C. Theolog. payenn. t. 1, p. 190.

(c) Epicharm. ap. Clem. Alexandr. strom. lib. 5, p. 708. Æschyl. ap. Theophil. ad Autolic. lib. 2, §. 54. Eurip. ap. Stob. eclog. phys. cap. 7, p. 8. Thal. ap. Diog. Laert. lib. 1, §. 36.

Δημόσια Κεντρική Βιβλιοθήκη Βέροιας

CHAP. LXXIX.

LYSIS.

L'Être bon ne peut faire que ce qui est bon *(a)*.

PHILOCLÈS.

Quels sont vos rapports avec lui ?

LYSIS.

Je suis son ouvrage, je lui appartiens, il a soin de moi *(b)*.

PHILOCLÈS.

Quel est le culte qui lui convient ?

LYSIS.

Celui que les lois de la patrie ont établi ; la sagesse humaine ne pouvant savoir rien de positif à cet égard *(c)*.

PHILOCLÈS.

Suffit-il de l'honorer par des sacrifices et par des cérémonies pompeuses ?

LYSIS.

Non.

(a) Plat. in Tim. t. 3, p. 30, A. Id. de rep. lib. 2, t. 2, p. 379, D.

(b) Id. in Phædon. t. 1, p. 62, D.

(c) Id. in Epinom. t. 2, p. 985, D.

Δημόσια Κεντρική Βιβλιοθήκη Βέροιας

PHILOCLÈS.

Que faut-il encore ?

LYSIS.

La pureté du cœur *(a)*. Il se laisse plutôt fléchir par la vertu que par les offrandes *(b)*; et comme il ne peut y avoir aucun commerce entre lui et l'injustice *(c)*, quelques-uns pensent qu'il faudroit arracher des autels les méchans qui y trouvent un asyle *(d)*.

PHILOCLÈS.

Cette doctrine, enseignée par les philosophes, est-elle reconnue par les prêtres?

LYSIS.

Ils l'ont fait graver sur la porte du temple d'Epidaure : L'ENTRÉE DE CES LIEUX, dit l'inscription, N'EST PERMISE QU'AUX AMES PURES *(e)*. Ils l'annoncent avec éclat dans nos cérémonies saintes, où, après que le ministre des autels a dit : *Qui est-ce qui est ici ?* les assis-

(a) Zaleuch. ap. Stob. p. 279. Plat. in Alcib. 2, t. 2, p. 149, E. Isocr. ad Nicocl. t. 1, p. 61.

(b) Zaleuch. ap. Diod. Sic. lib. 12, p. 34, et ap. Stob. p. 279. Xenoph. memor. lib. 1, p. 722.

(c) Charond. ap. Stob. serm. 42, p. 289.

(d) Eurip. ap. Stob. serm. 44, p. 307.

(e) Clem. Alex. strom. lib. 5, p. 652.

Δημόσια Κεντρική Βιβλιοθήκη Βέροιας

CHAP. LXXIX.

tans répondent de concert : *Ce sont tous gens de bien (a).*

PHILOCLÈS.

Vos prières ont-elles pour objet les biens de la terre ?

LYSIS.

Non. J'ignore s'ils ne me seroient pas nuisibles ; et je craindrois, qu'irrité de l'indiscrétion de mes vœux, dieu ne les exaucât *(b)*.

PHILOCLÈS.

Que lui demandez-vous donc !

LYSIS.

De me protéger contre mes passions *(c)* ; de m'accorder la vraie beauté, celle de l'âme *(d)* ; les lumières et les vertus dont j'ai besoin *(e)* ; la force de ne commettre aucune injustice, et sur-tout le courage de

---

(a) Aristoph. in pac. v. 435 et 967.

(b) Plat. in Alcib. 2, t. 2, p. 138 etc.

(c) Zaleuch. ap. Stob. serm. 42, p. 279.

(d) Plat. in Phædr. t. 3, p. 279. Id. in Alcib. 2, t. 2, p. 148. Clem. Alex. strom. lib. 5, p. 1072.

(e) Plat. in Men. t. 2, p. 100 ; ap. eumd. de virt. t. 3, p. 379.

Δημόσια Κεντρική Βιβλιοθήκη Βέροιας

supporter, quand il le faut, l'injustice des autres *(a)*.

CHAP. LXXIX.

PHILOCLÈS.

Que doit-on faire pour se rendre agréable à la divinité ?

LYSIS.

Se tenir toujours en sa présence *(b)*; ne rien entreprendre sans implorer son secours *(c)*; s'assimiler en quelque façon à elle par la justice et par la sainteté *(d)*; lui rapporter toutes ses actions *(e)*; remplir exactement les devoirs de son état, et regarder comme le premier de tous, celui d'être utile aux hommes *(f)*; car, plus on opère le bien, plus on mérite d'être mis au nombre de ses enfans et de ses amis *(g)*.

(a) Plut. instit. Lacon. t. 2, p. 239, A.

(b) Xenoph. memor. lib. 1, p. 728.

(c) Charond. ap. Stob. serm. 42, p. 289. Plat. in Tim. t. 3, p. 27 et 48. Id. de leg. lib. 4, t. 2, p. 712 Id. epist. 8, t. 3, p. 352, E.

(d) Plat. in Theæt. t. 1, p. 176, B. Aur. carm. vers. ult.

(e) Bias ap. Laert. lib. 1, §. 88. Bruck. histor. philos. t. 1, p. 1072.

(f) Xenoph. memor. lib. 3, p. 780.

(g) Plat. de rep. lib. 10, t. 2, p. 612, E. Id. de leg. lib. 4, p. 716, D. Alexand. ap. Plut. t. 1, p. 681, A.

Δημόσια Κεντρική Βιβλιοθήκη Βέροιας

CHAP. LXXIX.

PHILOCLÈS.

Peut-on être heureux en observant ces préceptes ?

LYSIS.

Sans doute, puisque le bonheur consiste dans la sagesse, et la sagesse dans la connoissance de dieu *(a)*.

PHILOCLÈS.

Mais cette connoissance est bien imparfaite.

LYSIS.

Aussi notre bonheur ne sera-t-il entier que dans une autre vie *(b)*.

PHILOCLÈS.

Est-il vrai, qu'après notre mort, nos âmes comparoissent dans le champ de la vérité, et rendent compte de leur conduite à des juges inexorables ; qu'ensuite, les unes transportées dans des campagnes riantes, y coulent

(a) Theag. ap. Stob. serm. 1, p. 11, lin. 50. Archyt. ibid. p. 15. Plat. in Theæt. t. 1, p. 176 ; in Euthyd. p. 280. Id. epist. 8, t. 3, p. 354, ap. Augustin. de civit. Dei, lib. 8, cap. 9.

(b) Plat. in Epinom. t. 2, p. 992.

des

Δημόσια Κεντρική Βιβλιοθήκη Βέροιας

CHAP. LXXIX.

des jours paisibles au milieu des fêtes et des concerts ; que les autres sont précipitées par les furies dans le Tartare, pour subir à-la-fois la rigueur des flammes et la cruauté des bêtes féroces *(a)*?

LYSIS.

Je l'ignore.

PHILOCLÈS.

Dirons-nous que les unes et les autres, après avoir été, pendant mille ans au moins, rassasiées de douleurs ou de plaisirs, reprendront un corps mortel, soit dans la classe des hommes, soit dans celle des animaux, et commenceront une nouvelle vie *(b)* ; mais qu'il est pour certains crimes des peines éternelles *(c)*?

LYSIS.

Je l'ignore encore. La divinité ne s'est point expliquée sur la nature des peines et des récompenses qui nous attendent après la mort. Tout ce que j'affirme, d'après les notions que nous avons de l'ordre et de la justice, d'après

(a) Axioch. ap. Plat. t. 3, p. 371.

(b) Id. ibid. Virgil. æneid. lib. 6, v. 748.

(c) Plat. ibid. p. 615. Id. in Gorg. t. 1, p. 525.

Δημόσια Κεντρική Βιβλιοθήκη Βέροιας

CHAP. LXXIX.

le suffrage de tous les peuples et de tous les temps *(a)*, c'est que chacun sera traité suivant ses mérites *(b)*, et que l'homme juste, passant tout-à-coup du jour nocturne de cette vie *(c)*, à la lumière pure et brillante d'une seconde vie, jouira de ce bonheur inaltérable dont ce monde n'offre qu'une foible image *(d)*.

PHILOCLÈS.

Quels sont nos devoirs envers nous-mêmes?

LYSIS.

Décerner à notre âme les plus grands honneurs, après ceux que nous rendons à la divinité; ne la jamais remplir de vices et de remords; ne la jamais vendre au poids de l'or, ni la sacrifier à l'attrait des plaisirs; ne jamais préférer dans aucune occasion un être aussi terrestre, aussi fragile que le corps, à une substance dont l'origine est céleste, et la durée éternelle *(e)*.

(a) Plat. in Gorg. t. 1, p. 523. Plut. de consol. t. 2, p. 120.
(b) Plat. de leg. lib. 10, t. 2, p. 905.
(c) Id. de rep. lib. 7, t. 2, p. 521.
(d) Id. in Epinom. t. 2, p. 973 et 992.
(e) Id. de leg. lib. 5, p. 727, etc.

Δημόσια Κεντρική Βιβλιοθήκη Βέροιας

PHILOCLÈS.

CHAP. LXXIX.

Quels sont nos devoirs envers les hommes?

LYSIS.

Ils sont tous renfermés dans cette formule : Ne faites pas aux autres ce que vous ne voudriez pas qu'ils vous fissent *(a)*.

PHILOCLÈS.

Mais n'êtes-vous pas à plaindre, si tous ces dogmes ne sont qu'une illusion, et si votre âme ne survit pas à votre corps?

LYSIS.

La religion n'est pas plus exigeante que la philosophie. Loin de prescrire à l'honnête homme aucun sacrifice qu'il puisse regretter, elle répand un charme secret sur ses devoirs, et lui procure deux avantages inestimables, une paix profonde pendant sa vie, une douce espérance au moment de la mort *(b)*.

(a) Isocr. in Nicocl. t. 1, p. 116.

(b) Plat. in Phædon. t. 1, p. 91 et 114.

FIN DU CHAPITRE SOIXANTE-DIX-NEUVIÈME.

Δημόσια Κεντρική Βιβλιοθήκη Βέροιας

CHAPITRE LXXX.

Suite de la Bibliothèque. La Poésie.

CHAP. LXXX.

J'AVOIS mené chez Euclide le jeune Lysis, fils d'Apollodore. Nous entrâmes dans une des pièces de la bibliothèque ; elle ne contenoit que des ouvrages de poésie et de morale, les uns en très grande quantité, les autres en très petit nombre. Lysis parut étonné de cette disproportion; Euclide lui dit : Il faut peu de livres pour instruire les hommes ; il en faut beaucoup pour les amuser. Nos devoirs sont bornés ; les plaisirs de l'esprit et du cœur ne sauroient l'être ; l'imagination qui sert à les alimenter, est aussi libérale que féconde, tandis que la raison, pauvre et stérile, ne nous communique que les foibles lumières dont nous avons besoin ; et comme nous agissons plus d'après nos sensations que d'après nos réflexions, les talens de l'imagination auront toujours plus d'attraits pour nous, que les conseils de la raison sa rivale.

Δημόσια Κεντρική Βιβλιοθήκη Βέροιας

CHAP. LXXX.

Cette faculté brillante s'occupe moins du réel que du possible, plus étendu que le réel; souvent même, elle préfère au possible des fictions auxquelles on ne peut assigner des limites. Sa voix peuple les déserts, anime les êtres les plus insensibles, transporte d'un objet à l'autre les qualités et les couleurs qui servoient à les distinguer; et par une suite de métamorphoses, nous entraîne dans le séjour des enchantemens, dans ce monde idéal, où les poètes, oubliant la terre, s'oubliant eux-mêmes, n'ont plus de commerce qu'avec des intelligences d'un ordre supérieur.

C'est là qu'ils cueillent leurs vers dans les jardins des Muses *(a)*, que les ruisseaux paisibles roulent en leur faveur des flots de lait et de miel *(b)*, qu'Apollon descend des cieux pour leur remettre sa lyre *(c)*, qu'un souffle divin éteignant tout-à-coup leur raison, les jette dans les convulsions du délire, et les force de parler le langage des dieux dont ils ne sont plus que les organes *(d)*.

Vous voyez, ajouta Euclide, que j'em-

(a) Plat. in Ion. t. 1, p. 534.
(b) Id. ibid.
(c) Pind. Pyth. 1, v. 1.
(d) Plat. ibid.

Δημόσια Κεντρική Βιβλιοθήκη Βέροιας

CHAP. LXXX.

prunte les paroles de Platon. Il se moquoit souvent de ces poètes qui se plaignent avec tant de froideur du feu qui les consume intérieurement. Mais il en est parmi eux qui sont en effet entraînés par cet enthousiasme qu'on appelle inspiration divine, fureur poétique *(a)*. Eschyle, Pindare et tous nos grands poètes le ressentoient, puisqu'il domine encore dans leurs écrits. Que dis-je? Démosthène à la tribune, des particuliers dans la société, nous le font éprouver tous les jours. Ayez vous-même à peindre les transports ou les malheurs d'une de ces passions qui, parvenues à leur comble, ne laissent plus à l'âme aucun sentiment de libre, il n'échappera de votre bouche et de vos yeux que des traits enflammés, et vos fréquens écarts passeront pour des accès de fureur ou de folie. Cependant vous n'auriez cédé qu'à la voix de la nature.

Cette chaleur qui doit animer toutes les productions de l'esprit, se développe dans la poésie *(b)*, avec plus ou moins d'intensité, suivant que le sujet exige plus ou moins de

(a) Plat. in Phædr. t. 3, p. 245. Id. et Democrit. ap. Cicer. de orat. cap. 46, t. 1, p. 237.

(b) Cicer. tuscul. lib. 1, cap. 26, t. 2, p. 254. Id. ad. Quint. lib. 3, epist. 4, t. 9, p. 87; epist. 5, p. 89.

Δημόσια Κεντρική Βιβλιοθήκη Βέροιας

CHAP. LXXX.

mouvement, suivant que l'auteur possède plus ou moins ce talent sublime qui se prête aisément aux caractères des passions, ou ce sentiment profond, qui tout-à-coup s'allume dans son cœur, et se communique rapidement aux nôtres *(a)*. Ces deux qualités ne sont pas toujours réunies. J'ai connu un poète de Syracuse, qui ne faisoit jamais de si beaux vers, que lorsqu'un violent enthousiasme le mettoit hors de lui-même *(b)*.

Lysis fit alors quelques questions dont on jugera par les réponses d'Euclide. La poésie, nous dit ce dernier, a sa marche et sa langue particulière. Dans l'épopée et la tragédie, elle imite une grande action dont elle lie toutes les parties à son gré, altérant les faits connus, y en ajoutant d'autres qui augmentent l'intérêt, les relevant tantôt au moyen des incidens merveilleux, tantôt par les charmes variés de la diction, ou par la beauté des pensées et des sentimens. Souvent la fable, c'est-à-dire, la manière de disposer l'action *(c)*, coûte plus et fait plus d'hon-

(a) Aristot. de poet. cap. 17, t. 2, p. 665, C.
(b) Id. probl. t. 2, p. 817, C.
(c) Id. de poet. cap. 6, p. 656, E.

Δημόσια Κεντρική Βιβλιοθήκη Βόλου

CHAP. LXXX.

neur au poète que la composition même des vers *(a)*.

Les autres genres de poésie n'exigent pas de lui une construction si pénible. Mais toujours doit-il montrer une sorte d'invention, donner, par des fictions neuves, un esprit de vie à tout ce qu'il touche, nous pénétrer de sa flamme, et ne jamais oublier que, suivant Simonide *(b)*, la poésie est une peinture parlante, comme la peinture est une poésie muette.

Il suit de là que le vers seul ne constitue pas le poète. L'histoire d'Hérodote mise en vers ne seroit qu'une histoire *(c)*, puisqu'on n'y trouveroit ni fable ni fictions *(d)*. Il suit encore qu'on ne doit pas compter parmi les productions de la poésie, les sentences de Théognis, de Phocylide, etc. ni même les systêmes de Parménide et d'Empédocle sur la nature *(e)*, quoique ces deux derniers aient quelquefois inséré dans leurs ouvrages

(a) Aristot. de poet. cap. 9, t. 2, p. 659, E.

(b) Plut. de aud. poet. t. 2, p. 17. Voss. de art. poet. nat. p. 6.

(c) Aristot. ibid.

(d) Plat. in Phædon. t. 1, p. 61, B.

(e) Aristot. ibid. cap. 1, p. 653. Plut. ibid. p. 16.

Δημόσια Κεντρική Βιβλιοθήκη Βέροιας

CHAP. LXXX.

des descriptions brillantes (*a*), ou des allégories ingénieuses (*b*).

J'ai dit que la poésie avoit une langue particulière. Dans les partages qui se sont faits entre elle et la prose, elle est convenue de ne se montrer qu'avec une parure très riche, ou du moins très élégante, et l'on a remis entre ses mains toutes les couleurs de la nature, avec l'obligation d'en user sans cesse, et l'espérance du pardon, si elle en abuse quelquefois.

Elle a réuni à son domaine quantité de mots interdits à la prose, d'autres qu'elle alonge ou raccourcit, soit par l'addition, soit par le retranchement d'une lettre ou d'une syllabe. Elle a le pouvoir d'en produire de nouveaux (*c*), et le privilège presque exclusif d'employer ceux qui ne sont plus en usage, ou qui ne le sont que dans un pays étranger (*d*), d'en identifier plusieurs dans un seul (*e*), de les disposer dans un ordre

(*a*) Aristot. ap. Diog. Laert. lib. 8, § 57. Emped. ap. Plut. de vitand. ære alien. t. 2, p. 830. Sext. Empir. adv. logic. lib. 7, p. 396.

(*b*) Sext. empir. ibid. p. 392.

(*c*) Aristot. de poet. cap. 21, t. 2, p. 669. B.

(*d*) Id. ibid. p. 668, D; et cap. 22, p. 669, E.

(*e*) Id. ibid. cap. 20, p. 668, A.

Δημόσια Κεντρική Βιβλιοθήκη Βέροιας

CHAP. LXXX.

inconnu jusqu'alors (*a*), et de prendre toutes les licences qui distinguent l'élocution poétique du langage ordinaire.

Les facilités accordées au génie s'étendent sur tous les instrumens qui secondent ses opérations. De là, ces formes nombreuses que les vers ont reçues de ses mains, et qui toutes ont un caractère indiqué par la nature. Le vers héroïque marche avec une majesté imposante : on l'a destiné à l'épopée ; l'iambe revient souvent dans la conversation : la poésie dramatique l'emploie avec succès. D'autres formes s'assortissent mieux aux chants accompagnés de danses (*b*)*; elles se sont appliquées sans effort aux odes et aux hymnes. C'est ainsi que les poètes ont multiplié les moyens de plaire.

Euclide, en finissant, nous montra les ouvrages qui ont paru en différens temps sous les noms d'Orphée, de Musée, de Thamyris (*c*), de Linus, d'Anthès (*d*), de Pam-

---

(*a*) Aristot. de poet. cap. 22, t. 2, p. 670, C.

(*b*) Id. ibid. cap. 24, p. 672, B.

* Voyez sur les diverses formes des vers Grecs, le chapitre XXVII de cet ouvrage.

(*c*) Plat. de rep. lib. 2, t. 2, p. 364. Id. de leg. lib. 8, t. 2, p. 829. Aristot. de gener. animal. lib. 2, cap. 1, t. 1, p. 1073.

(*d*) Heracl. ap. Plut. de mus. t. 2, p. 1132.

Δημόσια Κεντρική Βιβλιοθήκη Βέροιας

phus (*a*), d'Olen (*b*), d'Abaris (*c*), d'Epiménide (*d*), etc. Les uns ne contiennent que des hymnes sacrés ou des chants plaintifs; les autres traitent des sacrifices, des oracles, des expiations et des enchantemens. Dans quelques-uns, et sur-tout dans le cycle épique, qui est un recueil de traditions fabuleuses où les auteurs tragiques ont souvent puisé les sujets de leurs pièces (*e*), on a décrit les généalogies des dieux, le combat des Titans, l'expédition des Argonautes, les guerres de Thèbes et de Troie (*f*). Tels furent les principaux objets qui occupèrent les gens de lettres pendant plusieurs siècles. Comme la plupart de ces ouvrages n'appartiennent pas à ceux dont ils portent les noms*, Euclide avoit négligé de les disposer dans un certain ordre. CHAP. LXXX.

Venoient ensuite ceux d'Hésiode et d'Homère. Ce dernier étoit escorté d'un corps redoutable d'interprètes et de commenta- L'ÉPOPÉE.

(*a*) Pausan. lib. 1, p. 92, 94 etc.

(*b*) Herodot. lib. 4, cap. 35.

(*c*) Plat. in Charmid. t. 2, p. 158.

(*d*) Diog. Laert. lib. 1, §. 111.

(*e*) Casaub. in Athen. p. 301.

(*f*) Fabr. bibl. Græc. lib. 1, cap. 17 etc.

* Voyez la note à la fin de l'ouvrage.

Δημόσια Κεντρική Βιβλιοθήκη Βέροιας

CHAP. LXXX.

teurs (*a*). J'avois lu avec ennui les explications de Stésimbrote et de Glaucon (*b*), et j'avois ri de la peine que s'étoit donnée Métrodore de Lampsaque, pour découvrir une allégorie continuelle dans l'Iliade et dans l'Odyssée (*c*).

A l'exemple d'Homère, plusieurs poètes entreprirent de chanter la guerre de Troie. Tels furent entre autres, Arctinus, Stésichore (*d*), Sacadas (*e*), Leschès (*f*), qui commença son ouvrage par ces mots emphatiques: *Je chante la fortune de Priam, et la guerre fameuse....* (*g*). Le même Leschès, dans sa petite Iliade (*h*), et Dicéogène dans ses Cypriaques (*i*), décrivirent tous les évènemens de cette guerre. Les poèmes de l'Héracléide et de la Théséide n'omettent aucun des exploits d'Hercule et de Thésée (*k*). Ces au-

(*a*) Fabr. bibl. Græc. t. 1, p. 330.

(*b*) Plat. in Ion, t. 1, p. 530.

(*c*) Plat. ibid. Tatian. advers. Gent. §. 37, p. 80.

(*d*) Fabr. bibl. Græc. t. 1, p. 9 et 597.

(*e*) Athen. lib. 13, cap. 9, p. 610. Meurs. bibl. Græc. cap. 1.

(*f*) Pausan. lib. 10, cap. 25, p. 860.

(*g*) Horat. de art. poet. v. 137.

(*h*) Fabr. bibl. Græc. t. 1, p. 280.

(*i*) Herodot. lib. 2, cap. 117. Aristot. de poet. cap. 16, t. 2, p. 664; cap. 23, p. 671. Athen. lib. 15, cap. 8, p. 682. Perizon. ad Ælian. var. hist. lib. 9, cap. 15.

(*k*) Aristot. de poet. cap. 8, t. 2, p. 658.

Δημόσια Κεντρική Βιβλιοθήκη Βέροιας

teurs ne connurent jamais la nature de l'épopée ; ils étoient placés à la suite d'Homère, et se perdoient dans ses rayons, comme les étoiles se perdent dans ceux du soleil.

CHAP. LXXX.

LES PIÈCES DE THÉATRE.

Euclide avoit tâché de réunir toutes les tragédies, comédies et satyres, que depuis près de 200 ans on a représentées sur les théâtres de la Grèce *(a)* et de la Sicile. Il en possédoit environ 3000 *(b)**, et sa collection n'étoit pas complète. Quelle haute idée ne donnoit-elle pas de la littérature des Grecs, et de la fécondité de leur génie? Je comptai souvent plus de 100 pièces qui venoient de la même main. Parmi les singularités qu'Euclide nous faisoit remarquer, il nous montra l'Hippocentaure, tragédie, où Chérémon avoit, il n'y a pas long-temps, introduit, contre l'usage reçu, toutes les espèces de vers *(c)*. Cette nouveauté ne fut pas goûtée.

Les mimes ne furent dans l'origine que des farces obscènes ou satyriques qu'on représentoit sur le théâtre. Leur nom s'est transmis ensuite à de petits poèmes qui mettent sous

---

(a) Æschin. de fals. legat. p. 398.

(b) Meurs. bibl. Græc. et Attic. Fabr. bibl. Græc. etc.

* Voyez la note à la fin de l'ouvrage.

(c) Aristot. de poet. t. 2, cap. 1, p. 653; cap. 24, p. 672.

Δημόσια Κεντρική Βιβλιοθήκη Βέροιας

CHAP. LXXX.

les yeux du lecteur des aventures particulières *(a)*. Ils se rapprochent de la comédie par leur objet, ils en diffèrent par le défaut d'intrigue, quelques-uns par une extrême licence *(b)*. Il en est où il règne une plaisanterie exquise et décente. Parmi les mimes qu'avoit rassemblés Euclide, je trouvai ceux de Xénarque et ceux de Sophron de Syracuse *(c)*; ces derniers faisoient les délices de Platon, qui, les ayant reçus de Sicile, les fit connoître aux Athéniens. Le jour de sa mort, on les trouva sous le chevet de son lit *(d)**.

L'ÉLÉGIE.

Avant la découverte de l'art dramatique, nous dit encore Euclide, les poètes, à qui la nature avoit accordé une âme sensible, et refusé le talent de l'épopée, tantôt retraçoient dans leurs tableaux, les désastres d'une nation, ou les infortunes d'un personnage de

---

(a) Voss. de inst. poet. lib. 2, cap. 30, p. 150.

(b) Plut. sympos. lib. 7, quest. 8, t. 2, p. 712. Diomed. de orat. lib. 3, p. 488.

(c) Aristot. de poet. cap. 1, t. 2, p. 653.

(d) Diog. Laert. lib. 3, §. 18. Menag. ibid. p. 146. Voss. ibid. cap. 33, p. 161.

* On peut présumer que quelques-uns des poèmes qu'on appeloit mimes, étoient dans le goût des contes de La Fontaine.

Δημόσια Κεντρική Βιβλιοθήκη Βέροιας

l'antiquité ; tantôt déploroient la mort d'un parent ou d'un ami, et soulageoient leur douleur en s'y livrant. Leurs chants plaintifs, presque toujours accompagnés de la flûte, furent connus sous le nom d'élégies ou de lamentations *(a)*.

CHAP. LXXX.

Ce genre de poésie procède par une marche régulièrement irrégulière ; je veux dire que le vers de six pieds, et celui de cinq s'y succèdent alternativement *(b)*. Le style en doit être simple, parce qu'un cœur véritablement affligé, n'a plus de prétention ; il faut que les expressions en soient quelquefois brûlantes comme la cendre qui couvre un feu dévorant ; mais que dans le récit, elles n'éclatent point en imprécations et en désespoir. Rien de si intéressant que l'extrême douceur jointe à l'extrême souffrance. Voulez-vous le modèle d'une élégie aussi courte que touchante ? vous la trouverez dans Euripide. Andromaque transportée en Grèce, se jette aux pieds de la statue de Thétis, de la mère d'Achille : elle ne se plaint pas de ce héros ; mais au

(a) Procl. chrestom. ap. Phot. biblioth. p. 984. Voss. de inst. poet. lib. 3, cap. 11, p. 49. Mém. de l'acad. des bell. lett. t. 6, hist. p. 277 ; t. 7, mém. p. 337.

(b) Horat. de art. poet. v. 75.

Δημόσια Κεντρική Βιβλιοθήκη Βέροιας

CHAP. LXXX.

souvenir du jour fatal où elle vit Hector traîné autour des murailles de Troie, ses yeux se remplissent de larmes, elle accuse Hélène de tous ses malheurs, elle rappelle les cruautés qu'Hermione lui a fait éprouver ; et après avoir prononcé une seconde fois le nom de son époux, elle laisse couler ses pleurs avec plus d'abondance *(a)*.

L'élégie peut soulager nos maux quand nous sommes dans l'infortune; elle doit nous inspirer du courage quand nous sommes près d'y tomber. Elle prend alors un ton plus vigoureux, et employant les images les plus fortes, elle nous fait rougir de notre lâcheté, et envier les larmes répandues aux funérailles d'un héros mort pour le service de la patrie.

C'est ainsi que Tyrtée ranima l'ardeur éteinte des Spartiates *(b)*, et Callinus celle des habitans d'Éphèse *(c)*. Voilà leurs élégies, et voici la pièce qu'on nomme la Salamine, et que Solon composa pour engager les Athéniens à reprendre l'île de ce nom *(d)*.

Lasse enfin de gémir sur les calamités trop

(a) Eurip. in Androm. v. 103.
(b) Stob. serm. 49, p. 353.
(c) Id. ibid. p. 355.
(d) Plut. in Sol. t. 1, p. 82.

réelles

Δημόσια Κεντρική Βιβλιοθήκη Βέροιας

réelles de l'humanité, l'élégie se chargea d'exprimer les tourmens de l'amour *(a)*. Plusieurs poètes lui dûrent un éclat qui rejaillit sur leurs maîtresses. Les charmes de Nanno furent célébrés par Mimnerme de Colophon, qui tient un des premiers rangs parmi nos poètes *(b)*; ceux de Battis le sont tous les jours par Philétas de Cos *(c)*, qui, jeune encore, s'est fait une juste réputation. On dit que son corps est si grêle et si foible, que pour se soutenir contre la violence du vent, il est obligé d'attacher à sa chaussure des semelles de plomb ou des boules de ce métal *(d)*. Les habitans de Cos, fiers de ses succès, lui ont consacré sous un platane une statue de bronze *(e)*.

Je portai ma main sur un volume intitulé la *Lydienne*. Elle est, me dit Euclide, d'Antimaque de Colophon, qui vivoit dans le siècle

---

(a) Horat. de art. poet. v. 76.

(b) Chamœl. ap. Athen. lib. 13, cap. 3, p. 620. Strab. lib. 14, p. 633 et 643. Suid. in Μίμνερ. Horat. lib. 2, epist. 2, v. 101. Propert. lib. 1, eleg. 9, v. 11. Gyrald. de poet. hist. dialog. 3, p. 161.

(c) Hermesian. ap. Athen. lib. 13, cap. 8, p. 598.

(d) Athen. lib. 12, cap. 13, p. 552. Ælian. var. hist. lib. 9, cap. 14; lib. 10, cap. 6. Suid. in Φιλητ.

(e) Hermesian. ibid.

Δημόσια Κεντρική Βιβλιοθήκη Βέροιας

CHAP. LXXX.

dernier *(a)*. C'est le même qui nous a donné le poème si connu de la Thébaïde *(b)*; il étoit éperdument amoureux de la belle Chryséis. Il la suivit en Lydie où elle avoit reçu le jour; elle y mourut entre ses bras. De retour dans sa patrie, il ne trouva d'autre remède à son affliction, que de la répandre dans ses écrits, et de donner à cette élégie le nom qu'elle porte *(c)*.

Je connois sa Thébaïde, répondis-je; quoique la disposition n'en soit pas heureuse *(d)*, et qu'on y retrouve de temps en temps des vers d'Homère transcrits presque syllabe pour syllabe *(e)*, je conviens qu'à bien des égards l'auteur mérite des éloges. Cependant l'enflure *(f)*, la force, et jose dire la sécheresse du style *(g)*, me font présumer qu'il n'avoit ni assez d'agrément dans l'esprit, ni assez de sensibilité dans l'âme *(h)*, pour nous intéres-

(a) Schol. Pind. pyth. 4, v. 398. Schol. Apoll. Rhod. lib. 1, v. 1289; lib. 2, v. 297, etc.

(b) Athen. lib. 11, p. 468, 475 et 482.

(c) Hermesian. ap. Athen. lib. 13, p. 598. Plut. de consol. t. 2, p. 106.

(d) Quintil. lib. 10, cap. 1, p. 629.

(e) Porphyr. ap. Euseb. præp. evang. lib. 10, p. 467.

(f) Catul. de Cinn. et Volus. carm. LXXXVII.

(g) Dionys. Halic. de compos. verb. t. 5, p. 150. Id. de cens. vet. script. cap. 2, p. 419.

(h) Quintil. ibid.

Δημόσια Κεντρική Βιβλιοθήκη Βέροιας

CHAP. LXXX.

ser à la mort de Chryséis. Mais je vais m'en éclaircir. Je lus en effet la *Lydienne*, pendant qu'Euclide montroit à Lysis, les élégies d'Archiloque, de Simonide, de Clonas, d'Ion, etc. *(a)*. Ma lecture achevée, Je ne me suis pas trompé, repris-je : Antimaque a mis de la pompe dans sa douleur. Sans s'appercevoir qu'on est consolé quand on cherche à se consoler par des exemples, il compare ses maux à ceux des anciens héros de la Grèce *(b)*, et décrit longuement les travaux pénibles qu'éprouvèrent les Argonautes dans leur expédition *(c)*.

Archiloque, dit Lysis, crut trouver dans le vin un dénouement plus heureux à ses peines. Son beau-frère venoit de périr par mer; dans une pièce de vers que le poète fit alors, après avoir donné quelques regrets à sa perte, il se hâte de calmer sa douleur. Car enfin, dit-il, mes larmes ne le rendront pas à la vie; nos jeux et nos plaisirs n'ajouteront rien aux rigueurs de son sort *(d)*.

(a) Mém. de l'acad. des bell. lettr. t. 7, p. 352.

(b) Plut. de consol. t. 2, p. 160.

(c) Schol. Pind. pyth. 4, v. 398. Schol. Apoll. Rhod. lib. 1, v. 1289; lib. 3, v. 409; lib. 4, v. 259 etc.

(d) Plut. de aud. poet. t. 2, p. 33.

Δημόσια Κεντρική Βιβλιοθήκη Βέροιας

CHAP. LXXX.

Euclide nous fit observer que le mélange des vers de six pieds avec ceux de cinq n'étoit autrefois affecté qu'à l'élégie proprement dite, et que dans la suite il fut appliqué à différentes espèces de poésie. Pendant qu'il nous en citoit des exemples *(a)*, il reçut un livre qu'il attendoit depuis long-temps. C'étoit l'Iliade en vers élégiaques; c'est-à-dire, qu'après chaque vers d'Homère, l'auteur n'avoit pas rougi d'ajouter un plus petit vers de sa façon. Cet auteur s'appelle Pigrès; il étoit frère de la feue reine de Carie, Artémise, femme de Mausole *(b)*; ce qui ne l'a pas empêché de produire l'ouvrage le plus extravagant et le plus mauvais qui existe peut-être.

Plusieurs tablettes étoient chargées d'hymnes en l'honneur des dieux, d'odes pour les vainqueurs aux jeux de la Grèce, d'éclogues, de chansons, et de quantité de pièces fugitives.

L'ÉCLOGUE.

L'éclogue, nous dit Euclide, doit peindre les douceurs de la vie pastorale; des bergers assis sur un gazon, aux bords d'un ruisseau, sur le penchant d'une colline, à l'ombre d'un arbre antique, tantôt accordent leurs chalu-

(a) Mém. de l'acad. des bell. lettr. t. 7, p. 383.

(b) Suid. in Πίγρ.

Δημόσια Κεντρική Βιβλιοθήκη Βέροιας

meaux au murmure des eaux et du zéphyr, tantôt chantent leurs amours, leurs démêlés innocens, leurs troupeaux et les objets ravissans qui les environnent.

Ce genre de poésie n'a fait aucun progrès parmi nous. C'est en Sicile qu'on doit en chercher l'origine *(a)*. C'est là, du moins à ce qu'on dit, qu'entre des montagnes couronnées de chênes superbes, se prolonge un vallon où la nature a prodigué ses trésors. Le berger Daphnis y naquit au milieu d'un bosquet de lauriers *(b)*, et les dieux s'empressèrent à le combler de leurs faveurs. Les nymphes de ces lieux prirent soin de son enfance; il reçut de Vénus les grâces et la beauté, de Mercure le talent de la persuasion; Pan dirigea ses doigts sur la flûte à sept tuyaux, et les Muses réglèrent les accens de sa voix touchante. Bientôt rassemblant autour de lui les bergers de la contrée, il leur apprit à s'estimer heureux de leur sort. Les roseaux furent convertis en instrumens sonores. Il établit des concours, où deux jeunes émules se disputoient le prix du chant et de la mu-

(a) Diod. Sic. lib. 4, p. 283.
(b) Id. ibid.

Δημόσια Κεντρική Βιβλιοθήκη Βέροιας

CHAP. LXXX

sique instrumentale. Les échos animés à leurs voix, ne firent plus entendre que les expressions d'un bonheur tranquille et durable. Daphnis ne jouit pas long-temps du spectacle de ses bienfaits. Victime de l'amour, il mourut à la fleur de son âge *(a)*; mais jusqu'à nos jours *(b)*, ses élèves n'ont cessé de célébrer son nom, et de déplorer les tourmens qui terminèrent sa vie *(c)*. Le poème pastoral, dont on prétend qu'il conçut la première idée, fut affectionné dans la suite par deux poètes de Sicile. Stésichore d'Himère et Diomus de Syracuse *(d)*.

Je conçois, dit Lysis, que cet art a dû produire de jolis paysages, mais étrangement enlaidis par les figures ignobles qu'on y représente. Quel intérêt peuvent inspirer des pâtres grossiers et occupés de fonctions viles? Il fut un temps, répondit Euclide, où le soin des troupeaux n'étoit pas confié à des esclaves. Les propriétaires s'en chargeoient eux-mêmes, parce qu'on ne connoissoit pas alors

(a) Voss. de instit. poet. lib. 3, cap. 8. Mém. de l'acad. des bell. lettr. t. 5, hist. p. 85; t. 6, mém. p. 459.

(b) Diod. Sic. lib. 4, p. 283.

(c) Ælian. var. hist. lib. 10, cap. 18. Theocr. idyl. 1.

(d) Ælian. ibid. Athen. lib. 14, cap. 3, p. 619.

Δημόσια Κεντρική Βιβλιοθήκη Βέροιας

d'autres richesses. Ce fait est attesté par la tradition, qui nous apprend que l'homme fut pasteur avant d'être agricole; il l'est par le récit des poètes, qui, malgré leurs écarts, nous ont souvent conservé le souvenir des mœurs antiques *(a)*. Le berger Endymion fut aimé de Diane; Pâris conduisoit sur le mont Ida les troupeaux du roi Priam son père; Apollon gardoit ceux du roi Admète.

CHAP. LXXX.

Un poète peut donc, sans blesser les règles de la convenance, remonter à ces siècles reculés, et nous conduire dans ces retraites écartées où couloient sans remords leurs jours des particuliers qui, ayant reçu de leurs pères une fortune proportionnée à leurs besoins, se livroient à des jeux paisibles, et perpétuoient, pour ainsi dire, leur enfance jusqu'à la fin de leur vie.

Il peut donner à ses personnages une émulation qui tiendra les âmes en activité; ils penseront moins qu'ils ne sentiront; leur langage sera toujours simple, naïf, figuré, plus ou moins relevé suivant la différence des états, qui, sous le régime pastoral, se régloit sur la nature des possessions. On mettoit alors

(a) Plat. de leg. t. 2, p. 682.

Δημοσία Κεντρική Βιβλιοθήκη Βέροιας

CHAP. LXXX.

au premier rang des biens, les vaches, ensuite les brebis, les chèvres et les porcs *(a)*. Mais comme le poète ne doit prêter à ses bergers que des passions douces, et des vices légers, il n'aura qu'un petit nombre de scènes à nous offrir; et les spectateurs se dégoûteront d'une uniformité aussi fatigante que celle d'une mer toujours tranquille, et d'un ciel toujours serein.

LES CHANSONS.

Faute de mouvement et de variété, l'éclogue ne flattera jamais autant notre goût que cette poésie où le cœur se déploie dans l'instant du plaisir, dans celui de la peine. Je parle des chansons, dont vous connoissez les différentes espèces. Je les ai divisées en deux classes. L'une contient les chansons de table *(b)*; l'autre, celles qui sont particulières à certaines professions, telles que les chansons des moisonneurs, des vendangeurs, des épluchеuses, des meuniers, des ouvriers en laine, des tisserands, des nourrices etc. *(c)*.

L'ivresse du vin, de l'amour, de l'amitié, de la joie, du patriotisme, caractérisent les

---

(a) Mém. de l'acad. des bell. lettr. t. 4, p. 534.

(b) Ibid. t. 9. p. 320.

(c) Ibid. p. 347.

Δημόσια Κεντρική Βιβλιοθήκη Βέροιας

premières. Elles exigent un talent particulier; il ne faut point de préceptes à ceux qui l'ont reçu de la nature; ils seroient inutiles aux autres. Pindare a fait des chansons à boire *(a)*; mais on chantera toujours celles d'Anacréon et d'Alcée. Dans la seconde espèce de chansons, le récit des travaux est adouci par le souvenir de certaines circonstances, ou par celui des avantages qu'ils procurent. J'entendis une fois un soldat à demi ivre chanter une chanson militaire, dont je rendrai plutôt le sens que les paroles. « Une « lance, une épée, un bouclier, voilà tous « mes trésors; avec la lance, l'épée et le « bouclier, j'ai des champs, des moissons et « du vin. J'ai vu des gens prosternés à mes « pieds; ils m'appeloient leur souverain, leur « maître; ils n'avoient point la lance, l'épée « et le bouclier *(b)*. »

CHAP. LXXX.

LES HYMNES.

Combien la poésie doit se plaire dans un pays où la nature et les institutions forcent sans cesse des imaginations vives et brillantes à se répandre avec profusion! Car ce n'est pas seulement aux succès de l'épopée et de l'art dramatique, que les Grecs accordent des

(a) Athen. lib. 10, cap. 7, p. 427. Suid. in Πίνε.
(b) Athen. lib. 15, cap. 15, p. 695.

Δημόσια Κεντρική Βιβλιοθήκη Βέροιας

CHAP. LXXX.

statues, et l'hommage plus précieux encore d'une estime réfléchie. Des couronnes éclatantes sont réservées pour toutes les espèces de poésie lyrique. Point de ville qui, dans le courant de l'année, ne solennise quantité de fêtes en l'honneur de ses dieux; point de fête qui ne soit embellie par des cantiques nouveaux; point de cantique qui ne soit chanté en présence de tous les habitans, et par des chœurs de jeunes gens tirés des principales familles. Quel motif d'émulation pour le poète! Quelle distinction encore, lorsqu'en célébrant les victoires des athlètes, il mérite lui-même la reconnoissance de leur patrie! Transportons-le sur un plus beau théâtre. Qu'il soit destiné à terminer par ses chants les fêtes d'Olympie ou des autres grandes solennités de la Grèce; quel moment que celui où vingt, trente milliers de spectateurs, ravis de ses accords, poussent jusqu'au ciel des cris d'admiration et de joie! Non, le plus grand potentat de la terre ne sauroit accorder au génie une récompense de si haute valeur.

De là vient cette considération dont jouïssent parmi nous les poètes qui concourent à l'embellissement de nos fêtes, sur-tout lorsqu'ils conservent dans leur composition le caractère spécial de la divinité qui reçoit leurs homma-

Δημόσια Κεντρική Βιβλιοθήκη Βέροιας

CHAP. LXXX.

ges. Car, relativement à son objet, chaque espèce de cantique devroit se distinguer par un genre particulier de style et de musique. Vos chants s'adressent-ils au maître des dieux? prenez un ton grave et imposant; s'adressent-ils aux muses? faites entendre des sons plus doux et plus harmonieux. Les anciens observoient exactement cette juste proportion; mais la plupart des modernes, qui se croient plus sages, parce qu'ils sont plus instruits, l'ont dédaignée sans pudeur *(a)*.

Cette convenance, dis-je alors, je l'ai trouvée dans vos moindres usages, dès qu'ils remontent à une certaine antiquité; et j'ai admiré vos premiers législateurs, qui s'apperçurent de bonne heure, qu'il valoit mieux enchaîner votre liberté par des formes que par la contrainte. J'ai vu de même, en étudiant l'origine des nations, que l'empire des rits avoit précédé par-tout celui des lois. Les rits sont comme des guides qui nous conduisent par la main dans des routes qu'ils ont souvent parcourues; les lois, comme des plans de géographie, où l'on a tracé les chemins

(a) Plat. de leg. lib. 3, t. 2, p. 700. Plut. de mus. t. 2, p. 1133. Lettr. sur la musique, par M. l'abbé Arnaud, p. 16.

Δημόσια Κεντρική Βιβλιοθήκη Βέροιας

CHAP. LXXX.

par un simple trait, et sans égard à leurs sinuosités.

Je ne vous lirai point, reprit Euclide, la liste fastidieuse de tous les auteurs qui ont réussi dans la poésie lyrique; mais je vous en citerai les principaux. Ce sont parmi les hommes, Stésichore, Ibycus, Alcée, Alcman, Simonide, Bacchylide, Anacréon et Pindare; parmi les femmes, car plusieurs d'entre elles se sont exercées avec succès dans un genre si susceptible d'agrémens, Sapho, Erinne, Télésille, Praxille, Myrtis et Corinne *(a)*.

LES DITHYRAMBES.

Avant que d'aller plus loin, je dois faire mention d'un poème où souvent éclate cet enthousiasme dont nous avons parlé. Ce sont des hymnes en l'honneur de Bacchus, connus sous le nom de dithyrambes. Il faut être dans une sorte de délire quand on les compose; il faut y être quand on les chante *(b)*; car ils sont destinés à diriger des danses vives et turbulentes, le plus souvent exécutées en rond *(c)*.

Ce poème se reconnoît aisément aux pro-

(a) Voss. de inst. poet. lib. 3, cap. 15, p. 80.

(b) Plat. in Ion. t. 1, p. 534. Id. de leg. lib. 3, t. 2, p. 700.

(c) Procl. chrestom. ap. Phot. bibl. p. 985. Schol. Pind. in olymp. 13, v. 25. Schol. Aristoph. in av. v. 1403.

Δημόσια Κεντρική Βιβλιοθήκη Βέροιας

priétés qui le distinguent des autres (*a*). Pour peindre à-la-fois les qualités et les rapports d'un objet, on s'y permet souvent de réunir plusieurs mots en un seul, et il en résulte des expressions quelquefois si volumineuses, qu'elles fatiguent l'oreille; si bruyantes, qu'elles ébranlent l'imagination (*b*). Des métaphores qui semblent n'avoir aucun rapport entre elles, s'y succèdent sans se suivre; l'auteur, qui ne marche que par des saillies impétueuses, entrevoit la liaison des pensées, et néglige de la marquer. Tantôt il s'affranchit des règles de l'art; tantôt il emploie les différentes mesures de vers, et les diverses espèces de modulation (*c*).

Tandis qu'à la faveur de ces licences, l'homme de génie déploie à nos yeux les grandes richesses de la poésie, ses foibles imitateurs s'efforcent d'en étaler le faste. Sans chaleur et sans intérêt, obscurs pour paroître profonds, ils répandent sur des idées communes, des couleurs plus communes encore.

(*a*) Schmidt, de dithyr. ad calc. edit. Pind. p. 251. Mém. de l'acad. des bell. lett. t. 10, p. 307.

(*b*) Aristoph. in pac. v. 831. Schol. ibid. Aristot. rhet. lib. 3, cap. 3, t. 2, p. 587, E. Suid. in Διθυρ. et in Ἐνδιαιρ.

(*c*) Dionys. Halic. de compos. verbor. §. 19, t. 5, p. 131.

Δημόσια Κεντρική Βιβλιοθήκη Βέροιας

CHAP. LXXX.

La plupart, dès le commencement de leurs pièces, cherchent à nous éblouir par la magnificence des images tirées des météores et des phénomènes célestes (*a*). De là cette plaisanterie d'Aristophane : il suppose dans une de ses comédies un homme descendu du ciel. On lui demande ce qu'il a vu : Deux ou trois poètes dithyrambiques, répond-il ; ils couroient à travers les nuages et les vents, pour y ramasser les vapeurs et les tourbillons dont ils devoient construire leurs prologues (*b*). Ailleurs, il compare les expressions de ces poètes à des bulles d'air, qui s'évaporent en perçant leur enveloppe avec éclat (*c*).

C'est ici que se montre encore aujourd'hui le pouvoir des conventions. Le même poète qui, pour célébrer Apollon, avoit mis son esprit dans une assiette tranquille, s'agite avec violence, lorsqu'il entame l'éloge de Bacchus; et si son imagination tarde à s'exalter, il la secoue par l'usage immodéré du vin (*d*).

(*a*) Suid. in Διθυρ.

(*b*) Aristoph. in av. v. 1383. Schol. ibid. Id. in pac. v. 829. Schol. ibid. Flor. christian. ibid. v. 177.

(*c*) Aristoph. in ran. v. 251. Schol. ibid. Voss. de instit. poet. lib. 3, cap. 16, p. 88.

(*d*) Philoch. et Epicharm. ap. Athen. lib. 14, cap. 6, p. 628.

Δημόσια Κεντρική Βιβλιοθήκη Βέροιας

CHAP. LXXX.

Frappé de cette liqueur*, comme d'un coup de tonnerre, disoit Archiloque, je vais entrer dans la carrière (*a*).

Euclide avoit rassemblé les dithyrambes de ce dernier poète (*b*), ceux d'Arion (*c*), de Lasus (*d*), de Pindare (*e*), de Mélanippide (*f*), de Philoxène (*g*), de Timothée, de Télestès, de Polyidès (*h*), d'Ion (*i*), et de beaucoup d'autres, dont la plupart ont vécu de nos jours. Car ce genre qui tend au sublime, a un singulier attrait pour les poètes médiocres; et comme tout le monde cherche maintenant à se mettre au-dessus de son état, chaque auteur veut de même s'élever au-dessus de son talent.

Je vis ensuite un recueil d'im-promptus (*k*),

---

* Le texte dit: Foudroyé par le vin.

(*a*) Archil. ap. Athen. lib. 14, cap. 6, p. 628.

(*b*) Athen. ibid.

(*c*) Herodot. lib. 1, cap. 23. Suid. in Ἀρίων.

(*d*) Clem. Alex. strom. lib. 1, p. 365. Ælian. hist. animal. lib. 7, cap. 47.

(*e*) Strab. lib. 9, p. 404. Dionys. Halic. de compos. verb. t. 5, p. 152. Suid. in Πίνδ.

(*f*) Xenoph. memor. lib. 1, p. 725.

(*g*) Dionys. Halic. ibid. p. 132. Suid. in Φιλόξεν.

(*h*) Diod. Sic. lib. 14, p. 273.

(*i*) Aristoph. in pac. v. 835. Schol. ibid.

(*k*) Simon. ap. Athen. lib. 3, cap. 35, p. 125.

Δημόσια Κεντρική Βιβλιοθήκη Βέροιας

CHAP. LXXX.

d'énigmes, d'acrostiches, et de toutes sortes de griphes *(a)* *. On avoit dessiné dans les dernières pages, un œuf, un autel, une hache à deux tranchans, les ailes de l'amour. En examinant de près ces dessins, je m'apperçus que c'étoient des pièces de poésie, composées de vers, dont les différentes mesures indiquoient l'objet qu'on s'étoit fait un jeu de représenter. Dans l'œuf, par exemple, les deux premiers vers étoient de trois syllabes chacun : les suivans croissoient toujours, jusqu'à un point donné, d'où d'écroissant dans la même proportion qu'ils avoient augmenté, ils se terminoient en deux vers de trois syllabes comme ceux du commencement *(b)*. Simmias de Rhodes venoit d'enrichir la littérature de ces productions, aussi puériles que laborieuses.

Lysis, passionné pour la poésie, craignoit toujours qu'on ne la mît au rang des amusemens frivoles; et s'étant apperçu qu'Euclide avoit déclaré, plus d'une fois, qu'un poète ne doit pas se flatter du succès, lorsqu'il n'a pas le talent de plaire, il s'écria dans un moment

---

(a) Call. ap. Athen. lib. 10, cap. 20, p. 453. Thes. epist. Locrozian. t. 3, p. 257.

* Espèce de logogriphes. Voyez la note à la fin de l'ouvrage.

(b) Salmas. ad. Dosiad. aras; Simmiæ ovum etc. p. 183.

d'impatience :

Δημόσια Κεντρική Βιβλιοθήκη Βέροιας

d'impatience : C'est la poésie qui a civilisé les hommes, qui instruisit mon enfance, qui tempère la rigueur des préceptes, qui rend la vertu plus aimable en lui prêtant ses grâces, qui élève mon âme dans l'épopée, l'attendrit au théâtre, la remplit d'un saint respect dans nos cérémonies, l'invite à la joie pendant nos repas, lui inspire une noble ardeur en présence de l'ennemi : et quand même ses fictions se borneroient à calmer l'activité inquiète de notre imagination, ne seroit-ce pas un bien réel de nous ménager quelques plaisirs innocens, au milieu de tant de maux dont j'entends sans cesse parler ?

CHAP. LXXX.

Euclide sourit de ce transport ; et pour l'exciter encore, il répliqua : Je sais que Platon s'est occupé de votre éducation : auriez-vous oublié qu'il regardoit ces fictions poétiques comme des tableaux infidèles et dangereux, qui, en dégradant les dieux et les héros, n'offrent à notre imitation que des phantômes de vertu *(a)* ?

Si j'étois capable de l'oublier, reprit Lysis, ses écrits me le rappelleroient bientôt ; mais je dois l'avouer, quelquefois je me crois en-

(a) Plat. de rep. lib. 3, t. 2, p. 387, etc. lib. 10, p. 599, etc.

Δημόσια Κεντρική Βιβλιοθήκη Βέροιας

CHAP. LXXX.

traîné par la force de ses raisons, et je ne le suis que par la poésie de son style ; d'autres fois, le voyant tourner contre l'imagination les armes puissantes qu'elle avoit mises entre ses mains, je suis tenté de l'accuser d'ingratitude et de perfidie. Ne pensez-vous pas, me dit-il ensuite, que le premier et le principal objet des poètes est de nous instruire de nos devoirs par l'attrait du plaisir? Je lui répondis : Depuis que, vivant parmi des hommes éclairés, j'ai étudié la conduite de ceux qui aspirent à la célébrité, je n'examine plus que le second motif de leurs actions ; le premier est presque toujours l'intérêt ou la vanité. Mais sans entrer dans ces discussions, je vous dirai simplement ce que je pense : Les poètes veulent plaire *(a)*, la poésie peut être utile.

(a) Aristot. de poet. cap. 9. t. 2, p. 659; cap 14, p. 662, D. Voss. de art. poet. nat. cap. 8. p. 42.

FIN DU CHAPITRE QUATRE-VINGTIÈME.

Δημόσια Κεντρική Βιβλιοθήκη Βέροιας

CHAPITRE LXXXI.

Suite de la Bibliothèque. La Morale.

CHAP. LXXXI.

LA morale, nous dit Euclide, n'étoit autrefois qu'un tissu de maximes. Pythagore et ses premiers disciples, toujours attentifs a remonter aux causes, la lièrent à des principes trop élevés au-dessus des esprits vulgaires *(a)*: elle devint alors une science; et l'homme fut connu, du moins autant qu'il peut l'être. Il ne le fut plus, lorsque les sophistes étendirent leurs doutes sur les vérités les plus utiles. Socrate, persuadé que nous sommes faits plutôt pour agir que pour penser, s'attacha moins à la théorie qu'à la pratique. Il rejeta les notions abstraites, et sous ce point de vue on peut dire qu'il fit descendre la philosophie sur la terre *(b)*; ses disciples développèrent sa doctrine, et quelques-uns l'alté-

(a) Aristot. magn. moral. lib. 1, cap. 1, t. 2, p. 145.
(b) Cicer. tuscul. cap. 4, t. 2, p. 362.

Δημόσια Κεντρική Βιβλιοθήκη Βέροιας

CHAP. LXXXI.

rèrent par des idées si sublimes, qu'ils firent remonter la morale dans le ciel. L'école de Pythagore crut devoir renoncer quelquefois à son langage mystérieux, pour nous éclairer sur nos passions et sur nos devoirs. C'est ce que Théagès, Métopus et Archytas exécutèrent avec succès *(a)*.

Différens traités sortis de leurs mains se trouvoient placés, dans la bibliothèque d'Euclide, avant les livres qu'Aristote a composés sur les mœurs. En parlant de l'éducation des Athéniens, j'ai tâché d'exposer la doctrine de ce dernier, qui est parfaitement conforme à celle des premiers. Je vais maintenant rapporter quelques observations qu'Euclide avoit tirées de plusieurs ouvrages rassemblés par ses soins.

Le mot *vertu*, dans son origine, ne signifioit que la force et la vigueur du corps *(b)*; c'est dans ce sens qu'Homère a dit, la *vertu* d'un cheval *(c)*, et qu'on dit encore, la *vertu* d'un terrain *(d)*.

Dans la suite, ce mot désigna ce qu'il y a

(a) Stob. passim.

(b) Homer. iliad. lib. 15, v. 642.

(c) Id. ibid. lib. 23, v. 374.

(d) Thucyd. lib. 1, cap. 2.

Δημόσια Κεντρική Βιβλιοθήκη Βέροιας

de plus estimable dans un objet. On s'en sert aujourd'hui pour exprimer les qualités de l'esprit, et plus souvent celles du cœur (*a*). CHAP. LXXXI.

L'homme solitaire n'auroit que deux sentimens, le desir et la crainte; tous ses mouvemens séroient de poursuite ou de fuite (*b*). Dans la société, ces deux sentimens pouvant s'exercer sur un grand nombre d'objets, se divisent en plusieurs espèces : de là l'ambition, la haîne, et les autres mouvemens dont son âme est agitée. Or comme il n'avoit reçu le desir et la crainte que pour sa propre conservation, il faut maintenant que toutes ses affections concourent tant à sa conservation qu'à celle des autres. Lorsque, réglées par la droite raison, elles produisent cet heureux effet, elles deviennent des vertus.

On en distingue quatre principales : la force, la justice, la prudence et la tempérance (*c*); cette distinction que tout le monde connoît, suppose dans ceux qui l'établirent des lumières profondes. Les deux premières, plus estimées, parce qu'elles sont d'une uti-

(*a*) Aristot. Eudem. lib. 2, cap. 1, t. 2, p. 202.
(*b*) Id. de animâ, lib. 3, cap. 10, t. 1, p. 657, D.
(*c*) Archyt. ap. Stob. serm. 1, p. 14. Plat. de leg. lib. 12 t. 2, p. 964, B.

Δημόσια Κεντρική Βιβλιοθήκη Βέροιας

CHAP. LXXXI.

lité plus générale, tendent au maintien de la société; la force ou le courage pendant la guerre, la justice pendant la paix *(a)*. Les deux autres tendent à notre utilité particulière. Dans un climat où l'imagination est si vive et les passions si ardentes, la prudence devoit être la première qualité de l'esprit; la tempérance, la première du cœur.

Lysis demanda si les philosophes se partageoient sur certains points de morale. Quelquefois, répondit Euclide; en voici des exemples.

On établit pour principe qu'une action pour être vertueuse ou vicieuse, doit être volontaire; il est question ensuite d'examiner si nous agissons sans contrainte. Des auteurs excusent les crimes de l'amour et de la colère, parce que, suivant eux, ces passions sont plus fortes que nous *(b)*; ils pourroient citer en faveur de leur opinion cet étrange jugement prononcé dans un de nos tribunaux. Un fils, qui avoit frappé son père, fut traduit en justice, et dit pour sa défense que son père avoit frappé le sien; les juges, persuadés que la violence du caractère étoit

(a) Aristot. rhet. lib. 1, cap. 9, t. 2, p. 531, A.
(b) Id. Eudem. lib. 2, cap. 8, t. 2., p. 212, D.

Δημόσια Κεντρική Βιβλιοθήκη Βέροιας

héréditaire dans cette famille, n'ôsèrent condamner le coupable (a). Mais d'autres philosophes plus éclairés s'élèvent contre de pareilles décisions : Aucune passion, disent-ils, ne sauroit nous entraîner malgré nous-mêmes; toute force qui nous contraint est extérieure, et nous est étrangère (b).

CHAP. LXXXI.

Est-il permis de se venger de son ennemi? Sans doute, répondent quelques-uns; car il est conforme à la justice de repousser l'outrage par l'outrage (c). Cependant une vertu pure trouve plus de grandeur à l'oublier. C'est elle qui a dicté ces maximes que vous trouverez dans plusieurs auteurs : Ne dites pas du mal de vos ennemis (d); loin de chercher à leur nuire, tâchez de convertir leur haîne en amitié (e). Quelqu'un disoit à Diogène : Je veux me venger; apprenez-moi par quels moyens. En devenant plus vertueux, répondit-il (f).

(a) Aristot. magn. mor. lib. 2, cap. 6, t. 2, p. 178, A.

(b) Id. de mor. lib. 3, cap. 3, t. 2, p. 30; cap. 7, p. 33. Id. magn. mor. lib. 1, cap. 15, t. 2, p. 156.

(c) Id. rhet. lib. 1, cap. 9, t. 2, p. 531, E.

(d) Pittac. ap. Diog. Laert. lib. 1, §. 78.

(e) Cleobul. ap. eumd. l. 1, §. 91. Plut. apophth. Lacon. t. 2, p. 218, A. Themist. orat. 7, p. 95.

(f) Plut. de aud. poet. t. 2, p. 21, E.

Δημόσια Κεντρική Βιβλιοθήκη Βέροιας

CHAP. LXXXI.

Ce conseil, Socrate en fit un précepte rigoureux. C'est de la hauteur où la sagesse humaine peut atteindre, qu'il crioit aux hommes: « Il ne vous est jamais permis de rendre le « mal pour le mal (*a*). »

Certains peuples permettent le suicide (*b*); mais Pythagore et Socrate, dont l'autorité est supérieure à celle de ces peuples, soutiennent que personne n'est en droit de quitter le poste que les dieux lui ont assigné dans la vie (*c*).

Les citoyens des villes commerçantes font valoir leur argent sur la place, mais dans le plan d'une république fondée sur la vertu, Platon ordonne de prêter sans exiger aucun intérêt (*d*).

De tout temps, on a donné des éloges à la probité, à la pureté des mœurs, à la bienfaisance; de tout temps, on s'est élevé contre l'homicide, l'adultère, le parjure, et toutes les espèces de vices. Les écrivains les plus corrompus sont forcés d'annoncer une saine doc-

---

(*a*) Plat. in Crit. t. 1, p. 49.

(*b*) Strab. lib. 10, p. 486. Ælian. var. hist. lib. 3, cap. 37, et alii.

(*c*) Plat. in Phædon. t. 1, p. 62. Cicer. de senect. cap. 20, t. 3, p. 318.

(*d*) Plat. de leg. lib. 5, t. 2, p. 742.

Δημόσια Κεντρική Βιβλιοθήκη Βέροιας



trine, et les plus hardis de rejeter les conséq[illegible] ces qu'on tire de leurs principes. Aucun [illegible] n'ôseroit soutenir, qu'il vaut mieux com[illegible] tre une injustice que de la souffrir *(a)*.

Que nos devoirs soient tracés dans nos l[illegible] et dans nos auteurs, vous n'en serez pas surpris; mais vous le serez, en étudiant l'esprit de nos instructions. Les fêtes, les spectacles et les arts eurent, parmi nous, dans l'origine, un objet moral dont il seroit facile de suivre les traces. Des usages qui paroissent indifférens, présentent quelquefois une leçon touchante. On a soin d'élever les temples des Grâces dans des endroits exposés à tous les yeux, parce que la reconnoissance ne peut être trop éclatante *(b)*. Jusque dans le mécanisme de notre langue, les lumières de l'instinct ou de la raison, ont introduit des vérités précieuses. Parmi ces anciennes formules de politesse que nous plaçons au commencement d'une lettre, et que nous employons en différentes rencontres, il en est une qui mérite de l'attention. Au lieu de dire : *Je vous salue*, je vous dis simplement : *Faites le bien (c)*; c'est

---

(a) Aristot. topic. lib. 8, cap. 9, t. 1, p. 275.
(b) Id. de mor. lib. 5, cap. 8, t. 2, p. 64, D.
(c) Id, magn. moral, lib. 1, cap. 4, t. 2, p. 149.

Δημόσια Κεντρική Βιβλιοθήκη Βέροιας

CHAP. LXXXI.

vous souhaiter le plus grand bonheur. Le même mot * désigne celui qui se distingue par sa valeur ou par sa vertu, parce que le courage est aussi nécessaire à l'une qu'à l'autre. Veut-on donner l'idée d'un homme parfaitement vertueux ? on lui attribue la beauté et la bonté *(a)***, c'est-à-dire, les deux qualités qui attirent le plus l'admiration et la confiance.

Avant que de terminer cet article, je dois vous parler d'un genre qui, depuis quelque temps, exerce nos écrivains ; c'est celui des caractères *(b)*. Voyez, par exemple, avec quelles couleurs Aristote a peint la grandeur d'âme *(c)*.

Nous appelons magnanime, celui dont l'âme naturellement élevée n'est jamais éblouïe par la prospérité, ni abattue par le revers *(d)*.

Parmi tous les biens extérieurs, il ne fait cas que de cette considération qui est acquise

---

* Ἄριστος, qu'on peut traduire par *excellent*.

(a) Aristot. magn. moral. lib. 2, cap. 9, t. 2, p. 186, A.

** Καλὸς κἀγαθὸς, *bel et bon*.

(b) Aristot. Theophr. et alii.

(c) Aristot. de mor. lib. 4, cap. 7, t. 2, p. 49. Id. Eudem. lib. 3, cap. 5, t. 2, p. 223.

(d) Id. de mor. lib. 4, cap. 7, t. 2, p. 50.

Δημόσια Κεντρική Βιβλιοθήκη Βέροιας

CHAP. LXXXI.

et accordée par l'honneur. Les distinctions les plus importantes ne méritent pas ses transports, parce qu'elles lui sont dues ; il y renonceroit plutôt que de les obtenir pour des causes légères, ou par des gens qu'il méprise *(a)*.

Come il ne connoît pas la crainte, sa haîne, son amitié, tout ce qu'il fait, tout ce qu'il dit, est à découvert ; mais ses haînes ne sont pas durables : persuadé que l'offense ne sauroit l'atteindre, souvent il la néglige, et finit par l'oublier *(b)*.

Il aime à faire des choses qui passent à la postérité ; mais il ne parle jamais de lui, parce qu'il n'aime pas la louange. Il est plus jaloux de rendre des services que d'en recevoir : jusque dans ses moindres actions, on apperçoit l'empreinte de la grandeur ; s'il fait des acquisitions, s'il veut satisfaire des goûts particuliers, la beauté le frappe plus que l'utilité *(c)*.

J'interrompis Euclide : Ajoutez, lui dis-je, que, chargé des intérêts d'un grand état, il développe dans ses entreprises et dans ses trai-

---

(a) Aristot. de mor. lib. 4, cap. 7, t. 2, p. 59. Id. magn. moral. lib. 1, cap. 26, t. 2, p. 162.

(b) Id. de mor. lib. 4, cap. 8, p. 51.

(c) Id. ibid.

Δημόσια Κεντρική Βιβλιοθήκη Βέροιας

CHAP. LXXXI.

tés, toute la noblesse de son âme; que pour maintenir l'honneur de la nation, loin de recourir à de petits moyens, il n'emploie que la fermeté, la franchise et la supériorité du talent; et vous aurez ébauché le portrait de cet Arsame avec qui j'ai passé en Perse des jours si fortunés, et qui de tous les vrais citoyens de cet empire, fut le seul à ne pas s'affliger de sa disgrâce.

Je parlai à Euclide d'un autre portrait qu'on m'avoit montré en Perse, et dont je n'avois retenu que les traits suivans:

Je consacre à l'épouse d'Arsame l'hommage que la vérité doit à la vertu. Pour parler de son esprit, il faudroit en avoir autant qu'elle; mais pour parler de son cœur, son esprit ne suffiroit pas, il faudroit avoir son âme.

Phédime discerne d'un coup d'œil, les différent rapports d'un objet; d'un seul mot, elle sait les exprimer. Elle semble quelquefois se rappeler ce qu'elle n'a jamais appris. D'après quelques notions, il lui seroit aisé de suivre l'histoire des égaremens de l'esprit: d'après plusieurs exemples, elle ne suivroit pas celle des égaremens du cœur; le sien est trop pur et trop simple pour les concevoir....

Elle pourroit, sans en rougir, contempler la suite des pensées et des sentimens qui l'ont

Δημόσια Κεντρική Βιβλιοθήκη Βέροιας

occupée pendant toute sa vie. Sa conduite a prouvé que les vertus en se réunissant, n'en font plus qu'une ; elle a prouvé aussi qu'une telle vertu est le plus sûr moyen d'acquérir l'estime générale, sans exciter l'envie....

Au courage intrépide que donne l'énergie du caractère, elle joint une bonté aussi active qu'inépuisable ; son âme, toujours en vie, semble ne respirer que pour le bonheur des autres.....

Elle n'a qu'une ambition, celle de plaire à son époux ; si dans sa jeunesse vous aviez relevé les agrémens de sa figure, et ces qualités dont je n'ai donné qu'une foible idée, vous l'auriez moins flattée que si vous lui aviez parlé d'Arsame.....

FIN DU CHAPITRE QUATRE-VINGT-UNIÈME.

Δημόσια Κεντρική Βιβλιοθήκη Βέροιας

CHAPITRE LXXXII

ET DERNIER.

Nouvelles Entreprises de Philippe ; Bataille de Chéronée ; Portrait d'Alexandre.

CHAP. LXXXII.

LA Grèce s'étoit élevée au plus haut point de la gloire ; il falloit qu'elle descendît au terme d'humiliation fixé par cette destinée qui agite sans cesse la balance des empires. Le déclin, annoncé depuis long-temps, fut très marqué pendant mon séjour en Perse, et très rapide quelques années après. Je cours au dénouement de cette grande révolution ; j'abrégerai le récit des faits, et me contenterai quelquefois d'extraire le journal de mon voyage.

SOUS L'ARCHONTE NICOMAQUE.

La 4e. année de la 109e. olympiade.

(*Depuis le 30 juin de l'an 341, jusqu'au 19 juillet de l'an 340 avant J. C.*)

Philippe avoit formé de nouveau le dessein

Δημόσια Κεντρική Βιβλιοθήκη Βέροιας

de s'emparer de l'île d'Eubée par ses intrigues, et de la ville de Mégare par les armes des Béotiens ses alliés. Maître de ces deux postes, il l'eût été bientôt d'Athènes. Phocion a fait une seconde expédition en Eubée, et en a chassé les tyrans établis par Philippe ; il a marché ensuite au secours des Mégariens, a fait échouer les projets des Béotiens, et mis la place hors d'insulte *(a)*.

CHAP. LXXXII.

Si Philippe pouvoit assujettir les villes Grecques qui bornent ses états du côté de l'Hellespont et de la Propontide, il disposeroit du commerce des blés que les Athéniens tirent du Pont-Euxin, et qui sont absolument nécessaires à leur subsistance *(b)*. Dans cette vue il avoit attaqué la forte place de Périnthe. Les assiégés ont fait une résistance digne des plus grands éloges. Ils attendoient du secours de la part du roi de Perse ; ils en ont reçu de la part des Byzantins *(c)*. Philippe, irrité contre ces derniers, a levé le siège de Périnthe, et s'est placé sous les murs de Byzance, qui tout de suite a fait

(a) Diod. Sic. lib. 16, p. 446. Plut. in Phoc. t. 1, p. 748.
(b) Demosth. de coron. p. 487.
(c) Diod. Sic. ibid.

Δημόσια Κεντρική Βιβλιοθήκη Βέροιας

CHAP. LXXXII.

partir des députés pour Athènes. Ils ont obtenu des vaisseaux et des soldats commandés par Charès *(a)*.

SOUS L'ARCHONTE THÉOPHRASTE.

La 1re. année de la 110e. olympiade.

(Depuis le 19 juillet de l'an 340, jusqu'au 8 juillet de l'an 339 avant J. C.)

La Grèce a produit de mon temps plusieurs grands hommes, dont elle peut s'honorer, trois sur-tout dont elle doit s'enorgueillir : Épaminondas, Timoléon et Phocion. Je ne fis qu'entrevoir les deux premiers, j'ai mieux connu le dernier. Je le voyois souvent dans la petite maison qu'il occupoit au quartier de Mélite *(b)*. Je le trouvois toujours différent des autres hommes, mais toujours semblable à lui-même. Lorsque je me sentois découragé à l'aspect de tant d'injustices et d'horreurs qui dégradent l'humanité, j'allois respirer un moment auprès de lui, et je revenois plus tranquille et plus vertueux.

(a) Diod. Sic. lib. 16, p. 468.
(b) Plut. in Phoc. t. 1, p. 750.

Le

Δημόσια Κεντρική Βιβλιοθήκη Βέροιας

CHAP. LXXXII.

23 février 339.

Le 13 *d'Anthestérion.* J'assistois hier à la représentation d'une nouvelle tragédie *(a)*, qui fut tout-à-coup interrompue. Celui qui jouoit le rôle de reine refusoit de paroître, parce qu'il n'avoit pas un cortège assez nombreux. Comme les spectateurs s'impatientoient, l'entrepreneur Mélanthius poussa l'acteur jusqu'au milieu de la scène, en s'écriant : *Tu me demandes plusieurs suivantes, et la femme de Phocion n'en a qu'une, quand elle se montre dans les rues d'Athènes (b)* ! Ces mots, que tout le monde entendit, furent suivis de si grands applaudissemens, que, sans attendre la fin de la pièce, je courus au plus vîte chez Phocion. Je le trouvai tirant de l'eau de son puits, et sa femme pétrissant le pain du ménage *(c)*. Je tressaillis à cette vue, et racontai avec plus de chaleur ce qui venoit de se passer au théâtre. Ils m'écoutèrent avec indifférence. J'aurois dû m'y attendre. Phocion étoit peu flatté des éloges des Athéniens, et sa femme l'étoit plus des actions de son époux que de la justice qu'on leur rendoit *(d)*.

(a) Mém. de l'acad. des bell. lettr. t. 39, p. 176 et 183.
(b) Plut. in Phoc. t. 1, p. 750.
(c) Id. ibid. p. 749.
(d) Id. ibid. p. 750; id. de mus. t. 2, p. 1131.

Δημόσια Κεντρική Βιβλιοθήκη Βέροιας

CHAP. LXXXII.

Il étoit alors dégoûté de l'inconstance du peuple, et encore plus indigné de la bassesse des orateurs publics. Pendant qu'il me parloit de l'avidité des uns, de la vanité des autres, Démosthène entra. Ils s'entretinrent de l'état actuel de la Grèce. Démosthène vouloit déclarer la guerre à Philippe, Phocion maintenir la paix.

Ce dernier étoit persuadé que la perte d'une bataille entraîneroit celle d'Athènes; qu'une victoire prolongeroit une guerre que les Athéniens trop corrompus n'étoient plus en état de soutenir; que loin d'irriter Philippe et de lui fournir un prétexte d'entrer dans l'Attique, il falloit attendre qu'il s'épuisât en expéditions lointaines, et qu'il continuât d'exposer des jours dont le terme seroit le salut de la république.

Démosthène ne pouvoit renoncer au rôle brillant dont il s'est emparé. Depuis la dernière paix, deux hommes de génies différens, mais d'une obstination égale, se livrent un combat qui fixe les regards de la Grèce. On voit d'un côté un souverain jaloux de dominer sur toutes les nations, soumettant les unes par la force de ses armes, agitant les autres par ses émissaires, lui-même couvert de cicatrices, courant sans cesse à de nouveaux

Δημόσια Κεντρική Βιβλιοθήκη Βέροιας

dangers, et livrant à la fortune telle partie de son corps qu'elle voudra choisir, pourvu qu'avec le reste, il puisse vivre couvert d'honneur et de gloire *(a)*. D'un autre côté, c'est un simple particulier qui lutte avec effort contre l'indolence des Athéniens, contre l'aveuglement de leurs alliés, contre la jalousie de leurs orateurs; opposant la vigilance à la ruse, l'éloquence aux armées; faisant retentir la Grèce de ses cris, et l'avertissant de veiller sur les démarches du Prince *(b)*; envoyant de tous côtés des ambassadeurs, des troupes, des flottes pour s'opposer à ses entreprises, et parvenu au point de se faire redouter du plus redoutable des vainqueurs *(c)*.

Mais l'ambition de Démosthène, qui n'échappoit pas à Phocion, se cachoit adroitement sous les motifs qui devoient engager les Athéniens à prendre les armes, motifs que j'ai développés plus d'une fois. Ces deux orateurs les discutèrent de nouveau dans la conférence où je fus admis. Ils parlèrent l'un et l'autre avec véhémence, Démosthène tou-

(a) Demosth. de cor. p. 483, c.
(b) Id. ibid. p. 480.
(c) Lucian. in Demosth. encom. cap. 37, t. 3, p. 518.

Δημόσια Κεντρική Βιβλιοθήκη Βέροιας

CHAP. LXXXII.

jours avec respect, Phocion quelquefois avec amertume. Comme ils ne purent s'accorder, le premier dit en s'en allant : « Les Athéniens « vous feront mourir dans un moment de dé- « lire ; Et vous, répliqua le second, dans un « retour de bon sens (*a*). »

26 février 339.

Le 16 d'Anthestérion. On a nommé aujourd'hui quatre députés pour l'assemblée des Amphyctions, qui doit se tenir au printemps prochain à Delphes (*b*).

Vers le même temps.

Le .... Il s'est tenu ici une assemblée générale. Les Athéniens, alarmés du siège de Byzance, venoient de recevoir une lettre de Philippe qui les accusoit d'avoir enfreint plusieurs articles du traité de paix et d'alliance qu'ils signèrent il y a 7 ans (*c*). Démosthène a pris la parole ; et d'après son conseil, vainement combattu par Phocion, le peuple a ordonné de briser la colonne où se trouve inscrit ce traité, d'équiper des vaisseaux, et de se préparer à la guerre (*d*).

(*a*) Plut. in Phoc. t. 1, p. 745, E.

(*b*) Æschin. in Ctes. p. 446. Demosth. de cor. p. 498.

(*c*) Litter. Phil. in oper. Demosth. p. 114. Dionys. Halic. epist. ad Amm. t. 6, p. 740.

(*d*) Demosth. ad Phil. epist. p. 117. Philoch. ap. Dionys. Halic. t. 6, p. 741.

Δημόσια Κεντρική Βιβλιοθήκη Βέροιας

CHAP. LXXXII.

On avoit appris, quelques jours auparavant, que ceux de Byzance aimoient mieux se passer du secours des Athéniens, que de recevoir dans leurs murs des troupes commandées par un général aussi détesté que Charès *(a)*. Le peuple a nommé Phocion pour le remplacer.

Le 30 d'Elaphébolion. Dans la dernière assemblée des Amphictyons, un citoyen d'Amphissa, capitale des Locriens Ozoles, située à 60 stades de Delphes, vomissoit des injures atroces contre les Athéniens, et proposoit de les condamner à une amende de 50 talens *, pour avoir autrefois suspendu au temple, des boucliers dorés, monumens de leurs victoires contre les Mèdes et les Thébains *(b)*. Eschine voulant détourner cette accusation, fit voir que les habitans d'Amphissa, s'étant emparés du port de Cirrha et de la contrée voisine, pays originairement consacré au temple, avoient encouru la peine portée contre les sacrilèges. Le lendemain les députés de la ligue Amphictyonique, suivis d'un grand nombre de Delphiens, descendirent dans la plaine, brûlèrent les maisons, et comblè- 10 avril 339.

(a) Plut. in Phoc. t. 1, p. 747.

* 270000 livres.

(b) Æschin. in Ctes. p. 446. Pausan. lib. 10, cap. 19, p. 843.

Δημόσια Κεντρική Βιβλιοθήκη Βέροιας

CHAP. LXXXII.

rent en partie le port. Ceux d'Amphissa, étant accourus en armes, poursuivirent les agresseurs jusqu'aux portes de Delphes.

Les Amphictyons indignés, méditent une vengeance éclatante. Elle sera prononcée dans la diète des Thermopyles, qui s'assemble pour l'ordinaire en automne; mais on la tiendra plus tôt cette année *(a)*.

On ne s'attendoit point à cette guerre. On soupçonne Philippe de l'avoir suscitée; quelques-uns accusent Eschine d'avoir agi de concert avec ce Prince *(b)*.

Vers le mois de mai ou de juin 339.

Le . . . . Phocion campoit sous les murs de Byzance. Sur la réputation de sa vertu, les magistrats de la ville introduisirent ses troupes dans la place. Leur discipline et leur valeur rassurèrent les habitans, et contraignirent Philippe à lever le siège. Pour couvrir la honte de sa retraite, il dit que sa gloire le forçoit à venger une offense qu'il venoit de recevoir d'une tribu de Scythes. Mais avant de partir, il eut soin de renouveler la paix avec les Athéniens *(c)*, qui tout de suite oublièrent

(a) Æschin in Ctes. p. 447.

(b) Demosth. de cor. p. 497, E.

(c) Diod. Sic. lib. 16, p. 468.

Δημόσια Κεντρική Βιβλιοθήκη Βέροιας

CHAP. LXXXII.

Vers le même temps.

les décrets et les préparatifs qu'ils avoient faits contre lui.

Le . . . . . On a lu dans l'assemblée générale deux décrets, l'un des Byzantins, l'autre de quelques villes de l'Hellespont. Celui des premiers porte, qu'en reconnoissance des secours que ceux de Byzance et de Périnthe ont reçus des Athéniens, ils leur accordent le droit de cité dans leurs villes, la permission d'y contracter des alliances et d'y acquérir des terres ou des maisons, avec la préséance aux spectacles, et plusieurs autres privilèges. On doit ériger au Bosphore, trois statues de 16 coudées * chacune, représentant le peuple d'Athènes couronné par ceux de Byzance et de Périnthe *(a)*. Il est dit dans le second décret, que quatre villes de la Chersonèse de Thrace, protégées contre Philippe par la générosité des Athéniens, ont résolu de leur offrir une couronne du prix de 60 talens **, et d'élever deux autels, l'un à la reconnoissance, et l'autre au peuple d'Athènes *(b)*.

* 22 de nos pieds et 8 pouces.

(a) Demosth. de cor. p. 487.

** 324000 livres. Cette somme est si forte, que je soupçonne le texte altéré en cet endroit.

(b) Id. ibid. p. 488.

Δημόσια Κεντρική Βιβλιοθήκη Βέροιας

CHAP. LXXXII.

SOUS L'ARCHONTE LYSIMACHIDE.

La 2e. année de la 210e. olympiade.

(*Depuis le 8 juillet de l'an 339, jusqu'au 28 juin de l'an 338 avant J. C.*)

Vers le mois d'août 339.

Le . . . . Dans la diète tenue aux Thermopyles, les Amphictyons ont ordonné de marcher contre ceux d'Amphissa, et ont nommé Cottyphe général de la ligue. Les Athéniens et les Thébains, qui désapprouvent cette guerre, n'avoient point envoyé de députés à l'assemblée. Philippe est encore en Scythie, et n'en reviendra pas si tôt *(a)*; mais on présume que du fond de ces régions éloignées, il a dirigé les opérations de la diète.

Au printems de 338.

Les malheureux habitans d'Amphissa, vaincus dans un premier combat, s'étoient soumis à des conditions humiliantes; loin de les remplir, ils avoient, dans une seconde bataille, repoussé l'armée de la ligue, et blessé même le général. C'étoit peu de temps avant la dernière assemblée des Amphictyons : elle s'est tenue à Delphes. Des Thessaliens ven-

(a) Æschin. in Ctes. p. 448.

Δημόσια Κεντρική Βιβλιοθήκη Βέροιας

dus à Philippe, ont fait si bien par leurs manœuvres (*a*), qu'elle lui a confié le soin de venger les outrages faits au temple de Delphes (*b*). Il dut à la première guerre sacrée, d'être admis au rang des Amphictyons; celle-ci le placera pour jamais à la tête d'une confédération à laquelle on ne pourra résister, sans se rendre coupable d'impiété. Les Thébains ne peuvent plus lui disputer l'entrée des Thermopyles. Ils commencent néanmoins à pénétrer ses vues, et comme il se défie de leurs intentions, il a ordonné aux peuples du Péloponèse, qui font partie du corps Amphictyonique, de se réunir au mois de boédromion*, avec leurs armes et des provisions pour 40 jours (*c*).

Le mécontentement est général dans la Grèce. Sparte garde un profond silence; Athènes est incertaine et tremblante, elle voudroit et n'ôse pas se joindre aux prétendus sacrilèges. Dans une de ces assemblées, on proposoit de consulter la Pythie : *Elle*

(*a*) Demosth. de cor. p. 498.

(*b*) Id. ibid. p. 499.

* Ce mois commença le 26 août de l'an 338.

(*c*) Id. ibid.

Δημόσια Κεντρική Βιβλιοθήκη Βέροιας

CHAP. LXXXII.

philippise, s'est écrié Démosthène *(a)*; et la proposition n'a pas passé.

Dans un autre, on a rapporté que la prêtresse interrogée, avoit répondu que tous les Athéniens étoient d'un même avis, à l'exception d'un seul. Les partisans de Philippe avoient suggéré cet oracle, pour rendre Démosthène odieux au peuple; celui-ci le retournoit contre Eschyne. Pour terminer ces débats puérils, Phocion a dit : « Cet homme « que vous cherchez, c'est moi, qui n'approuve « rien de ce que vous faites *(b)*. »

27 mars 338. *Le 25 d'Elaphébolion.* Le danger devient tous les jours plus pressant; les alarmes croissent à proportion. Ces Athéniens qui, l'année dernière, résolurent de rompre le traité de paix qu'ils avoient avec Philippe, lui envoient des ambassadeurs *(c)*, pour l'engager à maintenir ce traité jusqu'au mois de Thargélion *.

31 mars. *Le premier de Munychion.* On avoit envoyé de nouveaux ambassadeurs au roi pour le même objet *(d)*. Ils ont rapporté sa ré-

(a) Æschin. in Ctes. p. 449. Plut. in Demosth. t. 1, p. 854.
(b) Plut. in Phoc. t. 1, p. 745.
(c) Demosth. de cor. p. 500.
* Ce mois commença le 30 avril de l'an 338.
(d) Id. ibid.

Δημόσια Κεντρική Βιβλιοθήκη Βέροιας

CHAP. LXXXII.

ponse. Il n'ignore point, dit-il dans sa lettre, que les Athéniens s'efforcent à détacher de lui les Thessaliens, les Béotiens et les Thébains. Il veut bien cependant souscrire à leur demande, et signer une trève, mais à condition qu'ils n'écouteront plus les funestes conseils de leurs orateurs *(a)*.

12 juin 338.

Le 15 *de Scirophorion.* Philippe avoit passé les Thermopyles, et pénétré dans la Phocide. Les peuples voisins étoient saisis de frayeur; cependant comme il protestoit qu'il n'en vouloit qu'aux Locriens, on commençoit à se rassurer. Tout-à-coup, il est tombé sur Élatée *(b)*; c'est une de ces villes qu'il eut soin d'épargner en terminant la guerre des Phocéens. Il compte s'y établir, s'y fortifier; peut-être même a-t-il continué sa route : si les Thébains, ses alliés, ne l'arrêtent pas, nous le verrons dans deux jours sous les murs d'Athènes *(c)*.

La nouvelle de la prise d'Élatée est arrivée aujourd'hui. Les Prytanes* étoient à souper; ils se lèvent aussitôt; il s'agit de convoquer

(a) Demosth. de cor. p. 501.

(b) Id. ibid. p. 498.

(c) Diod. Sic. lib. 16, p. 474.

* C'étoient cinquante Sénateurs qui logeoient au Prytanée pour veiller sur les affaires importantes de l'état, et convoquer au besoin l'assemblée générale.

Δημόσια Κεντρική Βιβλιοθήκη Βέροιας

CHAP. LXXXII.

l'assemblée pour demain. Les uns mandent les généraux et le trompette ; les autres courent à la place publique, en délogent les marchands et brûlent les boutiques *(a)*. La ville est pleine de tumulte : un mortel effroi glace tous les esprits.

13 juin 338.

Le 16 de Scirophorion. Pendant la nuit, les généraux ont couru de tous côtés, et la trompette a retenti dans toutes les rues *(b)*. Au point du jour, les Sénateus se sont assemblée, sans rien conclure ; le peuple les attendoit avec impatience dans la place. Les Prytanes ont annoncé la nouvelle ; le courrier l'a confirmée ; les généraux, les orateurs étoient présens. Le héraut s'est avancé et a demandé si quelqu'un vouloit monter à la tribune : il s'est fait un silence effrayant. Le héraut a répété plusieurs fois les mêmes paroles. Le silence continuoit, et les regards se tournoient avec inquiétude sur Démosthène ; il s'est levé : « Si Philippe, a-t-il dit, étoit d'intel-« ligence avec les Thébains, il seroit déja « sur les frontières de l'Attique ; il ne s'est « emparé d'une place si voisine de leurs états, « que pour réunir en sa faveur les deux fac-« tions qui les divisent, en inspirant de la con-

(a) Demosth. de cor. p. 501. Diod. Sic. lib. 16, p. 474.
(b) Diod. Sic. ibid.

Δημόσια Κεντρική Βιβλιοθήκη Βέροιας

« fiance à ses partisans, et de la crainte à ses « ennemis. Pour prévenir cette réunion, Athè- « nes doit oublier aujourd'hui tous les sujets « de haîne qu'elle a depuis long-temps contre « Thèbes sa rivale ; lui montrer le péril « qui la menace ; lui montrer une armée « prête à marcher à son secours ; s'unir, « s'il est possible, avec elle par une alliance « et des sermens qui garantissent le salut « des deux républiques, et celui de la Grèce « entière. »

CHAP. LXXXII.

Ensuite il a proposé un décret, dont voici les principaux articles. « Après avoir imploré « l'assistance des dieux protecteurs de l'At- « tique, on équipera 200 vaisseaux ; les gé- « néraux conduiront les troupes à Eleusis ; « des députés iront dans toutes les villes de « la Grèce ; ils se rendront à l'instant même « chez les Thébains, pour les exhorter à dé- « fendre leur liberté, leur offrir des armes, « des troupes, de l'argent, et leur repré- « senter que si Athènes a cru jusqu'ici qu'il « étoit de sa gloire de leur disputer la préémi- « nence, elle pense maintenant qu'il seroit « honteux pour elle, pour les Thébains, « pour tous les Grecs, de subir le joug d'une « puissance ètrangère. »

Ce décret a passé sans la moindre oppo-

Δημόσια Κεντρική Βιβλιοθήκη Βέροιας

CHAP. LXXXII.

sition ; on a nommé 5 députés, parmi lesquels sont Démosthène et l'orateur Hypéride : ils vont partir incessamment (*a*).

Le..... Nos députés trouvèrent à Thèbes les députés des alliés de cette ville. Ces derniers, après avoir comblé Philippe d'éloges et les Athéniens de reproches, représentèrent aux Thébains, qu'en reconnoissance des obligations qu'ils avoient à ce prince, ils devoient lui ouvrir un passage dans leurs états (*b*), et même tomber avec lui sur l'Attique. On leur faisoit envisager cette alternative, ou que les dépouilles des Athéniens seroient transportées à Thèbes, ou que celles des Thébains deviendroient le partage des Macédoniens (*c*). Ces raisons, ces menaces furent exposées avec beaucoup de force, par un des plus célèbres orateurs de ce siècle, Python de Byzance, qui parloit au nom de Philippe (*d*) ; mais Démosthène répondit avec tant de supériorité, que les Thébains n'hésitèrent pas à recevoir dans leurs murs l'armée des Athéniens, com-

(*a*) Demosth. de cor. p. 505.

(*b*) Aristot. rhet. lib. 1, cap. 23, t. 2, p. 575.

(*c*) Demosth. de cor. p. 509.

(*d*) Diod. Sic. lib. 16, p. 475.

Δημόσια Κεντρική Βιβλιοθήκη Βέροιας

mandée par Charès et Stratoclès *(a)**. Le projet d'unir les Athéniens avec les Thébains est regardé comme un trait de génie; le succès, comme le triomphe de l'éloquence.

Le.... En attendant des circonstances plus favorables, Philippe prit le parti d'exécuter le décret des Amphictyons, et d'attaquer la ville d'Amphissa; mais pour en approcher, il falloit forcer un défilé que défendoient Charès et Proxène, le premier avec un détachement de Thébains et d'Athéniens, le second avec un corps d'auxiliaires que les Amphissiens venoient de prendre à leur solde *(b)*. Après quelques vaines tentatives, Philippe fit tomber entre leurs mains une lettre, dans laquelle il marquoit à Parménion que les troubles tout-à-coup élevés dans la Thrace, exigeoient sa présence, et l'obligeoient de renvoyer à un autre temps le siège d'Amphissa. Ce stratagême réussit. Charès et Proxène abandonnèrent le défilé; le roi s'en saisit aussitôt,

---

(a) Diod. Sic. lib. 16, p. 475.

* Diodore l'appelle Lysiclès; mais Eschine (de fals. leg. p. 451) et Polyen (strategem. lib. 4, cap. 2, §. 2) le nomment Stratoclès. Le témoignage d'Eschine doit faire préférer cette dernière leçon.

(b) Æschin. in Ctes. p. 451, Demosth. de cor. p. 509

Δημόσια Κεντρική Βιβλιοθήκη Βέροιας

CHAP. LXXXII.

battit les Amphissiens, et s'empara de leur ville (*a*).

SOUS L'ARCHONTE CHARONDAS.

La 3e. année de la 108e. olympiade.

(*Depuis le 28 juin de l'an 338, jusqu'au 17 juillet de l'an 337 avant J. C.*)

Dans les premiers jours de juillet de l'an 338.

Le.... Il paroît que Philippe veut terminer la guerre; il doit nous envoyer des ambassadeurs. Les chefs des Thébains ont entamé des négociations avec lui, et sont même près de conclure. Ils nous ont communiqué ses propositions, et nous exhortent à les accepter (*b*). Beaucoup de gens ici opinent à suivre leur conseil; mais Démosthène, qui croit avoir humilié Philippe, voudroit l'abattre et l'écraser.

Dans l'assemblée d'aujourd'hui, il s'est ouvertement déclaré pour la continuation de la guerre; Phocion, pour l'avis contraire. « Quand conseillerez-vous donc la guerre, » lui a demandé l'orateur Hypéride? Il a répondu : « Quand je verrai les jeunes gens observer la

(*a*) Polyæn. strateg. lib. 4, cap. 2, §. 8.
(*b*) Æschin. in Ctes. p. 451.

discipline :

Δημόσια Κεντρική Βιβλιοθήκη Βέροιας

« discipline, les riches contribuer, les orateurs « ne pas épuiser le trésor (*a*). » Un avocat, du nombre de ceux qui passent leur vie à porter des accusations aux tribunaux de justice, s'est écrié : « Eh quoi ! Phocion, maintenant « que les Athéniens ont les armes à la main, « vous ôsez leur proposer de les quitter. Oui, « je l'ôse, a-t-il repris, sachant très bien que « j'aurai de l'autorité sur vous pendant la « guerre, et vous sur moi pendant la paix (*b*). » L'orateur Polyeucte a pris ensuite la parole ; comme il est extrêmement gros, et que la chaleur étoit excessive, il suoit à grosses gouttes, et ne pouvoit continuer son discours sans demander à tout moment un verre d'eau. « Athéniens a dit Phocion, vous « avez raison d'écouter de pareils orateurs ; car « cet homme, qui ne peut dire quatre mots en « votre présence sans étouffer, fera sans doute « des merveilles, lorque chargé de la cuirasse « et du bouclier, il sera près de l'ennemi (*c*). » Comme Démosthène insistoit sur l'avantage de transporter le théâtre de la guerre dans la Béotie, loin de l'Attique ; « N'examinons pas,

CHAP. LXXXII.

(*a*) Plut. in Phoc. t. 1, p. 752.
(*b*) Id. ibid. p. 748.
(*c*) Id. ibid. p. 746.

Δημόσια Κεντρική Βιβλιοθήκη Βέροιας

CHAP. LXXXII.

« a répondu Phocion, où nous donnerons la « bataille, mais où nous la gagnerons *(a)*. » L'avis de Démosthène a prévalu : au sortir de l'assemblée, il est parti pour la Béotie.

Vers le même temps.

Le ..... Demosthène a forcé les Thébains et les Béotiens à rompre toute négociation avec Philippe. Plus d'espérance de paix *(b)*.

Le ..... Philippe s'est avancé à la tête de 30,000 hommes de pied, et de 2,000 chevaux au moins *(c)*, jusqu'à Chéronée en Béotie : il n'est plus qu'à 700 stades d'Athènes *(d)* *.

Démosthène est par-tout, il fait tout, il imprime un mouvement rapide aux diètes des Béotiens, aux conseils des généraux *(e)* : jamais l'éloquence n'opéra de si grandes choses; elle a excité dans toutes les âmes l'ardeur de l'enthousiasme, et la soif des combats *(f)*. A sa voix impérieuse, on voit s'avancer vers la Béotie les bataillons nombreux des Achéens, des Corinthiens, des Leucadiens et de plusieurs autres peuples *(g)*. La Grèce étonnée

(a) Plut. in Phoc. t. 1, p. 748.
(b) Æschin. in Ctes. p. 451.
(c) Diod. Sic. lib. 16, p. 475.
(d) Demosth. de cor. p. 511.
* 700 stades font 26 de nos lieues et 1150 toises.
(e) Æschin. ibid. p. 452. Plut. in Demost. t. 1, p. 854.
(f) Theop. ap. Plut ibid.
(g) Demosth. de cor. p. 512. Lucian. in Demosth. encom. cap. 39, t. 3, p. 519.

Δημόσια Κεντρική Βιβλιοθήκη Βέροιας

s'est levée, pour ainsi dire, en pieds, les yeux fixés sur la Béotie, dans l'attente cruelle de l'évènement qui va décider de son sort *(a)*. Athènes passe à chaque instant par toutes les convulsions de l'espérance et de la terreur. Phocion est tranquille. Hélas ! je ne saurois l'être ; Philotas est à l'armée. On dit qu'elle est plus forte que celle de Philippe *(b)*.

CHAP. LXXXII.

La bataille est perdue. Philotas est mort ; je n'ai plus d'amis ; il n'y a plus de Grèce. Je retourne en Scythie.

BATAILLE DE CHÉRONÉE.

Mon journal finit ici, je n'eus pas la force de le continuer ; mon dessein étoit de partir à l'instant ; mais je ne pus résister aux prières de la sœur de Philotas et d'Apollodore son époux ; je passai encore un an avec eux, et nous pleurâmes ensemble.

Je vais maintenant me rappeler quelques circonstances de la bataille. Elle se donna le 7 du mois de métageitnion *(c)**.

Jamais les Athéniens et les Thébains ne montrèrent plus de courage. Les premiers

(a) Plut. in Demosth. t. 1, p. 854.

(b) Justin. lib. 9, cap. 3.

(c) Plut. in Camill. t. 1, p. 138. Corsin. de nat. die Plat. in symbol. litter. vol. 6, p. 95.

* Le 3 août de l'an 338 av. J. C.

Δημόσια Κεντρική Βιβλιοθήκη Βέροιας

CHAP. LXXXII.

avoient même enfoncé la phalange Macédonienne; mais leurs généraux ne surent pas profiter de cet avantage. Philippe qui s'en apperçut, dit froidement que les Athéniens ne savoient pas vaincre; et il rétablit l'ordre dans son armée (*a*). Il commandoit l'aile droite, Alexandre son fils l'aile gauche. L'un et l'autre montrèrent la plus grande valeur. Démosthène fut des premiers à prendre la fuite (*b*). Du côté des Athéniens, plus de mille hommes périrent d'une mort glorieuse; plus de deux mille furent prisonniers. La perte des Thébains fut à-peu-près égale (*c*).

Le roi laissa d'abord éclater une joie indécente. Après un repas où ses amis, à son exemple, se livrèrent aux plus grands excès (*d*), il alla sur le champ de bataille, n'eut pas de honte d'insulter ces braves guerriers qu'il voyoit étendus à ses pieds, et se mit à déclamer, en battant la mesure, le décret que Démosthène avoit dressé pour susciter contre lui les peuples de la Grèce (*e*).

(*a*) Poliæn. strateg. lib. 4, cap. 2.
(*b*) Plut. in Demosth. t. 1, p. 855.
(*c*) Diod. Sic. lib. 16, p. 476.
(*d*) Id. ibid.
(*e*) Plut. ibid.

Δημόσια Κεντρική Βιβλιοθήκη Βέροιας

L'orateur Démade, quoique chargé de fers, lui dit : « Philippe, vous jouez le rôle de Ther- « site, et vous pourriez jouer celui d'Agamem- « non (*a*). » Ces mots le firent rentrer en lui-même. Il jeta la couronne de fleurs qui ceignoit sa tête, remit Démade en liberté, et rendit justice à la valeur des vaincus (*b*).

CHAP. LXXXII.

La ville de Thèbes qui avoit oublié ses bienfaits, fut traitée avec plus de rigueur. Il laissa une garnison dans la citadelle ; quelques-uns des principaux habitans furent bannis, d'autres mis à mort (*c*). Cet exemple de sévérité qu'il crut nécessaire, éteignit sa vengeance, et le vainqueur n'exerça plus que des actes de modération. On lui conseilloit de s'assurer des plus fortes places de la Grèce ; il dit qu'il aimoit mieux une longue réputation de clémence, que l'éclat passager de la domination (*d*). On vouloit qu'il sévît du moins contre ces Athéniens qui lui avoient causé de si vives alarmes ; il répondit : « Aux dieux « ne plaise que je détruise le théâtre de la « gloire, moi qui ne travaille que pour elle

(*a*) Diod. Sic. lib. 16, p. 477.
(*b*) Plut. in Pelopid. t. 1, p. 287.
(*c*) Justin. lib. 9, cap. 4.
(*d*) Plut. apophth. t. 2, p. 177.

Δημόσια Κεντρική Βιβλιοθήκη Βέροιας

CHAP. LXXXII.

(a). » Il leur permit de retirer leurs morts, et leurs prisonniers ; ces derniers, enhardis par ses bontés, se conduisirent avec l'indiscrétion et la légèreté qu'on reproche à leur nation. Ils demandèrent hautement leurs bagages, et se plaignirent des officiers Macédoniens. Philippe eut la complaisance de se prêter à leurs vœux, et ne put s'empêcher de dire en riant : « Ne semble-t-il pas que « nous les ayons vaincus au jeu des osselets « (b)? » Quelque temps après, et pendant que les Athéniens se préparoient à soutenir un siège (c), Alexandre vint, accompagné d'Antipater, leur offrir un traité de paix et d'alliance (d).

Je vis alors cet Alexandre, qui depuis a rempli la terre d'admiration et de deuil. Il avoit 18 ans, et s'étoit déja signalé dans plusieurs combats. A la bataille de Chéronée, il avoit enfoncé et mis en fuite l'aile droite de l'armée ennemie. Cette victoire ajoutoit un nouvel éclat aux charmes de sa figure. Il a les traits réguliers, le teint beau et vermeil, le nez

(a) Plut. apophth. t. 2, p. 178.
(b) Id. ibid. p. 177.
(c) Lycurg. in Leocr. p. 153. Demosth. de cor. p. 514.
(d) Justin. lib. 9, cap. 4.

Δημόσια Κεντρική Βιβλιοθήκη Βέροιας

CHAP. LXXXII.

aquilin, les yeux grands, pleins de feu, les cheveux blonds et bouclés, la tête haute, mais un peu penchée vers l'épaule gauche, la taille moyenne, fine et dégagée, le corps bien proportionné et fortifié par un exercice continuel *(a)*. On dit qu'il est très léger à la course, et très recherché dans sa parure *(b)*. Il entra dans Athènes sur un cheval superbe qu'on nommoit Bucéphale, que personne n'avoit pu dompter jusqu'à lui *(c)*, et qui avoit coûté 13 talens *.

Bientôt on ne s'entretint que d'Alexandre. La douleur où j'étois plongé ne me permit pas de le suivre de près. J'interrogeai dans la suite un Athénien qui avoit long-temps séjourné en Macédoine; il me dit:

Ce prince joint à beaucoup d'esprit et de talens un desir insatiable de s'instruire *(d)*, et du goût pour les arts, qu'il protège sans s'y connoître. Il a de l'agrément dans la conversation, de la douceur et de la fidélité dans

(a) Arrian. de exped. Alex. lib. 7, p. 309. Plut. in Alex. t. 1, p. 666 et 678. Id. apophth. t. 2, p. 179. Quint. Curt. lib. 6, cap. 5, §. 29. Solin. cap. 9. Ælian. var. hist. lib. 12, cap. 14. Anthолog. lib. 4, p. 314.

(b) Ap. Aristot. rhet. ad Alex. cap. 1, t. 2, p. 608.

(c) Plut. in Alex. p. 667. Aul. Gell. lib. 5, cap. 2.

* 70200 livres.

(d) Isocr. epist. ad Alex. t. 1, p. 466.

Δημόσια Κεντρική Βιβλιοθήκη Βέροιας

CHAP. LXXXII.

le commerce de l'amitié (*a*), une grande élévation dans les sentimens et dans les idées. La nature lui donna le germe de toutes les vertus, et Aristote lui en développa les principes. Mais au milieu de tant d'avantages, règne une passion funeste pour lui, et peut-être pour le genre-humain; c'est une envie excessive de dominer, qui le tourmente jour et nuit. Elle s'annonce tellement dans ses regards, dans son maintien, dans ses paroles et ses moindres actions, qu'en l'approchant on est comme saisi de respect et de crainte (*b*). Il voudroit être l'unique souverain de l'univers (*c*), et le seul dépositaire des connoissances humaines (*d*). L'ambition et toutes ces qualités brillantes qu'on admire dans Philippe, se retrouvent dans son fils, avec cette différence que chez l'un elles sont mêlées avec des qualités qui les tempèrent, et que chez l'autre la fermeté dégénère en obstination, l'amour de la gloire en phrénésie, le courage en fureur. Car toutes ses volontés ont l'inflexibilité du destin,

(*a*) Plut. in Alex. t. 1, p. 677.

(*b*) Ælian. var. hist. lib. 12, cap. 14.

(*c*) Plut. ibid. p. 680.

(*d*) Id. ibid. p. 668. Ap. Aristot. rhet. ad Alex. cap. 1, t. 2, p. 609.

Δημοσία Κεντρική Βιβλιοθήκη Βέροιας

CHAP. LXXXII.

et se soulèvent contre les obstacles (*a*), de même qu'un torrent s'élance en mugissant au-dessus d'un rocher qui s'oppose à son cours.

Philippe emploie différens moyens pour aller à ses fins; Alexandre ne connoît que son épée. Philippe ne rougit pas de disputer aux jeux Olympiques la victoire à de simples particuliers; Alexandre ne voudroit y trouver pour adversaires que des rois (*b*). Il semble qu'un sentiment secret avertit sans cesse le premier qu'il n'est parvenu à cette haute élévation qu'à force de travaux, et le second qu'il est né dans le sein de la grandeur *.

Jaloux de son père, il voudra le surpasser; émule d'Achille (*c*), il tâchera de l'égaler. Achille est à ses yeux le plus grand des héros, et Homère le plus grand des poètes (*d*), parce qu'il a immortalisé Achille. Plusieurs traits de ressemblance rapprochent Alexandre du modèle qu'il a choisi. C'est la même vio-

---

(*a*) Plut. in Alex. t. 1, p. 680.

(*b*) Id. ibid. p. 666. Id. apophth. t. 2, p. 179.

* Voyez la comparaison de Philippe et d'Alexandre, dans l'excellente histoire que M. Olivier de Marseille publia du premier de ces princes en 1740, t. 2, p. 425.

(*c*) Id. in Alex. p. 667.

(*d*) Id. de fortit. Alex. orat. 1, t. 2, p. 327, 331 etc. Dion Chrysost. de regn. orat. p. 19.

Δημόσια Κεντρική Βιβλιοθήκη Βέροιας

CHAP. LXXXII.

lence dans le caractère, la même impétuosité dans les combats, la même sensibilité dans l'âme. Il disoit un jour qu'Achille fut le plus heureux des mortels, puisqu'il eut un ami tel que Patrocle, et un panégyriste tel qu'Homère *(a)*.

La négociation d'Alexandre ne traîna pas en longueur. Les Athéniens acceptèrent la paix. Les conditions en furent très douces. Philippe leur rendit même l'île de Samos *(b)*, qu'il avoit prise quelque temps auparavant. Il exigea seulement que leurs députés se rendissent à la diète qu'il alloit convoquer à Corinthe, pour l'intérêt général de la Grèce *(c)*.

SOUS L'ARCHONTE PHRYNICHUS.

La 4e. année de la 110e. olympiade.

(*Depuis le 17 juillet de l'an 337, jusqu'au 7 juillet de l'an 336 avant J. C.*)

Les Lacédémoniens refusèrent de paroître à la diète de Corinthe. Philippe s'en plaignit

(a) Plut. in Alex. t. 1, p. 672. Cicer. pro Arch. cap. 10, t. 5, p. 315.

(b) Plut. ibid. p. 681.

(c) Id. in Phoc. t. 1, p. 748.

Δημόσια Κεντρική Βιβλιοθήκη Βέροιας

CHAP. LXXXII.

avec hauteur, et reçut pour toute réponse ces mots : « Si tu te crois plus grand après ta « victoire, mesure ton ombre, elle n'a pas « augmenté d'une ligne (*a*). » Philippe irrité répliqua : « Si j'entre dans la Laconie, je vous « en chasserai tous : » Ils lui répondirent : « Si (*b*). »

Un objet plus important l'empêcha d'effectuer ses menaces. Les députés de presque toute la Grèce étant assemblés, ce prince leur proposa d'abord d'éteindre toutes les dissentions qui jusqu'alors avoient divisé les Grecs, et d'établir un conseil permanent, chargé de veiller au maintien de la paix universelle. Ensuite il leur représenta qu'il étoit temps de venger la Grèce des outrages qu'elle avoit éprouvés autrefois de la part des Perses, et de porter la guerre dans les états du Grand Roi (*c*). Ces deux propositions furent reçues avec applaudissement, et Philippe fut élu tout d'une voix, généralissime de l'armée des Grecs, avec les pouvoirs les plus amples; en même temps on régla le contingent des troupes que chaque ville pourroit fournir. Elles se montoient à

(*a*) Plut. apophth. Lacon. t. 2, p. 218.
(*b*) Id. de garrul. t. 2, p. 511.
(*c*) Diod. Sic. lib. 16, p. 478.

Δημόσια Κεντρική Βιβλιοθήκη Βέροιας

CHAP. LXXXII.

200,000 hommes de pied, et 15,000 de cavalerie, sans y comprendre les soldats de la Macédoine, et ceux des nations barbares soumises à ses lois *(a)*. Après ces résolutions, il retourna dans ses états pour se préparer à cette glorieuse expédition.

Ce fut alors qu'expira la liberté de la Grèce *(b)*; ce pays si fécond en grands hommes, sera pour long-temps asservi aux rois de Macédoine. Ce fut alors aussi que je m'arrachai d'Athènes, malgré les nouveaux efforts qu'on fit pour me retenir. Je revins en Scythie, dépouillé des préjugés qui m'en avoient rendu le séjour odieux. Accueilli d'une nation établie sur les bords du Boristhène, je cultive un petit bien qui avoit appartenu au sage Anacharsis, un de mes aïeux. J'y goûte le calme de la solitude, j'ajouterois toutes les douceurs de l'amitié, si le cœur pouvoit réparer ses pertes. Dans ma jeunesse je cherchai le bonheur chez les nations éclairées; dans un âge plus avancé, j'ai trouvé le repos chez un peuple qui ne connoît que les biens de la nature.

(a) Justin. lib. 9, cap. 5. Oros. lib. 3, cap. 14.
(b) Oros. lib. 3, cap. 13.

FIN DU DERNIER CHAPITRE.

Δημόσια Κεντρική Βιβλιοθήκη Βέροιας

NOTES.

CHAPITRE LXXIX, PAG. 14.

Si les anciens philosophes Grecs ont admis l'unité de Dieu.

Les premiers apologistes du christianisme, et plusieurs auteurs modernes, à leur exemple, ont soutenu que les anciens philosophes n'avoient reconnu qu'un seul Dieu. D'autres modernes, au contraire, prétendant que les passages favorables à cette opinion ne doivent s'entendre que de la nature, de l'âme du monde, du soleil, placent presque tous ces philosophes au nombre des spinosistes et des athées *(a)*. Enfin il a paru dans ces derniers temps, des critiques qui, aprés de longues veilles consacrées à l'étude de l'ancienne philosophie, ont pris un juste milieu entre ces deux sentimens. De ce nombre sont Brucker et Moshem, dont les lumières m'ont été très utiles.

Plusieurs causes contribuent à obscurcir cette question importante. Je vais en indiquer quelques-unes, mais je dois avertir auparavant qu'il s'agit ici

(a) Moshem. in Cudw. cap. 4, §. 26, t. 1, p. 681.

Δημόσια Κεντρική Βιβλιοθήκη Βέροιας

principalement des philosophes qui précédèrent Aristote et Platon, parce que ce sont les seuls dont je parle dans mon ouvrage.

1°. La plupart d'entre eux vouloient expliquer la formation et la conservation de l'univers par les seules qualités de la matière ; cette méthode étoit si générale, qu'Anaxagore fut blâmé, ou de ne l'avoir pas toujours suivie, ou de ne l'avoir pas toujours abandonnée. Comme dans l'explication des faits particuliers, il avoit recours tantôt à des causes naturelles, tantôt à cette intelligence qui, suivant lui, avoit débrouillé le chaos, Aristote lui reprochoit de faire au besoin descendre un dieu dans la machine *(a)*, et Platon, de ne pas nous montrer dans chaque phénomène les voies de la sagesse divine *(b)*. Cela supposé, on ne peut conclure du silence des premiers physiciens, qu'ils n'aient pas admis un Dieu *(c)*, et de quelques-unes de leurs expressions, qu'ils aient voulu donner à la matière toutes les perfections de la divinité.

2°. De tous les ouvrages philosophiques qui existoient du temps d'Aristote, il ne nous reste en entier qu'une partie des siens, une partie de ceux de Platon, un petit traité du pythagoricien Timée de Locres sur l'âme du monde, un traité de l'univers par Ocellus de Lucanie, autre disciple de Pythagore. Ocellus, dans ce petit traité, cherchant moins à développer la formation du monde, qu'à prouver

---

(a) Aristot. metaph. lib. 1, cap. 4, t. 2, p. 844.

(b) Plat. in Phædon. t. 1, p. 98.

(c) Bruck. t. 1, p. 469 et 1174.

Δημόσια Κεντρική Βιβλιοθήκη Βέροιας

son éternité, n'a pas occasion de faire agir la divinité. Mais dans un de ses ouvrages dont Stobée nous a transmis un fragment, il disoit que l'harmonie conserve le monde, et que dieu est l'auteur de cette harmonie *(a)*. Cependant je veux bien ne pas m'appuyer de son autorité : mais Timée, Platon et Aristote ont établi formellement l'unité d'un Dieu ; et ce n'est pas en passant, c'est dans des ouvrages suivis, et dans l'exposition de leurs systêmes fondés sur ce dogme.

Les écrits des autres philosophes ont péri. Nous n'en avons que des fragmens, dont les uns déposent hautement en faveur de cette doctrine, dont les autres, en très petit nombre, semblent la détruire : parmi ces derniers, il en est qu'on peut interpréter de diverses manières, et d'autres qui ont été recueillis et altérés par des auteurs d'une secte opposée, tels que ce Velleius que Cicéron introduit dans son ouvrage sur la nature des dieux, et qu'on accuse d'avoir défiguré plus d'une fois les opinions des anciens *(b)*. Si, d'après de si foibles témoignages, on vouloit juger des opinions des anciens philosophes, on risqueroit de faire à leur égard, ce que, d'après quelques expressions détachées et mal interprétées, le P. Hardouin a fait à l'égard de Descartes, Malebranche, Arnaud, et autres qu'il accuse d'athéisme.

3°. Les premiers philosophes posoient pour prin-

(a) Stob. eclog. phys. lib. 1, cap. 16, p. 32.

(b) Sam. Parker. disput. de Deo, disp. 1, sect. 6, p. 16. Reimman. hist. Atheism. cap. 22, §. 6, p. 166. Bruck. t. 1, p. 738. Moshem. in Cudw. cap. 1, §. 7, not. *y*, t. 1, p. 16.

Δημόσια Κεντρική Βιβλιοθήκη Βέροιας

cipe que rien ne se fait de rien *(a)*. De là, ils conclurent, ou que le monde avoit toujours été tel qu'il est, ou que du moins la matière est éternelle *(b)*. D'autre part il existoit une ancienne tradition, suivant laquelle toutes choses avoient été mises en ordre par l'Être suprême *(c)*. Plusieurs philosophes ne voulant abandonner ni le principe ni la tradition, cherchèrent à les concilier. Les uns, comme Aristote, dirent que cet être avoit formé le monde de toute éternité *(d)*; les autres, comme Platon, qu'il ne l'avoit formé que dans le temps et d'après une matière préexistante, informe, dénuée des perfections qui ne conviennent qu'à l'Être suprême *(e)*. L'un et l'autre étoient si éloignés de penser que leur opinion pût porter atteinte à la croyance de la divinité, qu'Aristote n'a pas hésité à reconnoître Dieu comme première cause du mouvement *(f)*, et Platon comme l'unique ordonnateur de l'univers *(g)*. Or de ce que les plus anciens philosophes n'ont pas connu

---

(a) Aristot. nat. auscult. lib. 1, cap. 5, t. 1, p. 316. Id. de gener. et corrupt. lib. 1, cap. 3, t. 1, p. 499, A. Id. de Xenoph. cap. 1, t. 1, p. 1241. Democr. ap. Diog. Laert. lib. 9, §. 44, etc. etc.

(b) Moshem. in Cudw. cap. 1, §. 31, t. 1, p. 64.

(c) De mund. ap. Aristot. cap. 6, t. 1, p. 610.

(d) Aristot. de cœlo, lib. 2, cap. 1, t. 1, p. 452. Id. metaph. lib. 14, cap. 7, t. 2, p. 1001.

(e) Plat. in Tim. t. 3, p. 31 etc. Cicer. de nat. deor. lib. 1, cap. 8, t. 2, p. 403.

(f) Aristot. metaph. ibid. p. 1000 etc.

(g) Plat. in Tim. Moshem. de creat. ex nihilo, §. 16 etc. ap. Cudw. t. 2, p. 310 etc.

la

Δημόσια Κεντρική Βιβλιοθήκη Βέροιας

la création proprement dite, plusieurs savans critiques prétendent qu'on ne les doit pas ranger dans la classe des athées *(a)*.

4°. Les anciens attachoient en général une autre idée que nous aux mots *incorporel*, *immatériel*, *simple* *(b)*. Quelques-uns, à la vérité, paroissent avoir conçu la divinité comme une substance indivisible, sans étendue et sans mélange *(c)*; mais par substance spirituelle, la plupart n'entendoient qu'une matière infiniment déliée *(d)*. Cette erreur a subsisté pendant une longue suite de siècles *(e)*, et même parmi des auteurs que l'Église révère; et, suivant quelques savans, on pourroit l'admettre sans mériter d'être accusé d'athéisme *(f)*.

5°. Outre la disette de monumens dont j'ai parlé plus haut, nous avons encore à nous plaindre de l'espèce de servitude où se trouvoient réduits les an-

---

(a) Cudw. c. 4, §. 7, t. 1, p. 276. Beausobre, hist. du Manich. liv. 5, chap. 5, t. 2, p. 239. Bruck. hist. philos. t. 1, p. 508. Zimmerm. de Atheism. Plat. in amœn. litter. t. 12, p. 387.

(b) Bruck. t. 1, p. 690. Moshem. in Cudw. cap. 4, §. 24, p. 630.

(c) Anaxagor. ap. Aristot. metaph. lib. 1, cap. 7, t. 2, p. 851, A; de anim. lib. 1, cap. 2, t. 1, p. 620, D; lib. 3, cap. 5, p. 652, E.

(d) Moshem. in Cudw. cap. 1, §. 26, t. 1, p. 47, not. *y*. Id. in cap. 5, sect. 3, t. 2, p. 360. Beausobre, hist. du Manich. liv. 3, chap. 1, t. 1, p. 474; chap 2, p. 482.

(e) Moshem. ibid. cap. 5, sect. 3, §. 26, note *l*, t. 2, p. 434.

(f) Moshem. bid. cap. 3, §. 4, t. 1, p. 136. Beausobre, ibid liv. 3, chap. 2, t. 1, p. 485.

Δημόσια Κεντρική Βιβλιοθήκη Βέροιας

ciens philosophes. Le peuple se moquoit de ses dieux, mais ne vouloit pas en changer. Anaxagore avoit dit que le soleil n'étoit qu'une pierre ou qu'une lame de métal enflammée *(a)*. Il falloit le condamner comme physicien ; on l'accusa d'impiété. De pareils exemples avoient depuis long-temps accoutumé les philosophes à user de ménagemens. De là cette doctrine secrète qu'il n'étoit pas permis de révéler aux profanes. Il est très-difficile, dit Platon *(b)*, de se faire une juste idée de l'auteur de cet univers ; et si on parvenoit à la concevoir, il faudroit bien se garder de la publier. De là ces expressions équivoques qui concilioient en quelque manière l'erreur et la vérité. Le nom de Dieu est de ce nombre. Un ancien abus en avoit étendu l'usage à tout ce qui, dans l'univers, excite notre admiration ; à tout ce qui, parmi les hommes, brille par l'excellence du mérite ou du pouvoir. On le trouve dans les auteurs les plus religieux, employé tantôt au singulier, tantôt au pluriel *(c)*. En se montrant tour à tour sous l'une ou l'autre de ces formes, il satisfaisoit également le peuple et les gens instruits. Ainsi quand un auteur accorde le nom de Dieu à la nature, à l'âme du monde, aux astres, on est en droit de demander en quel sens il prenoit cette expression ; et si, au dessus de ces objets, il ne plaçoit pas un dieu unique auteur de toutes choses.

6°. Cette remarque est sur-tout applicable à deux

(a) Plut. de superst. t. 2, p. 169, F. Sotion. ap. Diog. Laert. lib. 2, §. 12. Euseb. præp. evang. lib. 14, §. 14, p. 750.

(b) Plat. in Tim. t. 3, p. 28.

(c) Xenoph. Plat.

Δημόσια Κεντρική Βιβλιοθήκη Βέροιας

opinions généralement introduites parmi les peuples de l'antiquité. L'une admettoit au-dessus de nous des génies destinés à régler la marche de l'univers. Si cette idée n'a pas tiré son origine d'une tradition ancienne et respectable, elle a du naître dans les pays où le souverain confioit les soins de son royaume à la vigilance de ses ministres. Il paroît en effet que les Grecs la reçurent des peuples qui vivoient sous un gouvernement monarchique *(a)*; et de plus, l'auteur d'un ouvrage attribué faussement à Aristote, mais néanmoins très-ancien, observe que, puisqu'il n'est pas de la dignité du roi de Perse de s'occuper des minces détails de l'administration, ce travail convient encore moins à l'Être-suprême *(b)*.

La seconde opinion avoit pour objet cette continuité d'actions et de réactions qu'on voit dans toute la nature. On supposa des âmes particulières dans la pierre d'aimant *(c)*, et dans les corps où l'on croyoit distinguer un principe de mouvement, et des étincelles de vie. On supposa un âme universelle, répandue dans toutes les parties de ce grand tout. Cette idée n'étoit pas contraire à la saine doctrine. Car rien n'empêche de dire que Dieu a renfermé dans la matière un agent invisible, un principe vital qui en dirige les operations *(d)*. Mais par une suite de l'abus dont je viens de parler, le nom de Dieu fut quelquefois décerne aux génies & à l'âme du monde

(a) Plut. de orac. def. t. 2, p. 415.
(b) De mund ap. Aristot. cap. 6, t. 1, p. 611.
(c) Thales. ap. Aristot. de anim. lib. 1, cap. 2, t. 1, p. 620, D.
(d) Cudw. cap. 3, §. 2, t. 1, p. 99. Mosheim. ibid.

Δημόσια Κεντρική Βιβλιοθήκη Βέροιας

De là les accusations intentées contre plusieurs philosophes, et en particulier contre Platon et contre Pythagore.

Comme le premier, ainsi que je l'ai déja dit, emploie le nom de Dieu tantôt au singulier, tantôt au pluriel *(a)*, on lui a reproché de s'être contredit *(b)*. La réponse étoit facile. Dans son Timée, Platon, développant avec ordre ses idées, dit que Dieu forma l'univers, et que, pour le régir, il établit des dieux subalternes, ou des génies, ouvrages de ses mains, dépositaires de sa puissance, et soumis à ses ordres. Ici la distinction entre le Dieu suprême et les autres dieux est si clairement énoncée, qu'il est impossible de la méconnoître, et Platon pouvoit prêter les mêmes vues, et demander les mêmes grâces au souverain et à ses ministres. Si quelquefois il donne le nom de dieu au monde, au ciel, aux astres, à la terre, etc. il est visible qu'il entend seulement les génies et les âmes, que Dieu a semés dans les différentes parties de l'univers, pour en diriger les mouvemens. Je n'ai rien trouvé dans ses autres ouvrages qui démentît cette doctrine.

Les imputations faites à Pythagore ne sont pas moins graves, et ne paroissent pas mieux fondées. Il admettoit, dit-on, une âme répandue dans toute la nature, étroitement unie avec tous les êtres

---

(a) Plat. in Tim. t. 3, p. 27; id. de leg. lib. 4, t. 2, p. 716, etc. etc.

(b) Cicer. de nat. deor. lib. 1, cap. 12, t. 2, p. 406. Bayle, contin. des pens. t. 3, §. 26.

Δημόσια Κεντρική Βιβλιοθήκη Βέροιας

qu'elle meut, conserve et reproduit sans cesse ; principe éternel dont nos âmes sont émanées, et qu'il qualifioit du nom de Dieu *(a)*. On ajoute que n'ayant pas d'autre idée de la Divinité, il doit être rangé parmi les athées.

De savans critiques se sont élevés contre cette accusation *(b)*, fondée uniquement sur un petit nombre de passages susceptibles d'une interprétation favorable. Des volumes entiers suffiroient à peine pour rédiger ce qu'on a écrit pour et contre ce philosophe ; je me borne à quelques réflexions.

On ne sauroit prouver que Pythagore ait confondu l'âme du monde avec la Divinité, et tout concourt à nous persuader qu'il a distingué l'une de l'autre. Comme nous ne pouvons juger de ses sentimens que par ceux de ses disciples, voyons comment quelques-uns d'entre eux se sont exprimés dans des fragmens qui nous restent de leurs écrits.

Dieu ne s'est pas contenté de former toutes choses, il conserve et gouverne tout *(c)*. Un général donne ses ordres à son armée, un pilote à son équipage, Dieu au monde *(d)*. Il est par rapport à l'univers, ce qu'un roi est par rapport à son empire *(e)*. L'u-

---

(a) Cicer. de nat. deor. lib. 1, cap. 11, t. 2, p. 405. Clem. Alex. cohort. ad gent. p. 62. Minuc. Felix, p. 121. Cyrill. ap. Bruck. t. 1, p. 1075. Justin. mart. cohort. ad gentes, p. 20.

(b) Beausobre, hist. du Manich. liv. 5, chap. 2, t 2, p. 172. Reimmann. histor. Atheism. cap. 20, p. 150; et alii ap. Bruck. t. 1, p. 1081.

(c) Stheneid. ap. Stob. serm. 46, p. 332.

(d) Archyt. ibid. serm. 1, p. 15.

(e) Diotog. ibid. serm. 46, p. 330.

Δημόσια Κεντρική Βιβλιοθήκη Βέροιας

nivers ne pourroit subsister, s'il n'étoit dirigé par l'harmonie et par la providence *(a)*. Dieu est bon, sage et heureux par lui-même *(b)*. Il est regardé comme le père des dieux et des hommes, parce qu'il répand ses bienfaits sur tous ses sujets. Législateur équitable, précepteur éclairé, il ne perd jamais de vue les soins de son empire. Nous devons modeler nos vertus sur les siennes, qui sont pures et exemptes de toute affection grossière *(c)*.

Un roi qui remplit ses devoirs est l'image de Dieu *(d)*. L'union qui règne entre lui et ses sujets est la même qui règne entre Dieu et le monde *(e)*.

Il n'y a qu'un Dieu, très-grand, très-haut, et gouvernant toutes choses. Il en est d'autres qui possèdent différens degrés de puissance, et qui obéissent à ses ordres. Ils sont à son égard ce qu'est le chœur par rapport au coryphée, ce que sont les soldats par rapport au général *(f)*.

Ces fragmens contredisent si formellement l'idée qu'on a voulu nous donner des opinions de Pythagore, que des critiques *(g)* ont pris le parti de jeter sur leur authenticité des doutes qui n'ont pas arrêté des savans également exercés dans la critique *(h)*. Et en effet, la doctrine déposée dans ces fragmens est conforme à celle de Timée, qui distingue ex-

---

(a) Hippod ap. Stob. serm. 101, p. 555, lin. 26.
(b) Stheneid. ibid. p. 332. Euryphant. ibid. p. 555.
(c) Stheneid ibid. Archyt. ibid. serm. 1, p. 13.
(d) Diotog. ibid. serm. 46, p. 330.
(e) Ecphant. ibid. p. 334.
(f) Onatas, ibid. eclog. phys. lib. 1, cap. 3, p. 4.
(g) Conring. et Thomas. ap. Bruck. t. 1, p. 1040 et 1102.
(h) Fabr. bibl. Græc. t. 1, p. 529.

Δημόσια Κεντρική Βιβλιοθήκη Βέροιας

pressément l'Être suprême d'avec l'âme du monde ; qu'il suppose produite par cet être. On a prétendu qu'il avoit altéré le système de son maître *(a)*. Ainsi pour condamner Pythagore, il suffira de rapporter quelques passages recueillis par des écrivains postérieurs de cinq à six cents ans à ce philosophe, et dont il est possible qu'ils n'aient pas saisi le véritable sens ; et pour le justifier, il ne suffira pas de citer une foule d'autorités qui déposent en sa faveur, et sur-tout celle d'un de ses disciples qui vivoit presque dans le même temps que lui, et qui, dans un ouvrage conservé en entier, expose un système lié dans toutes ses parties.

Cependant on peut, à l'exemple de plusieurs critiques éclairés, concilier le témoignage de Timée avec ceux qu'on lui oppose. Pythagore reconnoissoit un Dieu suprême, auteur et conservateur du monde, être infiniment bon et sage, qui étend sa providence par-tout ; voilà ce qu'attestent Timée et les autres Pythagoriciens dont j'ai cité les fragmens. Pythagore supposoit que Dieu vivifie le monde par une âme tellement attachée à la matière, qu'elle ne peut pas en être séparée ; cette âme peut être considérée comme un feu subtil, comme une flamme pure ; quelques Pythagoriciens lui donnoient le nom de Dieu, parce que c'est le nom qu'ils accordoient à tout ce qui sortoit des mains de l'Être suprême ; voilà, si je ne me trompe, la seule manière d'expliquer les passages qui jettent des doutes sur l'orthodoxie de Pythagore.

(a) Bruck. t. 1, p. 1093.

Δημόσια Κεντρική Βιβλιοθήκη Βέροιας

Enfin il est possible que quelques Pythagoriciens, voulant nous donner une image sensible de l'action de Dieu sur toute la nature, aient pensé qu'il est tout entier en tous lieux, et qu'il *informe* l'univers comme notre âme *informe* notre corps. C'est l'opinion que semble leur prêter le Grand-Prêtre de Cérès, au chapitre xxx de cet ouvrage. J'en ai fait usage en cet endroit pour me rapprocher des auteurs que je citois en note, et pour ne pas prononcer sur des questions qu'il est aussi pénible qu'inutile d'agiter. Car enfin, ce n'est pas d'après quelques expressions équivoques, et par un long étalage de principes et de conséquences qu'il faut juger de la croyance de Pythagore. C'est par sa morale-pratique, et sur-tout par cet Institut qu'il avoit formé, et dont un des principaux devoirs étoit de s'occuper de la Divinité *(a)*, de se tenir toujours en sa présence, et de mériter ses faveurs par les abstinences, la prière, la méditation, et la pureté de cœur *(b)*. Il faut avouer que ces pieux exercices ne conviendroient guère à une société de Spinosistes.

7°. Ecoutons maintenant l'auteur des Pensées sur la comète. « Quel est l'état de la question lorsqu'on « veut philosopher touchant l'unité de Dieu ? C'est « de savoir s'il y a une intelligence parfaitement « simple, totalement distinguée de la matière et « de la forme du monde, et productrice de toutes

---

(a) Plut. in Num. t. 1, p. 69. Clem. Alex. strom. lib. 5, p 686. Aur. carm.

(b) Jambl. cap. 16. p. 57. Anonym. ap. Phot. p. 1313. Diod. Sic. excerpt. Val. p. 245 et 246.

Δημόσια Κεντρική Βιβλιοθήκη Βέροιας

« choses. Si l'on affirme cela, l'on croit qu'il n'y « a qu'un Dieu ; mais si l'on ne l'affirme pas, on a « beau siffler tous les Dieux du paganisme, et té- « moigner de l'horreur pour la multitude des Dieux, « on admettra réellement une infinité de Dieux. »

Bayle ajoute qu'il seroit mal aisé de trouver, parmi les anciens, des auteurs qui aient admis l'unité de Dieu, sans entendre une substance composée. « Or, « une telle substance n'est une qu'abusivement et « improprement, ou que sous la notion arbitraire « d'un certain tout, ou d'un être collectif *(a)*. »

Si pour être placé parmi les polythéistes, il suffit de n'avoir pas de justes idées sur la nature des esprits, il faut, suivant Bayle lui-même, condamner non-seulement Pythagore, Platon, Socrate, et tous les anciens *(b)*, mais encore presque tous ceux qui, jusqu'à nos jours, ont écrit sur ces matières. Car voici ce qu'il dit dans son Dictionnaire *(c)* : « Jusqu'à « M. Descartes, tous nos docteurs, soit théologiens, « soit philosophes, avoient donné une étendue aux « esprits, infinie à Dieu, finie aux anges et aux âmes « raisonnables. Il est vrai qu'ils soutenoient que « cette étendue n'est point matérielle, ni composée « de parties, et que les esprits sont tout entiers « dans chaque partie de l'espace qu'ils occupent. « De là sont sorties les trois espèces de présence lo- « cale : la première pour les corps, la seconde pour « les esprits créés, la troisième pour Dieu. Les Car-

---

(a) Bayle, contin. des pens. t. 3, §. 66.
(b) Moshem. in Cudw. cap. 4, §. 27, not. *n*, p. 684.
(c) Art. Simonide, note E.

Δημόσια Κεντρική Βιβλιοθήκη Βέροιας

« tésiens ont renversé tous ces dogmes ; ils disent « que les esprits n'ont aucune sorte d'étendue ni de « présence locale ; mais on rejette leur sentiment « comme très absurde. Disons donc qu'encore au- « jourd'hui tous nos philosophes et tous nos théo- « logiens enseignent, conformément aux idées popu- « laires, que la substance de Dieu est répandue dans « des espaces infinis. Or il est certain que c'est rui- « ner d'un côté ce que l'on avoit bâti de l'autre ; « c'est redonner en effet à Dieu la matérialité que « l'on lui avoit ôtée. »

L'état de la question n'est donc pas tel que Bayle l'a proposé. Mais il s'agit de savoir si Platon, et d'autres philosophes antérieurs à Platon, ont reconnu un premier être, éternel, infiniment intelligent, infiniment sage et bon ; qui a formé l'univers de toute éternité ou dans le temps ; qui le conserve et le gouverne par lui-même ou par ses ministres ; qui a destiné dans ce monde ou dans l'autre des récompenses à la vertu ou des punitions au crime. Ces dogmes son clairement énoncés dans les écrits de presque tous les anciens philosophes. S'ils y sont accompagnés d'erreurs grossières sur l'essence de Dieu, nous répondrons que ces auteurs ne les avoient pas apperçues, ou du moins ne croyoient pas qu'elles détruisissent l'unité de l'Être suprême *(a)*. Nous dirons encore qu'il n'est pas juste de reprocher à des écrivains qui ne sont plus, des conséquences qu'ils auroient vraisemblablement rejetées, s'ils en avoient

---

(a) Mosheim. dissert. de creat. ap. Cudw. t. 2, p. 315.

Δημόσια Κεντρική Βιβλιοθήκη Βέροιας

connu le danger *(a)*. Nous dirons que notre intention n'est pas de soutenir que les philosophes dont je parle avoient des idées aussi saines sur la Divinité que les nôtres, mais seulement qu'ils étoient en général aussi éloignés de l'athéisme que du polythéisme.

MÊME CHAPITRE, PAG. 25.

Sur la Théologie morale des anciens Philosophes Grecs.

Les premiers écrivains de l'Église eurent soin de recueillir les témoignages des poètes et des philosophes Grecs, favorables au dogme de l'unité d'un Dieu, à celui de la Providence, et à d'autres également essentiels *(b)*.

Ils crurent aussi devoir rapprocher de la morale du christianisme, celle que les anciens philosophes avoient établie parmi les nations, et reconnurent que la seconde, malgré son imperfection, avoit préparé les esprits à recevoir la première, beaucoup plus pure *(c)*.

Il a paru dans ces derniers temps différens ouvrages

(a) Moshem. in Cudw. cap. 4, t. 1, p. 685.

(b) Clem. Alex. strom. lib. 5 et 6. Lactant. divin. inst. lib. 1, cap. 5. August. de civit. dei, lib. 8, cap. 9; lib. 18, cap. 47. Euseb. præpar. evang. lib. 11. Minuc. Felix. etc. etc.

(c) Clem. Alex. strom. lib. 1, p. 331, 366, 376 etc.

Δημόσια Κεντρική Βιβλιοθήκη Βέροιας

sur la doctrine religieuse des païens *(a)* ; et de très savans critiques, après l'avoir approfondie, ont reconnu que, sur certains points, elle mérite les plus grands éloges. Voici comment s'explique M. Fréret, par rapport au plus essentiel des dogmes : « Les « Egyptiens et les Grecs ont donc connu et adoré « le Dieu suprême, le vrai Dieu, quoique d'une « manière indigne de lui *(b)*. » Quant à la morale, écoutons le célèbre Huet, évêque d'Avranches. *Ac mihi quidem sæpe numero contigit, ut cùm ea legerem, quæ ad vitam rectè probèque instituendam, vel a Platone, vel ab Aristotele, vel a Cicerone, vel ab Epicteto tradita sunt, mihi viderer ex aliquibus christianorum scriptis capere normam pietatis (c).*

Autorisé par de si grands exemples, et forcé par le plan de mon ouvrage, à donner un précis de la théologie morale des Grecs, je suis bien éloigné de penser qu'on puisse la confondre avec la nôtre, qui est d'un ordre infiniment supérieur. Sans relever ici les avantages qui distinguent l'ouvrage de la sagesse divine, je me borne à un seul article. Les législateurs de la Grèce s'étoient contentés de dire : *Honorez les Dieux.* L'Evangile dit : *Vous aimerez votre Dieu de tout votre cœur ; et le prochain, comme vous-même (d).* Cette loi qui les renferme et qui les anime toutes,

---

(a) Mourg. plan théolog. du Pythagor. Thomassin, méth. d'enseigner les lettres hum. Id. méth. d'enseigner la philosophie. Burigny, théolog. païenn. Cudw. syst. intellect. passim.

(b) Déf. de la chronol. p. 379 et 380.

(c) Huet, Alnetan. quæst. lib. 2, p. 92.

(d) Luc. cap. 22, v. 37.

Δημόσια Κεντρική Βιβλιοθήκη Βέροιας

Saint Augustin prétend que Platon l'avoit connue en partie *(a)*; mais ce que Platon avoit enseigné à cet égard n'étoit qu'une suite de sa théorie sur le souverain bien, et influa si peu sur la morale des Grecs, qu'Aristote assure qu'il seroit absurde de dire qu'on aime Jupiter *(b)*.

CHAPITRE LXXX, PAG. 43.

Sur quelques citations de cet ouvrage.

A L'ÉPOQUE que j'ai choisie, il couroit dans la Grèce des hymnes et d'autres poésies qu'on attribuoit à de très anciens poètes; les personnes instruites en connoissoient si bien la supposition, qu'Aristote doutoit même de l'existence d'Orphée *(c)*. Dans la suite on plaça les noms les plus célèbres à la tête de quantité d'écrits dont les vrais auteurs étoient ignorés. Tels sont quelques traités qui se trouvent aujourd'hui dans les éditions de Platon et d'Aristote; je les ai cités quelquefois sous les noms de ces grands hommes, pour abréger, et parce qu'ils sont insérés parmi leurs ouvrages.

(a) August. de civit. dei, lib. 8, cap. 9.
(b) Aristot. magn. mor. lib. 2, cap. 11, t. 2, p. 187, D.
(c) Cicer. de nat. deor. lib. 1, cap. 38, t. 2, p. 429.

Δημόσια Κεντρική Βιβλιοθήκη Βέροιας

MÊME CHAPITRE, PAG. 45.

Sur le nombre des pièces de théâtre qui existoient parmi les Grecs, vers le milieu du 4^e^ siècle avant J. C.

C'EST d'après Suidas, Athénée, et d'autres auteurs dont les témoignages ont été recueillis par Fabricius *(a)*, que j'ai porté à environ 3000, le nombre de ces pièces. Les calculs de ces écrivains ne méritent pas la même confiance pour chaque article en particulier. Mais il faut observer qu'ils ont cité quantité d'auteurs dramatiques, qui vécurent avant le jeune Anacharsis, ou de son temps, sans spécifier le nombre de pièces qu'ils avoient composées. S'il y a exagération d'un côté, il y a omission de l'autre, et le résultat ne pouvoit guère différer de celui que j'ai donné. Il monteroit peut-être au triple et au quadruple, si, au lieu de m'arrêter à une époque précise, j'avois suivi toute l'histoire du théâtre Grec. Car dans le peu de monumens qui servent à l'éclaircir, il est fait mention d'environ 350 poètes qui avoient composé des tragédies et des comédies *(b)*.

Il ne nous reste en entier que sept pièces d'Eschyle, sept de Sophocle, dix-neuf d'Euripide, onze

(a) Fabr. bibl. Græc. t. 1, p. 736.
(b) Id. ibid. et pag. 62.

Δημόσια Κεντρική Βιβλιοθήκη Βέροιας

d'Aristophane, en tout quarante-quatre. On peut y joindre les dix-neuf pièces de Plaute et les six de Térence, qui sont des copies ou des imitations des comédies Grecques.

Le temps n'a épargné aucune des branches de la littérature des Grecs; livres d'histoire, ouvrages relatifs aux sciences exactes, systêmes de philosophie, traités de politique, de morale, de médecine, etc. presque tout a péri; les livres des Romains ont eu le même sort; ceux des Egyptiens, des Phéniciens et de plusieurs autres nations éclairées, ont été engloutis dans un naufrage presque universel.

Les copies d'un ouvrage se multiplioient autrefois si difficilement, il falloit être si riche pour se former une petite bibliothèque, que les lumières d'un pays avoient beaucoup de peine à pénétrer dans un autre, et encore plus à se perpétuer dans le même endroit. Cette considération devroit nous rendre très circonspects à l'égard des connoissances que nous accordons ou que nous refusons aux anciens.

Le défaut des moyens, qui les égaroit souvent au milieu de leurs recherches, n'arrête plus les modernes. L'imprimerie, cet heureux fruit du hasard, cette découverte, peut-être la plus importante de toutes, met et fixe dans le commerce les idées de tous les temps et de tous les peuples. Jamais elle ne permettra que les lumières s'éteignent, et peut-être les portera-t-elle à un point, qu'elles seront autant au dessus des nôtres, que les nôtres nous paroissent être au dessus de celles des anciens. Ce seroit un beau sujet à traiter que l'influence qu'a eue jusqu'à présent l'imprimerie sur les esprits, et celle qu'elle aura dans la suite.

Δημόσια Κεντρική Βιβλιοθήκη Βέροιας

MÊME CHAPITRE, PAG. 64.

Sur les Griphes et sur les Im-promptu.

Le mot *griphe* signifie un filet, et c'est ainsi que furent désignés certains problêmes qu'on se faisoit un jeu de proposer pendant le souper, et dont la solution embarrassoit quelquefois les convives *(a)*. Ceux qui ne pouvoient pas les résoudre se soumettoient à une peine.

On distinguoit différentes espèces de griphes. Les uns n'étoient à proprement parler que des énigmes. Tel est celui-ci : « Je suis très grande à ma nais-« sance, très grande dans ma vieillesse, très petite « dans la vigueur de l'âge *(b)* « *L'ombre.* Tel est cet autre. « Il existe deux sœurs qui ne cessent de « s'engender l'une l'autre *(c)*. » *Le jour et la nuit.* Le mot qui désigne le jour est féminin en grec.

D'autres griphes rouloient sur la ressemblance des noms. Par exemple : « Qu'est-ce qui se trouve à-la-« fois sur la terre, dans la mer et dans les cieux *(d)* ? » *Le chien, le serpent, l'ourse.* On a donné le nom de ces animaux à des constellations.

(a) Suid. in Γρῖφ. Schol. Aristoph. in vesp. v. 20.
(b) Theodect. ap. Athen. lib. 10, cap. 18, p. 451, F.
(c) Id. ibid.
(d) Id. ibid. cap. 20, p. 453, B.

D'autres

Δημόσιο Κεντρική Βιβλιοθήκη Βέροιας

D'autres jouoient sur les lettres, sur les syllabes, sur les mots. On demandoit un vers déja connu qui commençât par telle lettre, ou qui manquât de telle autre ; un vers qui commençât ou se terminât par des syllabes indiquées *(a)* ; des vers dont les pieds fussent composés d'un même nombre de lettres, ou pussent changer mutuellement de place sans nuire à la clarté ou à l'harmonie *(b)*.

Ces derniers griphes, et d'autres que je pourrois citer *(c)*, ayant quelques rapports avec nos logogriphes qui sont plus connus, j'ai cru pouvoir leur donner ce nom dans le chapitre XXV de cet ouvrage.

Les poètes, et sur-tout les auteurs de comédies, faisoient souvent usage de ces griphes. Il paroît qu'on en avoit composé des recueils, et c'est un de ces recueils que je suppose dans la bibliothèque d'Euclide.

Je dis dans le même endroit que la bibliothèque d'Euclide contenoit des im-promptu. Je cite en marge un passage d'Athénée, qui rapporte six vers de Simonide faits sur-le-champ. On peut demander en conséquence si l'usage d'improviser n'étoit pas connu de ces Grecs, doués d'une imagination au moins aussi vive que les Italiens, et dont la langue se prêtoit encore plus à la poésie que la langue Italienne. Voici deux faits dont l'un est antérieur de deux siècles, et l'autre postérieur de trois siècles au voyage d'Anacharsis. 1°. Les premiers essais de la tragédie ne furent que des im-promptu, et Aristote fait entendre

---

(a) Theodect. ap. Athen. lib. 10, cap. 16, p. 448, D.
(b) Id. ibid. cap. 20, p. 455, B.
(c) Id. ibid. p. 453, D.

Δημόσια Κεντρική Βιβλιοθήκη Βέροιας

qu'ils étoient en vers *(a)*. 2°. Strabon cite un poète qui vivoit de son temps, et qui étoit de Tarse en Cilicie ; quelque sujet qu'on lui proposât, il le traitoit en vers avec tant de supériorité, qu'il sembloit inspiré par Apollon ; il réussissoit sur-tout dans les sujets de tragédie *(b)*. Strabon observe que ce talent étoit assez commun parmi les habitans de Tarse *(c)*. Et de là étoit venue sans doute l'épithète de Tarsique qu'on donnoit à certains poètes qui produisoient, sans préparation, des scènes de tragédie, au gré de ceux qui les demandoient *(d)*.

(a) Aristot. de poet. cap. 4, t. 2, p. 654, E. et 655, B.
(b) Strab. lib. 14, p 676.
(c) Id. ibid. p. 674.
(d) Diog. Laert. lib. 4, §. 58. Menag. ibid.

FIN.

Δημόσια Κεντρική Βιβλιοθήκη Βέροιας

AVERTISSEMENT

SUR

LES TABLES SUIVANTES.

J'ai pensé que ces Tables pourroient être utiles à ceux qui liront le Voyage du jeune Anacharsis, et à ceux qui ne le liront pas.

La première contient les principales époques de l'histoire Grecque, jusqu'au règne d'Alexandre. Je les ai toutes discutées avec soin; et quoique j'eusse choisi des guides très éclairés, je n'ai presque jamais déféré à leurs opinions, qu'après les avoir comparées à celles des autres chronologistes.

J'ai donné des Tables d'approximation, pour les distances des lieux, et pour la valeur des monnoies d'Athènes, parce qu'il est souvent question dans mon ouvrage, et de ces monnoies et de ces distances. Les Tables des mesures itinéraires des Romains étoient nécessaires pour parvenir à la connoissance des mesures des Grecs.

Je n'ai évalué ni les mesures cubiques des anciens, ni les monnoies des différens peuples de la Grèce, parce que j'aurai rarement occasion d'en parler, et que je n'ai trouvé que des résultats incertains.

Sur ces sortes de matières, on n'obtient souvent, à force de recherches, que le droit d'avouer son ignorance; et je crois l'avoir acquis.

Δημόσια Κεντρική Βιβλιοθήκη Βέροιας

TABLES.

I^re. PRINCIPALES Époques de l'histoire Grecque, depuis la fondation du royaume d'Argos, jusqu'au règne d'Alexandre. . . . . page j

II^e. Noms de ceux qui se sont distingués dans les lettres et dans les arts, depuis les temps voisins de la prise de Troie, jusqu'au règne d'Alexandre. xix

III^e. Les mêmes noms par ordre alphabétique. . . . . xlj

IV^e. Rapport des mesures Romaines avec les nôtres. . . lx

V^e. Rapport du Pied Romain avec le Pied de roi. . . . lxij

VI^e. Rapport des Pas Romains avec nos Toises. . . . lxv

VII^e. Rapport des Milles Romains avec nos Toises. . . lxviij

VIII^e. Rapport du Pied Grec avec notre Pied de roi. . . lxx

IX^e. Rapport des Stades avec nos Toises, ainsi qu'avec les Milles Romains. . . . . lxxiij

X^e. Rapport des Stades avec nos Lieues de 2500 toises. lxxvj

XI^e. Évaluation des Monnoies d'Athènes. lxxx

XII^e. Rapport des Poids Grecs avec les nôtres. xc

TABLE I^re.

Δημόσια Κεντρική Βιβλιοθήκη Βέροιας

TABLE Ire.

CONTENANT les principales Époques de l'Histoire Grecque, depuis la fondation du Royaume d'Argos, jusqu'au règne d'Alexandre.

Je dois avertir que pour les temps antérieurs à la première des Olympiades, j'ai presque toujours suivi les calculs de feu M. Fréret, tels qu'ils sont exposés, soit dans sa Défense de la Chronologie, soit dans plusieurs de ses Mémoires insérés parmi ceux de l'Académie des Belles-Lettres. Quant aux temps postérieurs à la première Olympiade, je me suis communément réglé sur les Fastes Attiques du P. Corsini.

	Années av. J. C.
COLONIE conduite par Inachus à Argos.....	1970.
Phoronée son fils.....	1945.
Déluge d'Ogygès dans la Béotie.....	1796.
Colonie de Cécrops à Athènes.....	1657.
Colonie de Cadmus à Thèbes.....	1594.
Colonie de Danaüs à Argos.....	1586.
Déluge de Deucalion aux environs du Parnasse, ou dans la partie méridionale de la Thessalie.....	1580.
Commencement des arts dans la Grèce.....	1547.
Règne de Persée à Argos.....	1458.
Fondation de Troie.....	1425.

Δημόσια Κεντρική Βιβλιοθήκη Βέροιας

	Années av. J. C.
Arrivée de Pélops dans la Grèce	1423.
Naissance d'Hercule	1383.
Naissance de Thésée	1367.
Expédition des Argonautes : on peut placer cette époque vers l'an	1360.
Atrée commence à régner à Olympie	1345.
Première guerre de Thèbes, entre Étéocle et Polynice, fils d'Œdipe	1329.
Guerre de Thésée contre Créon, roi de Thèbes	1326.
Seconde guerre de Thèbes, ou Guerre des Épigones	1319.
Mort de Thésée	1305.
Mort d'Atrée	1301.
Prise de Troie	1282.
Retour des Héraclides dans le Péloponèse	1202.
Mort de Codrus, dernier roi d'Athènes	1092.
Etablissement des Archontes perpétuels	Idem.
Passage des Ioniens dans l'Asie mineure. Ils y fondent les villes d'Ephèse, de Milet, de Colophon, etc.	1076.
Naissance de Lycurgue	926.
Homère, vers l'an	900.
Rétablissement des jeux olympiques, par Iphitus	884.
Législation de Lycurgue	845.
Sa mort	841.

Δημόσια Κεντρική Βιβλιοθήκη Βέροιας

HUITIÈME SIÈCLE AVANT JÉSUS-CHRIST,

Depuis l'an 800, jusqu'à l'an 700.

OLYMPIADES.		ANNÉES av. J. C.
ol. 1.	OLYMPIADE où Corœbus remporta le prix du stade, et qui a depuis servi de principale époque à la chronologie.....	776.
	(Chaque Olympiade est composée de quatre années. Chacune de ces années commençant à la nouvelle lune qui suit le solstice d'été, répond à deux années juliennes, et comprend les 6 derniers mois de l'une, et les 6 premiers de la suivante.)	
ol. 2, ann. 3.	Théopompe, petit-fils de Charilaüs, neveu de Lycurgue, monte sur le trône de Lacédémone.....	770.
ol. 5, 2.	Ceux de Chalcis dans l'Eubée envoient une colonie à Naxos en Sicile.....	758.
3.	Fondation de Syracuse et de Corcyre par les Corinthiens.....	757.
	Fondation de Sybaris et de Crotone, vers le même temps.	
ol. 7, 1.	Ceux de Naxos en Sicile établissent une colonie à Catane.....	752.
	Les Archontes d'Athènes cessent d'être perpétuels; leur pouvoir est borné à dix ans.	
ol. 9, 2.	Commencement de la première guerre de Messénie.....	743.

Δημόσια Κεντρική Βιβλιοθήκη Βέροιας

Olympiades.		Années av. J. C.
ol. 14, ann. 1.	Fin de la première guerre de Messénie....	724.
	La double course du stade, admise aux jeux olympiques.	
ol. 18, 1.	Rétablissement de la lutte et du pentathle aux jeux olympiques.....	708.
	Phalante, Lacédémonien, conduit une colonie à Tarente.	

SEPTIÈME SIÈCLE

AVANT JÉSUS-CHRIST,

Depuis l'an 700, jusqu'à l'an 600.

ol. 23, 4.	Commencement de la seconde guerre de Messénie, 39 ans après la fin de la première. Vers le même temps, le poète Tyrtée fleurit.	684.
ol. 24, 1.	Les Archontes d'Athènes deviennent annuels.	683.
ol. 25.	Course des chars à quatre chevaux, instituée à Olympie vers l'an.....	680.
ol. 28, 1.	Fin de la seconde guerre de Messénie, par la prise d'Ira.....	668.
ol. 29.	Une partie des Messéniens s'établit à Zancle en Sicile. Cette ville prit dans la suite le nom de Messine.....	664.
ol. 30, 3.	Cypsélus s'empare du trône de Corinthe, et règne 30 ans.....	658.
	Fondation de Byzance par ceux de Mégare.	

Δημόσια Κεντρική Βιβλιοθήκη Βέροιας

ol. 33, ann. 1.	Le combat du pancrace admis aux jeux olympiques.....	648.
ol. 34, 1.	Terpandre, poète et musicien de Lesbos, fleurit.....	644.
ol. 35, 1.	Naissance de Thalès de Milet, chef de l'école d'Ionie.....	640.
3.	Naissance de Solon.....	638.
ol. 37, 1.	Le combat de la course et de la lutte pour les enfans introduit aux jeux olympiques.....	632.
ol. 38, 1.	Mort de Cypsélus, tyran de Sicyone. Son fils Périandre lui succède.....	628.
ol. 39, 1.	Archontat et législation de Dracon à Athènes.	624.
ol. 41, 1.	Pugilat des enfans établi aux jeux olympiques.	616.
ol. 42, 1.	Meurtre des partisans de Cylon à Athènes..	612.
3.	Naissance du philosophe Anaximandre de Milet.....	610.
ol. 44, 1.	Alcée et Sapho, poètes, fleurissent.....	604.

SIXIÈME SIÈCLE AVANT JÉSUS-CHRIST,

Depuis l'an 600, jusqu'à l'an 500.

ol. 45.	NAISSANCE de Pythagore, vers l'an..... Il mourut âgé d'environ 90 ans.	600.
4.	Eclipse de soleil prédite par Thalès, et survenue pendant la bataille que se livroient Cyaxare, roi des Mèdes, et Alyattès, roi de Lydie, le 9 juillet.....	597.

Δημόσια Κεντρική Βιβλιοθήκη Βέροιας

Olympiades.		Années av. J. C.
Ann. 4.	Epiménide de Crète purifie la ville d'Athènes souillée par le meurtre des partisans de Cylon.....	597.
ol. 46, 1.	Solon, dans l'assemblée des Amphictyons, fait prendre la résolution de marcher contre ceux de Cyrrha, accusés d'impiété envers le temple de Delphes.....	596.
3.	Archontat et législation de Solon.....	594.
4.	Solon va en Egypte, en Chypre, en Lydie, etc.	593.
ol. 47.	Arrivée du sage Anacharsis à Athènes.....	592.
3.	Pittacus commence à régner à Mytilène.... Il conserve le pouvoir pendant dix ans.	590.
ol. 48, 3.	Concours de musiciens, établi aux jeux Pythiques..... Ces jeux se célébroient à Delphes au printemps.	585.
4.	Mort de Périandre. Les Corinthiens recouvrent la liberté.	
ol. 49, 4.	Première Pythiade, servant d'époque au calcul des années où l'on célébroit les jeux publics à Delphes.....	581.
ol. 50, 1.	Premiers essais de la comédie, par Susarion.	580.
	Quelques années après, Thespis donne les premiers essais de la tragédie.	
ol. 51, 2.	Anaximandre, philosophe de l'école de Milet, devient célèbre.....	575.
ol. 52.	Esope florissoit.....	572.
3.	Mort de Pittacus de Mytilène.....	570.
ol. 55, 1.	Pisistrate usurpe le pouvoir souverain à Athènes.....	560.

Δημόσια Κεντρική Βιβλιοθήκη Βέροιας

Olympiades.		Années av. J. C.
ol. 55, ann. 1.	Cyrus monte sur le trône. Commencement de l'empire des Perses.....	560.
2.	Solon meurt âgé de 80 ans.....	559.
3.	Naissance du poète Simonide.....	558.
ol. 58, 1.	Mort du philosophe Thalès.....	548.
	Le poète Théognis florissoit.	
	Incendie du temple de Delphes.	
ol. 59, 2.	Bataille de Thymbrée. Crœsus, roi de Lydie, est défait. Cyrus s'empare de la ville de Sardes.....	543.
ol. 61, 1.	Thespis donne son Alceste. Prix établi pour la tragédie.....	536.
ol. 62, 1.	Anacréon florissoit.....	532.
4.	Mort de Cyrus. Son fils Cambyse lui succède.	529.
ol. 63, 1.	Mort de Pisistrate, tyran d'Athènes. Ses fils Hippias et Hipparque lui succèdent.....	528.
4.	Naissance du poète Eschyle.....	525.
ol. 64.	Chœrilus, auteur tragique, florissoit.....	524.
3.	Mort de Polycrate, tyran de Samos, après 11 ans de règne.....	522.
4.	Darius, fils d'Hystaspe, commence à régner en Perse.....	521.
ol. 65, 3.	Naissance de Pindare.....	517.
ol. 66, 3.	Mort d'Hipparque, tyran d'Athènes.....	514.
ol. 67, 3.	Darius s'empare de Babylone, et la remet sous l'obéissance des Perses.....	510.
	Hippias, chassé d'Athènes.	
	Clisthènes établit dix tribus à Athènes, au lieu de quatre qu'il y en avoit auparavant.	

Δημόσια Κεντρική Βιβλιοθήκη Βέροιας

ol. 68, ann. 1.	Expédition de Darius contre les Scythes...	508.
ol. 69, 1.	L'Ionie se soulève contre Darius. Incendie de Sardes.....	504.

CINQUIÈME SIÈCLE

AVANT JÉSUS-CHRIST,

Depuis l'an 500, jusqu'à l'an 400.

ol. 70, 1.	COURSE de char traîné par deux mules, introduite aux jeux olympiques, l'an.....	500.
	Naissance du philosophe Anaxagore.	
	Eschile, âgé de 25 ans, concourt pour le prix de la tragédie, avec Pratinas et Chœrilus.	
4.	Naissance de Sophocle.....	497.
ol. 71, 1.	Prise et destruction de Milet par les Perses. Phrynicus, disciple de Thespis, en fit le sujet d'une tragédie. Il introduisit les rôles de femmes sur la scène.....	496.
	Naissance de Démocrite. Il vécut 90 ans.	
2.	Naissance de l'historien Hellanicus de Lesbos.	495.
ol. 72, 2.	Gélon, roi de Syracuse.....	491.
3.	Bataille de Marathon, le 29 septembre, gagnée par Miltiade.....	490.
4.	Miltiade n'ayant pas réussi au siége de Paros, est poursuivi, et meurt.....	489.

Δημόσια Κεντρική Βιβλιοθήκη Βέροιας

ol. 73, ann. 1.	Chionidès, d'Athènes, donne une comédie..	488.
3.	Mort de Darius, roi de Perse. Xerxès son fils lui succède.....	485.
4.	Naissance d'Euripide.....	484.
	Naissance d'Hérodote.	
ol. 74, 4.	Xerxès passe l'hiver à Sardes.....	481.
	Xerxès traverse l'Hellespont au printemps, et séjourne un mois.....	480.
ol. 75, 1.	Combat des Thermopyles au commencement d'août. Xerxès arrive à Athènes, vers la fin de ce mois.	
	Combat de Salamine, le 20 octobre.	
	Naissance de l'orateur Antiphon.	
2.	Batailles de Platée et de Mycale, le 22 septembre.....	479.
ol. 77, 1.	Naissance de Thucydide	471.
	Exil de Thémistocle.	
3.	Victoire de Cimon contre les Perses, auprès de l'Eurymédon.....	470.
	Eschyle et Sophocle se disputent le prix de la tragédie, qui est décerné au second.....	469.
	Naissance de Socrate.	
	Cimon transporte les ossemens de Thésée à Athènes.	
ol. 78, 1.	Mort de Simonide.....	468.
2.	[illegible] d'Aristide.....	467.
4.	Mort de Xerxès. Artaxerxès Longuemain lui succède, et règne 40 ans.....	465.

Δημόσια Κεντρική Βιβλιοθήκη Βέροιας

Olympiades.		Années av. J. C.
ol. 79, ann. 1.	Tremblement de terre à Lacédémone. Troisième guerre de Messénie. Elle dura 10 ans.	464.
4.	Cimon conduit les Athéniens au secours des Lacédémoniens, qui, les soupçonnant de perfidie, les renvoient; source de la mésintelligence entre les deux nations. Exil de Cimon.....	461.
ol. 80, 1.	Naissance d'Hippocrate.....	460.
2.	Naissance de l'orateur Lysias.....	459.
ol. 81, 1.	Mort d'Eschyle.....	456.
	Les Athéniens, sous la conduite de Tolmidès, et ensuite de Périclès, ravagent les côtes de la Laconie.	
2.	Cratinus et Platon, poètes de l'ancienne comédie.....	455.
ol. 82, 1.	Ion donne ses tragédies.....	452.
	Mort de Pindare.	
3.	Trève de 5 ans entre ceux du Péloponèse et les Athéniens, par les soins de Cimon, qui avoit été rappelé de son exil, et qui bientôt après conduisit une armée en Chypre....	450.
4.	Cimon contraint le roi de Perse à signer avec les Grecs un traité ignominieux pour ce prince.....	449.
	Mort de Cimon.	
	Mort de Thémistocle âge de 65 ans.	
ol. 83, 3.	Les Eubéens et les Mégariens se séparent des Athéniens, qui les soumettent sous la conduite de Périclès.....	446.
	Expiration de la trève de 5 ans entre les La-	

Δημόσια Κεντρική Βιβλιοθήκη Βέροιας

	cédémoniens et les Athéniens. Nouvelle trève de 30 ans.....	445.
ol. 84, ann. 1.	Mélissus, Protagoras et Empédocle, philosophes, florissoient.....	444.
	Hérodote lit son histoire aux jeux olympiques.	
	Périclès reste sans concurrens. Il se mêloit de l'administration depuis 25 ans; il jouït d'un pouvoir presque absolu pendant quinze ans encore.	
3.	Euripide, âgé de 43 ans, remporte pour la première fois le prix de la tragédie.....	442.
ol. 85, 3.	Les Athéniens envoient une colonie à Amphipolis.....	437.
	Construction des propylées à la citadelle d'Athènes.	
	Rétablissement de la comédie interdite 3 ans auparavant.	
ol. 86, 1.	La guerre commence entre ceux de Corinthe et ceux de Corcyre.....	436.
	Naissance d'Isocrate.	
	Alors florissoient les philosophes Démocrite, Empédocle, Hippocrate, Gorgias, Hippias, Prodicus, Zénon d'Élée, Parménide et Socrate.	
ol. 87, 1.	Le 27 jüin, Méton observa le solstice d'été, et produisit un nouveau cycle qu'il fit commencer à la nouvelle lune qui suivit le solstice, et qui répondit au 16 juillet.....	432.
	L'année civile concouroit auparavant avec la nouvelle lune qui suit le solstice d'hiver. Elle commença depuis avec celle qui vient	

Δημόσια Κεντρική Βιβλιοθήκη Βέροιας

	après le solstice d'été. Ce fut aussi à cette dernière époque, que les nouveaux Archontes entrèrent en charge.	
ol. 87, ann. 1.	Commencement de la guerre du Péloponèse au printemps de l'année.....	431.
3.	Peste d'Athènes.....	430.
	Eupolis commence à donner des comédies.	
	Naissance de Platon au mois de mai.....	429.
4.	Mort de Périclès vers le mois d'octobre.	
ol. 88, 1.	Mort d'Anaxagore.....	428.
2.	Les Athéniens s'emparent de Mytilène, et se divisent les terres de Lesbos.....	427.
	L'orateur Gorgias persuade aux Athéniens de secourir les Léontins en Sicile.	
3.	Les Athéniens purifient l'île de Délos.....	426.
4.	Les Athéniens s'emparent de Pylos dans le Péloponèse.....	425.
	Mort d'Artaxerxès Longuemain. Xerxès II lui succède.	
ol. 89, 1.	Bataille de Délium entre les Athéniens et les Béotiens, qui remportent la victoire. Socrate y sauve les jours au jeune Xénophon.....	424.
	Mort de Xerxès II, roi de Perse. Darius Nothus lui succède, et règne 19 ans.	
	Première représentation des Nuées d'Aristophane.....	423.
2.	Incendie du temple de Junon à Argos.	
3.	Bataille d'Amphipolis, où périssent Brasidas, général des Lacédémoniens, et Cléon, général des Athéniens.....	422.

Δημόσια Κεντρική Βιβλιοθήκη Βέροιας

Olympiades.		Années av. J. C.
ol. 89, ann. 3.	Trève de 50 ans entre les Athéniens et les Lacédémoniens	421.
4.	Les Athéniens, sous différens prétextes, songent à rompre la trève, et se lient avec les Argiens, les Eléens et les Mantinéens.	
ol. 91, 1.	Alcibiade remporte le prix aux jeux olympiques	416.
	Les Athéniens s'emparent de Mélos.	
	Expédition des Athéniens en Sicile	415.
3.	La trève de 50 ans, conclue entre les Lacédémoniens et les Athéniens, finit par une rupture ouverte, après avoir duré 6 ans et dix mois	414.
	Les Lacédémoniens s'emparent de Décélie, et la fortifient	413.
4.	L'armée des Athéniens est totalement défaite en Sicile. Nicias et Démosthène, mis à mort au mois de septembre.	
ol. 92, 1.	Alcibiade quitte le parti des Lacédémoniens.	411.
	Quatre cents citoyens mis à la tête du gouvernement, vers le commencement de l'année.	
2.	Les 400 sont déposés, vers le mois de juillet de la même année.	
	Exil d'Hyperbolus ; cessation de l'ostracisme.	
ol. 93, 2.	Mort d'Euripide, vers l'an	407.
3.	Denys l'ancien monte sur le trône de Syracuse.	406.
	Mort de Sophocle.	
	Combat des Arginuses, où la flotte des Athéniens battit celle des Lacédémoniens.	

Δημόσια Κεντρική Βιβλιοθήκη Βέροιας

ol. 93, ann. 3.	Lysander remporte une victoire signalée sur les Athéniens, auprès d'Ægos Potamos...	406.
4	Mort de Darius Nothus. Artaxerxès Mnémon lui succède.	
	Prise d'Athènes, vers la fin d'avril de l'année	404.
ol. 94, 1.	Lysander établit à Athènes 30 magistrats connus sous le nom de tyrans. Leur tyrannie est abolie huit mois après.	
2.	La démocratie rétablie à Athènes. Archontat d'Euclide ; amnistie qui réunit tous les citoyens d'Athènes.	
4.	Expédition du jeune Cyrus.....	400.

QUATRIÈME SIÈCLE AVANT JÉSUS-CHRIST,

Depuis l'an 400, jusqu'à la mort d'Alexandre.

ol. 95, 1.	MORT de Socrate, vers le mois de juin...	399.
1.96, 3.	Victoire de Conon sur les Lacédémoniens, auprès de Cnide.....	394.
	Agésilas, roi de Lacédémone, défait les Thébains à Coronée.....	393.
4.	Conon rétablit les murs du Pirée.	
ol. 97, 1.	Les Athéniens, sous la conduite de Thrasybule, se rendent maîtres d'une partie de Lesbos.....	392.

Δημόσια Κεντρική Βιβλιοθήκη Βέροιας

OLYMPIADES.	ÉPOQUES.	ANNÉES av. J. C.
ol. 97, ann. 1.	Mort de Thucydide.....	391.
ol. 98, 2.	Paix d'Antalcidas entre les Perses et les Grecs.	387.
3.	Naissante de Démosthène.....	385.
ol. 99, 1.	Naissance d'Aristote.....	384.
ol. 100, 3.	Pélopidas et les autres réfugiés de Thèbes, partent d'Athènes, et se rendent maîtres de la citadelle de Thèbes, dont les Lacédémoniens s'étoient emparés peu de temps auparavant.....	378.
4.	Bataille navale auprès de Naxos, où Chabrias, général des Athéniens, défait les Lacédémoniens.....	377.
ol. 101.	Eubulus, d'Athènes, auteur de plusieurs comédies.....	376.
2.	Timothée, général Athénien, s'empare de Corcyre, et défait les Lacédémoniens à Leucade.....	375.
3.	Artaxerxès Mnémon, roi de Perse, pacifie la Grèce. Les Lacédémoniens conservent l'empire de la terre; les Athéniens obtiennent celui de la mer.....	374.
	Mort d'Evagoras, roi de Chypre.	
4.	Apparition d'une comète dans l'hiver de 373 et 372.....	372.
	Tremblemens de terre dans le Péloponèse. Les villes d'Hélice et de Bura détruites.	
ol. 102, 1.	Platée détruite par les Thébains.	
2.	Bataille de Leuctres, le 8 juillet. Les Thébains, commandés par Epaminondas, défont	

Δημόσια Κεντρική Βιβλιοθήκη Βέροιας

	les Lacédémoniens commandés par le roi Cléombrote, qui est tué.....	371.
ol. 102, ann. 2.	Fondation de la ville de Mégalopolis en Arcadie.	
3.	Mort de Jason, tyran de Phéres.....	369.
4.	Expédition d'Epaminondas en Laconie. Fondation de la ville de Messène. Les Athéniens, commandés par Iphicrate, viennent au secours des Lacédémoniens.	
	Apharée, fils adoptif d'Isocrate, commence à donner des tragédies.....	368.
ol. 103, 1.	Eudoxe de Cnide florissoit.	
	Mort de Denys l'ancien, roi de Syracuse. Son fils, de même nom, lui succède au printemps de l'année.....	367.
2.	Aristote vient s'établir à Athènes, âgé de 18 ans.	
ol. 104, 1.	Pélopidas attaque et défait Alexandre, tyran de Phéres, et périt lui-même dans le combat.	364.
2.	Bataille de Mantinée. Mort d'Epaminondas, le 12 du mois de scirophorion, qui correspond au 5 de juillet.....	362.
3.	Mort d'Agésilas, roi de Lacédémone.	
	Mort d'Artaxerxès Mnémon. Ochus lui succède.	
	Troisième voyage de Platon en Sicile, vers les premiers mois de l'année..... Il y passe 15 à 16 mois.	361.
ol. 105, 1.	Philippe monte sur le trône de Macédoine..	360.
3.	Guerre sociale. Les îles de Chio, de Rhodes, de Cos, et la ville de Byzance, se séparent des Athéniens.....	358.

Expédition

Δημόσια Κεντρική Βιβλιοθήκη Βέροιας

ol. 104, ann. 4.	Expédition de Dion en Sicile; il s'embarque à Zacynthe, au mois d'août de l'an.....	357.
	Eclipse de lune le 9 août.	
	Commencement de la guerre sacrée.....	356.
ol. 106, 1.	Naissance d'Alexandre, vers la fin de juillet.	
	Philippe, son père, couronné vainqueur aux jeux olympiques, vers le même temps.	
3.	Iphicrate et Timothée, accusés et privés du commandement.....	354.
	Démosthène monte pour la première fois à la tribune aux harangues.	
4.	Mort de Mausole, roi de Carie. Artémise, son épouse et sa sœur, lui succède, et règne deux ans.....	353.
ol. 107, 4.	Les Olynthiens assiégés par Philippe, implorent le secours des Athéniens.....	349.
ol. 108, 1.	Mort de Platon au mois de mai de l'an....	347.
2.	Traité d'alliance et de paix entre Philippe et les Athéniens, conclu par ces derniers le 19 mars, signé par ce prince vers le milieu de mai.....	346.
	Philippe s'empare de la Phocide au mois de juin de la même année.	
ol. 109, 2.	Timoléon chasse de Syracuse le roi Denys, et l'envoie à Corinthe.....	343.
3.	Naissance d'Epicure au mois de janvier....	341.
	Naissance de Ménandre, vers le même temps.	
ol. 110, 3.	Bataille de Chéronée le 3 août.....	338.
	Mort d'Isocrate.	

Δημόσια Κεντρική Βιβλιοθήκη Βέροιας

Olympiades.		Années av. J. C.
ol. 110, 4.	Mort de Timoléon.....	337.
ol. 111, 1.	Mort de Philippe, roi de Macédoine.....	336.
ol. 113, 1.	Philémon commence à donner ses comédies..	328.
ol. 114, 1.	Mort d'Alexandre au commencement de...	323.
	Mort de Diogène.	
	Mort d'Aristote.....	322.
	Mort de Démosthène.	

FIN DE LA PREMIÈRE TABLE.

Δημόσια Κεντρική Βιβλιοθήκη Βέροιας

TABLE II^e,

CONTENANT les noms de ceux qui se sont distingués dans les lettres et dans les arts, depuis les temps voisins de la prise de Troie, jusqu'au siècle d'Alexandre inclusivement.

L'OBJET de cette Table est d'exposer d'une manière prompte et sensible les progrès successifs des lumières parmi les Grecs. On y verra que le nombre des gens de lettres et des artistes, très borné dans les siècles les plus anciens, augmenta prodigieusement dans le sixième avant Jésus-Christ, et alla toujours croissant dans le cinquième et dans le quatrième, où finit le règne d'Alexandre. On en doit inférer que le sixième siècle avant Jésus-Christ, fut l'époque de la première, et peut-être de la plus grande des révolutions qui se se soient opérées dans les esprits.

On y verra quelles sont les villes qui ont produit le plus de gens à talens, et les espèces de littérature que l'on a cultivées avec le plus de soin dans chaque siècle.

Ce tableau peut servir d'introduction à l'histoire des arts et des sciences des Grecs. Je le dois à l'amitié de M. le baron de Sainte-Croix, de l'Académie des Belles-Lettres. Ses profondes connoissances doivent rassurer sur l'exactitude de ses calculs; et l'on peut juger de la difficulté de son travail, par les réflexions qu'il m'a communiquées, et que je joins ici.

« EN rédigeant cette Table, je n'ai rien négligé pour m'assurer « de l'âge, de la patrie et de la profession de chacun de ceux dont

Δημόσια Κεντρική Βιβλιοθήκη Βέροιας

« elle offre le nom. J'ai remonté aux sources ; j'ai discuté et comparé les différens témoignages, ne suivant aveuglément, ni Pline « sur les artistes, ni Diogène-Laerce sur les philosophes.

« J'ai déterminé le temps où ces hommes ont vécu, par des « autorités formelles ; ou quand elles m'ont manqué, par l'ana- « logie des faits et le calcul des générations : rarement mes con- « jectures ont été dénuées de preuves.

« Les trois premiers siècles sont très vides et assez incertains. « J'en ai exclu les personnages imaginaires et fabuleux.

« C'est dans le temps qu'un homme florissoit, que je l'ai nom- « mé ; de manière que Socrate est placé au cinquième siècle avant « J. C., quoiqu'il soit mort au commencement du quatrième ; ce « qui prouve encore que je n'ai pas prétendu mettre entre deux « hommes une grande distance, quoique j'aie rapporté leurs noms « dans des siècles différens. L'exemple d'Hésiode et d'Homère le « montre clairement. Sur leur âge, j'ai suivi la chronique de Paros, « dont je ne me suis pas écarté dans mes calculs.

« Souvent j'ai mis entre le maître et le disciple une génération. « Quelquefois aussi je les ai rapportés l'un après l'autre, comme « à l'égard de Chersiphron et de Métagène son fils, parce qu'ils « avoient dirigé ensemble la construction du fameux temple d'E- « phèse, etc. etc.

« Pour faire connoître dans chaque siècle le goût dominant et « les progrès de chaque science ou de chaque art, j'ai parlé quel- « quefois de personnages qui n'ont pas eu une égale célébrité : « mais la réunion de tous ces noms étoit nécessaire. Ainsi, en « jetant les yeux sur le quatrième siècle, on jugera de l'espèce de « passion qu'eurent les Grecs pour la philosophie, lorsqu'on y « verra ce nombre de disciples de Socrate et de Platon, à la « suite les uns des autres.

« Quand une science ou un art m'a paru avoir été négligé dans « un siècle, c'est alors que j'ai cherché jusqu'au moindre per- « sonnage qui l'a cultivé.

« Si un homme ouvre la carrière dans un genre quelconque, « je nomme ce genre, comme la peinture monochrome, la « moyenne comédie, etc., qui eurent pour auteurs Cléophante, « Sotade, etc. ; et dans la suite, je cesse de répéter ce même

Δημόσια Κεντρική Βιβλιοθήκη Βόλου

« genre. Je mets Hérophile, médecin-anatomiste, parce que c'est « le premier qui se soit appliqué sérieusement à l'anatomie; Phi- « linus, médecin-empirique; Erasistrate, médecin-dogmatique; « parce que l'un a donné lieu à la secte empirique, et l'autre à « la secte dogmatique, etc.

« J'ai toujours désigné le genre où chacun s'est le plus distin- « gué. Tous les philosophes embrassoient l'encyclopédie des con- « noissances de leur temps, principalement ceux de l'école de « Pythagore. Cependant j'ai marqué quand quelqu'un d'eux s'est « fait une réputation dans un genre quelconque. S'ils en ont « embrassé plusieurs, c'est toujours le premier que je nomme, « parce qu'ils l'ont cultivé plus particulièrement. Pour les per- « sonnages tels que Thalès, Pythagore, etc., une pareille dis- « tinction m'a paru inutile; il suffisoit de les nommer. »

TREIZIÈME, DOUZIÈME ET ONZIÈME SIÈCLES

AVANT JÉSUS-CHRIST,

Depuis l'an 1300, jusqu'à l'an 1000.

Chiron, de Thessalie, astronome, médecin et musicien.
Palamède, d'Argos, poète-musicien et tacticien.
Thamyris, de Thrace, musicien.
Tirésias, poète et devin.
Manto, ou Daphné, devineresse et poétesse *(a)*.
Corinnus, disciple de Palamède, poète.

(a) On hasarde ce mot, pour abréger.

Δημόσια Κεντρική Βιβλιοθήκη Βέροιας

Sisyphe, de Cos, poète.
Darès, de Phrygie, } poètes-historiens.
Dictys, de Cnosse, }
Automède, de Mycène, poète.
Démodoque, de Corcyre, son disciple.
Phénomoé, devineresse et poétesse.
Podalire, } médecins.
Machaon, }
Phémius, d'Ithaque, musicien.
Oxylus, d'Élée, législateur.
Dédale, } sculpteurs, peintres et architectes.
Eudocus, son disciple, }
Nicomaque, fils de Machaon, } médecins.
Gorgasus son frère, }
Orœbantius, de Trézène, poète.

DIXIÈME SIÈCLE

AVANT JESUS-CHRIST,

Depuis l'an 1000, jusqu'à l'an 900.

Ardale, de Trézène, poète-musicien.
Thalès, de Gortyne en Crète, législateur, poète lyrique et musicien.
Xénodame, de Cythère, poète-musicien.
Onomacrite, de Crète, législateur.
Mélisandre, de Milet, poète.
Pronapide, d'Athènes, poète et grammairien.
Hésiode, d'Ascra en Béotie, poète-didactique.

Δημόσια Κεντρική Βιβλιοθήκη Βέροιας

NEUVIÈME SIÈCLE
AVANT JESUS-CHRIST,
Depuis l'an 900, jusqu'à l'an 800.

Homère, de Chio, poète épique.
Phidon, d'Argos, législateur.
Eumèle, de Corinthe, poète-historien.
Arctinus, de Milet, poète.
Lycurgue, de Sparte, législateur.
Cléophante, de Corinthe, peintre monochrome.
Charmadas, Dinias, Hygiémon, Eumare d'Athènes, } peintres.
Polymneste, de Colophon, poète-musicien.

HUITIÈME SIÈCLE
AVANT JESUS-CHRIST,
Depuis l'an 800, jusqu'à l'an 700.

Iphitus, d'Elée, législateur.
Callinus, poète élégiaque.
Cimon, de Cléone, peintre.
Bularque, de Lydie, peintre polychrome.

Δημόσια Κεντρική Βιβλιοθήκη Βέροιας

Zaleucus, de Locres, législateur.
Aminocle, de Corinthe, constructeur de navires.
Cinæthon, de Sparte, poète.
Philolaüs, de Corinthe, législateur de Thèbes.
Archiloque, de Paros, poète lyrique et satirique.
Aristocle, de Cydonie, peintre.
Xénocrite, de Locres, poète-musicien.
Charondas, de Catane, législateur.
Pisandre, de Camire, poète.
Périclite, de Lesbos, musicien.
Eupalinus, de Mégare, architecte.

SEPTIÈME SIÈCLE

AVANT JESUS-CHRIST,

Depuis l'an 700, jusqu'à l'an 600.

Tyrthée, d'Athènes, } poètes-musiciens.
Alcman, de Sardes, }
Leschès, de Lesbos, poète épique.
Terpandre, de Lesbos, } poètes-musiciens.
Clonas, de Tégée, }
Dibutade, de Corinthe, sculpteur en plastique.
Cépion, musicien.
Stésichore l'ancien, d'Himère, poète-musicien.
Hélianax son frère, législateur.
Rhœcus, de Samos, fondeur et architecte.
Arion, de Méthymne, poète-musicien.
Théodore, de Samos, fondeur, architecte et graveur.
Dracon, d'Athènes, législateur.

Δημόσια Κεντρική Βιβλιοθήκη Βέροιας

Alcée, de Mytilène, poète militaire et satirique.
Sapho, de Mytilène, } poétesses érotiques.
Erinna, de Lesbos, }
Damophile, }
Ibycus, de Rhégium, poète lyrique.
Epiménide, de Crète, philosophe, devin, poète et musicien.
Phocylide, de Milet, poète gnomologique.
Euchyr, de Corinthe, statuaire.

SIXIÈME SIÈCLE

AVANT JÉSUS-CHRIST,

Depuis l'an 600, jusqu'à l'an 500.

Cadmus, de Milet, historien en prose.
Acusilaüs, d'Argos, historien.
Thalès, de Milet, philosophe et législateur.
Glaucus, de Chio, ouvrier en fer.
Périandre, de Corinthe, un des sept sages, législateur.
Bias, de Priène, un des sept sages, poète et législateur.
Chilon, de Sparte, un des sept sages.
Cléobule, de Linde, un des sept sages, législateur.
Pittacus, de Mytilène, un des sept sages, législateur.
Myson, de Laconie, un des sept sages.
Solon, d'Athènes, un des sept sages, législateur, et poète élégiaque.
Dropide son frère, poète.
Mélas, de Chio, statuaire.
Chersias, d'Orchomène, poète.
Pisistrate, tyran d'Athènes, éditeur d'Homère.
Esope, de Cotis en Phrygie, fabuliste.

Δημόσια Κεντρική Βιβλιοθήκη Βέροιας

Mimnerme, de Smyrne, poète élégiaque.
Androdamas, de Rhégium, législateur des Chalcidiens de Thrace.
Sacados, d'Argos, poète élégiaque et musicien.
Micciade, de Chio, statuaire.
Polyzèle, de Messène, historien.
Antistate, architecte.
Onomacrite, d'Athènes, poète hymnographe.
Calleschros, Antimachide, Porinus, } architectes.
Dédale, de Sicyone, Dipœnus, de Crète, son élève, Scyllis, Crétois, son autre élève, Dontas, de Sparte, } statuaires.
Périle, d'Agrigente, fondeur.
Archémus, de Chio, statuaire.
Lasus, d'Hermione, poète dithyrambique et musicien.
Susarion, d'Icarie dans l'Attique, Dolon son compatriote, } farceurs.
Simonide, de Céos, poète et grammairien.
Théognis, de Mégare, poète gnomologique.
Hipponax, d'Ephèse, poète satirique.
Spinthare, de Corinthe, architecte.
Anaximandre, de Milet, philosophe.
Xénophane, de Colophon, philosophe et législateur.
Anaximène, de Milet, philosophe.
Matricétas, de Méthymne, astronome.
Thespis, d'Athènes, poète tragique.
Cléostrate de Ténédos, astronome.
Bupalus, de Chio, Athénis son compatriote, Cléarque, de Rhégium, Théocle, Doryclidas, Médon, de Sparte, Tectée, Angélion, } statuaires.

Δημόσια Κεντρική Βιβλιοθήκη Βέροιας

Ménœchme, de Naupacte,
Soidas son compatriote,
Callon, d'Egine,
Daméas, de Crotone,
} statuaires.

Mélanippide, de Mélos, poète dithyrambique.
Démocède, de Crotone, médecin.
Eugamon, de Cyrène, poète épique.
Memnon, architecte.
Phrynique, d'Athènes, poète tragique.
Bacchylide, poète lyrique et dithyrambique.
Anacréon, de Téos, poète lyrique et érotique.
Chœrile, d'Athènes, poète tragique.
Phérécyde, de Scyros, philosophe.

Damophon, de Messène,
Pythodore, de Thèbes,
Laphaès, de Messène,
} statuaires.

Mnésiphile, de Phréar dans l'Attique, orateur.
Pythagore, de Samos, philosophe et législateur.
Antiochus, de Syracuse, historien.

Héraclite, d'Ephèse,
Parménide, d'Elée,
} philosophes.

Aristée, de Crotone, philosophe et mathématicien.
Théano, de Crète, poétesse lyrique et philosophe.
Arignote, de Samos, femme philosophe.
Damo, fille de Pythagore, philosophe.
Cinœthe, de Syracuse, éditeur d'Homère.
Cléobuline, de Linde, poétesse.

Hellanicus, de Lesbos,
Damaste, de Sigée,
Xénomède, de Chio,
Xanthus, de Lydie,
} historiens.

Hippodique de Chalcis, poète-musicien.
Mélissus, de Samos, philosophe.

Δημόσια Κεντρική Βιβλιοθήκη Βέροιας

CINQUIÈME SIÈCLE
AVANT JESUS-CHRIST,
Depuis l'an 500, jusqu'à l'an 400.

ESCHYLE, d'Athènes, poète tragique.
Agatharque, architecte scénique.
Pratinas, de Phlionte, poète tragique.
Ocellus, de Lucanie, philosophe.
Alcmœon, de Crotone, philosophe et médecin.
Hécatée, de Milet,
Théagène, de Rhégium, } historiens.
Aristéas, de Proconnèse,
Hippase, de Métapont, philosophe.
Corinne, de Tanagre, poétesse lyrique.
Onatas, d'Egine,
Callitèle son élève,
Glaucias, d'Egine, } statuaires.
Hégias, d'Athènes,
Agéladas, d'Argos,
Timagoras, de Chalcis, } peintres.
Panœnus, d'Athènes,
Panyasis, d'Halicarnasse, poète épique.
Pindare, de Thèbes, poète lyrique.
Myrtis, d'Anthédon, poétesse.
Eugéon, de Samos,
Désochus, de Proconnèse,
Eudème, de Paros, } historiens.
Démocle, de Phigalée,
Mélésagore, de Chalcédoine,
Chionidès, d'Athènes, poète comique.
Harpalus, astronome.

Δημόσια Κεντρική Βιβλιοθήκη Βέροιας

Œnipode, de Chio, philosophe, astronome et mathématicien.
Phéax, d'Agrigente, architecte.
Denys, de Milet, Phérécide, de Léros, } historiens.
Stomius, Somis, Anaxagore, d'Egine, Simon son compatriote, } statuaires.
Archias, de Corinthe, architecte.
Sophron, de Syracuse, poète mimographe.
Leucippe, d'Abdère, philosophe, astronome et physicien.
Diogène, d'Apollonie, philosophe, physicien et orateur.
Scylax, de Cariande, navigateur-géographe.
Mandrocle, de Samos, architecte.
Zénon, d'Elée, Démocrite, d'Abdère, } philosophes.
Lamprus, d'Erythrée, poète-musicien.
Xanthus, poète lyrique.
Bion, d'Abdère, mathématicien.
Denys, de Rhégium, Glaucus, de Messène, } statuaires.
Sophocle, d'Athènes, poète tragique.
Corax, de Syracuse, rhéteur.
Tisias, de Sicile, son disciple.
Stésimbrote, de Thasos, historien.
Protagore, d'Abdère, philosophe et rhéteur.
Métrodore, de Chio, philosophe et historien.
Xénarque, de Syracuse, poète mimographe.
Hippias, d'Elée, philosophe.
Aristomède, de Thèbes, Socrate son compatriote, } statuaires.
Hippodamus, de Milet, architecte et politique.
Empédocle, d'Agrigente, philosophe.
Télésille, d'Argos, poétesse.
Acron, d'Agrigente, médecin.
Praxille, de Sicyone, poétesse dithyrambique.
Euriphon, de Cnide, médecin.

Δημόσια Κεντρική Βιβλιοθήκη Βέροιας

Hérodote, d'Halicarnasse, historien.
Eladas, d'Argos, statuaire.
Hérodicus, de Sylebrie, médecin.
Prodicus, de Cos,
Gorgias, de Léonte,
Polus, d'Agrigente,
Alcidamas, d'Elée en Italie,
Théodore de Byzance,
} rhéteurs, ou sophistes.
Socrate, d'Athènes, philosophe.
Hippocrate, de Cos,
Thessalus son fils,
Polybe son gendre,
Dexippe, de Cos, son disciple,
Apollonius son autre disciple,
} médecins-observateurs.
Euripide, d'Athènes,
Agathon, d'Athènes,
} poètes tragiques.
Magnès,
Cratès,
Eupolis,
Cratinus,
} poètes comiques.
Stésichore le jeune, d'Himère, poète élégiaque.
Amériste son frère, mathématicien.
Phryxis, de Mytilène, musicien.
Périclès, d'Athènes, orateur.
Aspasie, de Milet, poétesse et sophiste.
Phidias, d'Athènes, statuaire.
Myus, graveur.
Corœbus,
Ménésicle,
Xénocle, d'Athènes,
Métagène, de Xypète,
Callicrate,
Ictinus,
Carpion,
} architectes.
Artémon, de Clazomène, méchanicien.
Myrmécide, sculpteur en ivoire.
Anaxagore, de Clazomène, philosophe.

Δημόσια Κεντρική Βιβλιοθήκη Βέροιας

Alcamène, d'Athènes, } statuaires de l'école de Phidias.
Agoracrite, de Paros, }
Critias-Nésiotes, ou l'insulaire, statuaire.
Damon, d'Athènes, musicien.
Acragas, graveur.
Archélaüs, de Milet, philosophe.
Ion, de Chio, poète tragique et historien.
Cratyle, disciple d'Héraclite, } philosophes.
Hermogène, disciple de Parménide, }
Antiphon, d'Athènes, }
Thrasymaque, de Chalcédoine, } rhéteurs.
Polycrate, d'Athènes, }
Aristophane, d'Athènes, poète de l'ancienne comédie.
Phrynicus, }
Stratis, }
Phérécrate, }
Platon, } poètes comiques.
Téleclide, }
Théopompe, }
Andocides, d'Athènes, orateur.
Thucydide, d'Alimonte dans l'Attique, historien.
Phænus, d'Athènes, astronome.
Lysias, d'Athènes, orateur.
Méton, d'Athènes, } astronomes.
Euctémon, d'Athènes, }
Théodore, de Cyrène, } mathématiciens.
Hippocrate, de Chio, }
Antimaque, de Colophon, poète épique.
Théophile, d'Epidaure, poète comique.
Hégémon, de Thasos, poète tragique et parodiste.
Chœrile, de Samos, poète et historien.
Polyclète, d'Argos, statuaire et architecte.
Phradmon, d'Argos, }
Gorgias, }
Callon, d'Elée, } statuaires.
Myron, d'Eleuthrée, }
Pérelius, }

Δημόσια Κεντρική Βιβλιοθήκη Βέροιας

Pythagore, de Rhégium, statuaire.
Timocréon, de Rhodes, poète comique et satirique.
Théophraste, de Piérie, musicien.
Nicodore, de Mantinée, législateur.
Diagoras, de Mélos, philosophe.
Evénus, de Paros, poète élégiaque.
Simonide, de Mélos, poète et grammairien.
Dioclès, de Syracuse, législateur.
Epicharme, de Cos, poète comique.
Cratippe, historien.
Polygnote, de Thasos, peintre.
Clitodème, historien.

Alexis, de Sicyone,
Asopodore, d'Argos,
Aristide,
Phrynon,
Dinon,
Athénodore, de Clitore,
Damias, de Clitore,
} statuaires de l'école de Polyclète.

Micon, d'Athènes,
Démophile, d'Himère,
Néséas, de Thasos,
Gorgasus, de Sicile,
} peintres.

Lycius, fils de Myron,
Antiphane, d'Argos,
} statuaires.

Aglaophon, de Thasos,
Céphisodore,
Phryllus,
Evénor, d'Ephèse,
Pauson son compatriote,
Denys, de Colophon,
} peintres.

Canthare, de Sicyone,
Cléon son compatriote,
} statuaires.

Nicanor, de Paros,
Arcésilaüs son compatriote,
Lysippe, d'Egine,
Bryètes, de Sicyone,
} peintres encaustiques.

Chœriphon,

Δημόσια Κεντρική Βιβλιοθήκη Βέροιας

Chœriphon, de Sphettie, poète tragique.
Théramène, d'Athènes, orateur.
Carcinus, d'Athènes, poète tragique.
Théætète, astronome et mathématicien.
Téleste, de Sélinonte, poète dithyrambique.

QUATRIÈME SIÈCLE

AVANT JESUS-CHRIST,

Depuis l'an 400, jusqu'à l'an 300.

PHILOLAÜS, de Crotone, philosophe et astronome.
Euryte, de Métapont, } philosophes.
Clinias, de Tarente, }
Histiée, de Colophon, musicien.
Naucyde, d'Argos, }
Dinomène, }
Patrocle, de Crotone, }
Téléphane, de Phocée, } statuaires.
Canachus, de Sicyone, }
Aristocle son frère, }
Apollodore, d'Athènes, peintre.
Critias, d'Athènes, poète et orateur.
Chersiphron, de Cnosse, } architectes.
Métagène son fils, }
Timée, de Locres, philosophe.
Zeuxis, d'Héraclée, }
Parrhasius, d'Ephèse, }
Timanthe, de Cithnos, }
Androcyde, de Cysique, } peintres.
Euxénidas, de Sicyone, }
Eupompe son compatriote, }

Δημόσια Κεντρική Βιβλιοθήκη Βέροιας

Diogène, d'Athènes, poète tragique.
Nicostrate, fils d'Aristophane, acteur et poète comique.
Théodore, Polus, Callipide, Méniscus, } acteurs tragiques.
Sotade, d'Athènes, poète de la moyenne comédie.
Eschine, d'Athènes, Antisthène, d'Athènes, Aristippe, de Cyrène, Cebès, d'Athènes, Criton, d'Athènes, Euclide, de Mégare, Ménédème, d'Érétrie, Phædon, d'Élée, Simias, de Thèbes, } philosophes de l'école de Socrate.
Aristophon, peintre.
Timothée, de Milet, poète dithyrambique et musicien.
Ecphante, de Crotone, Hippon, de Rhégium, } philosophes.
Léodamas, de Thasos, mathématicien.
Archytas, de Tarente, philosophe, méchanicien et musicien.
Néoclite, mathématicien.
Echécrate, de Locres, philosophe.
Diogène, de Sicyone, historien.
Philoxène, de Cythère, poète lyrique, dithyrambique et tragique.
Philiste, de Syracuse, orateur et historien.
Polycide, zoographe et musicien.
Xénagore, de Syracuse, constructeur de navires.
Antigénide, de Thèbes, musicien.
Anaxandride, de Camire, poète tragique et comique.
Aretè, fille d'Aristippe, philosophe.
Eubule, d'Athènes, poète comique.
Scopas, Bryaxis, Timothée, Léocharès, } statuaires.

Δημόσια Κεντρική Βιβλιοθήκη Βέροιας

Ctésias, de Cnide, médecin et historien.

Phytéus, Satyrus, } architectes.

Tinichus, de Chalcis, poète hymnographe.

Anaximandre, de Milet, historien.

Pausias, de Sicyone, peintre.

Théodore, l'Athée, Archippe, de Tarente, } philosophes.

Pamphile, de Macédoine, peintre.

Denys, de Thèbes, poète-musicien.

Lysis, philosophe et poète.

Euphranor, de Corinthe, peintre et statuaire.

Xénophon, d'Athènes, philosophe et historien.

Cydias, de Cithnos, Nicomaque, Calades, } peintres.

Hégésias-Pisithanatus, philosophe.

Philistion, de Locres, médecin.

Léon, mathématicien.

Echion, Thérimaque, } peintres et statuaires.

Annicéris, Platon, d'Athènes, } philosophes.

Eudoxe, de Cnide, philosophe, astronome et mathématicien.

Dion, de Syracuse, philosophe.

Isocrate, d'Athènes, rhéteur et philosophe.

Amiclas, d'Héraclée, Ménœxme, Dinostrate son frère, Theudius, de Magnésie, Athénée, de Cyzique, Hermotime, de Colophon, } mathématiciens.

Philippe, de Medmée, astronome et géomètre.

Aristolaüs, Méchopane, Antidote, Calliclès, } peintres, élèves de Pausias.

Δημόσια Κεντρική Βιβλιοθήκη Βέροιας

Hélicon, de Cyzique, astronome.
Polyclès, d'Athènes,
Céphisodote son compatriote,
Hippatodore,
Aristogiton,
} statuaires de l'école d'Athènes.
Hermias, de Méthymne,
Eubulide, de Milet,
Athanis, de Syracuse,
} historiens.
Timoléon, de Corinthe, législateur.
Céphalus, de Corinthe, jurisconsulte.
Théodecte, de Phasélis, rhéteur et poète tragique.
Théopompe, de Chio, historien.
Naucrate, rhéteur.
Ephore, de Cume, historien.
Céphisodore, rhéteur.
Asclépias, de Trogile en Sicile,
Astydamas, d'Athènes,
} poètes tragiques.
Lacrite, d'Athènes, orateur.
Androtion, orateur et agrographe.
} Tous de l'école d'Isocrate.
Zoïle d'Amphipolis, rhéteur, critique et grammairien.
Polyide, de Thessalie, mechanicien.
Euphante, d'Olynthe,
Dionysiodore, de Béotie,
Anaxis son compatriote,
} historiens.
Phaléas, de Chalcédoine, politique.
Charès, de Paros,
Apollodore, de Lemnos,
} agrographes.
Praxitèle, d'Athènes, statuaire.
Lycurgue, d'Athènes,
Isée, de Chalcis,
} orateurs.
Speusippe, d'Athènes,
Philippe, d'Oponte, astronome,
Hestiée, de Périnthe,
Eraste, de Scepsis,
Corisque son compatriote,
Timolaüs, de Cysique,
Euæon, de Lampsaque,
} philosophes de l'école de Platon.

Δημόσια Κεντρική Βιβλιοθήκη Βέροιας

Pithon, d'Œnée,
Héraclide son compatriote,
Hippotale, d'Athènes,
Calippe son compatriote,
} philosophes de l'école de Platon.

Lasthénie, de Mantinée,
Axiothée, de Phlionte,
} femmes philosophes.

Callistrate, d'Athènes, orateur.
Ménécrate, de Syracuse, médecin.
Critobule, médecin-chirurgien.

Nicomaque,
Asclépiodore,
Théomneste,
Mélanthius,
} derniers peintres de l'école de Sicyone.

Téléphane, de Mégare, musicien.
Syennésis, de Cypre, médecin physiologiste.

Démosthène, d'Athènes,
Hypéride, de Colyto dans l'Attique,
Eschine, d'Athènes,
Dinarque, de Corinthe.
} orateurs.

Autolicus, de Pitanée, astronome.
Praxagore, de Cos, médecin.

Xénophile, Chalcidien de Thrace,
Echécrate, de Phlionte,
Phanton son compatriote,
Diocles, de Phlionte,
Polymneste son compatriote,
} derniers philosophes de l'école de Pythagore.

Pythéas, d'Athènes, orateur.
Dinon, historien.
Xénocrate, de Chalcédoine, philosophe.
Ænéas, tacticien.
Aristote, de Stagire, philosophe.
Anaximène, de Lampsaque, rhéteur et historien.
Diogène, de Sinope, philosophe.
Hérophile, de Chalcédoine, médecin-anatomiste.
Néophron, de Sicyone, poète tragique.
Timothée, de Thèbes, musicien.
Apelle, de Cos, peintre.

Δημόσια Κεντρική Βιβλιοθήκη Βέροιας

Aristide, de Thèbes,
Protogène, de Caunie,
Antiphile, de Naucrate,
Nicias, d'Athènes,
Nicophane,
Alcimaque,
} peintres.

Philinus, de Cos, médecin empirique.
Démophile, fils d'Ephore, historien.
Calippe, de Cyzique, astronome.
Phocion, d'Athènes, philosophe et orateur.
Monime, de Syracuse, philosophe.
Marsyas, de Pella, historien.
Callisthène, d'Olinthe, philosophe et historien.
Aristoxène, de Tarente, philosophe, historien et musicien.
Onésicrite, d'Egine, philosophe et historien.
Alexis, de Thurium, poète comique.

Phanias, d'Erèse,
Hyriade,
Antiphane, de Délos,
Epigène,
} physiciens.

Cratès, de Thèbes, philosophe.
Hipparchie, femme philosophe.
Métrocle, philosophe.

Diognète,
Bœton,
Nicobule,
} arpenteurs géographes.

Chœréas, d'Athènes, méchanicien et agrographe.
Diade, méchanicien.
Ergotèle, graveur.
Thrasias, de Mantinée, médecin.
Antiphane, de Rhodes, poète comique.
Dinocrate, architecte.
Zénon, de Citium, philosophe.
Chrysippe, de Cnide, médecin.

Lysippe, de Sicyone,
Lysistrate, de Sicyone,
Sthénis, d'Olinthe,
} statuaires.

Δημόσια Κεντρική Βιβλιοθήκη Βέροιας

Euphronide, Sostrate, de Chio, Ion, Silanion, d'Athènes, } statuaires.

Eudème, de Rhodes, astronome, historien, géomètre et physicien.

Crantor, de Soles, philosophe.

Néarque, de Crète, navigateur-géographe.

Iphippus, d'Olinthe, historien.

Alexias, médecin.

Androsthène, de Thasos, voyageur-géographe.

Clitarque, fils de Dinon, historien.

Callias, d'Athènes, métallurgiste.

Théophraste, d'Erèse, philosophe.

Timée, de Taurominium, historien.

Ménandre, d'Athènes, Philémon, de Soles, Apollodore, de Géla, } poètes de la nouvelle comédie.

Ménédème, d'Erétrie, philosophe.

Tisicrate, de Sicyone, Zeuxis son disciple, Iade, } statuaires, élèves de Lysippe.

Aristobule, historien.

Héraclide, de Pont, philosophe, historien et politique.

Diyllus, d'Athènes, historien.

Pamphile, d'Amphipolis, grammairien et agrographe.

Hécathée, d'Abdère, historien.

Démocharès, d'Athènes, orateur et historien.

Stilpon, de Mégare, philosophe.

Pythéas, de Marseille, astronome.

Épicure, d'Athènes, philosophe.

Métrodore, de Lampsaque, son disciple.

Léontium, courtisanne et philosophe.

Ptolémée, fils de Lagus, Callias, de Syracuse, } historiens.

Hermésianax, de Colophon, poète élégiaque.

Mégasthène, voyageur-géographe.

Δημόσια Κεντρική Βιβλιοθήκη Βέροιας

Eumène, de Cardie, historien.
Démétrius, de Phalère, philosophe et orateur.
Patrocle, navigateur-géographe.
Léon, de Byzance, historien.
Dicœarque, de Messène, philosophe, historien et géographe.
Simias, de Rhodes, poète énigmatique et grammairien.
Rhinthon, de Syracuse, poète tragique.
Daïmaque, voyageur et tacticien.
Epimaque, d'Athènes, architecte, méchanicien.
Philon, architecte.
Diphile, de Sinope, poète comique.
Apollonide, Cronius, } graveurs.
Evhémère, de Messène, philosophe-mythologiste.
Diognète, de Rhodes, architecte-méchanicien.
Charès, de Linde, fondeur.
Callias, d'Arade, architecte-méchanicien.
Philétas, de Cos, critique et grammairien.
Polémon, d'Athènes, Straton, de Lampsaque, Arcésilaüs, d'Eolie, } philosophes.
Euthychide, Euthicrate, Lahippe, Timarque, Céphisodote, Pyromaque, } statuaires de l'école de Lysippe.
Erasistrate, de Cos, médecin dogmatique.
Timocharis, astronome.
Zénodote, poète, grammairien, et éditeur d'Homère.
Euclide, mathématicien.

N. B. On a ajouté quatre ans à ce siècle, qui finit à l'archontat d'Hégémaque exclusivement, afin de n'être pas obligé de supprimer quelques hommes de lettres ou artistes, qui s'étoient déja fait connoître à cette époque.

FIN DE LA TABLE DEUXIÈME.

Δημόσια Κεντρική Βιβλιοθήκη Βέροιας

TABLE III^e,

CONTENANT les noms des Hommes illustres, rangés par ordre alphabétique.

DANS la Table précédente, les noms des Auteurs ou des Artistes sont rangés par ordre chronologique; ils le sont dans celle-ci par ordre alphabétique, et accompagnés de Notes qui renvoient aux différens siècles avant l'ère vulgaire.

On a cru qu'en liant ainsi les deux Tables, on épargneroit des recherches à ceux qui lisent ou qui écrivent. Quand on verra, par exemple, à côté du nom de Solon, le chiffre romain VI, on pourra recourir à la Table précédente; et, en parcourant la liste des Hommes illustres qui ont vécu dans le sixième siècle avant J. C., on trouvera que Solon est un des premiers de cette liste, et qu'il a dû en conséquence fleurir vers l'an 590 avant J. C.

L'Étoile que l'on a placée à côté d'un petit nombre de noms, désigne les treizième, douzième et onzième siècles avant J. C.

A.

Noms et qualités.	Siècles av. J. C.
ACRAGAS, graveur	V.
Acron, médecin	V.
Acusilaüs, historien	VI.
Æneas, tacticien	IV.
Agatharque, architecte	V.
Agathon, poète	V.
Agéladas, statuaire	V.
Aglaophon, peintre	V.

Δημόσια Κεντρική Βιβλιοθήκη Βέροιας

Noms et qualités.	Siècles av. J. C.
Agoracrite, statuaire	V.
Alcamène, statuaire	V.
Alcée, poète	VII.
Alcidamas, rhéteur	V.
Alcimaque, peintre	IV.
Alcmœon, philosophe	V.
Alcman, poète	VII.
Alexias, médecin	IV.
Alexis, poète	IV.
Alexis, statuaire	V.
Améristе, mathématicien	V.
Amiclas, mathématicien	IV.
Aminocle, constructeur de navires	VIII
Anacréon, poète	VI.
Anaxagore, philosophe	V.
Anaxagore, statuaire	V.
Anaxandride, poète	IV.
Anaximandre, historien	IV.
Anaximandre, philosophe	VI.
Anaximène, philosophe	VI.
Anaximène, rhéteur	IV.
Anaxis, historien	IV.
Andocide, orateur	V.
Androcyde, peintre	IV.
Androdamas, législateur	VI.
Androsthène, voyageur	IV.
Androtion, orateur	IV.
Angélion, statuaire	VI.
Annicéris, philosophe	IV.
Antidote, peintre	IV.
Antigénide, musicien	IV.
Antimachide, architecte	VI.
Antimaque, poète	V.
Antiochus, historien	VI.
Antiphane, physicien	IV.
Antiphane, poète	IV.

Δημόσια Κεντρική Βιβλιοθήκη Βέροιας

Noms et qualités.	Siècles av. J.C.
Antiphane, statuaire	V.
Antiphile, peintre	IV.
Antiphon, rhéteur	V.
Antistate, architecte	VI.
Antisthène, philosophe	IV.
Apelle, peintre	IV.
Apollodore, agrographe	IV.
Apollodore, peintre	IV.
Apollodore, poète	IV.
Apollonide, graveur	IV.
Apollonius, médecin	V.
Arcésilaüs, peintre	V.
Arcésilaüs, philosophe	IV.
Archélaüs, philosophe	V.
Archémus, statuaire	VI.
Archias, architecte	V.
Archiloque, poète	VIII.
Archippe, philosophe	IV.
Archytas, philosophe	IV.
Arctinus, poète	IX.
Ardale, poète	X.
Arété, philosophe	IV.
Arignotte, femme philosophe	VI.
Arion, poète	VII.
Aristéas, historien	V.
Aristée, philosophe	VI.
Aristide, peintre	IV.
Aristide, statuaire	V.
Aristippe, philosophe	IV.
Aristobule, historien	IV.
Aristocle, peintre	VIII.
Aristocle, statuaire	IV.
Aristogiton, statuaire	IV.
Aristolaüs, peintre	IV.
Aristomède, statuaire	V.
Aristophane, poète	V.

Δημόσια Κεντρική Βιβλιοθήκη Βέροιας

Noms et qualités. — Siècles av. J.-C.

Aristophon, peintre....IV.
Aristote, philosophe....IV.
Aristoxène, philosophe....IV.
Artémon, méchanicien....V.
Asclépias, poète....IV.
Asclépiodore, peintre....IV.
Asopodore, statuaire....V.
Aspasie, poétesse....V.
Astydamas, poète....IV.
Athanis, historien....IV.
Athénée, mathématicien....IV.
Athénis, statuaire....VI.
Athénodore, statuaire....V.
Autolicus, astronome....IV.
Automède, poète....
Axiothée, femme philosophe....IV.

B.

Bacchylide, poète....VI.
Bias, un des sept sages, poète....VI.
Bion, mathematicien....V.
Bœton, arpenteur....IV.
Briétès, peintre....V.
Bryaxis, statuaire....IV.
Bularque, peintre....VIII.
Bupalus, statuaire....VI.

C.

Cadmus, historien....VI.
Calades, peintre....IV.
Calleschros, architecte....VI.
Callias, architecte....IV.
Callias, historien....IV.

Δημόσια Κεντρική Βιβλιοθήκη Βέροιας

Noms et qualités.	Siècles av. J. C.
Callias, métallurgiste	IV.
Calliclès, peintre	IV.
Callicrate, architecte	V.
Callinus, poète	VIII.
Callipide, acteur	IV.
Callippe, astronome	IV.
Callippe, philosophe	IV.
Callisthène, philosophe	IV.
Callistrate, orateur	IV.
Callitèle, statuaire	V.
Callon, statuaire	VI.
Callon, statuaire	V.
Canachus, statuaire	IV.
Canthare, statuaire	V.
Carcinus, poète	V.
Carpion, architecte	V.
Cebès, philosophe	IV.
Céphalus, jurisconsulte	IV.
Céphisodore, peintre	V.
Céphisodore, rhéteur	IV.
Céphisodote, statuaire	IV.
Cépion, musicien	VII.
Chionidès, poète	V.
Chœréas, méchanicien	IV.
Chœrile, poète	VI.
Chœrile, poète	V.
Chœriphon, poète	V.
Charès, agrographe	IV.
Charès, fondeur	IV.
Charmadas, peintre	IX.
Charondas, législateur	VIII.
Chersias, poète	VI.
Chersiphron, architecte	IV.
Chilon, un des sept sages	VI.
Chionidès, poète	V.
Chiron, astronome	*

Δημόσια Κεντρική Βιβλιοθήκη Βέροιας

Noms et qualités.	Siècles av. J.C.
Chrysippe, médecin.	IV.
Cimon, peintre.	VIII.
Cinœthe, éditeur d'Homère.	VI.
Cinœthon, poète.	VIII.
Cléarque, statuaire.	VI.
Cléobule, un des sept sages, législateur.	VI.
Cléobuline, poète.	VI.
Cléon, statuaire.	V.
Cléophante, peintre.	IX.
Cléostrate, astronome.	VI.
Clinias, philosophe.	IV.
Clitarque, historien.	IV.
Clitodème, historien.	V.
Clonas, poète.	VII.
Corax, rhéteur.	V.
Corinne, poétesse.	V.
Corinnus, poète.	*
Corisque, philosophe.	IV.
Corœbus, architecte.	V.
Crantor, philosophe.	IV.
Cratès, philosophe.	IV.
Cratès, poète.	V.
Cratinus, poète.	V.
Cratippe, historien.	V.
Cratyle, philosophe	V.
Critias-Nesiotes, statuaire.	V.
Critias, poète.	IV.
Critobule, médecin.	IV.
Criton, philosophe.	IV.
Cronius, graveur.	IV.
Ctésias, médecin.	IV.
Cydias, peintre.	IV.

Δημόσια Κεντρική Βιβλιοθήκη Βέροιας

Noms et qualités. D. Siècles av. J. C.

DAÏMAQUE, voyageur. . . . . IV.
Damaste, historien. . . . . VI.
Daméas, statuaire. . . . . VI.
Damias, statuaire. . . . . V.
Damo, femme philosophe. . . . . VI.
Damon, musicien. . . . . V.
Damophile, poétesse. . . . . VII.
Damophon, statuaire. . . . . VI.
Daphné ou Manto, devineresse. . . . . *.
Darès, poète. . . . . *.
Dédale, sculpteur. . . . . *.
Dédale, statuaire. . . . . VI.
Déiochus, historien. . . . . V.
Démétrius, philosophe. . . . . IV.
Démocède, médecin. . . . . VI.
Démocharès, orateur. . . . . IV.
Démocle, historien. . . . . V.
Démocrite, philosophe. . . . . V.
Démodoque, poète. . . . . *.
Démophile, historien. . . . . IV.
Démophile, peintre. . . . . V.
Démosthène, orateur. . . . . IV.
Denys, historien. . . . . V.
Denys, peintre. . . . . V.
Denys, poète. . . . . IV.
Denys, statuaire. . . . . V.
Dexippe, médecin. . . . . V.
Diade, méchanicien. . . . . IV.
Diagoras, philosophe. . . . . V.
Dibutade, sculpteur. . . . . VII.
Dicæarque, philosophe. . . . . IV.
Dictys, poète. . . . . *.
Dinarque, orateur. . . . . IV.
Dinias, peintre. . . . . IX.

Δημόσια Κεντρική Βιβλιοθήκη Βέροιας

Noms et qualités. Siècles av. J. C.

Dinocrate, architecte.....IV.
Dinomène, statuaire.....IV.
Dinon, historien.....IV.
Dinon, statuaire.....V.
Dinostrate, mathématicien.....IV.
Dioclès, législateur.....V.
Dioclès, philosophe.....IV.
Diogène, historien.....IV.
Diogène, philosophe.....V.
Diogène, philosophe.....IV.
Diogène, poète.....IV.
Diognète, architecte.....IV.
Diognète, arpenteur.....IV.
Dion, philosophe.....IV.
Dionysiodore, historien.....IV.
Diphile, poète.....IV.
Dipœnus, statuaire.....VI.
Diyllus, historien.....IV.
Dolon, farceur.....VI.
Dontas, statuaire.....VI.
Doryclidas, statuaire.....VI.
Dracon, législateur.....VII.
Dropide, poète.....VI.

E.

Echécrate, philosophe.....IV.
Echion, peintre.....IV.
Ecphante, philosophe.....IV.
Eladas, statuaire.....V.
Empédocle, philosophe.....V.
Ephore, historien.....IV.
Epicharme, poète.....V.
Epicure, philosophe.....IV.
Epidème, astronome.....IV.

Epigène,

Δημόσια Κεντρική Βιβλιοθήκη Βέροιας

Noms et qualités.	Siècles av. J. C.
Epigène, physicien	IV.
Epimaque, architecte	IV.
Epiménide, philosophe	VII.
Erasistrate, médecin	IV.
Eraste, philosophe	IV.
Ergotèle, graveur	IV.
Erinna poétesse	VII.
Eschine, orateur	IV.
Eschine, philosophe	IV.
Eschyle, poète	V.
Esope, fabuliste	VI.
Evénor, peintre	V.
Evénus, poète	V.
Evhémère, philosophe	IV.
Eubule, poète	IV.
Eubulide, historien	IV.
Euchyr, statuaire	VII.
Euclide, mathématicien	IV.
Euclide, philosophe	IV.
Euctémon, astronome	V.
Eudème, historien	V.
Eudocus, sculpteur	*
Eudoxe, philosophe	IV.
Eugamon, poète	IV.
Eugéon, historien	V.
Eumare, peintre	IX.
Eumule, poète	IX.
Eumène, historien	IV.
Euœon, philosophe	IV.
Eupalinus, architecte	VIII.
Euphante, historien	IV.
Euphranor, peintre	IV.
Euphronide, statuaire	IV.
Eupolis, poète	V.
Eupompe, peintre	IV.
Euriphon, médecin	V.

Δημοσία Κεντρική Βιβλιοθήκη Βέροιας

Noms et qualités. — Siècles av. J.C.

Euripide, poète.....V.
Euryte, philosophe.....IV.
Euthychide, statuaire.....IV.
Euthycrate, statuaire.....IV.
Euxénidas, peintre.....IV.

G.

Glaucias, statuaire.....V.
Glaucus, ouvrier en fer.....VI.
Glaucus, statuaire.....V.
Gorgasus, médecin.....*.
Gorgasus, peintre.....V.
Gorgias, rhéteur.....V.
Gorgias, statuaire.....V.

H.

Harpalus, astronome.....V.
Hécatée, historien.....V.
Hécatée, historien.....IV.
Hégémon, poète.....V.
Hégésias-Pisithanatus, philosophe.....IV.
Hégésias, statuaire.....V.
Hélianax, législateur.....VII.
Hélicon, astronome.....IV.
Hellanicus, historien.....VI.
Héraclide, philosophe.....IV.
Héraclite, philosophe.....VI.
Hermésianax, poète.....IV.
Hermias, historien.....IV.
Hermogène, philosophe.....V.
Hermotime, mathématicien.....IV.
Hérodicus, médecin.....V.
Hérodote, historien.....V.
Hérophile, médecin.....IV.
Hésiode, poète.....X.
Hestiée, philosophe.....IV.

Δημόσια Κεντρική Βιβλιοθήκη Βέροιας

Noms et qualités. — Siècles av. J. C.

Hippon, philosophe....IV.
Hipparchie, femme philosophe....IV.
Hippase, philosophe....V.
Hippias, philosophe....V.
Hippocrate, mathématicien....V.
Hippocrate, médecin....V.
Hippodamus, architecte....V.
Hippodique, poète....VI.
Hipponax, poète....VI.
Hippotale, philosophe....IV.
Histiée, musicien....IV.
Homère, poète....IX.
Hygiémon, peintre....IX.
Hipatodore, statuaire....IV.
Hypéride, orateur....IV.
Hyriade, physicien....IV.

I.

Iade, statuaire....IV.
Ibycus, poète....VII.
Ictinus, architecte....V.
Ion, poète....V.
Ion, statuaire....IV.
Iphippus, historien....IV.
Iphitus, législateur....VIII.
Isée, orateur....IV.
Isocrate, rhéteur....IV.

L.

Lacrite, orateur....IV.
Lahippe, statuaire....IV.
Lamprus, poète....V.
Laphaès, statuaire....VI.
Lasthénie, femme philosophe....IV.
Lasus, poète....VI.

Δημόσια Κεντρική Βιβλιοθήκη Βέροιας

Noms et qualités. — Siècles av. J. C.

Léocharès, statuaire.....IV.
Léodamas, mathématicien.....IV.
Léon, historien.....IV.
Léon, mathématicien.....IV.
Léontium, courtisane philosophe.....IV.
Leschès, poète.....VII.
Leucippe, philosophe.....V.
Lycius, statuaire.....V.
Lycurgue, législateur.....IX.
Lycurgue, orateur.....IV.
Lysias, orateur.....V.
Lysippe, peintre.....V.
Lysippe, statuaire.....IV.
Lysis, philosophe.....IV.
Lysistrate, statuaire.....IV.

M.

Machaon, médecin.....*.
Magnès, poète.....V.
Mandrocle, architecte.....V.
Manto ou Daphné, devineresse.....*.
Marsyas, historien.....IV.
Matricétas, astronome.....VI.
Méchopane, peintre.....IV.
Médon, statuaire.....VI.
Mégastène, voyageur.....IV.
Mélanippide, poète.....VI.
Mélanthius, peintre.....IV.
Mélas, statuaire.....VI.
Mélésagore, historien.....V.
Mélisandre, poète.....X.
Mélissus, philosophe.....VI.
Memnon, architecte.....VI.
Ménœchme, statuaire.....VI.
Ménœchme, mathématicien.....IV.
Ménandre, poète.....IV.

Δημόσια Κεντρική Βιβλιοθήκη Βέροιας

Noms et qualités. — Siecles av. J. C.

Ménécrate, médecin.....IV.
Ménédème, philosophe.....IV.
Ménésicle, architecte.....V.
Méniscus, acteur.....IV.
Métagène, architecte.....V.
Métagène, architecte.....IV.
Méton, astronome.....V.
Métrocle, philosophe.....IV.
Métrodore, philosophe.....V.
Métrodore, philosophe.....IV.
Micciade, statuaire.....VI.
Micon, peintre.....V.
Mimnerme, poète.....VI.
Mnésiphile, orateur.....VI.
Monime, philosophe.....IV.
Myrmécide, sculpteur.....V.
Myron, statuaire.....V.
Myrtis, poète.....V.
Myson, un des sept sages.....VI.
Myus, graveur.....V.

N.

Naucrate, rhéteur.....IV.
Naucyde, statuaire.....IV.
Néarque, navigateur.....IV.
Néoclite, mathématicien.....IV.
Néophron, poète.....IV.
Néséas, peintre.....V.
Nicanor, peintre.....V.
Nicias, peintre.....IV.
Niobule, arpenteur.....IV.
Nicodore, législateur.....V.
Nicomaque, médecin.....*.
Nicomaque, peintre.....IV.
Nicophane, peintre.....IV.
Nicostrate, acteur.....IV.

Δημόσια Κεντρική Βιβλιοθήκη Βέροιας

Noms et qualités. O. Siècles av. J. C.

Ocellus, philosophe.....V.
Œnipode, philosophe.....V.
Onatas, statuaire.....V.
Onésicrite, philosophe.....IV.
Onomacrite, législateur.....X.
Onomacrite, poète.....VI.
Orœbantius, poète.....*.
Oxylus, législateur.....*.

P.

Palamède, poète.....*.
Pamphile, grammairien.....IV.
Pamphile, peintre.....IV.
Panénus, peintre.....V.
Panyasis, poète.....V.
Parménide, philosophe.....VI.
Parrhasius, peintre.....IV.
Patrocle, navigateur.....IV.
Patrocle, statuaire.....IV.
Pausias, peintre.....IV.
Pauson, peintre.....V.
Pérellius, statuaire.....V.
Périandre, législateur.....VI.
Périclès, orateur.....V.
Périclite, musicien.....VIII.
Périle, fondeur.....VI.
Phædon, philosophe.....IV.
Phænus, astronome.....V.
Phaléas, politique.....IV.
Phanias, physicien.....IV.
Phanton, philosophe.....IV.
Phéax, architecte.....V.
Phémius, musicien.....*.
Phémonoé, devineresse.....*.

Δημόσια Κεντρική Βιβλιοθήκη Βέροιας

Noms et qualités. — Siècles av. J.C.

Phérécrate, poète.....V.
Phérécide, philosophe.....VI.
Phérécyde, historien.....V.
Phidias, statuaire.....V.
Phidon, législateur.....IX.
Philémon, poète.....IV.
Philétas, critique.....IV.
Philinus, médecin.....IV.
Philippe, astronome.....IV.
Philiste, orateur.....IV.
Philistion, médecin.....IV.
Philolaüs, législateur.....VIII.
Philolaüs, philosophe.....IV.
Philon, architecte.....IV.
Philoxène, poète.....IV.
Phocion, philosophe.....IV.
Phocylide, poète.....VII.
Phradmon, statuaire.....V.
Phryllus, peintre.....V.
Phrynicus, poète.....V.
Phrynique, poète.....VI.
Phrynon, statuaire.....V.
Phryxis, musicien.....V.
Phytéus, architecte.....IV.
Pindare, poète.....V.
Pisandre, poète.....VIII.
Pisistrate, éditeur d'Homère.....VI.
Pithon, philosophe.....IV.
Pittacus, un des sept sages.....VI.
Platon, philosophe.....IV.
Platon, poète.....V.
Podalire, médecin.....*.
Polémon, philosophe.....IV.
Polus, acteur.....IV.
Polus, rhéteur.....V.
Polybe, médecin.....V.

Δημόσια Κεντρική Βιβλιοθήκη Βέροιας

Noms et qualités. — Siècles av. J. C.

Polycide, zoographe.....IV.
Polyclès, statuaire.....IV.
Polyclète, statuaire.....V.
Polycrate, rhéteur.....V.
Polygnote, peintre.....V.
Polyde, méchanicien.....IV.
Polimneste, philosophe.....IV.
Polymneste, poète.....IX.
Polyzèle, historien.....VI.
Porinus, architecte.....VI.
Pratinas, poète.....V.
Praxagore, médecin.....IV.
Praxille, poète.....V.
Praxitèle, statuaire.....IV.
Prodicus, rhéteur.....V.
Pronapide, poète.....X.
Protagore, philosophe.....V.
Protogène, peintre.....IV.
Ptolémée, historien.....IV.
Pyromaque, statuaire.....IV.
Pythagore, philosophe.....VI.
Pythagore, statuaire.....V.
Pythéas, astronome.....IV.
Pythéas, orateur.....IV.
Pythodore, statuaire.....VI.

R.

Rhœcus, fondeur.....VII.
Rhinton, poète.....IV.

S.

Sacadas, poète.....VI.
Sapho, poétesse.....VII.
Satyrus, architecte.....IV.
Scopas, statuaire.....IV.

Δημόσια Κεντρική Βιβλιοθήκη Βέροιας

Noms et qualités. — Siècles av. J.C.

Scylax, navigateur ..... V.
Scyllis, statuaire ..... VI.
Silanion, statuaire ..... IV.
Simias, philosophe ..... IV.
Simias, poète ..... IV.
Simon, statuaire ..... V.
Simonide, poète ..... VI.
Simonide, poète ..... V.
Sisyphe, poète ..... *.
Socrate, philosophe ..... V.
Socrate, statuaire ..... V.
Soïdas, statuaire ..... VI.
Solon, un des sept sages ..... VI.
Somis, statuaire ..... V.
Sophocle, poète ..... V.
Sophron, poète ..... V.
Sostrate, statuaire ..... IV.
Sotade, poète ..... IV.
Speusippe, philosophe ..... IV.
Spinthare, architecte ..... VI.
Stésichore l'ancien, poète ..... VII.
Stésichore le jeune, poète ..... V.
Stésimbrote, historien ..... V.
Sthénis, statuaire ..... IV.
Stilpon, philosophe ..... IV.
Stomius, statuaire ..... V.
Stratis, poète ..... V.
Straton, philosophe ..... IV.
Susarion, farceur ..... VI.
Syennésis, médecin ..... IV.

T.

Tectée, statuaire ..... VI.
Téleclide, poète ..... V.
Téléphane, musicien ..... IV.
Téléphane, statuaire ..... IV.

Δημόσια Κεντρική Βιβλιοθήκη Βέροιας

Noms et qualités. — Siècles av. J. C.

Télésille, poète. . . . . V.
Téleste, poète. . . . . V.
Terpandre, poète. . . . . VII.
Thalès, législateur. . . . . X.
Thalès, philosophe. . . . . VI.
Thamyris, musicien. . . . . *.
Theætète, astronome. . . . . V.
Théagène, historien. . . . . V.
Théano, poète. . . . . VI.
Théocle, statuaire. . . . . IV.
Théodecte, rhéteur. . . . . IV.
Théodore, acteur. . . . . IV.
Théodore, fondeur. . . . . VII.
Théodore, mathématicien. . . . . V.
Théodore, philosophe. . . . . IV.
Théodore, rhéteur. . . . . V.
Théognis, poète. . . . . VI.
Théomneste, peintre. . . . . IV.
Théophile, poète. . . . . V.
Théophraste, musicien. . . . . V.
Théophraste, philosophe. . . . . IV.
Théopompe, historien. . . . . IV.
Théopompe, poète. . . . . V.
Théramène, orateur. . . . . V.
Thérimaque, peintre. . . . . IV.
Thespis, poète. . . . . VI.
Thessalus, médecin. . . . . V.
Theudius, mathématicien. . . . . IV.
Thrasias, médecin. . . . . IV.
Thrasymaque, rhéteur. . . . . V.
Thucydide, historien. . . . . V.
Timagoras, peintre. . . . . V.
Timanthe, peintre. . . . . IV.
Timarque, statuaire. . . . . IV.
Timée, historien. . . . . IV.
Timée, philosophe. . . . . IV.

Δημόσια Κεντρική Βιβλιοθήκη Βέροιας

Noms et qualités. — Siècles av. J. C.

Timocharis, astronome. . . . . IV.
Timocréon, poète. . . . . V.
Timolaüs, philosophe. . . . . IV.
Timoléon, législateur. . . . . IV.
Timothée, musicien. . . . . IV.
Timothée, poète. . . . . IV.
Timothée, statuaire. . . . . V.
Tinicus, poète. . . . . IV.
Tirésias, poète. . . . . *
Tirtée, poète. . . . . VII.
Tisias, rhéteur. . . . . V.
Tisicrate, statuaire. . . . . IV.

X.

Xanthus, historien. . . . . VI.
Xanthus, poète. . . . . V.
Xénagore, constructeur de navires. . . . . IV.
Xénarque, poète. . . . . V.
Xénocle, architecte. . . . . V.
Xénocrate, philosophe. . . . . IV.
Xénocrite, poète. . . . . VIII.
Xénodame, poète. . . . . X.
Xénomède, historien. . . . . VI.
Xénophane, philosophe. . . . . VI.
Xénophile, philosophe. . . . . IV.
Xénophon, philosophe. . . . . IV.

Z.

Zaleucus, législateur. . . . . VIII.
Zénodote, poète. . . . . IV.
Zénon, philosophe. . . . . V.
Zénon, philosophe. . . . . IV.
Zeuxis, peintre. . . . . IV.
Zeuxis, statuaire. . . . . IV.
Zoïle, rhéteur. . . . . IV.

FIN DE LA TABLE TROISIÈME.

Δημόσια Κεντρική Βιβλιοθήκη Βέροιας

TABLE IV^e.

Rapport des Mesures Romaines avec les nôtres.

Il faut connoître la valeur du pied et du mille Romain, pour connoître la valeur des mesures itinéraires des Grecs.

Notre pied de roi est divisé en 12 pouces et en 144 lignes. On subdivise le total de ces lignes en 1440 parties, pour en avoir les dixièmes.

dixièmes de lignes.	pouces.	lignes.
1440	12.	».
1430	11.	11.
1420	11.	10.
1410	11.	9.
1400	11.	8.
1390	11.	7.
1380	11.	6.
1370	11.	5.
1360	11.	4.
1350	11.	3.
1340	11.	2.
1330	11.	1.
1320	11.	».
1315	10.	11. $\frac{5}{10}$.
1314	10.	11. $\frac{4}{10}$.
1313	10.	11. $\frac{3}{10}$.
1312	10.	11. $\frac{2}{10}$.
1311	10.	11. $\frac{1}{10}$.
1310	10.	11.
1309	10.	10. $\frac{9}{10}$.
1308	10.	10. $\frac{8}{10}$.
1307	10.	10. $\frac{7}{10}$.

Δημόσια Κεντρική Βιβλιοθήκη Βέροιας

dixièmes de lignes.	pouces.	lignes.
1306	10.	10. $\frac{6}{10}$.
1305	10.	10. $\frac{5}{10}$.
1304	10.	10. $\frac{4}{10}$.
1303	10.	10. $\frac{3}{10}$.
1302	10.	10. $\frac{2}{10}$.
1301	10.	10. $\frac{1}{10}$.
1300	10.	10.
1299	10.	9. $\frac{9}{10}$.
1298	10.	9. $\frac{8}{10}$.
1297	10.	9. $\frac{7}{10}$.
1296	10.	9. $\frac{6}{10}$.
1295	10.	9. $\frac{5}{10}$.
1294	10.	9. $\frac{4}{10}$.
1293	10.	9. $\frac{3}{10}$.
1292	10.	9. $\frac{2}{10}$.
1291	10.	9. $\frac{1}{10}$.
1290	10.	9.

On s'est partagé sur le nombre des dixièmes de ligne qu'il faut donner au pied Romain. J'ai cru devoir lui en attribuer, avec M. d'Anville et d'autres savans, 1306, c'est-à-dire, 10 pouces, 10 lignes, $\frac{6}{10}$ de ligne.

Suivant cette évaluation, le pas Romain composé de 5 pieds, sera de 4 pieds de roi, 6 pouces, 5 lignes.

Le mille Romain, composé de 1000 pas, sera de 755 toises, 4 pieds, 8 pouces, 8 lignes. Pour éviter les fractions, je porterai avec M. d'Anville, le mille Romain à 756 toises.

Comme on compte communément 8 stades au mille Romain, nous prendrons la huitième partie de 756 toises, valeur de ce mille, et nous aurons pour le stade 94 toises $\frac{1}{2}$. (D'Anville, mes. itinér. p. 70.)

Les Grecs avoient diverses espèces de stades. Il ne s'agit ici que du stade ordinaire, connu sous le nom d'Olympique.

FIN DE LA TABLE QUATRIÈME.

Δημόσια Κεντρική Βιβλιοθήκη Βέροιας

TABLE V^e.

Rapport du Pied Romain avec le Pied de Roi.

pieds romains.	pieds de roi.	pouces.	lignes.
1	».	10.	10. $\frac{6}{10}$.
2	1.	9.	9. $\frac{2}{10}$.
3	2.	8.	7. $\frac{8}{10}$.
4	3.	7.	6. $\frac{4}{10}$.
5	4.	6.	5.
6	5.	5.	3. $\frac{6}{10}$.
7	6.	4.	2. $\frac{2}{10}$.
8	7.	3.	$\frac{8}{10}$.
9	8.	1.	11. $\frac{4}{10}$.
10	9.		10.
11	9.	11.	8. $\frac{6}{10}$.
12	10.	10.	7. $\frac{2}{10}$.
13	11.	9.	5. $\frac{8}{10}$.
14	12.	8.	4. $\frac{4}{10}$.
15	13.	7.	3.
16	14.	6.	1. $\frac{6}{10}$.
17	15.	5.	$\frac{2}{10}$.
18	16.	3.	10. $\frac{8}{10}$.
19	17.	2.	9. $\frac{4}{10}$.
20	18.	1.	8.
21	19.		6. $\frac{6}{10}$.
22	19.	11.	5. $\frac{2}{10}$.
23	20.	10.	3. $\frac{8}{10}$.
24	21.	9.	2. $\frac{4}{10}$.
25	22.	8.	1.
26	23.	6.	11. $\frac{6}{10}$.
27	24.	5.	10. $\frac{2}{10}$.

Δημόσια Κεντρική Βιβλιοθήκη Βέροιας

pieds romains.	pieds de roi.	pouces.	lignes.
28	25.	4.	8. $\frac{8}{10}$.
29	26.	3.	7. $\frac{4}{10}$.
30	27.	2.	6.
31	28.	1.	4. $\frac{6}{10}$.
32	29.		3. $\frac{2}{10}$.
33	29.	11.	1. $\frac{8}{10}$.
34	30.	10.	$\frac{4}{10}$.
35	31.	8.	11.
36	32.	7.	9. $\frac{6}{10}$.
37	33.	6.	8. $\frac{2}{10}$.
38	34.	5.	6. $\frac{8}{10}$.
39	35.	4.	5. $\frac{4}{10}$.
40	36.	3.	4.
41	37.	2.	2. $\frac{6}{10}$.
42	38.	1.	1. $\frac{2}{10}$.
43	38.	11.	11. $\frac{8}{10}$.
44	39.	10.	10. $\frac{4}{10}$.
45	40.	9.	9.
46	41.	8.	7. $\frac{6}{10}$.
47	42.	7.	6. $\frac{2}{10}$.
48	43.	6.	4. $\frac{8}{10}$.
49	44.	5.	3. $\frac{4}{10}$.
50	45.	4.	2.
60	54.	5.	
70	63.	5.	10.
80	72.	6.	8.
90	81.	7.	6.
100	90.	8.	4.
200	181.	4.	8.
300	272.	1.	
400	362.	9.	4.
500	453.	5.	8.
600	544.	2.	
700	634.	10.	4.
800	725.	6.	8.
900	816.	3.	
1000	906.	11.	4.
2000	1813.	10.	8.

Δημόσια Κεντρική Βιβλιοθήκη Βέροιας

pieds romains.	pieds de roi.	pouces.	lignes.
3000	2720.	10.	
4000	3627.	9.	4.
5000	4534.	8.	8.
6000	5441.	8.	
7000	6348.	7.	4.
8000	7255.	6.	8.
9000	8162.	6.	
10000	9069.	5.	4.
15000	13604.	2.	
20000	18138.	10.	8.

FIN DE LA TABLE CINQUIÈME.

TABLE VI^e.

Δημόσια Κεντρική Βιβλιοθήκη Βέροιας

TABLE VI^e.

Rapport des Pas Romains avec nos Toises.

J'AI dit plus haut que le pas Romain composé de 5 pieds, pouvoit être de 4 de nos pieds, 6 pouces 5 lignes. (Voyez ci-dessus, p. lxj.

pas romains.	toises.	pieds.	pouces.	lignes.
1	».	4.	6.	5.
2	1.	3.		10.
3	2.	1.	7.	3.
4	3.		1.	8.
5	3.	4.	8.	1.
6	4.	3.	2.	6.
7	5.	1.	8.	11.
8	6.		3.	4.
9	6.	4.	9.	9.
10	7.	3.	4.	2.
11	8.	1.	10.	7.
12	9.		5.	
13	9.	4.	11.	5.
14	10.	3.	5.	10.
15	11.	2.		3.
16	12.		6.	8.
17	12.	5.	1.	1.
18	13.	3.	7.	6.
19	14.	2.	1.	11.
20	15.		8.	4.
21	15.	5.	2.	9.
22	16.	3.	9.	2.
23	17.	2.	3.	7.

Δημόσια Κεντρική Βιβλιοθήκη Βέροιας

pas romains.	toises.	pieds.	pouces.	lignes.
24	18.		10.	
25	18.	5.	4.	5.
26	19.	3.	10.	10.
27	20.	2.	5.	3.
28	21.		11.	8.
29	21.	5.	6.	1.
30	22.	4.		6.
31	23.	2.	6.	11.
32	24.	1.	1.	4.
33	24.	5.	7.	9.
34	25.	4.	2.	2.
35	26.	2.	8.	7.
36	27.	1.	3.	
37	27.	5.	9.	5.
38	28.	4.	3.	10.
39	29.	2.	10.	3.
40	30.	1.	4.	8.
41	30.	5.	11.	1.
42	31.	4.	5.	6.
43	32.	2.	11.	11.
44	33.	1.	6.	4.
45	34.			9.
46	34.	4.	7.	2.
47	35.	3.	1.	7.
48	36.	1.	8.	
49	37.		2.	5.
50	37.	4.	8.	10.
51	38.	3.	3.	3.
52	39.	1.	9.	8.
53	40.		4.	1.
54	40.	4.	10.	6.
55	41.	3.	4.	11.
60	45.	2.	1.	
70	52.	5.	5.	2.
80	60.	2.	9.	4.
90	68.		1.	6.
100	75.	3.	5.	8.
200	151.		11.	4.

Δημόσια Κεντρική Βιβλιοθήκη Βέροιας

pas romains.	toises.	pieds.	pouces.	lignes.
300.....	226.	4.	5.	
400.....	302.	1.	10.	8.
500.....	377.	5.	4.	4.
600.....	453.	2.	10.	
700.....	529.		3.	8.
800.....	604.	3.	9.	4.
900.....	680.	1.	3.	
1000.....	755.	4.	8.	8.
2000.....	1511.	3.	5.	4.
3000.....	2267.	2.	2.	
4000.....	3023.		10.	8.
5000.....	3778.	5.	7.	4.
10000.....	7557.	5.	2.	8.
20000.....	15115.	4.	5.	4.
30000.....	22673.	3.	8.	
40000.....	30231.	2.	10.	8.
50000.....	37789.	2.	1.	4.
100000.....	75578.	4.	2.	8.
200000.....	151157.	2.	5.	4.
300000.....	226736.		8.	
400000.....	302314.	4.	10.	8.

FIN DE LA TABLE SIXIÈME.

Δημόσια Κεντρική Βιβλιοθήκη Βέροιας

TABLE VII^e.

Rapport des Milles Romains avec nos Toises.

On a vu par la Table précédente, qu'en donnant au pas Romain 4 pieds 6 pouces 5 lignes, le mille Romain contiendroit 755 toises 4 pieds 8 pouces 8 lignes. Pour éviter les fractions, nous le portons, avec M. d'Anville, à 756 toises.

Il résulte de cette addition d'un pied 3 pouces 4 lignes, faite au mille Romain, une légère différence entre cette Table et la précédente. Ceux qui exigent une précision rigoureuse, pourront consulter la 6^e. Table; les autres pourront se contenter de celle-ci, qui, dans l'usage ordinaire, est plus commode.

milles Romains.	toises.	milles Romains.	toises.
1	756.	18	13608.
2	1512.	19	14364.
3	2268.	20	15120.
4	3024.	21	15876.
5	3780.	22	16632.
6	4536.	23	17388.
7	5292.	24	18144.
8	6048.	25	18900.
9	6804.	26	19656.
10	7560.	27	20412.
11	8316.	28	21168.
12	9072.	29	21924.
13	9828.	30	22680.
14	10584.	31	23436.
15	11340.	32	24192.
16	12096.	33	24948.
17	12852.	34	25704.

Δημόσια Κεντρική Βιβλιοθήκη Βέροιας

milles Romains.	toises.	milles Romains.	toises.
35	26460.	46	34776.
36	27216.	47	35532.
37	27972.	48	36288.
38	28728.	49	37044.
39	29484.	50	37800.
40	30240.	100	75600.
41	30996.	200	151200.
42	31752.	300	266800.
43	32508.	400	302400.
44	33264.	500	378000.
45	34020.	1000	756000.

FIN DE LA TABLE SEPTIÈME.

Δημόσια Κεντρική Βιβλιοθήκη Βέροιας

TABLE VIII^e.

Rapport du Pied Grec à notre Pied de Roi.

NOUS avons dit que notre pied est divisé en 1440 dixièmes de ligne, et que le pied Romain en avoit 1306.

Le rapport du pied Romain au pied Grec, étant comme 24 à 25, nous aurons pour ce dernier 1360 dixièmes de ligne, et une très-légère fraction que nous négligerons : 1360 dixièmes de ligne donnent 11 pouces 4 lignes.

pieds Grecs.	pieds de roi.	pouces.	lignes.
1	».	11.	4.
2	1.	10.	8.
3	2.	10.	
4	3.	9.	4.
5	4.	8.	8.
6	5.	8.	
7	6.	7.	4.
8	7.	6.	8.
9	8.	6.	
10	9.	5.	4.
11	10.	4.	8.
12	11.	4.	
13	12.	3.	4.
14	13.	2.	8.
15	14.	2.	
16	15.	1.	4.
17	16.		8.
18	17.		

Δημόσια Κεντρική Βιβλιοθήκη Βέροιας

pieds Grecs.	pieds de roi.	pouces.	lignes.
19	17.	11.	4.
20	18.	10.	8.
21	19.	10.	
22	20.	9.	4.
23	21.	8.	8.
24	22.	8.	
25	23.	7.	4.
26	24.	6.	8.
27	25.	6.	
28	26.	5.	4.
29	27.	4.	8.
30	28.	4.	
31	29.	3.	4.
32	30.	2.	8.
33	31.	2.	
34	32.	1.	4.
35	33.		8.
36	34.		
37	34.	11.	4.
38	35.	10.	8.
39	36.	10.	
40	37.	9.	4.
41	38.	8.	8.
42	39.	8.	
43	40.	7.	4.
44	41.	6.	8.
45	42.	6.	
46	43.	5.	4.
47	44.	4.	8.
48	45.	4.	
49	46.	3.	4.
50	47.	2.	8.
100	94.	5.	4.
200	188.	10.	8.
300	283.	4.	
400	377.	9.	4.
500	472.	2.	8.
600	566.	8.	

Δημόσια Κεντρική Βιβλιοθήκη Βέροιας

Suivant cette Table, 600 pieds Grecs ne donneroient que 94 toises 2 pieds 8 pouces, au lieu de 94 toises 3 pieds, que nous assignons au stade. Cette légère différence vient de ce qu'à l'exemple de M. d'Anville, nous avons, pour abréger les calculs, donné quelque chose de plus au mille Romain, et quelque chose de moins au stade.

FIN DE LA TABLE HUITIÈME.

Δημόσια Κεντρική Βιβλιοθήκη Βέροιας

TABLE IX^e.

Rapport des Stades avec nos Toises, ainsi qu'avec les Milles Romains; le Stade fixé à 94 toises $\frac{1}{2}$.

stades.	toises.		milles.	
1	94.	$\frac{1}{2}$.		$\frac{1}{8}$. $\frac{1}{16}$. $\frac{1}{32}$. $\frac{1}{64}$. $\frac{1}{128}$. $\frac{1}{256}$. $\frac{1}{512}$. $\frac{1}{1024}$.
2	189.			
3	283.	$\frac{1}{2}$.		
4	378.			
5	472.	$\frac{1}{2}$.		
6	567.			
7	661.	$\frac{1}{2}$.		$\frac{1}{8}$.
8	756.		1.	
9	850.	$\frac{1}{2}$.	1.	$\frac{1}{8}$. $\frac{1}{16}$. $\frac{1}{32}$. $\frac{1}{64}$. $\frac{1}{128}$. $\frac{1}{256}$. $\frac{1}{512}$. $\frac{1}{1024}$.
10	945.		1.	
11	1039.	$\frac{1}{2}$.	1.	
12	1134.		1.	
13	1228.	$\frac{1}{2}$.	1.	
14	1323.		1.	
15	1417.	$\frac{1}{2}$.	1.	$\frac{1}{8}$.
16	1512.		2.	
17	1606.	$\frac{1}{2}$.	2.	$\frac{1}{8}$. $\frac{1}{16}$. $\frac{1}{32}$. $\frac{1}{64}$. $\frac{1}{128}$. $\frac{1}{256}$. $\frac{1}{512}$. $\frac{1}{1024}$.
18	1701.		2.	
19	1795.	$\frac{1}{2}$.	2.	
20	1890.		2.	
21	1984.	$\frac{1}{2}$.	2.	
22	2079.		2.	
23	2173.	$\frac{1}{2}$.	2.	$\frac{1}{8}$.
24	2268.		3.	
25	2362.	$\frac{1}{2}$.	3.	$\frac{1}{8}$.

Δημόσια Κεντρική Βιβλιοθήκη Βέροιας

stades.	toises.	milles.
26	2457.	3. $\frac{1}{4}$. $\frac{1}{16}$. $\frac{1}{32}$. $\frac{1}{64}$. $\frac{1}{128}$.
27	2551. $\frac{1}{2}$.	3. $\frac{1}{4}$. $\frac{1}{16}$. $\frac{1}{32}$. $\frac{1}{64}$. $\frac{1}{128}$.
28	2646.	3. $\frac{1}{4}$. $\frac{1}{16}$. $\frac{1}{32}$. $\frac{1}{64}$. $\frac{1}{128}$.
29	2740. $\frac{1}{2}$.	3. $\frac{1}{4}$. $\frac{1}{16}$. $\frac{1}{32}$. $\frac{1}{64}$. $\frac{1}{128}$.
30	2835.	3. $\frac{1}{4}$. $\frac{1}{16}$. $\frac{1}{32}$. $\frac{1}{64}$. $\frac{1}{128}$.
35	3307. $\frac{1}{2}$.	4. $\frac{1}{4}$. $\frac{1}{16}$. $\frac{1}{32}$. $\frac{1}{64}$. $\frac{1}{128}$.
40	3780.	5.
45	4252. $\frac{1}{2}$.	5. $\frac{1}{4}$. $\frac{1}{16}$. $\frac{1}{32}$. $\frac{1}{64}$. $\frac{1}{128}$.
50	4725	6. $\frac{1}{4}$. $\frac{1}{16}$. $\frac{1}{32}$. $\frac{1}{64}$. $\frac{1}{128}$.
55	5197. $\frac{1}{2}$.	6. $\frac{1}{4}$. $\frac{1}{16}$. $\frac{1}{32}$. $\frac{1}{64}$. $\frac{1}{128}$.
60	5670.	7. $\frac{1}{4}$. $\frac{1}{16}$. $\frac{1}{32}$. $\frac{1}{64}$. $\frac{1}{128}$.
65	6142. $\frac{1}{2}$.	7. $\frac{1}{4}$. $\frac{1}{16}$. $\frac{1}{32}$. $\frac{1}{64}$. $\frac{1}{128}$.
70	6615.	8. $\frac{1}{4}$. $\frac{1}{16}$. $\frac{1}{32}$. $\frac{1}{64}$. $\frac{1}{128}$.
75	7087. $\frac{1}{2}$.	9. $\frac{1}{4}$. $\frac{1}{16}$. $\frac{1}{32}$. $\frac{1}{64}$. $\frac{1}{128}$.
80	7560.	10.
85	8032 $\frac{1}{2}$.	10. $\frac{1}{4}$. $\frac{1}{16}$. $\frac{1}{32}$. $\frac{1}{64}$. $\frac{1}{128}$.
90	8505.	11. $\frac{1}{4}$. $\frac{1}{16}$. $\frac{1}{32}$. $\frac{1}{64}$. $\frac{1}{128}$.
95	8977. $\frac{1}{2}$.	11. $\frac{1}{4}$. $\frac{1}{16}$. $\frac{1}{32}$. $\frac{1}{64}$. $\frac{1}{128}$.
100	9450.	12. $\frac{1}{4}$. $\frac{1}{16}$. $\frac{1}{32}$. $\frac{1}{64}$. $\frac{1}{128}$.
200	18900.	25.
300	28350.	37. $\frac{1}{2}$.
400	37800.	50.
500	47250.	62. $\frac{1}{2}$.
600	56700	75.
700	66150.	87. $\frac{1}{2}$.
800	75600.	100.
900	85050.	112. $\frac{1}{2}$.
1000	94500.	125.
2000	189000.	250.
3000	283500.	375.
4000	378000.	500.
5000	472500.	625.
6000	567000.	750.
7000	661500.	875.
8000	756000.	1000.
9000	850500.	1125.
10000	945000.	1250.
11000	1039500.	1375.

Δημόσια Κεντρική Βιβλιοθήκη Βέροιας

stades.	toises.	milles.
12000	1134000.	1500.
13000	1228500.	1625.
14000	1323000.	1750.
15000	1417500.	1875.
16000	1512000.	2000.
17000	1606500.	2125.
18000	1701000.	2250.
19000	1795500.	2375.
20000	1890000.	2500.

FIN DE LA TABLE NEUVIÈME.

Δημόσια Κεντρική Βιβλιοθήκη Βέροιας

TABLE X^e.

Rapport des Stades avec nos lieues de 2500 toises.

stades.	lieue.	toises.
1		94. ½.
2		189.
3		283. ½.
4		378.
5		472. ½.
6		567.
7		661. ½.
8		756.
9		850. ½.
10		945.
11		1039. ½.
12		1134.
13		1228. ½.
14		1323.
15		1417. ½.
16		1512.
17		1606. ½.
18		1701.
19		1795. ½.
20		1890.
21		1984. ½.
22		2079.
23		2173. ½.
24		2268.
25		2362. ½.
26		2457.
27	1.	51. ½.

Δημόσια Κεντρική Βιβλιοθήκη Βέροιας

stades.	lieues.	toises.
28	1.	146.
29	1.	240. ½.
30	1.	335.
35	1.	807. ½.
40	1.	1280.
45	1.	1752. ½.
50	1.	2225.
55	2.	197. ½.
60	2.	670.
65	2.	1142. ½.
70	2.	1615.
75	2.	2087. ½.
80	3.	60.
85	3.	532. ½.
90	3.	1005.
95	3.	1477. ½.
100	3.	1950.
110	4.	395.
120	4.	1340.
130	4.	2285.
140	5.	730.
150	5.	1675.
160	6.	120.
170	6.	1065.
180	6.	2010.
190	7.	455.
200	7.	1400.
210	7.	2345.
220	8.	790.
230	8.	1735.
240	9.	180.
250	9.	1125.
260	9.	2070.
270	10.	515.
280	10.	1460.
290	10.	2405.
300	11.	850.
400	15.	300.

Δημόσια Κεντρική Βιβλιοθήκη Βέροιας

stades.	lieues.	toises.
500	18.	2250.
600	22.	1700.
700	26.	1150.
800	30.	600.
900	34.	50.
1000	87.	2000.
1500	56.	1750.
2000	75.	1500.
2500	94.	1250.
3000	113.	1000.
4000	151.	500.
5000	189.	
6000	226.	2000.
7000	264.	1500.
8000	302.	1000.
9000	340.	500.
10000	378.	
11000	415.	2000.
12000	453.	1500.
13000	491.	1000.
14000	529.	500.
15000	567.	
16000	604.	2000.
17000	642.	1500.
18000	680.	1000.
19000	718.	500.
20000	756.	
25000	945.	
30000	1134.	
40000	1512.	
50000	1890.	
60000	2268.	
70000	2646.	
80000	3024.	
90000	3402.	
100000	3780.	
110000	4158.	
120000	4536.	

Δημόσια Κεντρική Βιβλιοθήκη Βέροιας

stades.	lieues.
130000	4914.
140000	5292.
150000	5670.
160000	6048.
170000	6426.
180000	6804.
190000	7182.
200000	7560.
210000	7938.
221000	8316.
230000	8694.
240000	9072.
250000	9450.
260000	9828.
270000	10206.
280000	10584.
290000	10962.
300000	11340.
400000	15120.

FIN DE LA TABLE DIXIÈME.

Δημόσια Κεντρική Βιβλιοθήκη Βέροιας

TABLE XI^e.

Évaluation des Monnoies d'Athènes.

Il ne s'agit pas ici des monnoies d'or et de cuivre, mais simplement de celles d'argent. Si on avoit la valeur des dernières, on auroit bientôt celle des autres.

Le talent valoit.....6000 drachmes.
La mine,..... 100 dr.
Le tétradrachme,..... 4 dr.
La drachme se divisoit en six oboles.

On ne peut fixer d'une manière précise la valeur de la drachme. Tout ce qu'on peut faire, c'est d'en approcher. Pour y parvenir, on doit en connoître le poids et le titre.

J'ai opéré sur les tétradrachmes, parce qu'ils sont plus communs que les drachmes, leurs multiples et leurs subdivisions.

Des gens de lettres dont l'exactitude m'étoit connue, ont bien voulu se joindre à moi pour peser une très grande quantité de ces médailles. Je me suis ensuite adressé à M. Tillet, de l'Académie des Sciences, Commissaire du roi pour les essais et affinages des monnoies. Je ne parlerai ni de ses lumières, ni de son amour pour le bien public, et de son zèle pour le progrès des lettres : mais je dois le remercier de la bonté qu'il a eue de faire fondre quelques tétradrachmes que j'avois reçus d'Athènes, d'en constater le titre, et d'en comparer la valeur avec celle de nos monnoies actuelles.

On doit distinguer deux sortes de tétradrachmes ; les plus anciens qui ont été frappés jusqu'au temps de Périclès, et peut-être jusque vers la fin de la guerre du Péloponèse ; et ceux qui sont postérieurs à cette époque. Les uns et les autres représentent d'un côté la tête de Minerve, et au revers une chouette. Sur les seconds, la chouette est posée sur un vase ; et l'on y voit des monogrammes ou des noms, et quelquefois, quoique rarement, les uns mêlés avec les autres.

1°.

Δημόσια Κεντρική Βιβλιοθήκη Βέροιας

1°. *Tétradrachmes plus anciens.* Ils sont d'un travail plus grossier, d'un moindre diamètre, et d'une plus grande épaisseur que les autres. Les revers présentent des traces plus ou moins sensibles de la forme quarrée qu'on donnoit au coin dans les temps les plus anciens. Voyez les Mém. de l'acad. des bell. lett. t. 24, p. 30.

Eisenschmid (de ponder. et mens. sect. 1, cap. 3.) en publia un qui pesoit, à ce qu'il dit, 333 grains; ce qui donneroit pour la drachme 83 grains un quart. Nous en avons pesé 14 semblables, tirés la plupart du cabinet du roi; et les mieux conservés ne nous ont donné que 324 grains un quart. On en trouve un pareil nombre dans le recueil des médailles de villes de feu M. le docteur Hunter (p. 48 et 49). Le plus fort est de 265 grains et demi, poids anglois, qui répondent à 323 et demi de nos grains.

Ainsi, nous avons d'un côté, un médaillon qui pesoit, suivant Eisenschmid, 333 grains, et de l'autre 28 médaillons dont les mieux conservés n'en donnent que 324. Si cet auteur ne s'est point trompé, si l'on découvre d'autres médaillons du même temps et du même poids, nous conviendrons que dans quelques occasions, on les a portés à 332 ou 336 grains; mais nous ajouterons qu'en général ils n'en pesoient qu'environ 324; et comme dans l'espace de 2200 ans, ils ont dû perdre quelque chose de leur poids, nous pourrons leur attribuer 328 grains; ce qui donne pour la drachme 82 grains.

Il falloit en connoître le titre. M. Tillet a eu la complaisance d'en passer à la coupelle un qui pesoit 324 grains : il a trouvé qu'il étoit à 11 deniers 20 grains de fin, et que la matière presque pure dont il étoit composé, valoit intrinséquement, au prix du tarif, 52 liv. 14 s. 3 den. le marc.

« Ce tétradrachme, dit M. Tillet, valoit donc intrinsèque-
« ment 3 liv. 14 sols, tandis que 324 grains de la valeur de
« nos écus, n'ont de valeur intrinsèque que 3 liv. 8 sols.

« Mais la valeur de l'une et de l'autre matière d'argent,
« considérée comme monnoie, et chargée des frais de fabri-
« cation, et du droit de seigneuriage, reçoit quelque augmen-
« tation au-delà de la matière brute; et de là vient qu'un marc

Δημόσια Κεντρική Βιβλιοθήκη Βέροιας

« d'argent, composé de 8 écus de 6 liv. et de trois pièces de « 12 sols, vaut, par l'autorité du prince, dans la circulation « du commerce, 49 liv. 16 sols, c'est-à-dire, une liv. 7 sols « au-delà du prix d'un autre marc non monnoyé, de la ma- « tière des écus. » Il faut avoir égard à cette augmentation, si l'on veut savoir combien un pareil tétradrachme vaudroit de notre monnoie actuelle.

Il résulte des opérations de M. Tillet, qu'un marc de tétradrachmes dont chacun auroit 324 grains de poids, et 11 den. 20 grains de fin, vaudroit maintenant dans le commerce 54 l. 3 sols 9 den. ; chaque tétradrachme, 3 liv. 16 sols ; chaque drachme, 19 sols, et le talent 5700 liv.

Si le tétradrachme pèse 328 grains, et la drachme 82, elle aura valu 19 sols, et environ 3 den. et le talent à-peu-près 5775 liv.

A 332 grains de poids pour le tétradrachme, la drachme pesant 83 grains, vaudroit 19 sols et environ 6 deniers, et le talent à-peu-près 5850 liv.

A 336 grains pour le tétradrachme, à 84 pour la drachme, elle vaudroit 19 sols 9 den., et le talent environ 5925 liv.

Enfin, donnons au tétradrachme 340 grains de poids, à la drachme 85; la valeur de la drachme sera d'environ une liv., et celle du talent d'environ 6000 liv.

Il est inutile de remarquer que si on attribuoit un moindre poids au tétradrachme, la valeur de la drachme et du talent diminueroit dans la même proportion.

2°. *Tétradrachmes moins anciens.* Ils ont eu cours pendant 4 ou 5 siècles : ils sont en beaucoup plus grand nombre que ceux de l'article précédent, et en diffèrent par la forme, le travail, les monogrammes, les noms des magistrats, et d'autres singularités que présentent les revers, et sur-tout par les riches ornemens dont la tête de Minerve est parée. Il y a même lieu de penser que les graveurs dessinèrent cette tête d'après la célèbre statue qu'on voyoit à la citadelle d'Athènes. Pausanias (lib. 1, c. 24, p. 57) observe qu'entre autres ornemens, Phidias avoit représenté un griffon sur chaque côté du casque de la Déesse ; et ce symbole paroît en effet sur les tétradrachmes postérieurs au temps de cet artiste, et jamais sur les plus anciens.

Δημόσιο Κεντρική Βιβλιοθήκη Βέροιας

Nous avons pesé plus de 160 des tétradrachmes dont je parle maintenant. Le cabinet du roi en possède plus de 120. Les plus forts, mais en très petit nombre, vont à 320 grains; les plus communs à 315, 314, 313, 312, 310, 306, etc. quelque chose de plus ou de moins, suivant les différens degrés de leur conservation. Il s'en trouve d'un poids fort inférieur, parce qu'on en avoit altéré la matière.

Sur plus de 90 tétradrachmes décrits avec leur poids, dans la collection des médailles de villes de M. le docteur Hunter, publiée avec beaucoup de soin en Angleterre, 7 à 8 pèsent au-delà de 320 de nos grains; un entre autres, qui présente les noms de Mentor et de Moschion, pèse 271 trois quarts de grains anglois, environ 331 de nos grains: singularité d'autant plus remarquable, que de cinq autres médaillons du même cabinet avec les mêmes noms, le plus fort ne pèse qu'environ 318 de nos grains, et le plus foible, que 312, de même qu'un médaillon semblable du cabinet du roi. J'en avois témoigné ma surprise à M. Combe, qui a publié cet excellent recueil. Il a eu la bonté de vérifier le poids du tétradrachme dont il s'agit, et il l'a trouvé exact. Ce monument prouveroit tout au plus qu'il y eut dans le poids de la monnoie une augmentation qui n'eut pas de suite.

Quoique la plupart des tétradrachmes aient été altérés par le fret et par d'autres accidens, on ne peut se dispenser de reconnoître à l'inspection générale, que le poids des monnoies d'argent avoit éprouvé de la diminution. Fut-elle successive? à quel point s'arrêta-t-elle? c'est ce qui est d'autant plus difficile à décider, que sur les médaillons de même temps, on voit tantôt une uniformité de poids très frappante, et tantôt une différence qui ne l'est pas moins. De trois tétradrachmes qui offrent les noms de Phanoclès et d'Apollonius (recueil de Hunter, p. 54), l'un donne 253 grains, l'autre 253 un quart, et le troisième 253 trois quarts, poids anglois; environ 308 grains un tiers; 308 grains deux tiers, 309 grains, poids françois; tandis que neuf autres, avec les noms de Nestor et de Mnaséas, s'affoiblissent insensiblement depuis environ 320 de nos grains, jusqu'à 310 (ibid. p. 53).

Outre les accidens qui ont par-tout altéré le poids des médailles anciennes, il paroît que les monétaires grecs, obligés de tailler tant de drachmes à la mine ou au talent, comme les nôtres tant de pièces de 12 sols au marc, étoient moins attentifs qu'on ne l'est aujourd'hui à égaliser le poids de chaque pièce.

Dans les recherches qui m'occupent ici, on est arrêté par une autre difficulté. Les tétradrachmes d'Athènes n'ont point d'époque; et je n'en connois qu'un dont on puisse rapporter la fabrication à un temps déterminé. Il fut frappé par ordre du tyran Aristion, qui, en 88 avant J. C., s'étant emparé d'Athènes, au nom de Mithridate, en soutint le siège contre Sylla. Il représente d'un côté la tête de Minerve; de l'autre, une étoile dans un croissant, comme sur les médailles de Mithridate. Autour de ce type, est le nom de ce prince, celui d'Athènes, et celui d'Aristion. Il est dans la collection de M. Hunter. M. Combe, à qui je m'étois adressé pour en avoir le poids, a bien voulu prendre la peine de s'en assurer, et de me marquer que le médaillon pèse 254 grains anglois, qui équivalent à 309 et $\frac{15}{32}$ de nos grains. Deux tétradrachmes du même cabinet, où le nom du même Aristion se trouve joint à deux autres noms, pèsent de 313 à 314 de nos grains.

Parmi tant de variations que je ne puis pas discuter ici, j'ai cru devoir choisir un terme moyen. Nous avons vu qu'avant et du temps de Périclès, la drachme étoit de 81, 82 et même 83 grains. Je suppose qu'au siècle suivant, temps où je place le voyage d'Anacharsis, elle étoit tombée à 79 grains; ce qui donne pour le tétradrachme 316 grains: je me suis arrêté à ce terme, parce que la plupart des tétradrachmes bien conservés en approchent.

Il paroît qu'en diminuant le poids des tétradrachmes, on en avoit affoibli le titre. A cet égard, il n'est pas facile de multiplier les essais. M. Tillet a eu la bonté de passer deux tétradrachmes à la coupelle. L'un pesoit 311 grains et environ deux tiers; l'autre 310 grains, $\frac{1}{16}$ de grain. Le premier s'est trouvé de 11 deniers 12 grains de fin, et n'avoit en conséquence qu'une 24^{e}. partie d'alliage; l'autre étoit de 11 deniers 9 grains de fin.

Δημόσια Κεντρική Βιβλιοθήκη Βέροιας

En donnant au tétradrachme 316 grains de poids 11 den. 12 grains de fin, M. Tillet s'est convaincu que la drachme équivaloit à 18 sols et un quart de denier de notre monnoie. Nous négligerons cette fraction de denier; et nous dirons qu'en supposant, ce qui est très-vraisemblable, ce poids et ce titre, le talent valoit 5400 livres de notre monnoie actuelle. C'est d'après cette évaluation, que j'ai dressé la table suivante. Si en conservant le même titre, on n'attribuoit au tétradrachme que 312 grains de poids, la drachme de 78 grains ne seroit que de 17 sols 9 deniers, et le talent, de 5325 liv. Ainsi, la diminution ou l'augmentation d'un grain de poids par drachme, diminue ou augmente de 3 den. la valeur de cette drachme, et de 75 liv. celle du talent. On suppose toujours le même titre.

Pour avoir un rapport plus exact de ces monnoies avec les nôtres, il faudroit comparer la valeur respective des denrées. Mais j'ai trouvé tant de variations dans celles d'Athènes, et si peu de secours dans les auteurs anciens, que j'ai abandonné ce travail. Au reste, il ne s'agissoit pour la table que je donne ici, que d'une approximation générale.

Elle suppose, comme je l'ai dit, une drachme de 79 grains de poids, de 11 deniers 12 grains de fin, et n'est relative qu'à la seconde espèce de tétradrachmes.

drachmes.	livres.	sols.
une drachme		18.
obole, 6e. partie de la drachme		3.
2 drachmes	1.	16.
3	2.	14.
4	3.	12.
5	4.	10.
6	5.	8.
7	6.	6.
8	7.	4.
9	8.	2.
10	9.	
11	9.	18.
12	10.	16.
13	11.	14.

Δημόσια Κεντρική Βιβλιοθήκη Βέροιας

drachmes	livres.	sols.
14	12.	12.
15	13.	10.
16	14.	8.
17	15.	
18	16.	4.
19	17.	2.
20	18.	
21	18.	18.
22	19.	16.
23	20.	14.
24	21.	12.
25	22.	10.
26	23.	8.
27	24.	6.
28	25.	4.
29	26.	2.
30	27.	
31	27.	18.
32	28.	16.
33	29.	14.
34	30.	12.
35	31.	10.
36	32.	8.
37	33.	6.
38	34.	4.
39	35.	2.
40	36.	
41	36.	18.
42	37.	16.
43	38.	14.
44	39.	12.
45	40.	10.
46	41.	8.
47	42.	6.
48	43.	4.
49	44.	2.
50	45.	
51	45.	18.

Δημόσια Κεντρική Βιβλιοθήκη Βέροιας

drachmes.	livres.	sols.
52	46.	16.
53	47.	14.
54	48.	12.
55	49.	10.
56	50.	8.
57	51.	6.
58	52.	4.
59	53.	2.
60	54.	
61	54.	18.
62	55.	16.
63	56.	14.
64	57.	12.
65	58.	10.
66	59.	8.
67	60.	6.
68	61.	4.
69	62.	2.
70	63.	
71	63.	18.
72	64.	16.
73	65.	14.
74	66.	12.
75	67.	10.
76	68.	8.
77	69.	6.
78	70.	4.
79	71.	2.
80	72.	
81	72.	18.
82	73.	16.
83	74.	14.
84	75.	12.
85	76.	10.
86	77.	8.
87	78.	6.
88	79.	4.
89	80.	2.

Δημόσια Κεντρική Βιβλιοθήκη Βέροιας

drachmes.	livres.	sols.
90	81.	
91	81.	18.
92	82.	16.
93	83.	14.
94	84.	12.
95	85.	10.
96	86.	8.
97	87.	6.
98	88.	4.
99	89.	2.
100 drachmes, ou 1 mine	90.	
200 dr. ou 2 mines	180.	
300 dr. ou 3 mines	270.	
400 dr. ou 4 mines	360.	
500 dr. ou 5 mines	450.	
600 dr. ou 6 mines	540.	
700 dr. ou 7 mines	630.	
800 dr. ou 8 mines	720.	
900 dr. ou 9 mines	810.	
1000 dr. ou 10 mines	900.	
2000 dr. ou 20 mines	1800.	
3000 dr. ou 30 mines	2700.	
4000 dr. ou 40 mines	3600.	
5000 dr. ou 50 mines	4500.	
6000 dr. ou 60 mines composent le talent.		

talens.	
1	5,400.
2	10,800.
3	16,200.
4	21,600.
5	27,000.
6	32,400.
7	37,800.
8	43,200.
9	48,600.
10	54,000.
11	59,400.
12	64,800.

Δημόσια Κεντρική Βιβλιοθήκη Βέροιας

talens.	livres.
13	70,200.
14	75,600.
15	81,000.
16	86,400.
17	91,800.
18	97,200.
19	102,600.
20	108,000.
25	135,000.
30	162,000.
40	216,000.
50	270,000.
60	324,000.
70	378,000.
80	432,000.
90	486,000.
100	540,000.
200	1,080,000.
300	1,620,000.
400	2,160,000.
500	2,700,000.
600	3,240,000.
700	3,780,000.
800	4,320,000.
900	4,860,000.
1000	5,400,000.
2000	10,800,000.
3000	16,200,000.
4000	21,600,000.
5000	27,000,000.
6000	32,400,000.
7000	37,800,000.
8000	43,200,000.
9000	48,600,000.
10000	54,000,000.

FIN DE LA TABLE ONZIÈME.

Δημόσια Κεντρική Βιβλιοθήκη Βέροιας

TABLE XII^e.

Rapport des Poids Grecs avec les nôtres.

Le talent Attique pesoit 60 mines ou 6000 drachmes; la mine, 100 drachmes: nous supposons toujours que la drachme pesoit 79 de nos grains. Parmi nous, le gros pèse 72 grains; l'once, composée de 8 gros, pèse 576 grains; le marc, composé de 8 onces, pèse 4608 grains; la livre, composée de 2 marcs, pèse 9216 grains.

drachmes.	livres.	marcs.	onces.	gros.	grains.
1				1.	7.
2				2.	14.
3				3.	21.
4				4.	28.
5				5.	35.
6				6.	42.
7				7.	49.
8			1.	».	56.
9			1.	1.	63.
10			1.	2.	70.
11			1.	4.	5.
12			1.	5.	12.
13			1.	6.	19.
14			1.	7.	26.
15			2.	».	33.
16			2.	1.	40.
17			2.	2.	47.
18			2.	3.	54.
19			2.	4.	61.
20			2.	5.	68.

Δημόσια Κεντρική Βιβλιοθήκη Βέροιας

drachmes.	livres.	marcs.	onces.	gros.	grains.
21			2.	7.	3.
22			3.	».	10.
23			3.	1.	17.
24			3.	2.	24.
25			3.	3.	31.
26			3.	4.	38.
27			3.	5.	45.
28			3.	6.	52.
29			3.	7.	59.
30			4.	».	66.
31			4.	2.	1.
32			4.	3.	8.
33			4.	4.	15.
34			4.	5.	22.
35			4.	6.	29.
36			4.	7.	36.
37			5.	».	43.
38			5.	1.	50.
39			5.	2.	57.
40			5.	3.	64.
41			5.	4.	71.
42			5.	6.	6.
43			5.	7.	13.
44			6.	».	20.
45			6.	1.	27.
46			6.	2.	34.
47			6.	3.	41.
48			6.	4.	48.
49			6.	5.	55.
50			6.	6.	62.
60		1.	».	1.	60.
70		1.	1.	4.	58.
80		1.	2.	7.	56.
90		1.	4.	2.	54.
100 dr. ou une mine		1.	5.	5.	52.
2 mines		1.	1.	3.	32.
3		2.	1.	1.	12.
4		3.	».	6.	64.

Δημόσια Κεντρική Βιβλιοθήκη Βέροιας

mines.	livres.	marcs.	onces.	gros.	grains.
5.....	4.	».	4.	4.	44.
6.....	5.	».	2.	2.	24.
7.....	6.	».	».	».	4.
8.....	6.	1.	5.	5.	56.
9.....	7.	1.	3.	3.	36.
10.....	8.	1.	1.	1.	16.
11.....	9.	».	6.	6.	68.
12.....	10.	».	4.	4.	48.
13.....	11.	».	2.	2.	28.
14.....	12.	».	».	».	8.
15.....	12.	1.	5.	5.	60.
16.....	13.	1.	3.	3.	40.
17.....	14.	1.	1.	1.	20.
18.....	15.	».	6.	7.	».
19.....	16.	».	4.	4.	52.
20.....	17.	».	2.	2.	32.
21.....	18.	».	».	».	12.
22.....	18.	1.	5.	5.	64.
23.....	19.	1.	3.	3.	44.
24.....	20.	1.	1.	1.	24.
25.....	21.	».	6.	7.	4.
26.....	22.	».	4.	4.	56.
27.....	23.	».	2.	2.	36.
28.....	24.	».	».	».	16.
29.....	24.	1.	5.	5.	68.
30.....	25.	1.	3.	3.	48.
35.....	30.	».	».	».	20.
40.....	34.	».	4.	4.	64.
45.....	38.	1.	1.	1.	36.
50.....	42.	1.	5.	6.	8.
60 min. ou 1 tal.	51.	».	6.	7.	24.
2 talens....	102.	1.	5.	6.	48.
3.....	154.	».	4.	6.	».
4.....	205.	1.	3.	5.	24.
5.....	257.	».	2.	4.	48.
6.....	308.	1.	1.	4.	».
7.....	360.	».	».	3.	24.
8.....	411.	».	7.	2.	48.

Δημόσια Κεντρική Βιβλιοθήκη Βέροιας

talens.	livres.	marcs.	onces.	gros.	grains.
9.....	462.	1.	6.	2.	».
10.....	514.	».	5.	1.	24.
20.....	1,028.	1.	2.	2.	48.
30.....	1,542.	1.	7.	4.	».
40.....	2,057.	».	4.	5.	24.
50.....	2,571.	1.	1.	6.	48.
60.....	3,085.	1.	7.	».	».
70.....	3,600.	».	4.	1.	24.
80.....	4,114.	1.	1.	2.	48.
90.....	4,628.	1.	6.	4.	».
100.....	5,143.	».	3.	5.	24.
500.....	25,716.	».	2.	2.	48.
1,000.....	51,432.	».	4.	5.	24.
2,000.....	102,864.	1.	1.	2.	48.
3,000.....	154,296.	1.	6.	».	».
4,000.....	205,729.	».	2.	5.	24.
5,000.....	257,161.	».	7.	2.	48.
10,000.....	514,322.	1.	6.	5.	24.

FIN DE LA TABLE DOUZIÈME.

Δημόσια Κεντρική Βιβλιοθήκη Βέροιας

INDEX

DES AUTEURS ET DES ÉDITIONS

CITÉS DANS CET OUVRAGE.

A.

ACADÉMIE des Belles Lettres et des Sciences. Voy. Mémoires de l'Académie.

Achillis Tatii de Clitophontis et Leucippes amoribus libri VIII, gr. et lat. ex recens. B. G. L. Bodeu. Lipsiæ, 1776, in-8°.

Adagia, sive proverbia Græcorum ex Zenobio, seu Zenodoto, etc. gr. et lat. Antuerpiæ, 1612, in-4°.

Æliani (Cl.) tactica, gr. et lat. edente Arcerio. Lugd. Bat. 1613, in-4°.

Æliani de naturâ animalium libri XVII, gr. et lat. cum notis varior. curante Abr. Gronovio. Londini, 1744, 2 vol. in-4°.

..... Varia hist. gr. et lat. cum notis Perizonii, curâ Abr. Gronovii. Lugd. Bat. 1731, 2 vol. in-4°.

Æneæ Tactici commentarius Poliorceticus, gr. et lat. vide Polybium Is. Casauboni. Parisiis, 1609, vel 1619, in-fol.

Δημόσια Κεντρική Βιβλιοθήκη Βέροιας

Æschines de falsâ legatione; idem contrà Ctesiphontem, etc. gr. et lat. in operibus Demosthenis, edit. Wolfii. Francofurti, 1604, in-fol.

Æschinis Socratici dialogi tres, gr. et lat. recensuit P. Horreus. Leovardiæ, 1718, in-8°.

Æschyli tragœdiæ VII, à Francisco Robortello ex MSS. expurgatæ, ac suis metris restitutæ, græcè. Venetiis, 1552, in-8°.

..... Tragœdiæ VII, gr. et lat. curâ Thom. Stanleii. Londini, 1663, in-fol.

..... Vita præmissa editioni Robortelli. Venetiis, 1552, in-8°.

..... Vita præmissa editioni Stanleii. Londini, 1663, in-fol.

Agathemeri de geographiâ, libri duo, gr. et lat. apud geographos minores. Tom. 2. Oxoniæ, 1698, 4 vol. in-8°.

Alcæi carmina, gr. et lat. apud poetas græcos veteres, cum notis Jac. Lectii. Aureliæ Allobrogum, 1606 et 1614, 2 vol. in-fol.

Aldrovandi (Ulyssis) opera omnia. Bononiæ, 1599, 13 vol. in-fol.

Allatius (Leo) de patriâ Homeri. Lugduni, 1640, in-8°.

Alypii introductio musica, gr. et lat. apud antiquæ musicæ auctores, ex edit. Marc. Meibomii. Amstel. 1652, 2 vol. in-4°.

Δημόσια Κεντρική Βιβλιοθήκη Βέροιας

Amelot de la Houssaie, histoire du gouvernement de Venise. Paris, 1685, in-8°.

Ammiani Marcellini rerum gestarum libri XVIII, edit. Henr. Valesii. Parisiis, 1681, in-fol.

Ammonii vita Aristotelis, gr. et lat. in operibus Aristotelis, edit. Guil. Duval. Parisiis, 1629, 2 vol. in-fol.

Amœnitates litterariæ, stud. Jo. Georg. Schelhornii. Francofurti, 1730, 12 vol. in-8°.

Ampelii libri memorabiles ad calcem historiæ L. An. Flori, cum notis variorum. Amstelod. 1702, in-8°.

Amyot (Jacques) trad. des œuvres de Plutarque. Paris, Vascosan, 1567, 14 vol. in-8°.

Anacreontis carmina, gr. et lat. edit. Barnesii. Cantabrigiæ, 1705, in-8°.

Andocides de mysteriis et de pace, gr. apud oratores græcos, edit. Henr. Stephani. 1575, in-fol.

Anthologia Græcorum epigrammatum, gr. edit. Henr. Stephani. 1566, in-4°.

Antiphontis orationes, gr. et lat. apud oratores Græciæ præstantiores. Hanoviæ, 1619, in-8°.

Antonini itinerarium, edit. Pet. Wesselingii. Amstel. 1735, in-4°.

Anville (d'), mesures itinéraires. Paris, 1769, in-8°.

Aphthonii progymnasmata, gr. edit. Franc. Porti. 1570, in-8°.

Apollodori bibliotheca, gr. et lat. edit. Tanaquilli Fabri. Salmurii, 1661, in-8°.

Appollodorus

Δημόσια Κεντρική Βιβλιοθήκη Βέροιας

Apollodorus, apud Donatum inter grammaticæ latinæ auctores, edit. Putschii. Hanoviæ, 1605, in-4°.

Apollonii Rhodii Argonauticon, gr. et lat. edit. Jer. Hoelzlini. Lugd. Bat. 1641, in-8°.

Appiani Alexandrini historiæ, gr. et lat. cum notis variorum. Amstelodami, 1670, 2 vol. in-8°.

Apsini de arte rhetoricâ præcepta, gr. apud rhetores græcos. Venetiis, Aldus, 1508, 2 vol. in-fol.

Apuleii (Lucii) metamorphoseon libri XI, edit. Pricæi. Goudæ, 1650, in-8°.

Arati phænomena, gr. et lat. edit. Grotii. Apud Raphelingium, 1600, in-4°.

.... phænomena, gr. Oxonii, 1672, in-8°.

Archimedis opera, gr. et lat. edit. Dav. Rivalti. Parisiis, 1615, in-fol.

Aristides Quintilianus de musicâ, gr. et lat. apud antiquæ musicæ auctores, edit. Meibomii. Amstel. 1652, 2 vol. in-4°.

Aristidis orationes, gr. et lat. edit. G. Canteri. 1603, 3 vol. in-8°.

Aristophanis comœdiæ, gr. et lat. cum notis Ludol. Kusteri. Amstelod. 1710, in-fol.

Aristotelis opera omnia, gr. et lat. ex recensione G. Duval. Parisiis, 1629, 2 vol. in-fol.

Aristoxeni harmonicorum libri tres, gr. et lat. apud antiquæ musicæ auctores, edit. Meibomii. Amstel. 1652, 2 vol. in-4°.

Δημόσια Κεντρική Βιβλιοθήκη Βέροιας

Arnaud (l'abbé), lettre sur la musique. 1754, in-8°.

Arriani historia expedit. Alexandri magni, gr. et lat. edit. Jac. Gronovii. Lugd. Bat. 1704, in-fol.

..... Tactica, gr. et lat. cum notis variorum. Amstelod. 1683, in-8°.

..... In Epictetum. gr. et lat. edit. Jo. Uptoni. Londini, 1741, 2 vol. in-4°.

Athenæi deipnosophistarum libri XV, gr. et lat. ex recens. Is. Casauboni. Lugduni, 1612, 2 vol. in-fol.

Athenagoræ opera, scilicet, apologia et legatio pro christianis, gr. et lat. Lipsiæ, 1685, in-8°.

Aubignac (l'abbé Hedelin d'), pratique du théâtre. Amsterdam, 1715, 2 vol in-8°.

Augustini (Sancti) opera, edit. Benedictin. Parisiis, 1679, 11 vol. in-fol.

Avienus (Rufus Festus), in Arati prognostica, gr. Parisiis, 1559, in-4°.

Auli-Gellii noctes Atticæ, cum notis variorum. Lugd. Bat. 1666, in-8°.

Aurelii Victoris historia Romana, cum notis variorum. Lugd. Bat. 1670, in-8°.

B.

Bacchii Senioris introd. artis musicæ, gr. et lat. apud antiquæ musicæ auct. edit. Meibomii. Amstel. 1652, 2 vol. in-4°.

Δημόσια Κεντρική Βιβλιοθήκη Βέροιας

Bailly, histoire de l'astronomie ancienne. Paris, 1781, in-4°.

Banier, la Mythologie, ou les fables expliquées par l'histoire. Paris, 1738, 3 vol. in-4°.

Barnes vita Euripidis, in editione Euripidis. Cantabrig. 1694, in-fol.

Batteux, histoire des causes premières. Paris, 1769, 2 vol. in-8°.

..... Traduct. des quatre poétiques. Paris, 1771, 2 vol. in-8°.

Bayle (Pierre), Dictionnaire historique. Rotterdam, 1720, 4 vol in-fol.

..... Pensées sur la comète. Rotterdam, 1704, 4 vol. in-12.

..... Réponse aux quest. d'un provincial. Rotterd. 1704, 5 vol. in-12.

Beausobre, histoire du Manichéisme. Amsterd. 1734, 2 vol. in-4°.

Bellorii (Joan. Petr.), expositio symbolici deæ Syriæ simulacri, in thesaur. ant. Græc. tom. 7.

Belon, observations de plusieurs singularités trouvées en Grèce, en Asie, etc. Paris, 1588, in-4°.

Bernardus de ponderibus et mensuris. Oxoniæ, 1688, in-8°.

Bidet, traité de la culture de la vigne. Paris, 1759, 2 vol. in-12.

Bircovii (Sim.), notæ in Dionysium Halicarnass.

Δημόσια Κεντρική Βιβλιοθήκη Βέροιας

de structurâ orationis, ex recensione Jac. Upton. Londini, 1702, in-8°.

Blond (l'abbé le), description des pierres gravées de M. le Duc d'Orléans. Paris, 1780, 2 vol. in-fol.

Bocharti geographia sacra. Lugd. Bat. 1707, in-fol.

Boethii de musicâ libri IV, gr. et lat. apud antiquæ musicæ auctores, edit. Meibomii. Amstelod. 1652, 2 vol. in-4°.

Boileau Despréaux, traduction de Longin, dans ses œuvres. Paris, 1747, 5 vol. in-8°.

Bordone (Benedetto), isolario. In Venegia, 1534, in-fol.

Boussu (le), traité du poème épique. Paris, 1708, in-12.

Bougainville, dissert. sur les mètropoles et les colonies. Paris, 1745, in-12.

Brissonius (Barn.) de regio Persarum principatu. Argentorati, 1710, in-8°.

Bruckeri historia crit. philosophiæ. Lipsiæ, 1742 6 vol. in-4°.

Brumoy (le P.), traduction du théâtre des Grecs. Paris, 1749, 6 vol. in-12.

Brun (le P. le), histoire critique des pratiques superstitieuses. Paris, 1750, 4 vol. in-12.

Brunck (Rich. Fr. Phil.), edit. Aristophanis, gr. et lat. 1783, 4 vol. in-8°.

Bruyn (Corn. le), ses voyages au Levant, dans l'Asie mineure, etc. Rouen, 1725, 5 vol. in-4°.

Δημόσια Κεντρική Βιβλιοθήκη Βέροιας

Buffon, histoire naturelle. Paris, 1749, 32 vol. in-4°.

Bulengerus (Jul. Cæs.), de ludis veterum. In thes. antiquit. Græcar. tom. 7.

..... De theatro. In thesaur. Roman. antiquit. tom. 9.

Burigny, théologie païenne; ou sentimens des philos. et des peuples païens, sur Dieu, sur l'âme, etc. Paris, 1754, 2 vol. in-12.

C.

Cæsaris (Caii Jul.), quæ extant, edit. Fr. Oudendorpii. Lugd. Bat. 1737, 2 vol. in-4°.

Callimachi hymni et epigrammata, gr. et lat. edit. Spanhemii. Ultrajecti, 1697, 2 vol. in-8°

Capitolinus in vitâ Antonini philosophi, apud historiæ Augustæ scriptores, edit. Salmasii et Casauboni. Parisiis, 1620, in-fol.

Casaubonus (Isaacus), de satyrica Græcorum poesi. In museo philologico et historico, Thomæ Creuii. Lugd. Bat. 1699, in-12.

Castellanus de festis Græcorum in Dionys. in thesauro antiquit. Græcarum, tom. 7.

Catullus cum observationibus Is. Vossii. Londini, 1684, in-4°.

Caylus (le Comte de), recueil d'antiquités. Paris, 1752, 7 vol. in-4°.

Δημόσια Κεντρική Βιβλιοθήκη Βέροιας

Celsus (Cornel.), de re medicâ, edit. J. Valart. Parisiis, 1772, in-12.

Censorinus de die natali, cum notis variorum. Lugd. Bat. 1743, in-8°.

Certamen Homeri et Hesiodi, gr. in edit. Homeri à Barnesio. Cantabrigiæ, 1711, 2 vol. in-4°.

Chabanon, traduction de Théocrite. Paris, 1777, in-12.

..... Traduction des Pythiques de Pindare. Paris, 1772, in-8°.

Chandler's travels in Greece, and in Asia minor. Oxford, and London, 1776, 2 vol. in-4°.

..... Inscriptiones antiquæ, gr. et lat. Oxonii, 1774, in-fol.

Chardin, ses voyages. Amsterdam, 1711, 10 vol. in-12.

Charitonis de Chæreâ et Callirrhoe amoribus libri VIII, gr. et lat. edit. Jo. Jac. Reiskii. Amstel. 1750, in-4°.

Chau (l'abbé de la), description des pierres gravées de M. le Duc d'Orléans. Paris, 1780, 2 vol. in-fol.

Chishull antiquitates Asiaticæ, gr. et lat. Londini, 1728, in-fol.

Choiseul-Gouffier (le Comte de), voyage de la Grèce. Paris, 1782, in-fol.

Christiani (Flor.), notæ in Aristophanem edit. Lud. Kusteri. Amstelodami, 1710, in-fol.

Δημόσια Κεντρική Βιβλιοθήκη Βέροιας

Ciceronis opera, edit Oliveti. Parisiis, 1740, 9 vol. in-4°.

Claudiani (Cl.) quæ extant. edit. Jo. Mat. Gesneri. Lipsiæ, 1759, 2 vol. in-8°.

Clementis Alexandrini opera, gr. et lat. edit. Potteri. Oxoniæ, 1715, 2 vol. in-fol.

Clerc (Daniel le), histoire de la médecine. La Haye, 1729, in-4°.

Clerici (Joan.) ars critica. Amstelodami, 1712, 3 vol. in-8°.

Columella de re rusticâ, apud rei rusticæ scriptores, curante Jo. M. Gesnero. Lipsiæ, 1735, 2 vol. in-4°.

Coluthus de raptu Helenæ, gr. et lat. edit. Aug. Mar. Bandinii. Florentiæ, 1765, in-8°.

Combe (Carol.) nummorum veterum populorum et urbium, qui in museo G. Hunter asservantur descr. Londini, 1782, in-4°.

Conti (abate) illustrazione del Parmenide di Platone. In Venezia, 1743, in-4°.

Corneille (Pierre), son théâtre. Paris, 1747, 6 vol. in-12.

Cornelii Nepotis vitæ illustrium virorum, edit. Jo. H. Boecleri. Trajecti ad Rhen. 1705, in-12.

Corsini (Eduardi) fasti Attici. Florentiæ, 1744, 4 vol. in-4°.

..... Dissertationes IV agonisticæ. Florentiæ, 1747, in-4°.

Δημόσια Κεντρική Βιβλιοθήκη Βέροιας

Corsini (Eduardi) dissertatio de natali die Platonis, in volum. VI symbolarum litterariarum. Florent. 1749, 10 vol. in-8°.

..... Notæ Græcorum sive vocum et numerorum compendia quæ in æreis atque marmoreis Græcorum tabulis observantur. Florent. 1749, in-fol.

Cragius de republicâ Lacedæmoniorum. In thes. antiq. Græcarum, tom. 5.

Crenius (Thomas) museum philologic. Lugd. Bat. 1699, in-12.

Croix (le baron de Ste.) examen critique des anciens historiens d'Alexandre. Paris, 1775, in-4°.

..... De l'état et du sort des colonies des anciens peuples. Philadelphie, 1779, in-8°.

Croze (la), thesaurus epistolicus. Lipsiæ, 1742, 2 vol. in-4°.

Cudworthi (Radulph.) systema intellectuale. Lugd. Bat. 1773, 2 vol. in-4°.

Cuperi (Gisb.) apotheosis vel consecratio Homeri. Amstelod. 1683, in-4°.

..... Harpocrates. Ultrajecti, 1687, in-4°.

D.

DACIER (André), traduction des œuvres d'Hippocrate. Paris, 1697, 2 vol. in-12.

Δημόσια Κεντρική Βιβλιοθήκη Βέροιας

Dacier (André), la poétique d'Aristote, trad. avec des remarques. Paris 1692, in-4°.

Dacier (Mde.), traduction des œuvres d'Homère. Paris, 1719, 6 vol. in-12.

..... Traduction du Plutus d'Aristophane. Paris, 1684, in-12.

..... Traduction d'Anacréon. Amsterdam, 1716, in-8°.

..... Traduct. des comédies de Térence. Rotterd. 1717, 3 vol. in-8°.

Dale (Ant. Van.) de oraculis veterum dissertationes. Amstelodami, 1700, in-4°.

..... Dissertationes IX antiquitatibus, quin et marmoribus illustrandis inservientes. Amstelodami, 1743, in-4°.

Demetrius Phalereus de elocutione, gr. et lat. Glasguæ, 1743, in-4°.

Demosthenis et Æschinis opera, gr. et lat. edente H. Wolfio. Francofurti. 1604 in-fol.

..... Opera, gr. et lat. cum notis Joan. Taylor. Cantabrigiæ, 1748 et 1757, tom. 2 et 3 in-4°.

Description des principales pierres gravées du cabinet de M. le Duc d'Orléans. Paris, 1780, 2 vol. in-fol.

Dicæarchi status Græciæ, gr. et lat. apud geographos minores. Oxoniæ, 1698, 4 vol. in-8°.

Dinarchus in Demosthenem, gr. apud oratores Græcos, edit. H. Stephani. 1575, in-fol.

Δημόσια Κεντρική Βιβλιοθήκη Βέροιας

Diodori Siculi bibliotheca historica, gr. et lat. edit. Rhodomani. Hanoviæ, 1604, in-fol.

..... Eadem historia, græcè et latinè, edit. Petri Wesselingii. Amstelod. 1746, 2 vol. in-fol.

Diogenis Laertii vitæ illustrium philosophorum, gr. et lat. edente Eg. Menagio. Amstelodami, 1692, 2 vol. in-4°.

Diomedis de oratione libri tres, apud grammaticæ lat. auctores, stud. Eliæ Putschii. Hanoviæ, 1605, in-4°.

Dionis Cassii historia Rom. gr. et lat. edit. Reimari. Hamburgi, 1750, 2 vol. in-fol.

Dionis Chrysostomi orationes, gr. et lat. edit. Is. Casauboni. Lutetiæ, 1604, in-fol.

Dionysii Halicarnassensis opera, gr. et lat. edit. Jo. Jac. Reiske. Lipsiæ, 1774, 6 vol. in-8°.

Dionysius Periegeta, gr. et lat. apud geographos min. Græcos. Oxoniæ, 1698, 4 vol. in-8°.

Dodwel (Henr.) de veteribus Græcorum Romanorumque cyclis. Oxonii, 1701, in-4°.

..... Annales Thucydidei et Xenophontei, ad calcem operis ejusdem de cyclis. Oxonii, 1710, in-4°.

Donati fragmenta de comœdiâ et tragœdiâ, apud Terentium, edit. Westerhovii. Hagæcomitis, 1726, 2 vol. in-4°.

D'Orville. (Voy. Orville.)

Δημόσια Κεντρική Βιβλιοθήκη Βέροιας

Dubos, réflexions sur la poésie et sur la peinture. Paris, 1740, 3 vol. in-12.

Duporti (Jac.) prælectiones in Theophr. characteres. Cantabrig. 1712, in-8°.

Dupuis, traduction du théâtre de Sophocle. Paris, 1777, 2 vol. in-12.

E.

Eisenchmidius de ponderibus et mensuris veterum. Argentorati, 1737, in-12.

Emmius (Ubo), Lacedæmona antiqua.

..... De republicâ Carthageniensium, etc. in thes. antiquit. Græcarum. tom. 4.

Empirici (Sexti) opera, gr. et lat. edit Fabricii. Lipsiæ, 1718, in-fol.

Epicteti Enchiridion, gr. et lat. edit. Uptoni. Londini, 1741, 2 vol. in-4°.

Erasmi (Desid.) adagia. Parisiis, 1572, in-fol.

Eschenbachi (Andr. Christ.) epigenes de poesi Orph. in priscas Orphicorum carminum memorias, liber commentarius. Noribergæ, 1702, in-4°.

Esprit des Lois. (Voy. Montesquieu.)

Etymologicon magnum, gr. Venetiis, 1549, in-fol.

Euclidis introductio Harmonica, gr. et lat. apud antiq. musicæ auct. edit Meibomii. Amstelodami, 1652, 2 vol. in-4°.

Δημόσια Κεντρική Βιβλιοθήκη Βέροιας

Euripidis tragœdiæ, gr. et lat. edit. Barnesii. Cantabr. 1694, in-fol.

Eusebii Pamphili præparatio et demonstratio evang. gr. et lat. edit. Fr. Vigeri. Parisiis, 1628, 2 vol. in-fol.

..... Thesaurus temporum, sive chronicon, gr. et lat. edit. Jos. Scaligeri. Amstelodami, 1658, in-fol.

Eustathii commentaria in Homerum, gr. Romæ, 1542, 4 vol. in-fol.

..... Commentaria ad Dionysium Peregietem, gr. apud geographos minores Græcos, tom. 4. Oxonii, 1698, 4 vol. in-8°.

F.

FABRI (Pet.) agonisticon, sive de re athleticâ. In thesauro antiquit. Græcarum. tom. 8.

Fabri (Tanaquilli) notæ in Luciani Timon. Parisiis, 1655, in-4°.

Fabricii (Jo. Alb.) bibliotheca Græca. Hamburgi, 1708, 14 vol. in-4°.

Falconet, ses œuvres. Lausanne, 1781, 6 vol. in-8°.

Feithii (Everh.) antiquitates Homericæ. Argentor. 1743, in-12.

Ferrarius (Octavius) de re vestiariâ. In thesauro antiq. Roman. tom. 6.

Δημόσια Κεντρική Βιβλιοθήκη Βέροιας

Florus (Luc. Ann.) cum notis variorum. Amstelod. 1702, in-8°.

Folard. (Voy. Polybe.)

Fourmont (Est.), inscriptions manuscrites, à la bibliothèque du Roi.

..... Voyage manuscrit de l'Argolide.

Fréret, défense de la chronologie. Paris, 1758, in-4°.

..... Observations manuscrites sur la condamnation de Socrate.

Frontini (Sexti Jul.) libri IV strategematicon, cum notis variorum. Lugd. Bat. 1779, in-8°.

G.

Galeni (Claud.) opera, gr. Basileæ, 1538, 5 vol. in-fol.

Galiani architettura di Vitruvio. Napoli, 1758, in-fol.

Gassendi (Pet.) opera omnia. Lugduni, 1658, 6 vol. in-fol.

Gaudentii harmonica introductio, gr. et lat. apud antiquæ musicæ auctores, edit. Meibomii. Amstel. 1652, 2 vol. in-4°.

Gellius. (Voy. Aulus-Gellius.)

Gemini elementa astronomiæ, gr. et lat. apud Petavium de doctrinâ temporum. tom. 3. Antverpiæ, 1703, 3 vol. in-fol.

Δημόσια Κεντρική Βιβλιοθήκη Βέροιας

Geographiæ veteris scriptores Græci minores, gr. et lat. edit. H. Dodwelli et Jo. Hudson. Oxoniæ, 1698, 4 vol. in-8°.

Geoponicorum de re rusticâ libri XX, gr. et lat. edit. Pet. Needham. Cantabrig. 1704, in-8°.

Gesneri (Conradi) hist. animalium. Tiguri, 1558, 4 vol. in-fol.

Goguet, de l'origine des lois, etc. Paris, 1758, 3 vol. in-4°.

Gourcy (l'abbé de), histoire philosophique et politique des lois de Lycurgue. Paris, 1768, in-8°.

Grævii (Jo. Georg.) thesaurus antiquitatum Roman. Lugd. Bat. 1694, 12 vol. in-fol.

Granger, voyage en Égypte. Paris, 1745, in-12.

Gronovii (Jacobi) thesaurus antiquitatum Græcarum. Lugd. Bat. 1697, 13 vol. in-fol.

Gruteri (Jani) inscriptiones antiq. curante Jo. Georg. Grævio. Amstelodami, 1707, 4 vol. in-fol.

Guilletière (la), Athènes ancienne et nouvelle. Paris 1675, in-12.

..... Lacédémone ancienne et nouvelle. Paris, 1676, 2 vol. in-12.

Guischardt (Charles), mémoires sur les Grecs et les Romains. Lyon, 1760, 2 vol. in-8°.

Gyllius (Pet.) de topographiâ Constantinopoleos. In thes. antiquit. Græcarum, tom. 6.

Gyraldi (Lilii Greg.) opera omnia. Lugd. Bat. 1696, 2 vol. in-fol.

Δημόσια Κεντρική Βιβλιοθήκη Βέροιας

H.

HARPOCRATIONIS (Val.) lexicon, gr. et lat. cum notis Maussaci et H. Valesii. Lugduni Batav. 1683, in-4°.

Heliodori Æthiopica, gr. et lat. edit. Jo. Bourdelotii. Parisiis, 1619, in-8°.

Hephæstionis Alexandrini Enchiridion de metris, gr. edit. J. Corn. de Pauw. Traj. ad Rhen. 1726, in-4°.

Heraclides ponticus de Politiis, gr. et lat. in thesaur. antiquit. Gr. tom. 6.

Heraldi animadversiones in jus Atticum. Parisiis, 1650, in-fol.

Hermogenis ars oratoria, gr. apud antiquos rhetores Græcos. Venetiis, Aldus, 1508, 2 vol. in-fol.

..... Ars oratoria, gr. edit. Franc. Porti. 1570, in-8°.

..... Ars oratoria, gr. et lat. edit. Gasp. Laurentii. Colon. Allobrog. 1614, in-8°.

Herodiani historiarum libri VIII, gr. et lat. Edimb. 1724, in-8°.

Herodoti historiarum libri IX, græcè et lat. edit. Pet. Wesselingii. Amstelodami, 1763, in-fol.

Hesiodi opera, gr. et lat. cum scholiis Procli, Mosch. etc. edit. Heinsii, 1603, in-4°.

Δημόσια Κεντρική Βιβλιοθήκη Βέροιας

Hesychii Lexicon, gr. edit. Alberti. Lugd. Bat. 1746, 2 vol. in-fol.

Hesychii Milesii opuscula, gr. et lat. edente Meursio. Lugd. Bat. 1613, in-12.

Hieroclis commentarius in aurea carmina Pythag. gr. et lat. edit. Needham. Cantabrig. 1709, in-8°.

Hippocratis opera, gr. et lat. cum notis varior. curante Jo. Ant. vander Linden. Lugd. Bat. 1665, 2 vol. in-8°.

Historiæ Augustæ scriptores, cum notis Cl. Salmasii, et Is. Casauboni. Parisiis, 1620, in-fol.

Historiæ poeticæ scriptores, gr. et lat. edit Th. Gale. Parisiis, 1675, in-8°.

Homeri opera, gr. et lat. edit. Barnesii. Cantabrigiæ, 1711, 2 vol. in-4°.

Horatii Flacci (Q.) carmina, edit. Gesneri. Lipsiæ, 1752, in-8°.

Huetii (Pet. Dan.) Alnetanæ quæstiones. Parisiis, 1690, in-4°.

Hume, discours politiques. Paris, 1754, 2 volumes in-12.

Hunter (G.) descriptio nummorum veterum populorum et urbium, qui in museo ejus asservantur. Londini, 1782, in-4°.

Hyde (Th.) de ludis orientalibus. Oxonii, 1694, 2 vol. in-8°.

Hygini fabulæ, apud auctores mythographos Latinos, edit. Aug. van Staveren. Lugd. Bat. 1742, in-4°.

Δημόσια Κεντρική Βιβλιοθήκη Βέροιας

I.

JABLONSKI (Paul. Ernest.) Pantheon Ægyptior. Francofurti, 1750, 3 vol. in-8°.

Jamblichi de mysteriis liber, græcè et lat. edit. Th. Gale. Oxonii, 1678, in-fol.

..... De vitâ Pythagoricâ liber, gr. et lat. cum notis Ludolp. Kusteri : accedit Porphyrius de vitâ Pythagoræ, gr. et lat. cum notis L. Holstenii et Conr. Rittershusii. Amstelodami, 1707, in-4°.

Josephi (Flavii) opera omnia, gr. et lat. edit. Sig. Havercampi. Amstelodami, 1726, 2 vol. in-fol.

Isæi oratiõnes, gr. apud oratores veteres Græcos, edit. H. Stephani. 1575, in-fol.

Isocratis opera, gr. et lat. cum notis Guil. Battie. Londini, 1749, in-8°.

Juliani imperatoris opera, græcè et lat. edit. Ezech. Spanhemii. Lipsiæ, 1696, in-fol.

Junius de Picturâ veterum. Roterdami, 1694, in-fol.

Justini histor. cum notis variorum, curâ Abr. Gronovii. Lugd. Bat. 1760, in-8°.

Justini martyris (Sancti) opera omnia, gr. et lat. stud. monachorum ordinis S. Benedicti. Parisiis, 1742, in-fol.

Juvenalis (Dec. Jun.) et Auli Persii Flacci satyræ, cum notis Merici Casauboni. Lugd. Bat. 1695, in-4°.

Δημόσια Κεντρική Βιβλιοθήκη Βέροιας

K.

KIRCHMANNUS de funeribus Roman. Lugd. Bat. 1672, in-12.

L.

LACTANCII Firmiani (L. C.) opera, stud. Nic. Lenglet du Fresnoy. Parisiis, 1748, 2 vol. in-4°.

Lalande, astronomie. Paris, 1771, 4 vol. in-4°.

Lampridius in Alexandrum Severum, apud hist. Aug. scriptores, edit. Casauboni. Parisiis, 1620, in-fol.

Larcher, histoire d'Hérodote, traduite du grec. Paris, 1786, 7 vol. in-8°.

..... Supplément à la philosophie de l'hist. Amst. 1769, in-8°.

Le Roi. (Voy. Roi.)

Lesbonax in Protrept. apud oratores græcos. edit. H. Stephani. 1575, in-fol.

Libanii præludia oratoria et declamationes, gr. et lat. edit. Fed. Morelli. Parisiis, 1606, 2 vol. in-fol.

Livii (Titi) historiæ, cum notis Joan. Bapt. Ludov. Crevier. Parisiis, 1735, 6 vol. in-4°.

Lomeyerus de lustrationibus veterum gentilium. Ultraj. 1681, in-4°.

Longi pastoralia de Daphnide et Chloe, gr. et lat. edit. Jungermanni. Hannoviæ, 1605, in-8°.

Δημόσια Κεντρική Βιβλιοθήκη Βέροιας

Longinus de sublimitate, gr. et lat. edit. Tollii. Traj. ad Rhen. 1694, in-4°.

Lucani (M. An.) Pharsalia, edit. Fr. Oudendorpii. Lugd. Bat. 1728, in-4°.

Lucas (Paul), voyage de la Haute-Égypte. Rouen, 1719, 3 vol. in-12.

Luciani opera, gr. et lat. edit. Tib. Hemsterhuisii et Reitzii. Amstelodami, 1743, 4 vol. in-4°.

Lucretii Cari (Titi) de rerum naturâ libri VI, edit. Sig. Havercampi. Lugd. Bat. 1725, 2 vol. in-4°.

Luzerne (le Comte de la), traduction de l'expédition de Cyrus. Paris, 1778, 2 vol. in-12.

Lycurgi orationes, gr. et lat. apud oratores Græcos, edit. H. Stephani. 1575, in-fol.

Lysiæ orationes, gr. et lat. cum notis Jo. Taylor et Jer. Marklandi. Londini, 1739, in-4°.

M.

Macrobii opera, cum notis variorum. Lugd. Bat. 1670, in-8°.

Maittaire, Græcæ linguæ dialecti. Londini, 1706, in-8°.

Marcelli vita Thucydidis. Vid. in operibus Thucydidis, edit. Dukeri. Amstelodami, 1731, in-fol.

Mariette (P. J.), traité des pierres gravées. Paris, 1750, 2 vol. in-fol.

Δημόσια Κεντρική Βιβλιοθήκη Βέροιας

Marklandi notæ in Euripidis drama Supplices mulieres. Londini, 1763, in-4°.

Marmoutel, poëtique françoise. Paris, 1763, 2 vol. in-8°.

Marmor Sandvicense, cum commentariis et notis Joan. Taylori. Cantabrigiæ, 1743, in-4°.

Marmora Oxoniensia, gr. et lat. edit. Mich. Maittaire. Londini, 1732, in-fol.

Marsham chronicus canon. Londini, 1672, in-fol.

Martialis epigrammata, cum notis variorum. Lugd. Bat. 1670, in-8°.

Mathon de la Cour, dissertation sur la décadence des lois de Lycurgue. Lyon, 1767, in-8°.

Maximi Tyrii dissert. gr. et lat. edente Marklando. Londini, 1740, in-4°.

Maximi Victorini de re grammaticâ, apud grammat. lat. auct. stud. El. Putschii. Hanoviæ, 1605, in-4°.

Meibomii (Marci), antiquæ musicæ auctores, gr. et lat. Amstelodami, 1652, 2 vol. in-4°.

Mela. (Voy. Pomponius-Mela.)

Mémoires de l'Académie royale des Inscriptions et Belles-Lettres. Paris, 1717, 43 vol. in-4°.

Mémoires de l'Académie royale des Sciences. Paris, 1733, in-4°.

Menagii historia mulierum philosopharum. Lugduni, 1690, in-12.

Δημόσια Κεντρική Βιβλιοθήκη Βέροιας

Menetrier (Claudii) symbolicæ Dianæ Ephesiæ stat. expositio, in thesaur. antiq. Græc. tom. 7.

Meursii bibliotheca Græca et Attica, in thesauro antiq. Græc. tom. 10.

..... Creta, Cyprus, Rhodus, sive de harum insularum rebus et antiquitatibus comment. posth. Amstelodami, 1675, in-4°.

..... De Archontibus Atheniensium, et alia opera. Vide passim in thesauro Græc. antiquitatum. Jac. Gronovii.

Méziriac, comment. sur les épîtres d'Ovide. La Haye, 1716, 2 vol. in-8°.

Minucii Felicis (Marc.) Octavius, cum præfatione D. Jo. Aug. Ernesti. Longossol, 1760, in-8°.

Montaigne (Michel de), ses essais. Londres, 1754, 10 vol. in-12.

Montesquieu, ses œuvres. Amsterdam, 1758, 3 vol. in-4°.

Montfaucon (Dom Bernard de), l'antiquité expliquée. Paris, 1719, 15 vol. in-fol.

Montucla, histoire des mathématiques. Paris, 1758, 2 vol. in-4°.

Mosheim, notæ in syst. intellect. Cudworthi. Lugd. Bat. 1773, 2 vol. in-4°.

Motte (la), ses fables. Paris, 1719, in-4°.

Mouceaux, ses voyages, à la suite de ceux de Corn. Le Bruyn. Rouen, 1725, 5 vol. in-4°.

Δημόσια Κεντρική Βιβλιοθήκη Βέροιας

Mourgues, plan théologique du Pythagorisme. Paris, 1712, 2 vol. in-8°.

Musæi de Herone et Leandro carmen, gr. et lat. edit. Mat. Rover. Lugd. Bat. 1737, in-8°.

Musicæ antiquæ auctores, gr. et lat. edit. Meibomii. Amstelod. 1652, 2 vol. in-4°.

N.

NICANDRI theriaca, etc. gr. apud poetas heroicos græcos, edit. H. Stephani. 1566, in-fol.

Nicomachi harmonices manuale, gr. et lat. apud antiq. musicæ auct. edit. Meibomii. Amstelodami, 1652, 2 vol. in-4°.

Nointel, marmora in Museo Acad. reg. Inscriptionum. ..... Ses dessins conservés à la bibliothèque du Roi, au cabinet des estampes.

Nonni Dionysiaca, gr. et lat. edit. Scaligeri. Hanov. 1610, in-8°.

Norden, voyage d'Égypte et de Nubie. Copenhague, 1755, 2 vol. in-fol.

Novum Testamentum. Parisiis, 1649, 2 vol. in-12.

O.

OCELLUS Lucanus et Timée de Locres, en grec et en françois, par l'abbé Batteux. Paris, 1768, 2 vol. in-8°.

Δημόσια Κεντρική Βιβλιοθήκη Βέροιας

Olivier (Cl. Math.) histoire de Philippe, roi de Macédoine. Paris, De Bure, 1740, 2 vol. in-12.

Onosandri Strategicus, sive de imperatoris institutione, cum notis Jo. à Chokier, gr. et lat. Romæ, 1610, in-4°.

Oppianus de venatione et piscatu, gr. et lat. edit. Jo. Gott. Schneider. Argentorati, 1776, in-8°.

Opuscula mythologica, gr. et lat. cum notis variorum. Amstelodami, 1688, in-8°.

Oratores græci, gr. edente H. Stephano. 1575, in-fol.

Ori Apollinis hieroglyphica, gr. et lat. edit. Dav. Hoeschelii. August. Vindel. 1595, in-4°.

Origenis opera omnia, gr. et lat. stud. Dom. Car. de la Rue. Parisiis, 1732, 4 vol. in-fol.

Orosii (P.) historiæ, edit. Havercampi. Lugd. Bat. 1767, in-4°.

Orville (Jac. Phil. d'), Sicula. Amstelodami, 1764, in-fol.

Ovidii Nasonis (Pub.) opera, edit. Pet. Burmanni. 1727, 4 vol. in-4°.

P.

Paciaudi de athletarum saltatione commentarius. Romæ, 1756, in-4°.

..... Monumenta Peloponesia. Romæ, 1761, 2 vol. in-4°.

Δημόσια Κεντρική Βιβλιοθήκη Βέροιας

Palæphatus de incredibilibus, gr. et lat. in opusculis mythologicis, cum notis varior. Amstelodami, 1688, in-8°.

Palladius de re rusticâ, apud rei rusticæ scriptores, edit. Gesneri. Lipsiæ, 1735, 2 vol. in-4°.

Palmerii exercitationes in auctores græcos. Traj. ad Rhen. 1694, in-4°.

..... Græcia antiqua. Lugd. Bat. 1678, in-4°.

Parker (Samuel), disputationes de Deo et providentiâ divinâ. Londini, 1678, in-4°.

Parthenii erotica, gr. et lat. apud hist. poet. script. Parisiis, 1675, in-8°.

Pastoret, dissertation sur les lois des Rhodiens. Paris, 1784, in-8°.

Patricii (Franc.), discussiones peripateticæ. Basileæ, 1581, 2 vol. in-fol.

Pausaniæ Greciæ descriptio, gr. et lat. edit. Kuhnii. Lipsiæ, 1696, in-fol.

Pauw (de), recherches philosoph. sur les Égyptiens. Berlin, 1773, 2 vol. in-12.

Perrault, traduction de Vitruve. Paris, 1684, in-fol.

Petavius de doctrinâ temporum. Antuerpiæ, 1703, 3 vol. in-fol.

Petiti (Samuelis) leges Atticæ. Parisiis, 1635, in-fol.

..... Miscellanea, in quibus varia veterum script. loca emendantur et illustrantur. Parisiis, 1630, in-4°.

Δημόσια Κεντρική Βιβλιοθήκη Βέροιας

Petronii Arbitri (Titi) satyricon, cum notis variorum. Amstelodami, 1669, in-8°.

Philonis Judæi opera, gr. et lat. edit. Dav. Hoeschelii. Lutet. Paris. 1640, in-fol.

Philostratorum opera omnia, gr. et lat. edit. G. Olearii. Lipsiæ, 1709, in-fol.

Phlegon Trallianus de rebus mirabilibus, gr. et lat. in thes. antiquit. Græcarum, tom. 8, pag. 2690.

Phocylidis poemata admonitoria, gr. et lat. apud poetas minores græcos, edit. Rad. Wintertoni. Cantabrig. 1684, in-8°.

Photii bibliotheca, gr. et lat. cum notis D. Hoeschelii. Rothomagi, 1653, in-fol.

Phrynichi eclogæ nominum et verborum atticorum, edit. Jo. Corn. de Pauw. Traj. ad Rhen. 1739, in-4°.

Phurnutus de naturâ deorum, gr. et lat. in opusculis mythologicis. Amstelod. 1688, in-8°.

Pietro della Valle. (Voy. Valle.)

Piles (de), cours de peinture par principes. Paris, 1708, in-12.

Pindari opera, græcè, cum latinâ versione novâ et comment. Erasmi Schmidii ; accesserunt fragmenta aliquot, etc. Vitebergæ, 1616, in-4°.

..... Opera, gr. et lat. cum scholiis græc. et notis, curâ R. West, et Rob. Welsted ; una cum versione lyrico carmine Nic. Sudorii. Oxonii, 1697, in-fol.

Δημόσια Κεντρική Βιβλιοθήκη Βέροιας

Pitture Antiche d'Ercolano. Napoli, 1757, 9 vol. in-fol.

Platonis opera omnia, gr. et lat. edit. Serrani. 1578, 3 vol. in-fol.

Plauti comœdiæ, cum notis Lambini. Parisiis, 1576, in-fol.

Plinii historia naturalis, cum notis Harduini. Parisiis, 1723, 3 vol. in-fol.

..... Epistolæ, ex recensione P. Dan. Longolii. Amstelodami, 1734, in-4°.

Plutarchi opera omnia, gr. et lat. edit. Rualdi. Parisiis 1624, 2 vol. in-fol.

Poccoke's description of the East, etc. London, 1743, 3 vol. in-fol.

Poleni (Marchese Giovanni). Voy. Saggi di dissertaz. academiche di Cortona. In Roma, 1742, 6 vol. in-4°.

Pollucis (Julii) Onomasticon, græcè et latinè, edit. Hemsterhuis. Amstelodami, 1706, 2 vol. in-fol.

Polyæni strategemata, gr. et lat. cum notis variorum. Lugd. Bat. 1691, in-8°.

Polybe traduit en françois, par Dom Vinc. Thuillier, avec les notes de Folard. Paris, 1727, 6 vol. in-4°.

Polybii historiæ, gr. et lat. ex recens. Is. Casauboni. Parisiis, 1609 vel 1619, in-fol.

..... Diodori Sic. etc. excerpta, gr. et lat. edente Valesio. Parisiis, 1634, in-4°.

Δημόσια Κεντρική Βιβλιοθήκη Βέροιας

Pompeius Festus de verborum significatione. Amstelod. 1700, in-4°.

Pompignan (le Franc de), traduction d'Eschyle. Paris, 1710, in-8°.

Pomponius Mela de situ orbis, cum notis variorum. Lugd. Bat. 1722, in-8°.

Porcacchi (Thomaso) l'isole piu famose del mondo. In Padoua, 1620, in-fol.

Porphyrius de abstinentiâ, gr. et lat. cum notis Jac. Rhoer, edit. Jac. Reiske. Traj. ad Rhen. 1767, in-4°.

..... De vitâ Pythagoræ. Voy. Jamblichus de vit. Pyth. Amstelodami, 1707, in-4°.

Potteri archæologia græca. Lugd. Bat. 1702, in-fol.

Proclus in Timæum, græcè. Basileæ, 1534, in-fol.

..... In rempublic. Platonis. Ibidem.

Procopii historiæ, gr. et lat. Parisiis, 1662, 2 vol. in-fol.

Prodromus. (Voy. Theodorus Prodromus.)

Propertius (Aurel.) elegiarum libri IV ex castigatione Jani Broukhusii. Amstelodami, 1727, in-4°.

Ptolomæi (Claudii) magnæ constructionis libri XIII. Basileæ, 1538, in-fol.

Pythagoræ aurea carmina, gr. et lat. apud poetas minores græcos, edit. Rad. Wintertoni. Cantabrig. 1684, in-8°.

Δημόσια Κεντρική Βιβλιοθήκη Βέροιας

Q.

Quinti Curtii hist. cum notis H. Snakenburgii. Delphis, 1724, 2 vol. in-4°.

Quintiliani institutiones oratoriæ, edit. Cl. Capperonerii. Parisiis, 1725, in-fol.

R.

Reimmannus (Joan. Frid.) historia universalis atheismi. Hildes. 1725, in-8°.

Reineccii (Reineri) historia Julia. Helmestadii, 1594, 3 vol. in-fol.

Rhetores græci. Venetiis, apud Aldum, 1508, 2 vol. in-fol.

Riccioli Almagestum. Bononiæ, 1651, 2 vol. in-fol.

Roi (le), ruines de la Grèce. Paris, 1758 et 1770, in-fol.

Rousseau (J. J.), dictionnaire de musique. Paris, 1768, in-4°.

Roussier (l'abbé), mémoire sur la musique des anciens. Paris, 1770, in-4°.

Rusticæ (Rei) scriptores, curante Mat. Gesnero. Lipsiæ, 1735, 3 vol. in-4°.

Δημόσια Κεντρική Βιβλιοθήκη Βέροιας

S.

SAINTE CROIX. (Voy. Croix.)

Salmasii Plinianæ exercitationes in Solinum. Parisiis, 1629, 2 vol. in-fol.

..... Ad Diod. aras. in museo philologico Th. Crenii. Lugd. Bat. 1700, in-12.

Sapphus poetriæ Lesbiæ fragmenta, gr. et lat. edente Jo. Ch. Volfio. Hamburgi, 1733, in-4°.

Scaliger de emendatione temporum. Genevæ, 1629, in-fol.

Schefferus (Joan.) de militiâ navali veterum libri quatuor ; accessit dissertatio de varietate navium. Upsaliæ, 1654, in-4°.

Schelhornii (Jo. Georg.) amœnitates litterariæ. Francofurti, 1730, 12 vol. in-8°.

Scylacis Periplus, gr. et lat. apud geographos minores. Oxonii, 1698, 4 vol. in-8°.

Scymni Chii orbis descriptio, gr. et lat. apud geogr. minores. Oxonii, 1698, 4 vol. in-8°.

Seldenus de diis Syris, edit. M. And. Beyeri. Amstel. 1680, in-12.

Senecæ philosophi (Luc. An.), opera cum notis variorum. Amstelodami, 1672, 3 vol. in-8°.

Senecæ tragici tragœdiæ cum notis variorum. Amstel. 1662, in-8°.

Δημόσια Κεντρική Βιβλιοθήκη Βέροιας

Sextus Empiricus. (Voy. Empiricus.)

Sicard, mémoires des missions du Levant. Paris, 1715, 9 vol. in-12.

Sigonius de republicâ Atheniensium, in thes. antiquit. græcar. tom. 5.

Simplicii comment. in IV Aristotelis libros de cœlo, gr. Venetiis, in ædib. Aldi, 1526, in-fol.

Simplicii comment. in Epictetum, gr. et lat. Lugd. Bat. 1640, in-4°.

Socratis, Antisthenis et aliorum epistolæ gr. et lat. edit. L. Allatii. Parisiis, 1637, in-4°.

Solinus (Caius Jul.) Polyhistor, cum notis Salmasii. Parisiis, 1629, 2 vol. in-fol.

Sopatris rhetoris quæstiones, apud rhetores græcos. Venetiis, apud Aldum, 1508, 2 vol. in-fol.

Sophoclis tragœdiæ, gr. et lat. edit. Th. Johnson. Londini, 1746, 3 vol. in-8°.

Sorani vita Hippocratis, in operibus Hippocratis, edit. vander Linden, tom. 2. Lugd. Bat. 1665, 2 vol. in-8°.

Sozomeni (Hermiæ) scholastici historia ecclesiastica; edit. Henr. Valesii, gr. et lat. Parisiis, 1686, in-fol.

Spanheim de præstantiâ et usu numismatum antiq. Londini, 1706, 2 vol. in-fol.

Spon, voyage de Grèce. La Haye, 1724, 2 vol. in-12.

Δημόσια Κεντρική Βιβλιοθήκη Βέροιας

Statii opera cum notis variorum. Lugd. Bat. 1671, in-8°.

Stephanus de urbibus, gr. et lat. edit. Th. de Pinedo. Amstelodami, 1678, in-fol.

Stobæi sententiæ et eclogæ, gr. et lat. Aureliæ Allobr. 1609, in-fol.

Stosch, pierres antiques gravées. Amsterdam, 1724, in-fol.

Strabonis geogr. gr. et lat. edit. Casauboni. Parisiis, 1620, in-fol.

Stuart, the antiquities of Athens. London, 1761, in-fol.

Suetonii Tranquilli (Caii) opera, edit. Sam. Pitisci. Leovardiæ, 1714, 2 vol. in-4°.

Suidæ lexicon, gr. et lat. ex resensione Lud. Kusteri. Cantabrigiæ, 1705, 3 vol. in-fol.

Syncelli chronographia, gr. et lat. edit. Goar. Parisiis, 1652, in-fol.

Synesii Cyrenæi episcopi opera, gr. et lat. Parisiis, 1612, in-fol.

T.

Taciti (C. Corn.) historiæ, edit. Gab. Brotier, 1771, 4 vol. in-4°.

Tartini trattato di musica. In Padova, 1754, in-4°.

Tatiani oratio ad græcos, gr. et lat. edit. Wilh. Worth. Oxoniæ, 1700, in-8°.

Δημόσια Κεντρική Βιβλιοθήκη Βέροιας

Taylor notæ in marmor. Sandvicense. Cantabrigiæ, 1743, in-4°.

Terentii (Pub.) comœdiæ, cum notis Westerhovii. Hagæ Comit. 1726, 2 vol. in-4°.

Themistii orationes, gr. et lat. cum notis Dionys. Petavii, edit. Jo. Harduini. Parisiis, 1684, in-fol.

Theocriti, Moschi, Bionis et Simmii, quæ extant, gr. et lat. stud. et operâ Dan. Hiensii, 1604, in-4°.

Theodori Prodromi de Rhodantes et Disiclis amoribus, libri IX, gr. et lat. interprete Gaulmino. Parisiis, 1625, in-8°.

Theognidis et Phocylidis sententiæ, gr et lat. Ultraj. 1651, in-18.

Theonis Smyrnæi, eorum quæ in mathematicis ad Platonis lectionem utilia sunt, expositio, gr. et lat. cum notis Is. Bulialdi. Lut. Paris. 1644, in-4°.

..... Scolia ad Arati phænomena et prognostica. gr. Parisiis, 1559, in-4°.

Theonis sophistæ exercitationes, gr. et lat. ex recens. Joach. Camerarii. Basileæ, 1541, in-8°.

Theophili episc. Anthiocheni libri III, ad Autolycum, gr. et lat. edit. Jo. Ch. Wolfii. Hamburgi, 1724, in-8°.

Theophrasti Eresii characteres, gr. et lat. cum notis variorum et Duporti. Cantabrigiæ, 1712, in-8°.

..... Opera omnia, in quibus, de causis plantarum, de lapidibus, etc. gr. et lat. edit. Dan. Heinsii. Lugd. Bat. 1613, in-fol.

Theophrasti

Δημόσια Κεντρική Βιβλιοθήκη Βέροιας

Theophrasti historia plantarum, gr. et lat. edit. Jo. Bodæi à Stapel. Amstelodami, 1644, in-fol.

Thomassin (le P. L.), méthode d'étudier et d'enseigner la philosophie. Paris, 1685, in-8°.

..... Méthode d'étudier et d'enseigner les lettres humaines. Paris, 1681, 3 vol. in-8°.

Thucydidis opera, gr. et lat. edit. Dukeri. Amstelod. 1731, in-fol.

Tournefort (Jos. Pitton), voyage au Levant. Paris, 1717, 2 vol. in-4°.

Turnebii (Adriani) adversaria. Aureliopoli, 1604, in-4°.

V.

Valerius Maximus, edit. Torrenii. Leidæ, 1726, in-4°.

Valesii (Henr.) excerpta ex Polybio, Diodoro Sic. etc. gr. et lat. Parisiis, 1634, in-4°.

Valesius in Maussac. (Voy. Harpocrationis Lexicon.)

Valle (Pietro della) viaggi in Turchia, Persia, etc. In Roma, 1658, 3 vol. in-4°.

Van Dale. (Voy. Dale.)

Varro (M. Terentius) de re rusticâ, apud rei rusticæ scriptores. Lipsiæ, 1735, 2 vol. in-4°.

Varronis opera quæ supersunt. Parisiis, 1581, in-8°.

Ubbo Emmius. (Voy. Emmius.)

Δημόσια Κεντρική Βιβλιοθήκη Βέροιας

Velleius Paterculus, cum notis variorum. Roterdami, 1756, in-8°.

Virgilii Maronis (Pub.) opera, cum notis P. Masvicii. Leovardiæ, 1717, 2 vol. in-4°.

Vitruvius (M.) de architecturâ, edit. Jo. de Laet. Amstelodami, 1643, in-fol.

Vopiscus (Flavius) apud scriptores hist. Augustæ, cum notis Cl. Salmasii. Parisiis, 1620, in-fol.

Vossii (Gerard. Joan.) de historicis græcis libri quatuor. Lugd. Bat. 1650, in-4°.

..... De artis poeticæ naturâ et constitutione liber. Amstelod. 1647, in-4°.

..... Poeticarum institutionum libri tres. Amstel. 1647, in-4°.

W.

Walckenaer diatribe in Euripides deperditorum dramatum reliquias. Lugd. Bat. 1767, in-4°.

Warburton, dissertations sur l'union de la religion, etc. Londres, 1742, 2 vol. in-12.

Wheler, a journey into Greece. London, 1682, in-fol.

..... Voyage de Dalmatie, de Grèce et du Levant. Amsterdam, 1689, 2 vol. in-12.

Winckelmann, descript. des pierres gravées de Stosch. Florence, 1760, in-4°.

Δημόσια Κεντρική Βιβλιοθήκη Βέροιας

Winckelmann, hist. de l'art chez les anciens. Leipsick, 1781, 3 vol. in-4°.

..... Recueil de ses lettres. Paris, 1781, 2 vol. in-8°.

..... Monumenti antichi inediti. Roma, 1767, 2 vol. in-fol.

Wood, an essay on the original genius of Homer. London, 1775, in-4°.

X.

XENOPHONTIS opera, gr. et lat. edit. Joan. Leunclavii. Lut. Paris. 1625, in-fol.

Z.

ZENOBII centuriæ proverbiorum. (Voy. Adagia.)

Zozimi historiæ, gr. et lat. apud Romanæ hist. script. græc. min. stud. Frid. Sylburgii. Francofurti, 1590, in-fol.

Δημόσια Κεντρική Βιβλιοθήκη Βέροιας

Δημόσια Κεντρική Βιβλιοθήκη Βέροιας

TABLE GÉNÉRALE
DES MATIÈRES
Contenues dans le VOYAGE D'ANACHARSIS et dans les Notes.

Nota. Le chiffre romain indique le tome ; le chiffre arabe, la page du volume.

A.

ABEILLES du mont Hymette ; leur miel excellent. I. 13. II. 147.

La mère abeille. V. 16 et 528.

ABRADATE ET PANTHÉE. Leur histoire et leur mort. IV. 13.

ACADÉMIE, jardin à un quart de lieue d'Athènes, où se trouvoit un gymnase. II. 121.

ACARNANIE. Les peuples qui l'habitoient, quoique d'origine différente, étoient liés par une confédération générale. III. 404.

ACCENS, inhérens à chaque mot de la langue Grecque, formoient une espèce de mélodie. Ibid. 21.

ACCUSATEUR. A Athènes, dans les délits qui intéressoient le gouvernement, chaque citoyen pouvoit se porter pour accusateur. II. 334.

Δημόσια Κεντρική Βιβλιοθήκη Βέροιας

A qui il s'adressoit. Serment qu'il devoit faire. II. 336.

A quelle peine il étoit exposé. Ibid. 339.

ACCUSATIONS ET PROCÉDURES parmi les Athéniens. II. 334.

ACHAÏE, province du Péloponèse, autrefois habitée par les Ioniens. Sa position; nature du sol. III. 457.

Douze villes principales qui renfermoient chacune sept à huit bourgs dans leur district. Ibid. 463.

Tremblement de terre qui détruisit deux de ces villes. Ibid. 460.

ACHARNES, bourg de l'Attique, à 60 stades d'Athènes. V. 8.

Entouré de vignobles. Ibid. 13.

ACHÉENS. Pendant très long-temps ne se mêlèrent point des affaires de la Grèce. III. 457.

Chacune de leurs villes avoit le droit d'envoyer des députés à l'assemblée ordinaire qui se tenoit tous les ans, et à l'extraordinaire, que les principaux magistrats pouvoient convoquer. Ibid. 463.

La démocratie se maintint chez eux. Pourquoi? Ibid. 464.

ACHÉLOÜS, fleuve. Ibid. 404.

ACHÉRON, fleuve d'Épire. Ibid. 389.

ACHILLE. Son temple auprès de Sparte, toujours fermé. IV. 292.

Δημόσια Κεντρική Βιβλιοθήκη Βέροιας

ACTEURS. Les mêmes jouoient quelquefois dans la tragédie et dans la comédie ; peu excelloient dans les deux genres. VI. 79.

Souvent maltraités par le public. Ibid. 88.

Jouissant néanmoins de tous les privilèges du citoyen ; quelques-uns envoyés en ambassade. Ibid. 88 et 89.

Leurs habits assortis à leurs rôles. Ibid. 91. (Voy. Théâtre.)

ACTION DRAMATIQUE doit être entière et parfaite. Ibid. 114.

Son unité. Ibid. 116.

Sa durée. Ibid. 117.

Est l'âme de la tragédie. Ibid. 118.

ACUSILAÜS, un des plus anciens historiens. Jugement sur ses ouvrages. V. 405.

ADMINISTRATION. C'est une grande imposture de s'en mêler, sans en avoir le talent. Ibid. 455.

Connoissances nécesaires à celui qui en est chargé. III. 59.

ADULTÈRE. Comment puni à Athènes. II. 336.

Chez les habitans de Gortyne en Crète. VI. 249.

Long-temps inconnu à Sparte. IV. 229.

AGANIPPE. Fontaine consacrée aux Muses. III. 291.

AGATHON. Auteur dramatique, ami de Socrate, hasarde le premier des sujets feints. Jugement sur ses pièces. VI. 48.

Δημόσια Κεντρική Βιβλιοθήκη Βέροιας

Sa belle maxime sur les rois. VI. 29.

Agésilas, roi de Lacédémone, monte sur le trône. IV. 285.

Passe en Asie; bat les généraux d'Artaxerxès; projette d'attaquer ce prince jusque dans la capitale de ses états. II. 14.

Rappelé par les magistrats de Sparte, et vainqueur à Coronée. Ibid. 15.

Etonné des succès d'Epaminondas, sans en être découragé. Ibid. 33.

Agé de 80 ans, il va en Egypte au secours de Tachos. Ibid. 471.

Se déclare ensuite pour Nectanèbe; l'affermit sur le trône, et meurt en Lybie. Ibid. 473.

Ses talens, ses vertus, son caractère, son amour excessif pour la gloire. II. 18 et 20.

Ses vues pour l'élévation de Sparte. IV. 282.

Agis, roi de Lacédémone, poursuit Alcibiade. I. 341.

Aglaüs, de Psophis, déclaré le plus heureux des hommes par l'oracle de Delphes. IV. 313.

Agoracrite, sculpteur: quelques-uns de ses ouvrages avoient paru sous le nom de Phidias, son maître. VI. 402.

Agriculture. (Voy. Attique.)

Aides-de-camp chez les Athéniens. II. 194.

Alcamène, sculpteur. I. 356 et 361.

Δημόσια Κεντρική Βιβλιοθήκη Βέροιας

ALCÉE, excellent poète lyrique; abrégé de sa vie. Caractère de sa poésie. Il aima Sapho, et n'en fut pas aimé. II. 66 et 67.

Ses chansons de table. Ibid. 534.

ALCIBIADE, ses grandes qualités. I. 323.

Ses vices. Ibid. 351.

Disciple de Socrate. Ibid. 323. V. 456.

Fait rompre la trève qui subsistoit entre Athènes et Lacédémone. I. 322.

Ce que lui dit un jour Timon le misanthrope. Ibid. 327.

Fait résoudre la guerre contre la Sicile. Ibid. 328.

Est nommé général avec Nicias et Lamachus. Ibid. 329.

Accusé d'impiété dans l'assemblée du peuple. Ibid. 332.

Ses succès en Sicile. Ibid. 335.

Sommé de revenir à Athènes, se retire au Péloponèse. Ibid. 336.

Donne des conseils aux Lacédémoniens contre Athènes, fait déclarer en leur faveur plusieurs villes de l'Asie mineure. Ibid. 340.

Il se réconcilie avec les Athéniens, et force les Lacédémoniens à demander la paix. Ibid. 341.

Revient triomphant à Athènes. Ibid. 342.

Se remet en mer; sa flotte reçoit un échec; on lui ôte le commandement. Ibid. 343.

Δημόσια Κεντρική Βιβλιοθήκη Βέροιας

Mis à mort par ordre du satrape Pharnabaze. I. 346.

ALEXANDRE Ier. roi de Macédoine, pendant la guerre des Perses avertit les Grecs, placés à la vallée de Tempé, du danger de leur position. Ibid. 195.

Porte de la part de Mardonius des propositions de paix aux Athéniens. Ibid. 235.

A Platée, il avertit secrètement Aristide du dessein de Mardonius. Ibid. 247.

ALEXANDRE LE GRAND, âgé de 18 ans, combat avec beaucoup de valeur à la bataille de Chéronée. VII. 100.

Il vient de la part de son père Philippe, proposer un traité de paix aux Athéniens. Son portrait. Ibid. 102.

ALEXANDRE, tyran de Phères, ses vices, ses cruautés. III. 365.

Ses craintes, ses défiances. Ibid. 367.

Est tué par les frères de sa femme Thébé. Ibid. 369.

ALPHÉE, fleuve : sa source ; il disparoît et reparoît par intervalles. III. 478.

ALTIS, bois sacré auprès d'Olympie, où se trouvoient le temple de Jupiter, celui de Junon, d'autres beaux édifices, et une très grande quantité de statues. III. 478.

Δημόσια Κεντρική Βιβλιοθήκη Βέροιας

AMAZONES (les), vaincues par Thésée. I. 27.
AMBRACIE (ville et golfe d'). III. 388.
AME du monde. V. 49 et 529. VII. 119.
AMITIÉ. Son caractère et ses avantages. VI. 476.
Les Grecs ne lui ont jamais élevé des temples. VI. 269.
Ils lui consacrèrent des autels. II. 245.
Mot d'Aristote sur l'amitié. V. 161.
Mot de Pythagore sur le même sujet. VI. 339.
AMOUR. Différentes acceptions qu'on donnoit à ce mot. VI. 269.
Les Grecs ne lui ont jamais élevé des temples. VI. 269.
La belle statue de l'Amour, par Praxitèle. V. 231.
AMPHIARAÜS, devin, et un des chefs de la guerre de Thèbes. Son temple; ses oracles. I. 35. III. 282.
AMPHICTYONS (diète des). Ce que c'est. III. 337.
Note sur les nations qui envoyoient des députés à cette diète. Ibid. 554.
Serment des Amphictyons. Ibid. 338.
Jurisdiction de cette diète. Ibid. 339 et 340.
Leurs jugemens contre les profanateurs du temple de Delphes, inspirent beaucoup de terreur. Ibid. 341.
Ont établi les différens jeux qui se célèbrent à Delphes. II. 444 et 445.

Δημόσια Κεντρική Βιβλιοθήκη Βέροιας

Philippe, roi de Macédoine, obtient le droit d'assister et de donner son suffrage à leur assemblée. V. 213.

Est placé à la tête de leur confédération. VII. 89.

AMPHISSIENS, battus par Philippe, qui s'empare de leur ville. VII. 96.

AMYCLÆ, ville de la Laconie. IV. 84.

Son temple d'Apollon. Ibid. 85.

Desservi par des prêtresses. Ibid. 86.

Inscriptions et décrets qu'on y voit. Ibid.

Autre temple fort ancien auprès de celui d'Apollon. Ibid.

Environs d'Amyclæ. Ibid. 88.

ANACHARSIS (l'ancien) vient en Grèce du temps de Solon; il est placé au nombre des Sages. I. 101.

ANACRÉON, poète, né à Téos. VI. 221.

Caractère de sa poésie. II. 534.

Se rend auprès de Pisistrate, dont il obtient l'amitié, et qu'il chante sur sa lyre. VI. 299.

Hipparque l'attire auprès de lui. I. 136.

ANAXAGORE, disciple de Thalès; le premier qui enseigna la philosophie à Athènes. I. 357. III. 152.

Emploie la cause intelligente pour expliquer les effets de la nature. III. 176.

Accusé d'impiété, prend la fuite. I. 291. III. 202.

Δημόσια Κεντρική Βιβλιοθήκη Βέροιας

ANAXANDRIDE, roi de Sparte, forcé par les Ephores à prendre une seconde femme. IV. 144.

ANAXANDRIDE, auteur comique, pour ne s'être pas soumis à la réforme des personnalités dans la comédie, est condamné à mourir de faim. VI. 62.

ANAXIMANDRE, philosophe, disciple de Thalès. III. 152.

Son opinion sur la lumière du soleil. Ibid. 202.

ANAXIMÈNE, philosophe, disciple de Thalès. III. 152.

ANAXIMÈNE de Lampsaque, historien. V. 416.

ANDOCIDE, orateur. I. 355.

ANDROS, à douze stades de Ténos, a des montagnes couvertes de verdure, des sources très abondantes, des vallées délicieuses. VI. 377.

Ses habitans sont braves; honorent spécialement Bacchus. Ibid. 377.

ANIMAUX. Observations d'Aristote sur les animaux. V. 382.

Le climat influe sur les mœurs. Ibid. 383.

Recherches sur la durée de leur vie. Ibid. 385.

Mulet qui mourut à 80 ans. Ibid. 386.

ANNÉES SOLAIRE ET LUNAIRE. Leur longueur, déterminée par Méton. III. 546.

ANTALCIDAS, Spartiate, conclut un traité de paix entre les Grecs et Artaxerxès. I. 347. II. 15 et 16.

ANTHÉLA, village ou bourg célèbre par un temple de

Δημόσια Κεντρική Βιβλιοθήκη Βέροιας

Cérès, et par l'assemblée des Amphictyons. III. 337.

ANTIMAQUE de Colophon, auteur d'un poème intitulé la Thébaïde ; et d'une élégie nommée la Lydienne. VII. 49 et 50.

ANTIOCHUS, Arcadien, député au roi de Perse ; ce qu'il dit à son retour. IV. 324.

ANTIPHON, orateur. I. 355.

ANTIPODES (opinions des philosophes sur les). III. 229.

ANTISTHÈNE, disciple de Socrate, établit une école à Athènes. II. 135.

Les austérités qu'il prescrit à ses disciples les éloignent de lui. Ibid. 135.

Diogène devient son disciple. Ibid. 136.

Système de l'un et de l'autre pour être heureux. Ibid. 136.

ANTRES, premières demeures des habitans de la Grèce. I. 1. (Voy. Labyrinthe.)

Antre de Cnosse. (Voy. Crète.)

Antre de Corycius. Sa description. II. 464.

Antre de Delphes. (Voy. Delphes.)

ANYTUS, citoyen puissant d'Athènes, un des accusateurs de Socrate. V. 472 et suiv.

AORNE, ou AVERNE, en Epire, lac d'où s'exhalent des vapeurs pestilentielles. III. 390.

Δημόσια Κεντρική Βιβλιοθήκη Βέροιας

APELLE, célèbre peintre, né à Cos ou à Ephèse. I. 361. VI. 221.

APOLLODORE d'Athènes, peintre. I. 358.

APOLLON. Temples qui lui étoient consacrés. (Voy. Amyclæ, Délos, etc.)

ARCADIE (voyage d') IV. 292.

Province, au centre du Peloponèse, hérissée de montagnes, entrecoupée de rivières et de ruisseaux. Ibid. 293.

Fertile en grains, en plantes et en arbres. Ibid. 294.

Contradiction dans le culte de ses différens cantons. Ibid. 302.

Quand les sacrifices humains y ont été abolis. Ibid. 558.

ARCADIENS (les), n'ont jamais subi un joug étranger. Ibid. 295.

La poésie, le chant, la danse et les fêtes, ont adouci leur caractère. Ibid. 296.

Ils sont humains, bienfaisans, braves. Ibid. 297.

Jaloux de la liberté. Ibid. 298.

Forment plusieurs républiques confédérées. Ibid. 298.

Epaminondas, pour contenir les Spartiates, les engage à bâtir Mégalopolis. Ibid. 299.

Ils honorent particulièrement le dieu Pan. Ibid. 306.

Δημόσια Κεντρική Βιβλιοθήκη Βέροιας

ARCHÉLAÜS, roi de Macédoine, appelle à sa cour tous ceux qui se distinguoient dans les letrtres et dans les arts. Euripide, Zeuxis et Timothée se rendent à ses invitations. VI. 28.

Il offre vainement un asyle à Socrate. V. 458.

ARCHÉLAÜS, philosophe, disciple de Thalès, et maître de Socrate. III. 152.

ARCHIDAMUS, roi de Lacédémone, ravage l'Attique. I. 308.

ARCHILOQUE, poète lyrique de Paros. VI. 397.

A étendu les limites de l'art et servi de modèle. Ibid. 397.

Ses écrits licentieux et pleins de fiel. Ibid. 398.

Néobule, qu'il avoit aimée et recherchée en mariage, périt sous les traits de ses satyres. Ibid. 399.

Il se rend à Thasos avec une colonie de Pariens, s'y fait haïr, et y montre sa lâcheté. Ibid.

Il est banni de Lacédémone; ses ouvrages y sont proscrits. Ibid. 400.

Couronné aux jeux olympiques. Ibid. 401.

Est tué par Callondas de Naxos. Ibid.

ARCHONTES, magistrats d'Athènes. Leurs fonctions. I. 108. II. 309.

Leurs privilèges. II. 310.

Examen qu'ils subissent. Ibid.

Veillent au culte public. Ibid. 403.

Perpétuels

Δημόσια Κεντρική Βιβλιοθήκη Βέροιας

Perpétuels, décennaux, annuels. I. 75.

ARÉOPAGE, tribunal chargé de veiller au maintien des lois et des mœurs à Athènes. Ibid. 110.

Etabli par Cécrops. Ibid. 9.

Dépouillé de ses privilèges, et réduit au silence par Périclès. I. 148. II. 368.

Sa réputation; Solon l'avoit chargé du maintien des mœurs. II. 326.

Cérémonies effrayantes qui précèdent ses jugemens. Ibid. 329.

Il revoit quelquefois les jugemens du peuple. Ibid. 331.

Respect que l'on a pour ce tribunal. Ibid. 332.

Note sur un jugement singulier qu'il rendit. Ibid. 564.

ARGENT. Quelle fut parmi les Grecs, en différens temps, sa proportion avec l'or. IV. 417.

ARGIENS (les) sont fort braves. Ibid. 333.

Ont négligé les sciences et cultivé les arts. Ibid. 334.

ARGOLIDE (voyage d'). Ibid. 330.

A été le berceau des Grecs. Ibid. 330 et 331.

ARGONAUTES, premiers navigateurs, veulent s'emparer des trésors d'Ætès, roi de Colchos. I. 16.

Leur expédition fit connoître ce pays éloigné, et devint utile pour le commerce. II. 9.

Δημόσια Κεντρική Βιβλιοθήκη Βέροιας

ARGOS. Sa situation, ses divers gouvernemens. IV. 332.

Citadelle; temple de Minerve, statue singulière de Jupiter. Ibid. 346.

Elle avoit été consacrée à Junon. I. 7.

Ses marais desséchés par la chaleur du soleil. V. 365.

ARION, musicien de Méthymne, laissa des poésies. II. 62.

Inventa et perfectionna les dithyrambes. Quelques traits de sa vie. II. 63 et 64.

ARISTIDE, regardé comme le plus juste et le plus vertueux des Athéniens. I. 174.

Un des généraux Athéniens à la bataille de Marathon; cède le commandement à Miltiade. Ibid. 176.

Exilé par la faction de Thémistocle. Ibid. 182.

Rappelé de son exil. Ibid. 224.

Commande les Athéniens à la bataille de Platée. Ibid. 241.

Gagne par sa douceur et sa justice, les confédérés que la dureté de Pausanias révoltoit. Ibid. 259.

Les Grecs mettent leurs intérêts entre ses mains. Ibid. 262.

Hommage que les Athéniens rendent à sa vertu. Ibid. 174.

Réflexions sur le siècle d'Aristide. Ibid. 273.

Citoyen d'Athènes qui donna son suffrage contre

Δημόσια Κεντρική Βιβλιοθήκη Βέροιας

Aristide, parce qu'il étoit ennuyé de l'entendre appeler le Juste. VI. 263.

ARISTIPPE. III. 235.

Idée de son système et de sa conduite. Ibid. 236.

ARISTOCRATE, roi d'Arcadie, trahit les Messéniens. IV. 48 et 50.

Il est tué par ses sujets. Ibid. 58.

ARISTOCRATIE. (Voy. Gouvernement.)

ARISTODÈME, chef des Messéniens, immole sa fille pour la patrie. IV. 39.

Défend Ithome avec courage. Ibid. 40.

Se tue de désespoir. Ibid. 40.

ARISTOGITON. (Voy. Harmodius.)

ARISTOMÈNE est déclaré chef des Messéniens. IV. 43.

Vainqueur des Lacédémoniens. Ibid. 45.

Blessé, perd l'usage de ses sens. Ibid. 51.

Revenu à lui, se trouve sur un tas de morts et de mourans dans un séjour ténébreux. Ibid. 52.

Comment il en sort; il retourne auprès des siens, se venge des Lacédémoniens et des Corinthiens. IV. 53 et 54.

Ne pouvant plus défendre Ira, il rassemble les femmes, les enfans, avec une troupe de soldats, et arrive en Arcadie. Ibid. 57.

Il donne son fils à ses fidèles compagnons, qui, sous sa conduite, se rendent en Sicile. Ibid. 58.

Meurt à Rhodes. Ibid. 59.

Δημόσια Κεντρική Βιβλιοθήκη Βέροιας

ARISTOPHANE, poète comique. VI. 52.

Compose contre Créon, une pièce pleine de fiel. Ibid. 60.

Traite dans des sujets allégoriques les intérêts les plus importans de la république. Ibid. 60.

Joue Socrate sur le théâtre d'Athènes. V. 469.

Callistrate et Philonide, excellens acteurs, secondent ses efforts. VI. 61.

Il réforme la licence de ses pièces, vers la fin de la guerre du Péloponèse. Ibid. 62.

Son jugement sur Eschyle, Sophocle, Euripide. Ibid. 30.

De grands défauts et de grandes beautés dans ses pièces. Ibid. 183.

ARISTOTE, philosophe, disciple de Platon. II. 129.

Quitte Athènes. V. 160.

Ses réparties. Ibid. 161.

S'établit à Mytilène, capitale de Lesbos; il se charge de l'éducation d'Alexandre, fils de Philippe. Ibid. 237 et 238.

Son ouvrage sur les différentes espèces de gouvernemens. Ibid. 242.

Note. Ibid. 532.

Son éloge, sa méthode, étendue de ses projets, son histoire générale et particulière de la nature. Ibid. 331 et suiv.

Δημόσια Κεντρική Βιβλιοθήκη Βέροιας

ARISTRATE s'empare du pouvoir suprême, à Sicyone, après la mort d'Euphron. III. 450.

ARMES. Leurs formes, leurs usages. II. 197.

ARMÉES des Athéniens. Ibid. 184.

Dans les derniers temps n'étoient presque plus composées que de mercenaires. II. 201. (Voy. Athéniens.)

Des Lacédémoniens. IV. 244.

Leur composition. Ibid. 548.

ARSAME, ministre du roi de Perse. Ses grandes qualités. V. 136 et suiv. VII. 74.

ARTS du dessin, de la peinture, de la sculpture. (Voy. ces mots.)

ARTS. Remarques sur leur origine. III. 450.

En Grèce, les causes morales ont plus influé sur leurs progrès, que les causes physiques. I. 368.

ARTEMISE, reine d'Halicarnasse et de quelques îles voisines, suit Xerxès dans son expédition. I. 221.

Conseil qu'elle donne à ce prince. Ibid. 222.

Son tombeau à Leucade. III. 403.

ARTEMISE, femme de Mausole, roi de Carie. V. 113.

Sa tendresse pour son mari. Ibid. 114.

Invite les orateurs à faire l'éloge de son mari. Ibid. 115.

Δημόσια Κεντρική Βιβλιοθήκη Βέροιας

Lui fait construire un tombeau magnifique ; description de ce tombeau. V. 116 et 117.

ASCRA, patrie d'Hésiode. III. 291.

ASIE, extrait d'un voyage sur ses côtes, et dans quelques-unes des îles voisines. VI. 196.

Environ deux siècles après la guerre de Troie, des Ioniens, des Éoliens et des Doriens s'établissent sur ses côtes. Ibid. 202.

Elles sont renommées pour leur richesse et leur beauté. Ibid. 203.

ASPASIE, accusée d'irréligion. I. 291.

Maîtresse de Périclès, devient sa femme. Ibid. 350.

Son éloge ; les Athéniens les plus distingués s'assembloient auprès d'elle. Ibid. 369 et 370.

ASSEMBLÉE du peuple à Athènes, quel en étoit l'objet. II. 278.

Comment on y opinoit. Ibid. 282.

ASTRES (cours des), les Egyptiens et les Chaldéens en ont donné les premières notions aux Grecs. III. 213.

ASTRONOMIE (idée générale de l'état de l'), parmi les Grecs dans le milieu du quatrième siècle avant J. C. Ibid. 219 et suiv.

ASTYDAMAS, auteur dramatique, remporte quinze fois le prix. VI. 48 et 49.

Son fils, de même nom, eut pour concurrens, Asclépiade, Apharée et Théodecte. Ibid. 49.

Δημόσια Κεντρική Βιβλιοθήκη Βέροιας

Asyle (droit d'), à quels lieux accordé. II. 402.

Athènes. Sa fondation. I. 10.

Consacrée à Minerve. Ibid. 7.

Description sommaire de cette ville. II. 104 et suiv.

Description plus détaillée. Ibid. 225 et suiv.

Sa citadelle. Ibid. 242.

Note sur le plan d'Athènes. Ibid. 542.

Divisée, ainsi que l'Attique, en dix tribus. Ibid. 174.

Prise par Lysander. I. 344.

Il y établit trente magistrats, qui en deviennent les tyrans. Ibid. 345.

Elle secoue le joug de Lacédémone, accepte le traité d'Antalcidas. Ibid. 347.

Fut moins le berceau que le séjour des talens. Ibid. 369.

Athéniens. Leur caractère. II. 293.

Leur légèreté. V. 174.

Mœurs et vie civile. II. 353 et suiv. III. 125 et suiv.

Religion; ministres sacrés; crimes contre la religion. II. 380 et suiv.

Fêtes. Ibid. 482 et suiv.

Maisons et repas. Ibid. 500 et suiv.

Education, cérémonies pour inscrire un jeune Athé-

Δημόσια Κεντρική Βιβλιοθήκη Βέροιας

nien au nombre des enfans légitimes. III. 12 et suiv.

Acte qui les mettoit en possession de tous les droits de citoyen. Ibid. 63.

Athénien par adoption. II. 116.

Commerce des Athéniens. IV. 403.

Le port de Pirée est très fréquenté, et pourroit l'être davantage. Ibid. 403.

Les lois ont mis des entraves au commerce. Ibid. 404.

Plus le commerce est florissant, plus on est forcé de multiplier les lois. Ibid. 404.

Quand sont jugées les causes qui regardent le commerce. Ibid. 405.

L'exportation du blé de l'Attique, défendue. Ibid. 406.

D'où en tirent les Athéniens. Ibid. 406.

Ce qu'ils tirent de différens pays. Ibid. 407.

L'huile est la seule denrée que les Athéniens puissent exporter sans payer des droits. Ibid. 408.

Ce qu'ils achètent, ce qu'ils exportent. Ibid.

Quels étrangers peuvent trafiquer au marché public. Ibid. 409.

Loi contre le monopole du blé. Ibid.

Finances, impositions des Athéniens. Ibid. 418.

Droits d'entrée et de sortie. Ibid. 419.

Δημόσια Κεντρική Βιβλιοθήκη Βέροιας



Note sur le même sujet. IV. 559.
Revenus tirés des peuples tributaires. Ibid. 4
Menées des traitans. Ibid. 420.
Dons-gratuits. Ibid. 422.
Contributions des peuples alliés. Ibid. 421 et 560.
Contributions forcées. Ibid. 423.
Contribution pour l'entretien de la marine. Ibid. 423.
Démosthène avoit rendu la perception de cet impôt plus facile et plus conforme à l'équité. Ibid. 425.
Loi des échanges sur cet objet. Ibid. 426.
Zèle et ambition des commandans des galères. Ibid. 426.
Autre dépenses volontaires ou forcées des riches. Ibid. 427 et 428.
Officiers chargés de veiller à l'administration des finances. Ibid. 428.
Caisses et receveurs des deniers publics. Ibid. 429.
Richesses des Athéniens ; leurs mines d'argent leur sont d'une grande ressource. Ibid. 408.
Manière dont ils font valoir leur argent dans le commerce. Ibid. 410.
Ont des banquiers ; leurs fonctions. Ibid. 412.
L'or étoit fort rare en Grèce avant Philippe. Ibid. 415 et 416.

Δημόσια Κεντρική Βιβλιοθήκη Βέροιας

D'où on le tiroit, à quoi on l'employoit. IV. 416.

Ce qui le rendit plus commun. Ibid. 417 et 418.

Monnoies différentes. Ibid. 414.

Drachme, didrachme, tétradrachme, obole. Ibid. 415. VII. lxxx et suiv.

Généraux, on en élit tous les ans dix. II. 186.

Service militaire; à quel âge, et jusqu'à quel âge ils sont tenus de servir. II. 185 et suiv.

Ceux qui sont dispensés du service. Ibid. 186.

Où sont inscrits les noms de ceux qui doivent faire la campagne. Ibid.

Soldats; cérémonies pour enrôler un jeune homme à la milice. III. 63.

Soldats oplites, ou pesamment armés. Leurs armes. II. 188.

Changemens introduits par Iphicrate dans leurs armes. Ibid. 189.

Soldats armés à la légère. Leur destination. Ibid. 188.

Histoire des Athéniens. Si on la termine à la bataille de Chéronée, elle ne comprend guère que 300 ans. On peut la diviser en trois intervalles de temps, le siècle de Solon ou des lois; le siècle de Thémistocle et d'Aristide, c'est celui de la gloire; le siècle de Périclès, celui du luxe et des arts. I. 91.

Δημόσια Κεντρική Βιβλιοθήκη Βέροιας

Ils contribuent à la prise de Sardes. I. 162.

Font plusieurs conquêtes. Ibid. 266 et 267.

Attaquent Corinthe, Epidaure. Ibid. 270.

Battus à Tanagra, rappellent Cimon de l'exil. Ibid. 272.

Rejettent un projet de Thémistocle, parce qu'il est injuste; et quelques années après suivent l'avis injuste des Samiens, parce qu'il est utile. Ibid. 280.

Secourent Corcyre. Ibid. 291.

Assiègent Potidée. Ibid. 292.

Vont ravager les côtes du Péloponèse. Ibid. 309.

Maltraités par les trente magistrats établis par Lysander, qui deviennent des tyrans. Ibid. 345.

Leurs démêlés avec Philippe, roi de Macédoine. Après bien des négociations, ils font un traité avec ce prince; leurs craintes augmentent; ils s'unissent avec les Thébains, et sont vaincus à Chéronée en Béotie. V. 95. VII. 78. (Voy. Athènes et Grèce.)

ATHÉNIENNES. Leur éducation. (Voy. ce mot.) Leurs parures. II. 363 et 503.

La loi ne leur permet guère de sortir dans le jour. Ibid. 363.

Leurs occupations, leurs ameublemens, etc. Ibid. 503.

ATHLÈTES. Il y avoit en Grèce des écoles pour eux,

Δημόσια Κεντρική Βιβλιοθήκη Βέροιος

entretenues au dépens du public. I. 367.

Serment qu'ils faisoient avant de combattre. III. 498.

Serment de leurs instituteurs. Ibid. 498.

Conditions pour être admis à combattre. Ibid. 499.

Règle qu'il falloit observer dans les combats. Ibid. 502.

Ceux qui étoient convaincus de mauvaises manœuvres, étoient punis. Ibid. 533.

Suites funestes de la voracité de plusieurs d'entre eux. II. 165 et 166.

ATTALUS, athlète, anecdote qui le concerne. V. 227.

ATTERRISSEMENS formés en diverses contrées, par les rivières et par la mer. V. 360 et suiv.

ATTIQUE. Ses premiers habitans. (Voy. Cécrops.)

Dédaignés par les nations farouches de la Grèce. I. 5.

Se réunissent à Athènes. I. 10.

Progrès de leur civilisation et de leurs connoissances. Ibid. 12.

Divisés en trois classes. Grand nombre d'esclaves dans l'Attique II. 108.

Légère notion de ce pays. Ibid. 107.

Description plus détaillée de l'Attique. V. 1 et suiv.

Δημόσια Κεντρική Βιβλιοθήκη Βέροιας

Ses champs séparés par des haies ou par des murailles. V. 1 et suiv.

De petites colonnes désignent ceux qui sont hypothéqués. V. 2.

Le possesseur d'un champ ne peut y faire un puits, un mur, une maison, qu'à une distance du champ voisin, ni détourner sur celui-ci l'eau qui l'incommode. Ibid. 2.

Agriculture de l'Attique. Les Egyptiens en ont enseigné les principes aux Athéniens, et ceux-ci aux autres peuples de la Grèce. Ibid. 17.

Moyens que proposoit Xénophon pour l'encourager. Ibid. 32.

Philosophes qui ont écrit sur ce sujet. Ibid. 18.

Préceptes sur l'agriculture. Ibid. 19 et suiv.

Le labourage se fait en Attique avec des bœufs. Ibid. 16.

Culture des arbres. Ibid. 26.

Greffe. Ibid. 27.

Figuiers, grenadiers, etc. Ibid. 28.

Fruits de l'Attique, remarquables par leur douceur. Ibid. 29.

Différence des sexes dans les arbres et dans les plantes. Ibid. 29.

Préceptes sur les plantes potagères. Ibid. 25.

Préceptes pour la culture de la vigne. Ibid. 21.

Δημόσια Κεντρική Βιβλιοθήκη Βέροιας

Taille de la vigne ; ses différens labours ; comment on rajeunit un cep ; méthode pour avoir des raisins sans pepins, pour en avoir de blancs et de noirs à un même cep, à une même grappe. V. 21 et suiv.

Vendanges de l'Attique ; diverses manières de conserver le vin. Ibid. 5.

Chansons et danses du pressoir. Ibid. 5.

Moisson de l'Attique ; comment elle se fait. Ibid. 3.

Chansons des moissonneurs ; manière de battre le grain. Ibid. 4.

Les travaux de la campagne sont accompagnés dans l'Attique de fêtes et de sacrifices. Ibid. 6.

Ce qu'un particulier d'Athènes retiroit de son champ. Ibid. 527.

ATHÉISME. Plusieurs auteurs anciens en ont été accusés. VII. 14.

Faussement, pour la plupart. Voyez la note sur le même sujet. Ibid. 109.

AULIDE, ou plutôt AULIS, bourg auprès duquel la flotte d'Agamemnon fut long-temps retenue. I. 41. II. 86.

B.

BABYLONE. Darius s'en empare après dix-neuf mois de siège. I. 153.

BACCHUS. Ses fêtes dans l'île d'Andros. VI. 377.

Δημόσια Κεντρική Βιβλιοθήκη Βέροιας

Spécialement honoré à Naxos. VI. 406.

A Brauron. (Voy. Brauron.)

Dans quel temps les Athéniens célébroient les grandes Dionysiaques qui lui étoient consacrées. II. 183 et 541.

BACCHYLIDE, célèbre poète lyrique. VI. 391.

Partagea pendant quelque temps avec Pindare la faveur du roi Hiéron. Ibid. 392.

BAINS publics et particuliers. II. 359.

BEAUTÉ; d'où résulte la beauté, soit universelle, soit individuelle. VI. 227.

Sentiment de Platon à ce sujet. Ibid. 229.

Celui d'Aristote. Ibid. 231.

En Elide, prix décerné à la beauté. III. 472.

Mot d'Aristote sur la beauté. V. 161.

BELMINA, place forte; source de querelles entre les Spartiades et les Arcadiens. IV. 292.

BÉOTARQUES, chefs des Béotiens. III. 309.

BÉOTIE (voyage de). III. 280.

Fertile en blés. Ibid. 311.

L'hiver y est très froid. Ibid. 327.

Proverbes sur plusieurs de ses villes. Ibid. 330.

Grands hommes qu'elle a produits. Ibid. 315.

BÉOTIENS (les), sont braves. III. 310.

Lois remarquables. Ibid. 312 et 313.

Δημόσια Κεντρική Βιβλιοθήκη Βέροιας

Ils paroissent lourds et stupides. III. 314.

Leur goût pour la musique et pour la table ; leur caractère. Ibid. 327.

Leur bataillon sacré. Ibid. 328.

Témoignage que Philippe de Macédoine rend au courage de ce bataillon. Ibid. 330.

BIAS DE PRIÈNE, un des sages de la Grèce. I. 100.

Conseil qu'il donne aux peuples de l'Ionie. VI. 210.

BIBLIOTHÈQUE d'un Athénien. Pisistrate avoit fait une collection de livres, et l'avoit rendue publique.

Sur quelles matières on écrivoit ; copistes de profession. III. 144.

Division de la Bibliothèque.

La philosophie. Ibid. 144.

L'astronomie. Ibid. 199.

La logique. IV. 432.

La rhétorique. Ibid. 456.

La physique et l'histoire naturelle. V. 327.

L'histoire. Ibid. 403.

La poésie. VII. 36.

La morale. Ibid. 67.

BLÉ. Les Athéniens en tiroient de l'Égypte, de la Sicile, de la Chersonèse Taurique, aujourd'hui Crimée, où l'on en recueilloit en très grande quantité. II. 6. IV. 406.

La

Δημόσια Κεντρική Βιβλιοθήκη Βέροιας

La Béotie en produit beaucoup. III. 311.

De même que la Thessalie. Ibid. 355.

Défendu aux Athéniens d'en exporter. IV. 406.

Défendu aux particuliers d'en acheter au-delà d'une certaine quantité. Ibid. 409.

Prix ordinaire du blé. Ibid.

Manière de le cultiver et de le conserver. V. 19.

BONHEUR. On se partage sur sa nature. VI. 443.

Les uns le doivent à leur caractère; les autres peuvent l'acquérir par un travail constant. Ibid. 448.

En quoi il devroit consister. Ibid. 443. III. 52.

BOSPHORE CIMMÉRIEN. II. 5.

BOSPHORE DE THRACE. Ibid. 37-39.

BOUCLIER; le déshonneur attaché à sa perte, pourquoi? Ibid. 372.

Spartiate puni pour avoir combattu sans bouclier. IV. 194.

BRAURON, bourg de l'Attique où l'on célèbre la fête de Diane. V. 35.

Et celle de Bacchus. Ibid.

BUTIN. Le droit d'en disposer ou d'en faire la répartition, a toujours été regardé comme une des prérogatives du général. II. 205.

BYZANCE. Description de cette ville. Ibid. 41.

Le peuple y a la souveraine autorité. Mot d'Anacharsis à Solon. Ibid. 42.

Δημόσια Κεντρική Βιβλιοθήκη Βέροιας

Fertilité de son territoire, sa situation avantageuse. II. 43.

Byzantins (les) secourent Périnthe, sont assiégés par Philippe et délivrés par Phocion qui commandoit les Athéniens. Ils décernent par reconnoissance une statue au peuple d'Athènes. VII. 79 et suiv.

C.

Cadmus arrive en Béotie avec une colonie de Phéniciens. I. 3.

Y introduit l'art de l'écriture. Ibid. 12.

Chassé du trône qu'il avoit élevé. Ibid. 31.

Cadmus de Milet, un des premiers qui aient écrit l'histoire en prose. Ibid. 363. V. 403.

Cadrans des anciens. III. 547.

Calendrier grec, réglé par Méton. Ibid. 215.

Callimaque conseille la bataille de Marathon, y commande l'aile droite des Grecs. I. 175.

Callipide, acteur outré dans ses gestes, surnommé le Singe. VI. 88.

Note sur cet acteur. Ibid. 495.

Callippe, Athénien, devient ami de Dion, le suit en Sicile. V. 83.

Conspire contre lui. Ibid. 84.

Et malgré le plus terrible des sermens, le fait périr. Ibid. 86.

Δημόσια Κεντρική Βιβλιοθήκη Βέροιας

Périt lui-même accablé de misère. V. 87.

CAMBYSE, fils de Cyrus, soumet plusieurs nations de l'Afrique. I. 152.

CAPANÉE, un des chefs de la guerre de Thèbes. I. 35.

CAPHYES, ville de l'Arcadie; ce qu'on y voit de remarquable. IV. 318.

CARACTÈRE ou PORTRAIT DES MŒURS. Ce genre étoit connu des Grecs. Grandeur d'âme peinte par Aristote. VII. 74.

CARTHAGE. Son gouvernement incline vers l'oligarchie. V. 257.

Développement du système qu'elle a suivi. Ibid. 269 et suiv.

CARYSTE, ville d'Eubée, a beaucoup de pâturages, des carrières de marbre, et une pierre dont on fait une toile incombustible. II. 79.

CAUNUS, ville de Carie. Le pays est fertile, mais il y règne souvent des fièvres. VI. 232.

Plaisanteries de Stratonicus mal reçues à Caunus et à Corinthe. Ibid. 233.

CAUSES PREMIÈRES (discours sur les). III. 165.

CAVALERIE, principale force des armées Persannes. I. 160.

CAVALERIE D'ATHÈNES moins bonne que celle de Thèbes. Pourquoi? II. 214.

Δημόσια Κεντρική Βιβλιοθήκη Βέροιας

CAVALIERS D'ATHÈNES (revue des) par les officiers généraux. II. 198 et 199.

CÉCROPS, originaire de Saïs, en Egypte, paroît dans l'Attique, réunit, instruit et police les Athéniens par des lois, jette les fondemens d'Athènes et de onze autres villes; établit l'Aréopage. Son tombeau, sa mémoire, ses successeurs. I. 3 et suiv.

CÉLIBATAIRES à Sparte, ne sont pas respectés dans leur vieillesse comme les autres citoyens. Ils sont exposés à des humiliations. IV. 200.

CENCHRÉE, port de Corinthe. III. 421.

CENS, état des biens de chaque citoyen. Celui que l'on exige dans l'oligarchie est si fort, que les plus riches forment seuls l'assemblée générale : ce qui est vicieux; on n'y a point d'égard dans certaines démocraties : c'est un vice plus grand encore. V. 287.

CÉOS, île très fertile et très peuplée, où l'on honore Aristée, Apollon, Minerve, Bacchus. VI. 379 et suiv.

A Ioulis, la loi permet le suicide aux personnes âgées de 60 ans. Ibid. 381.

Les habitans sont braves. Ibid. 382.

La ville est superbe et a produit plusieurs hommes célèbres. Ibid. 382.

CÉPHISE, rivière qui coule auprès d'Athènes. II. 107.

Autre rivière de même nom dans le territoire d'Éleusis. V. 510.

Δημόσια Κεντρική Βιβλιοθήκη Βέροιας

CÉRÉMONIES. Beauté des cérémonies religieuses à Athènes. II. 386.

—Effrayantes qui précèdent les jugemens de l'Aréopage. Ibid. 329.

—Des Béotiens dans la fête des rameaux de laurier. III. 311.

—Du couronnement des vainqueurs aux jeux olympiques. Ibid. 629.

—De l'expiation quand on avoit tué quelqu'un. I. 56.

—Des funérailles des personnes mortes en combattant pour la patrie. II. 270 et 271.

CÉRÈS. (Voy. Éleusis.)

CERF. Durée de sa vie. IV. 305.

CHABRIAS, général Athénien. II. 141.

Idée de ses talens militaires. Ibid. 479.

Périt dans le port de Chio. Ibid. 480.

CHALCIS, ville d'Eubée. Ibid. 81.

Sa situation. Ibid. 84 et 85.

CHALDÉENS (les), les Grecs leur doivent en partie leurs notions sur le cours des astres. III. 213.

CHAMBRE DES COMPTES à Athènes. Ses fonctions. II. 313.

CHAMPS ÉLYSÉES, séjour du bonheur dans la religion des Grecs. I. 70.

CHANSONS. Les Grecs en avoient de plusieurs espèces.

Δημόσια Κεντρική Βιβλιοθήκη Βέροιας

Chansons de table, militaires, des vendangeurs, etc. VII. 56 et 57. (Voy. Chant, et Harmodius.)

CHANT mêlé aux plaisirs de la table, à Athènes. II. 532 et suiv.

CHARÈS, général Athénien, vain et sans talens. Ibid. 480.

Corrompu, avide, ne se soutenoit auprès du peuple que par les fêtes qu'il lui donnoit. V. 172.

Fait condamner à l'amende ses collègues Timothée et Iphicrate. Ibid. 88.

Se met à la solde d'Artabase. Ibid. 90.

Les Athéniens, sur les plaintes d'Artaxerxès, rappellent Charès et font la paix. Ibid. 91.

Envoyé sans succès aux secours des Olynthiens. Ibid. 143.

Est employé contre Philippe, et battu à Chéronée. VII. 81 et suiv.

CHARONDAS, législateur de divers peuples de Sicile. V. 303.

Belles maximes mises à la tête de son code. Ibid. 306.

CHARS (l'usage des) défendu dans les états de Philippe. Pourquoi? Ibid. 216.

CHASSES. Détails sur différentes chasses en Elide. IV. 3 et 8.

Moyens imaginés par différens peuples pour prendre les animaux féroces. Ibid. 8.

Δημόσια Κεντρική Βιβλιοθήκη Βέροιας

CHEFS ET SOLDATS ÉTRANGERS dans les armées Athéniennes. II. 201.

CHÉRONÉE, lieu célèbre par la bataille qu'y gagna Philippe. VII. 98.

CHERSONÈSE TAURIQUE. Sa fertilité, son commerce. II. 6.

CHERSONÈSE DE THRACE. Sa possession assure aux Athéniens la navigation de l'Hellespont. V. 186.

CHILON, de Lacédémone, un des sages de la Grèce I. 100.

Expira de joie, en embrassant son fils, vainqueur aux jeux olympiques. III. 531.

CHIO. Idée de cette île. VI. 197.

Ses habitans prétendent qu'Homère y est né. Ibid. 198.

Leur puissance, leurs richesses, leur devinrent funestes. Ibid. 199.

CHŒUR. (Voy. Théâtre.)

CHRONOLOGIE. Incertitude de l'ancienne chronologie des Grecs. V. 429.

CIGOGNES, respectées en Thessalie, qu'elles avoient délivrée des serpens qui l'infestoient. III. 359.

CIMON. Ses qualités. I. 264.

Ses exploits. Ibid. 266.

Sa politique à l'égard des alliés. Ibid.

Va au secours d'Inarus. Ibid. 270.

Δημόσια Κεντρική Βιβλιοθήκη Βέροιας

Est rappelé de l'exil par les Athéniens battus à Tanagra. I. 272.

Fait signer une trève de cinq ans entre Lacédémone et Athènes. Ibid. 272.

Force Artaxerxès à demander la paix en suppliant. Ibid.

Meurt en Chypre. Ibid. 273.

Comparé à Périclès. Ibid. 285.

CITOYEN. Pour avoir ce titre, il suffisoit à Athènes d'être fils d'un père et d'une mère qui fussent citoyens. II. 115.

Plusieurs souverains l'ont sollicité; difficultés pour l'obtenir. Ibid. 116.

En d'autres républiques, on n'étoit citoyen que lorsqu'on descendoit d'une suite d'aïeux qui eux-mêmes l'avoient été. V. 280.

Suivant Aristote, il ne faudroit accorder cette prérogative qu'à celui qui, libre de tout autre soin, seroit uniquement consacré au service de la patrie; d'où il suivroit que le nom de citoyen ne conviendroit qu'imparfaitement aux enfans et aux vieillards décrépits, et nullement à ceux qui exercent des arts mécaniques. Ibid. 280.

Quelle espèce d'égalité doit régner entre les citoyens? on n'en admet aucune dans l'oligarchie; celle qu'on affecte dans la démocratie, détruit toute subordination. Ibid. 282.

Δημόσια Κεντρική Βιβλιοθήκη Βέροιας

Des législateurs voulurent établir l'égalité des fortunes, et ne purent réussir. V. 284.

La liberté du citoyen ne consiste pas à faire tout ce qu'on veut, mais à n'être obligé de faire que ce qu'ordonnent les lois. Ibid. 283.

CLAZOMÈNES, île, tire un grand profit de ses huiles. VI. 100.

Patrie d'Anaxagore. Ibid. 221.

CLAZOMÉNIENS. Comment ils rétablirent leurs finances. Ibid. 214.

CLÉOBULE, de Lindus, un des sages de la Grèce. I. 100.

CLÉOMBROTE, vaincu et tué à Leuctres. II. 28.

Comment on reçut la nouvelle de cette défaite à Sparte. Ibid. 31.

CLÉON, remplace Périclès mort de la peste à Athènes. I. 320.

Il perd la vie en Thrace. Ibid. 321.

CLÉOPHANTE, de Corinthe, fut le premier peintre qui coloria les traits du visage. III. 454.

CLISTHÈNE, roi de Sicyone, adoré pour ses vertus, et redouté par son courage. Ibid. 445.

Vainqueur aux jeux olympiques. Ibid.

Fait proposer en mariage sa fille Agariste. Ibid. 446.

CLISTHÈNE, d'Athènes, force Hippias d'abdiquer la tyrannie. I. 139.

Δημόσια Κεντρική Βιβλιοθήκη Βέροιας

Raffermit la constitution établie par Solon. I. 140.

Partage en dix tribus, les quatre qui subsistoient avant lui. Ibid. 146.

CNIDE, dans la Doride, patrie de Ctésias et d'Eudoxe. VI. 221.

Célèbre par le temple et la statue de Vénus, et le bois sacré qui est auprès de ce temple. Ibid. 221 et suiv.

COCYTE, fleuve de l'Épire. III. 389.

CODRUS, dernier roi d'Athènes, se dévoue à la mort pour le salut de sa patrie. I. 50.

COLONIES grecques, établies jusque dans les mers les plus éloignées; quels furent les motifs de ces émigrations? quels étoient les rapports des colonies avec leurs métropoles? II. 44 et suiv. III. 442.

Etablissement des Grecs sur les côtes de l'Asie mineure, dans les cantons connus sous les noms d'Eolide, d'Ionie et de Doride. I. 74. VI. 200.

Leurs mœurs, leur gouvernement. Ibid.

COLONNES où l'on gravoit des traités d'alliance. III. 492.

Autres qui distinguoient dans l'Attique les possessions. Ibid.

Autres autour du temple d'Esculape, à Epidaure, sur lesquelles étoient inscrits les noms des mala-

Δημόσια Κεντρική Βιβλιοθήκη Βέροιας

des, leurs maladies, et les moyens de leurs guérisons. IV. 359.

COLOPHON, patrie de Xénophane. VI. 221.

COMBATS SINGULIERS, avoient souvent lieu entre les Grecs et les Troyens, mais la fuite n'étoit pas honteuse, lorsque les forces n'étoient pas égales. I. 44.

COMBATS gymniques des Athéniens. II. 484.

Scéniques. Ibid.

Aux jeux olympiques; ordres que l'on y suit. III. 497.

Note sur ce sujet. Ibid. 559.

COMÉDIE (histoire de la). VI. 51.

Ses commencemens. Ibid.

Les auteurs qui se distinguèrent dans ce genre. Ibid. 51 et suiv.

Reproches faits à l'ancienne comédie, sur-tout à celles d'Aristophane. Ibid. 173.

Eloge de ce poète à plusieurs autres égards. Ibid. 174.

Socrate n'assistoit point à la représentation des comédies, et la loi défendoit aux Aréopagites d'en composer. Ibid. 177.

Mais il voyoit avec plaisir les pièces d'Euripide, et estimoit Sophocle. Ibid.

Aristophane connut l'espèce de plaisanterie qui doit plaire à tous les siècles. Ibid. 184.

Δημόσια Κεντρική Βιβλιοθήκη Βέροιας

Idée de plusieurs scènes de la comédie des oiseaux, d'Aristophane. VI. 184.

Le goût de la comédie ne peut naître et se perfectionner que chez des peuples riches et éclairés. Ibid. 194.

COMÈTES (sentimens sur les). Les anciens n'en ont pas connu le cours. III. 225 et 226.

COMMERCE. (Voy. Athéniens, Corinthe, Rhodiens.)

CONCOURS établis dans la Grèce pour les beaux arts. I. 364.

CONFÉDÉRATIONS des peuples de la Grèce dès les temps les plus anciens. Les villes de chaque province s'étoient unies par une ligne fédérative. (Voy. Diète.)

CONNOISSANCES apportées en Grèce par Thalès, Pythagore et autres Grecs, de leurs voyages en Egypte et en Asie. I. 363.

CONTRIBUTIONS que les Athéniens exigeoient des villes et des îles alliées. IV. 421.

— Volontaires auxquelles ils se soumettoient dans les besoins pressans de l'état. Ibid. 422.

CONVENANCE, une des principales qualités de l'élocution, laquelle doit varier suivant le caractère de celui qui parle ou de ceux dont il parle, suivant la nature des matières qu'il traite, et des circonstances où il se trouve. Ibid. 485.

COPAÏS, lac; sa description et sa grandeur. III. 331. Canaux pour l'écoulement de ses eaux. Ib. 331 et 332.

Δημόσια Κεντρική Βιβλιοθήκη Βέροιας

Coquilles. Pourquoi on trouve des coquilles dans les montagnes et des poissons pétrifiés dans les carrières. V. 360.

Corax, de Syracuse, un des premiers qui aient fait un traité de rhétorique. IV. 461.

Corinne, de Tanagra, prit des leçons de poésie sous Myrtis avec Pindare. III. 317.

L'emporta cinq fois sur ce poète. Ibid. 326.

Corinthe, sa situation. Ibid. 420.

Sa grandeur. Ibid. 421.

Ses curiosités. Ibid.

Sa citadelle. Ibid. 423.

Est l'entrepôt de l'Asie et de l'Europe. Ibid. 426.

Pleine de magasins et de manufactures. Ibid. 429.

Les femmes y sont fort belles. Ibid. 430.

Les courtisanes y ruinent les étrangers. Ibid. 431.

Elles ne sont pas admises à la fête de Vénus, célébrée par les femmes honnêtes. Ibid. 432.

Variations arrivées dans son gouvernement. Ibid.

Syracuse et Corcyre, colonies de Corinthe. Ib. 442.

Corinthiens. Après l'extinction de la royauté, les Corinthiens formèrent un gouvernement qui tenoit plus de l'oligarchie que de la démocratie, puisque les affaires importantes n'étoient pas soumises à la décision de la multitude. Ibid. 440.

Δημόσια Κεντρική Βιβλιοθήκη Βέροιας

Philon, un de leurs législateurs, en laissant subsister l'inégalité des fortunes, avoit tâché de déterminer le nombre des familles et des citoyens. III. 441.

Coroné, ville du Péloponèse, construite par ordre d'Epaminondas. IV. 28.

Corycius. (Voy. Antres.)

Cos, patrie d'Hippocrate. VI. 221.

Particularités de cette île. Ibid. 271.

Son temple d'Esculape. Ibid.

Cotylius, montagne célèbre par un temple d'Apollon. IV. 308.

Cotys, roi de Thrace; son caractère, ses revenus. III. 382.

Ses folies, sa cruauté, sa mort. Ibid. 383.

Courage (le vrai), en quoi il consiste. Ibid. 50.

Course des chevaux et des chars aux jeux olympiques. Ibid. 503.

Détails sur la course des chars. Ibid. 505.

Courtisanes à Athènes, les lois les protègent. II. 368.

Jeunes-gens se ruinent avec elles. Ibid. 369.

Courtisanes de Corinthe. (Voy. Corinthe.)

Cranaüs, successeur de Cécrops. I. 12.

Détrôné par Amphictyon. Ibid. 14.

Cratès, auteur de comédies. VI. 52.

Δημόσια Κεντρική Βιβλιοθήκη Βέροιας

CRATINUS, auteur de comédies. VI. 52.

CRÉOPHILE, de Samos, accueillit Homère, et conserva ses écrits. Ibid. 294.

CRESPHONTE, un des Héraclides, obtient la souveraineté de la Messénie. I. 50. IV. 129.

CRÈTE (île de), aujourd'hui Candie VI. 244 et suiv.

Son heureuse position, la nature du sol, ses productions, ses ports, ses villes du temps d'Homère. Ibid. 254.

Ses traditions fabuleuses. Ibid. 246.

Ses anciennes conquêtes. Ibid. 255.

Tombeau ou antre de Jupiter. Ibid. 248.

Mont Ida. Ibid. 251. (Voy. Labyrinthe.)

CRÉTOIS (les), sont excellens archers et frondeurs. Ibid. 254.

Rhadamante et Minos leur donnèrent des lois célèbres, dont Lycurgue profita pour Sparte. Ibid. 256.

Pourquoi ils ont plutôt dégénéré de leurs institutions que les Spartiates. Ibid. 256.

Syncrétisme; quelle est cette loi? Ibid 259.

Crétois qui se sont distingués dans la poésie et dans les arts. Ibid. 260.

CRYPTIE, ou embuscade, exercice militaire des Spartiates. IV. 197.

Note à ce sujet. Ibid. 541.

CRŒSUS, présens qu'il fit au temple de Delphes. II. 431.

Δημόσια Κεντρική Βιβλιοθήκη Βέροιας

Ctésias, de Cnide, donna l'histoire des Assyriens et des Perses. V. 414.

Cuisine, auteurs Grecs qui en ont écrit. II. 521 et suiv.

Culture des terres, étoit protégée par les rois de Perse. V. 135.

Cume en Eolide; ses habitans vertueux; ils passoient pour des hommes presque stupides. VI. 211.

Curie. Chaque tribu, parmi les Athéniens, se divisoit en trois curies, et chaque curie en trente classes. III. 12.

Chaque Athénien étoit inscrit dans l'une des curies, soit d'abord après sa naissance, soit à l'âge de trois ou quatre ans, rarement après la septième année. Ibid. 12.

Cyclades (îles), pourquoi ainsi appelées. VI. 371.

Après avoir été soumises à différentes puissances, elles se formèrent en républiques. Ibid. 372.

Furent enfin assujetties par les Athéniens. Ibid. 373.

Cycle épique. Recueil qui contenoit les anciennes traditions des Grecs, et où les auteurs dramatiques puisoient les sujets de leurs pièces. Ibid. 140. VII. 43.

Cycle de Méton. (Voy. Méton.)

Cydippe, prêtresse de Junon à Argos; ce qui arriva à ses deux fils Biton et Cléobis. IV. 343.

Cyllène,

Δημόσια Κεντρική Βιβλιοθήκη Βέροιας

CYLLÈNE, la plus haute montagne de l'Arcadie. IV. 315.

Port de la ville d'Elis. III. 477.

CYLON veut s'emparer de l'autorité à Athènes ; ses partisans mis à mort. I. 95.

CYNOSARGE. (Voy. Gymnase.)

CYPARISSIA, port. IV. 26.

CYPSÉLUS, devient roi de Corinthe. III. 433.

Fut d'abord cruel et ensuite très humain. Ibid. 433. et 434.

CYRUS élève la puissance des Perses. I. 152.

Sa conduite envers Panthée. IV. 14.

CYTHÈRE, île à l'extrémité de la Laconie. Ibid. 73.

Idée de cette île et de ses habitans. Ibid. 74.

CYTHNOS, île Cyclade, renommée pour ses pâturages. VI. 393.

D.

DAMES (jeux des), connu, suivant les apparences, parmi les Grecs. II. 355.

DAMINDAS, Spartiate, sa réponse aux envoyés de Philippe. IV. 235.

DAMON et PHINTIAS. Leur histoire. VI. 476.

DANAÜS, roi d'Argos; son arrivée en Grèce. I. 3.

Ses descendans. Ibid. 49.

DANSE proprement dite, se mêloit non-seulement aux cérémonies religieuses, mais encore aux repas.

Les Athéniens regardoient comme impolis ceux

Δημόσια Κεντρική Βιβλιοθήκη Βέροιας

qui dans l'occasion refusoient de se livrer à cet exercice. II. 530.

Les Thessaliens l'estimoient tellement, qu'ils appliquoient les termes de cet art aux fonctions des magistrats et des généraux. III. 359.

On donnoit aussi le nom de danse au jeu des acteurs, à la marche des chœurs. VI. 84.

DAPHNÉ, fille du Ladon, son aventure. IV. 311.

DARIUS, fils d'Hystaspe, devient roi de Perse. I. 152.

Divise son empire en vingt satrapies. Ibid. 155.

Fait des lois sages. Ibid.

Etendue de son empire, ses revenus. Ibid 157.

Sur les avis de Démocède, fait la guerre aux Grecs. Ibid. 162.

Marche contre les Scythes. Ibid. 164.

Soumet les peuples qui habitent auprès de l'Indus. Ibid. 165.

Sa mort. Ibid. 182.

DATIS reçoit ordre de Darius de détruire Athènes et Erétrie. I. 171.

DÉCENCE, avec quelle sévérité on la faisoit autrefois observer aux jeunes Athéniens. III. 56.

DÉCLAMATION, quelles sont les parties de la tragédie que l'on déclamoit. (Voy. Théâtre.)

DÉCRETS du Sénat et du peuple d'Athènes dans l'administration. II. 284.

Δημόσια Κεντρική Βιβλιοθήκη Βέροιας

Note à ce sujet. II. 563.

DÉDALE, de Sicyone, fameux sculpteur, fut, à ce qu'il paroît, le premier qui détacha les bras, les mains, les jambes et les pieds, dans les statues. III. 453 et 454.

Note à ce sujet. Ibid. 556.

DÉGRADATION à Athènes. (Voy. Peines afflictives.)

DÉLITS. Difficulté de proportionner les peines aux délits; ce que la jurisprudence d'Athènes statuoit à cet égard. II. 345.

Quels soins on mettoit à Lacédémone à l'examen des délits qui entraînoient la peine de mort. IV. 170.

DÉLOS et les Cyclades. VI. 352.

Idée de la ville de Délos. Ibid. 361.

Circuit et largeur de l'île; situation de la ville. Ibid. 363.

Ses divers gouvernemens. Ibid. 364.

Les tombeaux de ses anciens habitans ont été transportés dans l'île de Rhénée. Ibid.

La paix y règne toujours. Ibid. 365.

Temple d'Apollon, son antiquité, sa description. Ibid. 356.

Autel qui passe pour une des merveilles du monde. Ibid.

Δημόσια Κεντρική Βιβλιοθήκη Βέροιας

Autre autel où Pythagore venoit faire ses offrandes. VI. 358.

Statue d'Apollon de 24 pieds. Palmier de bronze. Ibid. 359.

Différentes possessions appartenantes au temple. Ibid. 421.

Les fêtes de Délos revenoient tous les ans au printemps; mais à chaque quatrième année, elles se célébroient avec plus de magnificence. Ibid. 354.

Elles attirent un grand nombre d'étrangers. Ibid. 363.

Des députations solennelles, nommées Théories, y venoient des îles et de divers cantons de la Grèce. Ibid. 412.

Diverses petites flottes les amenoient à Délos. Ibid. 413.

Les proues des vaisseaux offroient des attributs propres à chaque nation. Ibid. 429.

Théories des îles de Rhénée, de Mycone, de Céos, d'Andros, et de quelques autres endroits. Ibid. 415.

Celle des Athéniens, sa magnificence. Ibid. 417.

Celle dont fut chargé Nicias, général des Athéniens; son offrande, son sacrifice. VI. 418.

Celle des Téniens, qui, outre ses offrandes, appor-

Δημόσια Κεντρική Βιβλιοθήκη Βέροιας

toit celle des Hyperboréens. (Voy. ce mot.) VI. 427.

Frais de la théorie des Athéniens. Ibid. 421.

Ballet des jeunes Déliens, et danses des jeunes Déliennes. Ibid. 415.

Ballet des Athéniens et des Déliens, pour figurer les sinuosités du labyrinthe de Crète. Ibid. 420.

Ballet des nautoniers ; cérémonie bizarre qui le précède ; ils dansent les mains liées derrière le dos. Ibid. 424.

Ces nautoniers étoient des marchands étrangers ; leur trafic. Ibid.

Prix accordé aux vainqueurs. Ibid. 420.

Les poètes les plus distingués avoient composé des hymnes pour ces fêtes. Ibid. 416.

Après les cérémonies du temple, le sénat de Délos donnoit un repas sur les bords de l'Inopus ; repas institué et fondé par Nicias. Ibid. 422.

Note sur une inscription relative à ces fêtes. Ibid. 510.

Commerce qu'on faisoit des cette île. Le cuivre qu'on tiroit de ses mines, se convertissoit en vases élégans. Ibid. 425.

Ses habitans avoient trouvé l'art d'engraisser la volaille. Ibid. 426.

Δημόσια Κεντρική Βιβλιοθήκη Βέροιας

DELPHES. Description de cette ville. II. 422.

Ses temples. Ibid. 423.

L'antre du temple d'Apollon. Ibid. 440.

Note sur la vapeur qui sortoit de cet antre. Ibid. 568.

Les Grecs envoyèrent des présens au temple, après la bataille de Salamine. I. 233.

DÉMADE, orateur, son premier état. V. 162.

Ses bonnes et ses mauvaises qualités. Ibid. 163.

Note sur un mot de cet orateur. IV. 563.

Ce qu'il dit à Philippe après la bataille de Chéronée. VII. 101.

DÉMARATE, ce qu'il dit à Xerxès sur ses projets. I. 187.

DÉMOCÈDE engage Darius à envahir la Grèce. Ibid. 162.

S'enfuit en Italie. Ibid. 163.

DÉMOCRATIE. (Voy. Gouvernement.)

DÉMOCRITE, d'Abdère, céda ses biens à son frère, et passa le reste de ses jours dans la retraite. III. 159.

Son système de philosophie. Ibid. 195.

Son opinion sur les comètes. Ibid. 225.

Sur la voie lactée. Ibid. 227.

Ses écrits, ses découvertes, son éloge. V. 336.

Δημόσια Κεντρική Βιβλιοθήκη Βέροιας

DÉMOSTHÈNE, orateur, disciple de Platon. II. 131.

Etat de son père. Ibid.

Gagne un procès contre ses tuteurs. Ibid.

Note sur les biens qu'il avoit eus de son père. Ib. 565.

Fréquente l'école d'Isée ; pourquoi : il va à l'académie. Ibid. 131 et 132.

Transcrit huit fois l'histoire de Thucydide, pour se former le style. III. 146.

Sur le bruit des préparatifs immenses du roi de Perse, il engage les Athéniens à se mettre en état de défense. V. 99.

Il fait voir que la sureté d'Athènes dépend de l'équilibre qu'elle saura maintenir entre Lacédémone et Thèbes. Ibid. 103.

Peint avec les plus fortes couleurs l'indolence des Athéniens, et l'activité de Philippe. Ibid. 109.

Montre un zèle ardent pour la patrie. Ibid. 164.

Ne réussit pas les premières fois à la tribune, se corrige ensuite à force de travail. Ibid. 165.

Reproches qu'on lui a faits. Ibid. 166.

Reçoit un soufflet de Midias, et le fait condamner à l'amende. Ibid. 167.

Il accuse un de ses cousins de l'avoir blessé ; bon-mot à ce sujet. Ibid. 167 et 168.

Son amour-propre. Ibid. 168.

Δημόσια Κεντρική Βιβλιοθήκη Βέροιας

Est déconcerté devant Philippe. V. 178 et 183.

Sa conduite à l'égard des ambassadeurs de Philippe. Accuse les ambassadeurs Athéniens de s'être vendus à ce prince. Ibid. 184 et 195.

Bon-mot de Parménion à ces ambassadeurs. Ib. 196.

Démosthène engage le sénat à voler au secours des Phocéens. Ibid. 198 et 199.

Soulève la Grèce contre Philippe. VII. 82.

Ménage une alliance entre les Athéniens et les Thébains. Ibid. 94.

Génie vigoureux et sublime. V. 199.

DENRÉES, valeur des principales à Athènes. II. 373 et 374.

DENYS l'ancien, roi de Syracuse, s'entretient avec Platon, est offensé de ses réponses, et veut le faire périr. II. 125. III. 253.

Envoie une députation solennelle aux jeux olympiques, pour y réciter ses vers. III. 514.

Ses ouvrages. Sollicite bassement des suffrages, et ne peut obtenir ceux de Philoxène. VI. 49.

Vieille femme qui prioit les dieux de ne pas survivre à ce tyran. Pourquoi? V. 223.

DENYS le jeune, roi de Syracuse, sollicite Platon de venir à sa cour. III. 257.

La manière dont il le reçoit et dont il le traite ensuite. Ibid. 258 et 262.

Δημόσια Κεντρική Βιβλιοθήκη Βέροιας

Ses bonnes et ses mauvaises qualités. III. 265.

Consent au départ de Platon. Ibid. 266.

Il le presse de revenir, et le renvoie encore. Ibid. 277.

Chassé de ses états, il se sauve en Italie. V. 70.

Il remonte sur le trône. Ibid. 219.

En est chassé par Timoléon. Ibid. 309.

Sa conduite à Corinthe. Ibid. 312.

Ses entretiens avec Philippe, roi de Macédoine. Ibid. 315.

Sa fin. Ibid.

DÉS (jeu des). II. 354.

DÉSERTION, punie de mort parmi les Athéniens. Ibid. 200.

DESSIN (l'art du), son origine. III. 451.

DEVINS ET INTERPRÈTES suivent l'armée. II. 194 et 404.

Dirigent les consciences. Ibid. 405.

Ont perpétué la superstition. Ibid. 406.

Flattent les préjugés des foibles. Ibid. 407.

Des femmes de la lie du peuple font le même trafic. Ibid. 408.

DIAGORAS, de Mélos, donna de bonnes lois aux Mantinéens. VI. 409.

Une injustice qu'il éprouva le rendit athée. Ibid.

Δημόσια Κεντρική Βιβλιοθήκη Βέροιας

Souleva toute la Grèce contre lui. Poursuivi de ville en ville, périt dans un naufrage. VI. 410.

DIAGORAS, de Rhodes, expire entre les bras de ses deux fils, vainqueurs aux jeux olympiques. III. 531.

DIALECTES de la langue grecque. I. 371. VI. 200.

Dialectes dont Homère s'est servi. I. 371.

DIANE, ses fêtes à Délos. (Voy. Délos.)

A Brauron. (Voy. Brauron.)

Son temple et sa statue à Ephèse. (Voy. Ephèse.)

DIÈTE générale, assemblée à l'isthme de Corinthe, où se trouvèrent les députés de tous les peuples qui n'avoient pas voulu se soumettre à Xerxès. I. 191.

Diète des Amphictyons, se tenoit au printemps à Delphes, en automne aux Thermopyles. III. 339. (Voy. Amphictyons.)

Celle de la ligue du Péloponèse. I. 301.

Celle de la Béotie, où les affaires de la nation étoient discutées dans quatre conseils différens; les Thébains finirent par régler les opérations de la diète. III. 309.

Celle des Thessaliens; ses décrets n'obligeoient que les villes et les cantons qui les avoient souscrits. Ibid. 352.

Celle des Acarnaniens. Ibid. 404.

Δημόσια Κεντρική Βιβλιοθήκη Βέροιας

Celle des Etoliens étoit renommée pour le faste qu'on y étaloit, pour les jeux et les fêtes qu'on y célébroit, et pour le concours des marchands et des spectateurs. On y nommoit tous les ans les chefs qui devoient gouverner la nation. III. 405.

Celle des Achéens qui s'assembloit tous les ans par députés; vers le milieu du printemps. On y nommoit des magistrats qui devoient exécuter les règlemens qu'on venoit de faire, et qui, dans un cas pressant, pouvoient indiquer une assemblée extraordinaire. Ibid. 463.

Celle de l'Elide. Ibid. 470.

Celle des Arcadiens. IV. 298.

Celle de quelques villes de l'Argolide. Ibid. 346.

Diète de Corinthe, où Philippe propose une paix universelle pour la Grèce, et la guerre contre les Perses. Il est élu généralissime des Grecs. VII. 107.

Celle des Eoliens, composée des députés de onze villes. VI. 203.

Celle des Ioniens, formée par les députés de douze villes. Ibid.

Celle des Doriens, composée d'un petit nombre de députés. Ibid.

Les décrets de ces diètes n'obligeoient pas toutes les villes du canton. Ibid. 209.

Δημόσια Κεντρική Βιβλιοθήκη Βέροιας

DIEU, DIVIN. Diverses acceptions de ces mots, dans les auteurs anciens. VII. 17.

Abus auxquels elles donnoient lieu, et difficultés qui en résultent pour l'intelligence des systêmes de ces auteurs. Ibid. 114 et 115.

Le nom de Dieu employé par les mêmes philosophes, tantôt au singulier, tantôt au pluriel, satisfaisoit également le peuple et les gens éclairés. VII. 114.

Son existence, son unité, sa providence, le culte qui lui convient. (Voy. le chapitre LXXIX, et les notes qui l'éclaircissent.)

DIEUX, comment on les représentoit autrefois. VI. 287.

Leur naissance, leurs mariages, leur mort. Ibid. 290.

DIOGÈNE. Comment il prétend démontrer que la définition de l'homme donnée par Platon, est fausse. II. 134.

Devient disciple d'Atisthène. Ibid. 136.

Systême de l'un et de l'autre pour être heureux. Ibid.

Sa manière de vivre, son esprit, son caractère. Ibid. 138 et 139.

Ses réponses à plusieurs questions. III. 132.

Bon mot de Platon à son sujet. II. 140. III. 135.

DION, ses démêlés avec Denys le jeune, son beau-frère. III. 251.

Δημόσια Κεντρική Βιβλιοθήκη Βέροιας

Ses entretiens avec Platon. III. 254.

Parle avec franchise à Denys l'ancien. Ibid. 255.

Donne de bons conseils à Denys le jeune. Ibid. 256.

Calomnié auprès de ce prince. Ibid. 258 et 260.

Exilé par Denys. Ibid. 262.

Caractère et qualité de Dion. Ibid. 268.

Indigné des outrages qu'il reçoit de Denys, il pense à retourner en Sicile. Ibid. 277.

Les Syracusains soupirent après son arrivée. Ibid. 278.

Se rend d'Athènes à Zacynthe, et y trouve 3000 hommes prêts à s'embarquer. Ses exploits en Sicile. V. 59 et suiv.

Il pense à réformer le gouvernement. Ibid. 81.

Son éloge. Ibid. 80.

Callippe son ami, conspire contre lui, le fait périr, et périt bientot lui-même accablé de misère. Ibid. 84 et suiv.

Note sur le temps précis de l'expédition de Dion. Ibid. 530.

DIONYSIAQUES, ou fêtes consacrées à Bacchus. II. 494 et 499.

DIPHILUS, poète comique. V. 233.

DISQUE ou palet aux jeux olympiques. Quel est cet exercice ? III. 527.

Δημόσια Κεντρική Βιβλιοθήκη Βέροιας

DITHYRAMBES, hymnes chantés aux fêtes de Bacchus. VI. 2.

Licences de ce poème, ses écarts. VII. 60 et suiv.

Poètes qui se sont livrés à ce genre de poésie. Ibid. 63.

Plaisanterie d'Aristophane sur ces poètes. Ibid. 62.

DIVORCE, permis à Athènes. I. 118.

DOCTRINE, conformité de plusieurs points de doctrine entre l'école d'Athènes et celle de Pythagore; note à ce sujet III. 539.

Doctrine sacrée dans les mystères de Cérès. (Voy. Eleusis.)

DODONE ville d'Epire, sa situation, son temple de Jupiter, sa forêt sacrée, ses chênes prophétiques, ses sources singulières. III. 393.

Note sur la fontaine brûlante de Dodone. Ibid. 555.

Trois prêtresses annoncent les décisions de l'oracle. Ibid. 396.

Comment les dieux leur dévoilent leurs secrets. Ibid. 397.

On consulte aussi l'oracle par le moyen des sorts. Ibid. 398.

Réponse de l'oracle, conservée par les Athéniens. Ibid. 399.

Δημόσια Κεντρική Βιβλιοθήκη Βέροιας

Encens que l'on brûle au temple de Dodone. III. 399.

Comment cet oracle s'établit. Ibid 394.

Les premiers Grecs n'avoient par d'autre oracle. I. 7.

DOMICILIÉS à Athènes. Ce que c'est. II. 113.

DORCIS, genéral de Sparte. Les alliés refusent de lui obéir. I. 260.

DORUS ET EOLUS, fils de Deucalion, roi de Thessalie, et Ion son petit-fils, donnent leurs noms à trois grandes peuplades de la Grèce; de là les trois principaux dialectes de la langue grecque; chacun desquels reçoit ensuite plusieurs subdivisions. VI. 200.

DRACON donne aux Athéniens des lois qui portent l'empreinte de la sévérité de son caractère. I. 93 et 94.

Il se retire dans l'île d'Egine, et y meurt. Ibid. 94.

Son nom est prononcé avec respect dans les tribunaux d'Athènes. Ibid. 104. (Voy. Lois.)

DRAME. (Voy. Comédie, Tragédie, Théâtre.

E.

EACÈS, tyran de Samos. VI. 296.

EAU de mer mêlée dans la boisson. II. 531.

EAU lustrale, comme elle se faisoit; ses usages. Ibid. 395.

Δημόσια Κεντρική Βιβλιοθήκη Βέροιας

ECLIPSES de lune et de soleil. Les astronomes Grecs savoient les prédire. III. 224.

ECLOGUE, petit poème dont l'objet est de peindre les douceurs de la vie pastorale; ce genre de poésie prit son origine en Sicile, et fit peu de progrès dans la Grèce. VII. 53.

ECOLE D'ELÉE Xénophane en fut le fondateur. III. 157.

Parménide, son disciple, donna d'excellentes lois à Elée sa patrie. Ibid. 157 et 158.

ECOLE D'IONIE; son fondateur; philosophes qui en sont sortis. Ibid. 151.

ECOLE D'ITALIE, philosophes qui en sont sortis. Ibid. 153.

Pourquoi elle répandit plus de lumières que celle d'Ionie. Ibid. 156.

ECRITAUX placés à Athènes, sur les portes des maisons, pour en annoncer la vente ou la location. II. 371.

ECRITURE, introduite en Béotie par Cadmus. I. 12.

Matière sur laquelle on la traçoit. III. 145.

ECUYER, officier subalterne qui suivoit par-tout l'officier général, parmi les Athéniens. II. 195.

EDUCATION. Tous ceux qui, parmi les Grecs, méditèrent sur l'art de gouverner les hommes, reconnurent que le sort des empires dépend de l'institution de la jeunesse. IV. 179. V. 303.

Elle

Δημόσια Κεντρική Βιβλιοθήκη Βέροιας

Elle avoit pour objet de procurer au corps la force qu'il doit avoir, à l'âme la perfection dont elle est susceptible. III. 1.

On ne devoit prescrire aux enfans, pendant les cinq premières années, aucun travail qui les appliquât. Ibid. 11.

Les plus anciens législateurs les assujettissoient à une institution commune. Ibid. 15.

Il faut qu'un enfant ne contracte aucune habitude que la raison ne puisse justifier un jour, et que les exemples, les conversations, les sciences, les exercices du corps, tout concoure à lui faire aimer et haïr de bonne heure ce qu'il doit aimer et haïr toute sa vie. Ibid. 17.

Chez les Athéniens elle commençoit à la naissance de l'enfant, et ne finissoit qu'à la vingtième année. Ibid. 3 et 35.

Détail sur la manière dont on l'élevoit dans ses premières années. Ibid. 5 et 17.

Exercices du corps et de l'esprit auxquels on l'accoutumoit ensuite. Ibid. 17 et 35. (Voy. tout le chapitre XXVI.)

ÉDUCATION des filles à Athènes. III. 66.

Des Spartiates. Ce qui se pratique à Sparte quand l'enfant est né. IV. 181.

Jusqu'à l'âge de sept ans, il est laissé aux soins du

Δημόσια Κεντρική Βιβλιοθήκη Βέροιας

père et de la mère ; ensuite à ceux des magistrats. IV. 182.

Tous les enfans élevés en commun. IV. 177.

On leur inspire l'amour de la patrie. Ibid. 113.

Et la soumission aux lois. Ibid. 121.

Ils sont très surveillés et très soumis. Ibid. 115.

Ils marchent en public en silence et avec gravité. Ibid. 116.

Assistent aux repas publics. Ibid. 116 et 117.

Ce qu'on leur apprend. Ibid. 186.

Exercices auxquels on les occupe. Ibid. 188.

Combats qu'ils se livrent dans le Plataniste. Ib. 189.

Coups de fouet qu'on leur donne dans une fête de Diane. Ibid. 190.

Cet usage étoit contraire aux vues de Lycurgue. Ibid. 191.

Il leur étoit permis d'enlever, dans la campagne, ce qui étoit à leur bienséance. Pourquoi ? Ibid. 125.

D'attaquer les Hilotes. (Voy. Cryptie.)

ÉDUCATION des filles à Sparte. Jeux et exercices auxquels on les accoutumoit. IV. 197.

Les jeunes gens qui assistoient à ces jeux, y faisoient souvent choix d'une épouse. Ibid. 197. (Voy. tout le chapitre XLVII.

EGIRE, une des principales villes de l'Achaïe. III. 459.

Δημόσια Κεντρική Βιβλιοθήκη Βέροιας

Egium, ville où s'assembloient les états de l'Achaïe. III. 463.

Egyptiens, premiers législateurs des Grecs. I. 2.

Firent changer de face à l'Argolide, à l'Arcadie, et aux régions voisines. Ibid. 3.

C'est à eux que les Grecs doivent leurs notions sur le cours des astres. III. 213.

Elaïus, mont d'Arcadie, où l'on voit la grotte de Cérès la Noire. IV. 308.

Elégie espèce de poème destiné dans son origine, à peindre tantôt les désastres d'une nation, ou les infortunes d'un grand personnage, tantot la mort d'un parent, d'un ami. Dans la suite elle exprima les tourmens de l'amour.

Quelle est l'espèce de vers, ou de style, qui convient à l'élégie. Quels sont les auteurs qui s'y sont distingués. VII. 46 et suiv.

Elemens. Observations sur les quatre élémens, sur la forme de leurs parties. V. 371.

Sur leurs principes de mouvement et de repos. Ibid. 372.

Propriétés essentielles aux élémens. Ibid. 373.

Empédocle en admettoit quatre. III. 179.

Eleusis, ville de l'Attique, célèbre par son temple, et les mystères de Cérès qu'on y célébroit. V. 504.

Situation du temple. Ibid. 510.

Δημόσια Κεντρική Βιβλιοθήκη Βέροιας

Ses quatres principaux ministres. V. 511.

Ses prêtresses. Ibid. 513.

Le second des Archontes préside aux fêtes qui durent plusieurs jours, dont le sixième est le plus brillant. Ibid. 515.

Les grands et les petits mystères se célèbrent tous les ans, les petits six mois avant les grands, et dans un petit temple auprès d'Athènes. Ibid. 508 et 515.

Quel étoit, à Eleusis, le lieu de la scène, tant pour les cérémonies, que pour les spectacles. Ibid. 536.

Avantage que promettoit l'initiation aux mystères. Ibid. 505 et 506.

Quelles étoient les cérémonies de cette initiation? Ibid. 517.

Ceux qui en troubloient l'ordre, punis de mort, ou condamnés à de fortes amendes. Ibid. 508.

Note sur une formule usitée dans l'initiation. Ibid. 538.

Doctrine sacrée qu'on y enseignoit. Ibid. 522.

Note sur cette doctrine. Ibid. 540.

ELIDE, province du Péloponèse; situation de ce pays. III. 469.

ELIS, capitale de l'Elide; sa situation; comment elle s'est formée. Ibid. 469 et 471.

Son port. Ibid. 477.

Δημόσια Κεντρική Βιβλιοθήκη Βέροιας

EMIGRATIONS, pourquoi étoient fréquentes chez les Grecs. IV. 345.

EMPÉDOCLE, d'Agrigente, philosophe de l'école d'Italie; ses talens. III. 154.

Admet quatre élémens. Ibid. 179.

Son système. V. 350.

Il illustra sa patrie par ses lois, et la philosophie par ses écrits; ses ouvrages. Ibid. 350.

Comment dans ses dogmes il suivit Pythagore. Ibid. 350 et 351.

Il distingua dans ce monde deux principes, qui entretiennent par-tout le mouvement et la vie. Ibid. 351.

Quatre causes principales influent sur nos actions. V. 354.

Nous avons deux âmes. D'où est emprunté le système de la métempsychose. Ibid. 355.

Destinée différente des âmes pures et des coupables. Ibid. 356.

Comment il décrit les tourmens qu'il prétend avoir éprouvés lui-même. Ibid. 357.

ENIGMES, étoient en usage parmi les Grecs. VII. 64 et 128.

ENTENDEMENT, intelligence; simple perception de l'âme. Note sur le mot Νοῦς. III. 538.

Δημόσια Κεντρική Βιβλιοθήκη Βέροιας

EPAMINONDAS défend avec force les droits de Thèbes à la diète de Lacédémone. II. 26.

Triomphe des Lacédémoniens à Leuctres. Ibid. 28.

Après cette victoire, il fait bâtir Messène. IV. 69.

Porte avec Pélopidas la terreur dans le Péloponèse. II. 31 et 32.

Comment il se défend d'avoir gardé le commandement au-delà du terme prescrit par la loi. II. 35.

Meurt vainqueur à Mantinée. II. 268.

Il avoit détruit la puissance de Sparte. IV. 254.

Tombeau, trophée, qui lui sont élevés dans la plaine de Mantinée. Ibid. 325.

Trois villes se disputent à qui a donné le jour au soldat qui lui porta le coup mortel. Ibid. 326.

Ses vertus, son éloge. II. 12, 23, 24, 89, 90 et 92.

Note sur ses mœurs. Ibid. 541.

EPHÈSE. Son temple brûlé par Hérostrate. VI. 215.

Beauté de cet édifice. Ibid. 216.

Statue de Diane. Ibid.

Note sur ce sujet. Ibid. 499.

Patrie de Parrhasius. Ibid. 221.

EPHÉSIENS, ont une lois très sage sur la construction des édifices publics. Ibid. 216 et 217.

Δημόσια Κεντρική Βιβλιοθήκη Βέροιας

EPHORE, disciple d'Isocrate, se consacre à l'histoire. V. 417.

Son caractère. Ibid. 418.

Jugement sur ses ouvrages. Ibid. 419.

EPHORES, magistrats institués à Lacédémone pour défendre le peuple en cas d'oppression. IV. 141.

Note sur leur établissement. Ibid. 534.

EPICHARME, philosophe; pourquoi fut disgracié par Hiéron, et haï des autres philosophes. III. 155.

Auteur de comédies, perfectionne la comédie en Sicile. VI. 51.

Ses pièces sont accueillies avec transport par les Athéniens. Ibid. 52.

Auteurs qui l'imitèrent. Ibid.

EPICURE, fils de Néoclès et de Chérestrate, naquit dans une des dernières années du séjour d'Anacharsis en Grèce. Ibid. 309, en note.

EPIDAURE, ville d'Argolide; sa situation, son territoire, son temple d'Esculape. IV. 354.

Belle inscription gravée sur la porte de ce temple. VII. 29.

Sa rotonde, dans le bois sacré, bâtie par Polyclète, décorée par Pausias, entourée de colonnes sur lesquelles sont inscrits les noms des malades qui ont

Δημόσια Κεντρική Βιβλιοθήκη Βέροιας

été guéris, leurs maladies, et les moyens qui leur ont procuré la santé. IV. 358.

Son théâtre, construit par le même architecte. Ibid.

EPIDAURIENS. Fêtes qu'ils célèbrent en l'honneur d'Esculape. Ibid. 357.

Sont fort crédules. Ibid. 364.

EPIMÉNIDE, de Crète, vient à Athènes. I. 96.

Son sommeil, son réveil. Ibid.

Fait construire à Athènes de nouveaux temples. Ibid. 97.

Change les cérémonies religieuses. Ibid. 98.

Note à son sujet. Ibid. 373.

EPIRE (aspects agréables et riches campagnes de l'); remarquable par ses ports; produit des chevaux fort légers à la course, et des vaches d'une grandeur prodigieuse. III. 389 et suiv.

La maison régnante en Epire tiroit son origine de Pyrrhus, fils d'Achille. Un de ces princes, élevé à Athènes, fut assez grand pour donner des bornes à son autorité. Ibid. 393.

EPOPÉE, ou poème épique, dans lequel on imite une action grande, circonscrite, intéressante, relevée par des incidens merveilleux, et par les charmes variés de la diction. Souvent la manière de la disposer coûte plus et fait plus d'honneur au poète, que la composition des vers. VII. 39.

Δημόσια Κεντρική Βιβλιοθήκη Βέροιας

Plusieurs poètes anciens chantèrent la guerre de Troie ; d'autres, dans leurs poèmes, n'omirent aucun des exploits d'Hercule et de Thésée : ce qui est contre la nature de l'épopée. VII. 44.

L'Iliade de Pigrès. Ibid. 52.

ERÉTRIE, ville d'Eubée ; son éloge ; dispute la prééminence à la ville de Chalcis. I. 295.

ERYMANTHE, montagne d'Arcadie, où l'on va chasser le sanglier et le cerf. IV. 312.

On y voit le tombeau d'Alcméon. Ibid. 312.

ESCHINE, orateur, disciple de Platon ; son enfance, ses différens états. II. 132. V. 168.

Son éloquence, son amour propre, sa valeur. Ibid. 169 et 179.

Député par les Athéniens vers Philippe. Ibid. 175.

Son récit du jeune Cimon et de Callirhoé. V. 228.

ESCHINE philosophe, disciple de Socrate. III. 241. V. 451.

ESCHYLE peut être regardé comme le père de la tragédie. VI. 7.

Sa vie, son caractère. Ibid. 7 et suiv.

Il introduisit plusieurs acteurs dans ses tragédies. Ibid. 9.

Reproche qu'on lui fait. Ibid.

Son éloge. Ibid. 10.

Δημόσια Κεντρική Βιβλιοθήκη Βέροιας

Examen de la manière dont il a traité les différentes parties de la tragédie. VI. 11.

Ses plans sont fort simples. Ibid.

Ses chœurs font partie du tout. Ibid. 12.

Les caractères et les mœurs de ses personnages sont convenables. Ibid. 12.

Comment il fait parler Clytemnestre. Ibid. 13.

Il emploie dans ses tragédies le ton de l'épopée et celui du dithyrambe. Ibid. 15.

Il est quelquefois obscur. Ibid. 17.

Quelquefois il manque d'harmonie et de correction. Ibid. 17.

Son style est grand avec excès, et pompeux jusqu'à l'enflure. Ibid. 18.

Il donna à ses acteurs une chaussure très haute, un masque, des robes traînantes et magnifiques. Ibid. 19.

Il obtint un théâtre pourvu de machines et embelli de décorations. Ibid. 19.

Effroi qu'il causa aux spectateurs dans une de ses pièces. Ibid. 20.

Il exerçoit très bien ses acteurs et jouoit avec eux. Ibid. 20 et 21.

Son chant étoit plein de noblesse et de décence. Ibid. 21.

Δημόσια Κεντρική Βιβλιοθήκη Βέροιας

Est faussement accusé d'avoir révélé les mystères d'Eleusis. VI. 21.

Fâché de voir couronner ses rivaux, il se rend en Sicile, où il est bien accueilli par Hiéron. Ibid. 22.

Sa mort, son épitaphe, honneurs rendus à sa mémoire. Ibid.

Défauts que lui reproche Sophocle. Ibid. 32.c

Note sur le nombre de ses tragédies. Ibid. 487.

ESCLAVES. Il y en a un très grand nombre dans la Grèce; ils sont de deux sortes, et font un grand objet de commerce. II. 108.

Leur nombre surpasse celui des citoyens. Ibid. 108. et 109.

Leurs occupations, leurs punitions à Athènes; il est défendu de les battre; quand ils sont affranchis, ils passent dans la classe des domiciliés. Ibid. 108 et 113.

Esclaves des Lacédémoniens. (Voy. Hilotes.)

ESCULAPE; différentes traditions sur sa naissance. IV. 354.

Fêtes en son honneur. Ibid. 357.

Paroles gravées au dessus de la porte de son temple. Ibid. 358.

Sa statue par Thrasymède de Paros. Ibid.

Δημόσια Κεντρική Βιβλιοθήκη Βέροιας

Ses prêtres employèrent l'imposture pour s'accréditer. IV. 360.

Ont un serpent familier. Ibid. 362.

Il y en a de même dans les autres temples d'Esculape, de Bacchus, et de quelques autres dieux. Ibid. 363.

(Voy. Epidaure.)

ESPRIT HUMAIN (l'), depuis Thalès jusqu'à Périclès, c'est-à-dire, en 200 ans, a plus acquis de lumières que dans tous les siècles antérieurs. I. 361.

ETÉOBUTADES (les); famille sacerdotale d'Athènes, consacrée au culte de Minerve. II. 119.

ETOLIE, province de la Grèce. III. 404.

ÊTRES. Les minéraux, les végétaux, les animaux, forment les anneaux de la chaîne des êtres. V. 388.

Qualités qui donnent à l'homme le rang suprême dans cette chaîne. Ibid. 388 et 389.

EUBÉE (île d'); sa situation, sa fertilité. II. 77.

A des eaux chaudes, est sujette à des tremblemens de terre. Ibid.

Etoit alliée des Athéniens. Ibid. 78.

EUBULIDE, philosophe, chef de l'école de Mégare sa manière de raisonner. III. 415. VI. 427.

EUCLIDE, philosophe, fondateur de l'école de Mégare. III. 153.

Δημόσια Κεντρική Βιβλιοθήκη Βέροιας

Son déguisement pour profiter des leçons de Socrate. III. 412.

Sa patience, sa douceur. Ibid.

Se livre aux subtilités de la métaphysique. Ibid. 414.

EUDOXE, astronome, né à Cnide, où l'on montroit la maison qui lui tenoit lieu d'observatoire. VI. 221.

Avoit rapporté d'Egypte en Grèce la connoissance du mouvement des planètes. III. 217.

EUMOLPIDES (les), famille considérable à Athènes, consacrée au sacerdoce de Cérès. II. 119.

Exercent une jurisdiction sur le fait des mystères. Ibid. 413.

EUPHAÈS, roi de Messène, excite ses sujets à la guerre. IV. 37.

Est tué dans une bataille. Ibid. 40.

EUPHRANOR, peintre. I. 332.

Il publia un traité sur la symétrie et les couleurs. VI. 227.

EUPHRON se rend tyran de Sicyone; est mis à mort. III. 449.

Aristrate s'empare après lui du pouvoir suprême. Ibid. 450.

EUPOLÉMUS, d'Argos, construisit un très beau temple de Junon, à 40 stades de cette ville. IV. 340.

Δημόσια Κεντρική Βιβλιοθήκη Βέροιας

Polyclète le décora de statues, et sur-tout de celle de Junon. IV. 340 et 342.

Eupolis, auteur de comédies. VI. 52.

Eupompe fonde à Sicyone une école de peinture. III. 454.

Euripe, détroit qui sépare l'Eubée du continent; a un flux et un reflux. II. 84.

Euripide, un des plus grands poètes dramatiques. I. 355.

Il prend des leçons d'éloquence sous Prodicus, et de philosophie sous Anaxagore. VI. 27.

Est l'émule de Sophocle. Ibid.

Les facéties l'indignent. Ibid.

Les auteurs de comédies cherchoient à décrier ses mœurs. Ibid.

Sur la fin de ses jours il se retire auprès d'Archélaüs, roi de Macédoine. II. 475. VI. 28.

Il y trouve Zeuxis, Timothée, Agathon. VI. 28.

Sa réponse aux reproches d'Archélaüs. Ibid. 29.

Sa mort. Ibid.

Archélaüs lui fit élever un tombeau magnifique. Ibid. 30.

A Salamine, sa patrie, on montroit une grotte où il avoit, dit-on, composé la plupart de ses pièces. Ibid.

Son cénotaphe à Athènes. II. 230 VI. 30.

Δημόσια Κεντρική Βιβλιοθήκη Βέροιας

Note sur le nombre de ses pièces. VI. 487.

Fut accusé d'avoir dégradé les caractères des anciens Grecs, en représentant tantôt des princesses brulantes d'un amour criminel, tantôt des rois tombés dans l'adversité et couverts de haillons. Ibid. 34.

Il se proposa de faire de la tragédie une école de sagesse, et fut regardé comme le philosphe de la scène. Ibid. 36 et 38.

Il multiplia les sentences et les maximes. Ibid. 37.

Et son éloquence dégénéra quelquefois en une vaine déclamation. Ibid. 38.

Habile à manier les affections de l'âme, il s'élève quelquefois jusqu'au sublime. Ibid. 35.

Il fixa la langue de la tragédie ; dans son style enchanteur, la foiblesse de la pensée semble disparoître, et le mot le plus commun s'ennoblir. Ibid. 39.

Ce n'étoit que très difficilement qu'il faisoit des vers faciles. Ibid.

Il employa les harmonies dont la douceur et la mollesse s'accordoient avec le caractère de sa poésie. Ibid. 40.

Il réussit rarement dans la disposition ainsi que dans l'exposition du sujet. Ibid. 42.

Δημόσια Κεντρική Βιβλιοθήκη Βέροιας

Mais ses dénouemens produisent presque toujours le plus grand effet. VI. 46.

Ses déclamations contre les femmes. Ibid. 162.

Sa description anatomique du nom de Thésée ; en note. Ibid. 164.

Réponse qu'il fit en plein théâtre aux Athéniens qui vouloient lui faire retrancher un vers dont ils étoient blessés. Ibid. 160.

EUROTAS, fleuve de la Laconie. IV. 83.

La parcourt dans toute son étendue. Ibid. 93.

Est couvert de cygnes et de roseaux très recherchés. Ibid.

EURYBIADE, Spartiate ; commandoit la flotte des Grecs à la bataille de Salamine. I. 197.

EURYSTHÈNE et Proclès descendans d'Hercule ; eurent en partage la Laconie. IV. 129.

EUTHYCRATE et Lasthène, livrent Olynthe à Philippe. V. 150.

Périssent misérablement. Ibid. 154.

EXERCICES pratiqués dans les gymnases. II. 151.

EXIL. (Voy. Peines afflictives.)

EXPIATION, quand on avoit commis un meurtre, comment elle se pratiquoit. I. 57.

F.

Δημόσια Κεντρική Βιβλιοθήκη Βέροιας

F.

FABLE. Manière de disposer l'action d'un poème. VII. 39.

Dans la tragédie, il y a des fables simples et implexes. Celles-ci sont préférables. VI. 142.

Fable, apologue. Socrate avoit mis quelques fables d'Esope en vers. III. 153.

FAMILLES distinguées d'Athènes. Celles des Eumolpides, des Etéobutades, des Pallantides. (Voy. ces mots.)

FATALITÉ. Origine de ce dogme. VI. 132.

Dans plusieurs tragédies de Sophocle et d'Euripide, il n'influe point sur la marche de l'action. Ibid. 132.

FEMMES, à Athènes, pouvoient demander le divorce. II. 366.

Négligeoient l'ortographe. IV. 505.

Préféroient la tragédie à la comédie. VI. 182.

(Voy. Athéniennes.)

FERME. Détails d'une ferme Athénienne. V. 8.

FÊTES d'Amyclæ, en l'honneur d'Hyacinthe. (Voy. Hyacinthe.)

Des Argiens, en l'honneur de Junon. (Voy. Junon.)

Des Athéniens. II. 482 et suiv.

Quelques-unes rappeloient les principaux traits de leur gloire. Ibid. 482.

Δημόσια Κεντρική Βιβλιοθήκη Βέροιας

Enlevoient à l'industrie et à la campagne plus de 80 jours. II. 484.

Description des Panathénées en l'honneur de Minerve. Ibid. 488.

Des grandes Dionysiaques en l'honneur de Bacchus. Ibid. 494.

Chaque bourg de l'Attique avoit ses fêtes et ses jeux particuliers. V. 7.

Fêtes de Délos. (Voy. Délos.)

D'Eleusis. V. 504. (Voy. Eleusis.)

D'Epidaure, en l'honneur d'Esculape. IV. 357.

Des Hermioniens, en l'honneur de Cérès. IV. 351.

De Naxos, en l'honneur de Bacchus. VI. 406.

Des Platéens; ordre qui s'y observe. III. 287.

De Sicyone, aux flambeaux. Ibid. 443.

Des Thessaliens. Ibid. 384.

FÈVES; Pythagore n'en avoit pas défendu l'usage à ses disciples. VI. 316.

FICTIONS, partie essentielle de la poésie. VII. 40.

FIGUES, excellentes à Athènes. On en transportoit en Perse pour la table du roi. II. 518.

Celles de Naxos, également renommées. VI. 404.

FLEURS. Les Athéniens les cultivoient avec soin, et en faisoient un grand usage. V. 11.

Δημόσια Κεντρική Βιβλιοθήκη Βέροιας

FLEUVES et fontaines ; leur origine suivant quelques philosophes. V. 367.

Fleuves nommés Eternels. Ibid.

FROMENT de l'Attique, moins nourrissant que celui de la Béotie. Ibid. 16.

FRONTIÈRES de l'Attique, garanties par des places fortes. Ibid. 33.

FUNÉRAILLES ; spectacles qui s'y donnoient, et où se rendoient tous les héros. I. 56.

Cérémonies des funérailles de ceux qui sont morts en combattant pour la patrie. II. 270 et 271. (Voy. Morts.)

G.

GARDES-SCYTHES, à Athènes, veilloient à la sureté publique. II. 372.

GÉLON, roi de Syracuse, refuse de se joindre aux Grecs contre Xerxès, et n'est pas éloigné de se soumettre à ce prince. I. 194.

Représenté dans un char de bronze, qui étoit à Olympie. III. 488.

GÉNÉALOGIES. Quelques Athéniens s'en fabriquoient, quoiqu'elles ne fussent pas d'une grande utilité. II. 119.

Δημόσια Κεντρική Βιβλιοθήκη Βέροιας

GÉNIES. Il y a quatre classes principales de génies. V. 391.

Génie de Politès; comment appaisé à Témèse. Ibid. 402.

Génie de Socrate. Ibid. 462.

GLOBE. Opinions diverses sur l'état de notre globe, après sa formation. Ibid. 358.

GOMPHI, ville de Thessalie, au pied du Pindus. III. 387.

GONNUS, ville de Thessalie, très importante par sa situation. Ibid. 376.

GORGIAS, célèbre rhéteur député à Athènes, par les habitans de Léonte. Ses brillans succès à Athènes, en Thessalie et dans toute la Grèce. On lui décerne une statue dans le temple de Delphes. IV. 469.

Jugement qu'il porte de Platon. IV. 473.

GORTYNE, ville de Crète; sa situation. VI. 249.

Comment on y punit un homme convaincu d'adultère. Ibid.

Caverne que l'on dit être le Labyrinthe. Ibid. 249 et 250.

GORTYNIUS, rivière d'Arcadie, dont les eaux conservent toujours la même température. IV. 310.

GORTYS, ville d'Arcadie. Ibid. 309.

Δημόσια Κεντρική Βιβλιοθήκη-Βέροιας

GOUVERNEMENT. Quel est le meilleur de tous ? Quantité d'écrivains parmi les Grecs avoient entrepris à résoudre ce problême. IV. 400.

République de Platon. Ibid. 366.

Sentiment d'Aristote et de plusieurs autres philosophes. V. 237.

Note sur la méthode qu'il a suivie. Ibid. 532.

Dans la Grèce on ne trouvoit pas deux nations, pas même deux villes, qui eussent la même législation ou la même forme de gouvernement. Par-tout la constitution inclinoit vers le despotisme des grands, ou vers celui de la multitude. Ibid. 253.

Une constitution sans défaut ne seroit peut-être pas susceptible d'exécution, ou ne conviendroit pas à tous les peuples. Ibid. 277.

Deux sortes de gouvernemens : ceux où l'utilité publique est comptée pour tout, tels que la monarchie tempérée, l'aristocratie, et la république proprement dite ; et ceux où elle n'est comptée pour rien, tels que la tyrannie, l'oligarchie et la démocratie, qui ne sont que des corruptions des trois premières formes de gouvernemens.

La constitution peut être excellente, soit que l'autorité se trouve entre les mains d'un seul, soit qu'elle se trouve entre les mains de plusieurs, soit qu'elle réside dans celles du peuple. Ibid. 242.

Δημόσια Κεντρική Βιβλιοθήκη Βέροιας

Principes de chaque gouvernement. Dans la monarchie, l'honneur; dans la tyrannie, la sureté du tyran; dans l'aristocratie, la vertu; dans l'oligarchie, les richesses; dans une république sagement ordonnée, la liberté; dans la démocratie, cette liberté dégénère en licence. V. 273.

Causes nombreuses et fréquentes, qui, dans les républiques de la Grèce, ébranloient ou renversoient la constitution. Ibid. 268.

Dans un bon gouvernement, doit se trouver une sage distribution des peines et des récompenses. I. 104.

Un des meilleurs gouvernemens est le mixte, celui où se trouvent la royauté, l'aristocratie et la démocratie, combinées par des lois qui redressent la balance du pouvoir, toutes les fois qu'elle incline trop vers l'une de ces formes. V. 297.

Belle loi de Solon : Dans des temps de trouble, tous les citoyens doivent se déclarer pour un des partis; l'objet de cette loi étoit de tirer les gens de bien d'une inaction funeste. I. 111.

MONARCHIE ou ROYAUTÉ (plusieurs espèces de). La plus parfaite est celle où le souverain exerce dans ses états la même autorité qu'un père de famille dans l'intérieur de sa maison. V. 245.

Les philosophes Grecs ont fait le plus grand éloge de cette constitution. Ibid. 295.

Δημόσια Κεντρική Βιβλιοθήκη Βέροιας

Ses avantages, tels que l'uniformité des principes, le secret des entreprises, la célérité dans l'exécution. V. 296.

Quelles sont les prérogatives du souverain? Ibid. 246.

Quels sont ses devoirs? Il faut que l'honneur soit le mobile de ses entreprises; que l'amour de son peuple, et la sureté de l'état en soient le prix. Ibid. 247.

LA TYRANNIE est une monarchie corrompue et dégénérée; le souverain n'y règne que par la crainte qu'il inspire, et sa sureté doit être l'unique objet de son attention. Ibid. 249.

Moyens odieux qu'ont souvent employés plusieurs tyrans pour se maintenir. Ibid. 250.

Ceux de Sicyone et de Corinthe conservèrent leur autorité, en obtenant l'estime et la confiance des peuples, les uns par leurs talens militaires, les autres par leur affabilité, d'autres par les égards qu'en certaines occasions ils eurent pour les lois. Ibid. 252.

ARISTOCRATIE. Ibid. 253.

La meilleure, celle où l'autorité seroit remise entre les mains d'un certain nombre de magistrats éclairés et vertueux. Ibid. 254.

La vertu politique, ou l'amour du bien public en est le principe; et la constitution y est plus ou

Δημόσια Κεντρική Βιβλιοθήκη Βέροιας

moins avantageuse, suivant que le principe influe plus ou moins sur le choix des magistrats. V. 256.

Pour l'assurer, il faut la tempérer de telle manière que les principaux citoyens y trouvent les avantages de l'oligarchie, et le peuple ceux de la démocratie. Ibid. 254.

Quand cette constitution est en danger. Ibid. 257.

L'OLIGARCHIE est une aristocratie imparfaite, dans laquelle toute l'autorité est confiée à un très petit nombre de gens riches. Les richesses y sont préférées à tout, et le desir d'en acquérir est le principe du gouvernement. Ibid. 258.

Précautions à prendre pour établir et maintenir la meilleure des oligarchies. Ibid. 259 et 260.

Causes qui la détruisent. Ibid. 262.

RÉPUBLIQUE PROPREMENT DITE, seroit le meilleur des gouvernemens. Les riches et les pauvres y trouveroient les avantages de la constitution qu'ils préfèrent, sans craindre les inconvéniens de celle qu'ils rejettent. (Voy. ce qu'en a dit Aristote.) Ibid. 286.

DÉMOCRATIE, corruption de la véritable république, suivant Aristote. Elle est sujette aux mêmes révolutions que l'aristocratie. Elle est tempérée par-tout où l'on a soin d'écarter de l'administration une populace ignorante et inquiète.

Δημόσια Κεντρική Βιβλιοθήκη Βέροιας

Elle est tyrannique par-tout où les pauvres ont trop d'influence dans les délibérations publiques. V. 265.

Il est essentiel à la démocratie que les magistratures ne soient accordées que pour un temps, et que celles du moins qui ne demandent pas un certain degré de lumières soient données par la voie du sort. I. 108.

Ses inconvéniens et ses dangers. II. 286 et 305.

GOUVERNEMENT D'ATHÈNES, tel qu'il fut établi par Solon. Trois objets essentiels; l'assemblée de la nation, le choix des magistrats, et les tribunaux de justice. I. 104 et 111.

Lois civiles et criminelles. Ibid. 111 et 126.

Elles ne devoient conserver leur autorité que pendant un siècle. Ibid. 127.

Réflexions sur la législation de Solon. Ibid. 141.

En préférant le gouvernement populaire, il l'avoit tempéré de telle manière qu'on croyoit y trouver plusieurs avantages de l'oligarchie, de l'aristocratie et de la démocratie. Ibid. 144.

Toute l'autorité entre les mains du peuple; mais tous ses décrets devoient être précédés par des décrets du sénat. II. 283 et 285.

Changemens faits à la constitution par Clistène. I. 146.

Δημόσια Κεντρική Βιβλιοθήκη Βέροιας

Quel étoit le gouvernement d'Athènes du temps de Démosthène. II. 273.

Le sénat. Ibid. 274.

Les assemblées du peuple. Ibid. 278.

Les orateurs publics. Ibid. 287.

Les magistrats, tels que les archontes, les stratèges, etc. Ibid. 308.

Les tribunaux de justice. Ibid. 315.

L'aréopage. Ibid. 324.

GOUVERNEMENT DE LACÉDÉMONE. Lycurgue l'avoit tellement combiné, qu'on y voyoit l'heureux mélange de la royauté, de l'aristocratie et de la démocratie. L'autorité que prirent ensuite les Ephores fit pencher la constitution vers l'oligarchie. IV. 142.

Les deux rois jouissoient de grands privilèges en qualité de chefs de la religion, de l'administration et des armées. Ibid. 145.

En montant sur le trône, ils pouvoient annuller les dettes contractées, soit avec leur prédécesseurs, soit avec l'état. Ibid. 146.

Le sénat présidé par les deux rois, et composé de 28 sénateurs, étoit le conseil suprême de la nation. On y discutoit les hautes et importantes affaires de l'état. Ibid. 152.

Δημόσια Κεντρική Βιβλιοθήκη Βέροιας

Comment se faisoit l'élection des sénateurs; quels étoient leurs devoirs. IV. 153.

Les éphores, au nombre de cinq, étendoient leurs soins sur toutes les parties de l'administration; ils veilloient sur l'éducation de la jeunesse et sur la conduite de tous les citoyens. Ibid. 156 et 157.

Le peuple qui les élisoit, les regardoit comme ses défenseurs, et ne cessa d'augmenter leurs prérogatives. Ibid. 157.

Ils combattirent long-temps contre l'autorité des rois et des sénateurs, et ne cessèrent d'être leurs ennemis qu'après être devenus leurs protecteurs. Ibid. 164.

Note sur leur établissement. Ibid. 534.

Assemblées de la nation: il y en avoit de deux sortes; l'une, composée uniquement de Spartiates, réglait la succession au trône, élisoit ou déposoit les magistrats, prononçoit sur des délits publics, et statuoit sur les grands objets de la religion ou de la législation. Ibid. 165.

Dans l'autre, on admettoit les députés des villes de la Laconie, quelquefois ceux des peuples alliés ou des nations qui venoient implorer le secours des Lacédémoniens. On y discutoit les intérêts de la ligue du Péloponèse. Ibid. 166.

Idée générales sur la législation de Lycurgue. IV. 110 et suiv.

Δημόσια Κεντρική Βιβλιοθήκη Βέροιας

Défense de ses lois, et causes de leur décadence. IV. 255 et suiv.

GOUVERNEMENT DE CRÈTE digne d'éloges. V. 269.

Il servit de modèle à Lycurgue qui adopta plusieurs de ses lois. IV. 256.

Pourquoi les Crétois ont plutôt dégénéré de leurs institutions que les Spartiates. VI. 257.

GOUVERNEMENT DE CARTHAGE; sa conformité avec ceux de Crète et de Lacédémone. V. 257 et 269.

Ses avantages et ses défauts. Ibid. 271.

GRÈCE. Sa superficie. I. 157.

Son histoire, depuis les temps les plus anciens jusqu'à la prise d'Athènes, l'an 404 avant J. C. (Voy. l'introduction.) Depuis cette dernière époque, jusqu'à la bataille de Leuctres, en 372. (Voy. le chapitre 1.) Ses démêlés et ses guerres avec Philippe, jusqu'à la bataille de Chéronée, en 338. (Voy. les chapitres LXI et LXXXII.)

Table des principales époques de cette histoire, jusqu'au règne d'Alexandre. VII. Tabl. 1.

GRIPHES, nom générique qu'on donnoit parmi les Grecs, à ce que nous entendons par énigme, logogriphe, acrostiche, etc. VII. 64 et 128.

GUERRE des Grecs contre les Perses, appelée quelquefois guerre Médique. I. 152 et suiv.

Δημόσια Κεντρική Βιβλιοθήκη Βέροιας

Celle du Péloponèse. I. 281 et suiv.

Guerre sociale, son commencement. II. 478.

Sa fin. V. 87.

Guerre sacrée, du temps de Philippe. V. 92.

GYAROS, l'une des Cyclades; petite île hérissée de rochers. VI. 379.

GYMNASES des Athéniens sont au nombre de trois, ceux de l'Académie, du Lycée et du Cynosarge; leur description. II. 148 et 149.

Exercices que l'on y pratiquoit. II. 151.

GYMNASIARQUE, magistrat qui préside aux gymnases, et a sous lui plusieurs officiers. II. 149 et 150.

GYTHIUM, ville forte, et port excellent dans la Laconie. IV. 83.

H.

HABILLEMENT des hommes et des femmes, à Athènes. II. 360.

A Sparte. IV. 203 et 226.

Habillement des femmes Thébaines. III. 326.

Des acteurs. VI. 91.

HALICARNASSE, patrie d'Hérodote. Ibid. 221.

Sa place publique, ornée du tombeau de Mausole et d'autres beaux édifices. V. 116.

Δημόσια Κεντρική Βιβλιοθήκη Βέροιας

HARMODIUS et Aristogiton, se vengent sur les fils de Pisistrate, d'un affront qu'ils avoient reçu. I. 137.

Honneurs qu'on leur rend. Ibid. 139.

Note sur la chanson d'Harmodius et d'Aristogiton. Ibid. 375.

HÉCATÉE de Milet, historien; un des premiers qui aient introduit, dans leurs écrits, l'usage de la prose. Ibid. 363.

Il parcourut l'Egypte et d'autres contrées jusqu'alors inconnues des Grecs. V. 407.

HÉGÉLOCHUS, acteur; anecdote qui le concerne. VI. 166 et 498.

HÉLIASTES (tribunal des), un des principaux d'Athènes. II. 299.

HÉLICE, ville d'Achaïe, détruite par un tremblement de terre. III. 460.

HÉLICON, montagne de Béotie, où les Muses étoient spécialement honorées. III. 293.

HELLESPONT. Ses villes. II. 49.

Endroit où Xerxès passa ce détroit avec son armée. Ibid. 50.

HÉRACLIDE, Syracusain; son caractère comparé à celui de Dion. V. 67.

Est nommé amiral; remporte un avantage sur la flotte de Denys. Ibid. 69.

HÉRACLIDES (les), descendans d'Hercule; avoient

Δημόσια Κεντρική Βιβλιοθήκη Βέροιας

tenté plusieurs fois de reprendre le souverain pouvoir. La maison de Pélops, où les Pélopides, avoient réprimé leurs efforts, et usurpé la couronne après la mort d'Eurysthée. Témène, Cresphonte, et Aristodème reconnus souverains. I. 49.

HÉRACLITE, philosophe d'Ephèse, nommé le Ténébreux, vain et misanthrope. III. 162.

Jugement de Socrate sur un ouvrage d'Héraclite. Ibid.

Connoissances astronomiques d'Héraclite. Ibid. 202, 204 et 205.

HÉRAUTS; leur personne est sacrée; leurs fonctions. II. 193.

HERCULE, un des Argonautes, et le premier des demi-dieux. I. 17.

Ses travaux et ses exploits. Idée que l'on doit s'en former. Ibid. 17 et 18.

HERMIONE, ville située vers l'extrémité de l'Argolide; ce qu'on y trouvoit de remarquable. IV. 350.

Ses fêtes de Cérès. Ibid. 351.

HÉRODOTE, né à Halicarnasse en Carie; après avoir fait plusieurs voyages, termina ses jours dans une ville de la grande Grèce. Son histoire universelle, lue dans l'assemblée des jeux Olympiques, et ensuite dans celle des Athéniens, y reçut des

Δημόσια Κεντρική Βιβλιοθήκη Βέροιας

applaudissemens universels. Son éloge. V. 408 et suiv.

HÉROÏQUES (réflexions sur les siècles). I. 50 et suiv.

HÉROÏSME; ce qu'il étoit chez les Grecs, dans les premiers siècles. I. 15.

Les chefs plus jaloux de donner de grands exemples que de bons conseils. Combats singuliers pendant les batailles. I. 43.

La fuite étoit permise quand les forces n'étoient pas égales. Ibid. 44.

Associations d'armes et de sentimens, étoient fort communes entre les héros. Ibid. 45.

HÉROS. On donnoit, dans les plus anciens temps, ce nom à des rois ou à des particuliers, qui avoient rendu de grands services à l'humanité, et qui par là devinrent l'objet du culte public. En quoi leur culte différoit de celui des dieux. II. 382.

HÉROSTRATE, devenu célèbre par l'incendie du temple de Diane, à Ephèse. VI. 215.

HÉSIODE, poète; sa théogonie, son épître à son frère Persée; son style. III. 315.

HICÉTAS; suivant ce philosophe tout est en repos dans le ciel; la terre seule a un mouvement. Ibid. 207.

HILOTES, à Sparte, tiennent le milieu entre les esclaves et les hommes libres. IV. 105.

Sont

Δημόσια Κεντρική Βιβλιοθήκη Βέροιας

Sont traités avec rigueur, mais jouïssent d'avantages réels. IV. 106.

Peuvent mériter d'être affranchis, et de monter au rang de citoyens. Ibid. 107.

Se sont souvent révoltés. Ibid. 108.

Comment traités par les Spartiates. Ibid. 530. (Voy. Cryptie.)

HIPPARQUE, Athénien; succède à Pisistrate. I. 136.

Attire auprès de lui Anacréon et Simonide. Ibid.

Rétablit les poésies d'Homère dans leur pureté. Ibid. 82.

Tué par Harmodius et Aristogiton. Ibid. 137.

HIPPARQUES, généraux de la cavalerie, parmi les Athéniens. II. 196.

HIPPIAS, frère d'Hipparque. I. 136.

Ses injustices. Ibid. 138.

Abdique la tyrannie; se retire en Perse; périt à Marathon. Ibid. 139.

HIPPOCRATE, de la famille des Asclépiades, et fils d'Héraclide, naquit à Cos, VI. 272.

Il éclaira l'expérience par le raisonnement, et rectifia la théorie par la pratique. Ibid. 273.

Mourut en Thessalie. Ibid. 274.

Son éloge, ses ouvrages. Ibid.

Ses règles pour l'institution d'un médecin. Ibid. 276.

Δημόσια Κεντρική Βιβλιοθήκη Βέροιας

Alla au secours des Athéniens affligés de la peste. I. 316.

Hippodrome, lieu où se font les courses des chevaux et des chars. II. 406 et 455.

Hippomédon, un des chefs de la guerre de Thèbes. I. 35.

Histiée, que Darius, roi de Perse, avoit établi gouverneur de Milet, s'étant obstiné à garder le pont de l'Ister, sauve ce prince et son armée. Ibid. 168.

Peu de temps après, ayant excité les troubles d'Ionie, est mis à mort par les généraux de Darius, qui le regrette et honore sa mémoire. Ibid.

Histoire naturelle; comment il faut l'étudier et la traiter. V. 377.

Les productions de la nature doivent être distribuées en un petit nombre de classes. Ibid. 379.

Ces classes divisées et subdivisées en plusieurs espèces. Ibid. 380.

Divisions défectueuses. Ibid. (Voy. le chap. lxiv.)

Historiens; dans quelles sources les plus anciens historiens ont puisé les faits. V. 404.

Ils ont adopté, sans examen, un amas confus de vérités et d'erreurs. Ibid. 405.

Ceux qui leur ont succédé ont un peu débrouillé ce chaos. Ibid.

Δημόσια Κεντρική Βιβλιοθήκη Βέροιας

Hérodote, Thucydide, Xénophon ; caractères de ces trois historiens. Ibid. 413. (Voy. le chap. LXV.)

HOMÈRE florissoit quatre siècles après la guerre de Troie. I. 76.

Poètes qui l'avoient précédé. Ibid. 77.

Sujets de l'Iliade et de l'Odyssée. Ibid. 78 et 79.

Histoire abrégée de ces deux poèmes. Ibid. 79.

Lycurgue enrichit sa patrie de ces poèmes. Ibid. 81.

Solon prescrit aux Rhapsodes de suivre dans leurs récits l'ordre observé par Homère. Ibid. 82.

La gloire d'Homère augmente de jour en jour ; honneurs que l'on rend à sa mémoire. Son éloge. Ibid. 83 et 84.

Homère fut accueilli par Créophile de Samos, qui nous conserva les écrits de ce grand homme. VI. 294.

Note sur les dialectes dont Homère a fait usage. I. 371.

HOMÉRIDES, nom qu'on donnoit à des habitans de l'île de Chio, qui prétendoient descendre d'Homère. VI. 198.

HOMMES ILLUSTRES vers le temps de la guerre du Péloponèse. I. 356.

Ceux qui ont vécu depuis la prise de Troie jusqu'au siècle d'Alexandre. VII. Tabl. II et III.

HONNEURS funèbres rendus à ceux qui périrent à la bataille de Platée. I. 255.

Δημόσια Κεντρική Βιβλιοθήκη Βέροιας

Aux mânes de Neoptolème, fils d'Achille. II. 456. (Voy. Funérailles et Morts.)

Hospitalité, ses droits dans les temps héroïques. I. 57.

Hyacinthe, fêtes et jeux en son honneur, où l'on chantoit l'hymne d'Apollon. IV. 243.

Note sur cette fête. Ibid. 547.

Hymnes, poèmes lyriques en l'honneur des dieux et des athlètes. VII. 57.

Le style et la musique de ces cantiques, doivent être assortis à leur objet. Ibid. 59.

Auteurs qui ont réussi dans la poésie lyrique. Ib. 60.

Hypate, ville de Thessalie, fameuse par ses magiciennes. III. 343.

Hypéride, orateur d'Athènes, disciple de Platon. II. 132.

Hyperboréens, peuple qui habite vers le nord de la Grèce; particularités sur ce peuple et son pays. VI. 428.

I.

Ictinus, architecte qui fit un très beau temple d'Apollon sur le mont Cotylius, et celui de Minerve à Athènes. IV. 308 et 309.

Son ouvrage sur le parthénon. II. 252.

Ida, montagne de Crète; sa description. VI. 251.

Idoménée, roi de Crète. I. 410.

Δημόσια Κεντρική Βιβλιοθήκη Βέροιας

Chef de plusieurs princes Grecs, obligés de chercher des asyles à leur retour de Troie. I. 47.

IDRIÉUS, roi de Carie, successeur d'Artémise; envoie un corps d'auxiliaires contre les rois de Chypre. V. 116 et 117.

ILISSUS, torrent auprès d'Athènes. Temples que l'on voit sur ses bords. II. 145.

IMPIÉTÉ (crime d'); comment étoit puni à Athènes. II. 414. (Voy. Eumolpides.)

IMPROMPTU, étoit en usage parmi les Grecs. VII. 64 et 128.

INACHUS, chef de la première colonie Egyptienne qui aborda en Grèce. I. 2.

INGRATITUDE, étoit très sévèrement punie chez les Perses. VI. 459.

Ceux qu'ils comprenoient sous le nom d'ingrats. Ibid.

INSCRIPTIONS en l'honneur des tribus qui avoient remporté le prix de la musique et de la danse aux fêtes d'Athènes. II. 240 et 257.

INSTITUT de Pythagore. (Voy. Pythagore.)

INTERMÈDES ou entr'actes dans les pièces de théâtre. Le nombre n'en étoit pas fixé, et dépendoit uniquement du poète. On n'en trouve qu'un ou deux dans certaines pièces, cinq ou six dans d'autres. VI. 75.

Δημόσια Κεντρική Βιβλιοθήκη Βέροιας

Ion, auteur dramatique, est couronné. Ses ouvrages trop soignés. VI. 47.

Ioniens, Éoliens, Doriens, établis sur les côtes de l'Asie. Ibid. 202.

Leur confédération. Ibid. 203.

Leur commerce. Ibid. 204.

Crœsus les assujettit. Ibid.

Cyrus les unit à la Perse. Ibid. 205.

Ces républiques essuient depuis ce temps diverses révolutions. Ibid.

Pourquoi ne purent conserver une entière liberté? Ibid. 209.

Ioniens, établis sur les côtes de l'Asie mineure. I. 73.

Brûlent Sardes. Ibid. 167.

Leur caractère. VI. 219.

Leur musique. III. 111.

Iphicrate, fils d'un cordonnier, gendre de Cotys, roi de Thrace, général Athénien. II. 142 et 143.

Ses réformes, ses ruses de guerre. Ibid. 212.

Accusé par Charès, défend sa cause les armes à la main. V. 89 et 90.

Sa réponse à ceux qui lui reprochoient la violence de son procédé. Ibid. 90.

Δημόσια Κεντρική Βιβλιοθήκη Βέροιας

IRA, montagne d'Arcadie, où les Messéniens sont assiégés IV. 50 et 51.

Ils sont forcés par la trahison d'un berger. Ibid 55.

IRÈNE, jeune Spartiate de vingt ans, que l'on mettoit à la tête des autres jeunes gens. Ses fonctions. Ibid. 185. (Voy. Éducation des Spartiates.)

ISOCRATE, orateur; principaux traits de sa vie, son caractère. II. 152.

Son style, son éloquence. Ibid. 159.

Extrait de sa lettre à Démonicus. III. 36 et 537.

Ecrit à Philippe de Macédoine une lettre pleine de flatterie. V. 234.

ITHAQUE, île de la mer Ionienne. III. 404.

J.

JASON, un des Argonautes; séduit et enlève Médée, fille d'Æétès, et perd le trône de Thessalie. I. 16.

JASON, roi de Phères; ses qualités. III. 360.

Entretenoit un corps de 6000 hommes. Ibid.

Gouvernoit avec douceur; étoit ami fidèle. Ibid. 361.

Elu chef-général de la ligue Thessalienne. Ibid. 362.

Ravage la Phocide. Ibid. 363.

Est tué à la tête de son armée. Ibid. 364.

Quels étoient ses projets. Ibid.

Δημόσια Κεντρική Βιβλιοθήκη Βέροιας

Son éloge. III. 365.

JEUX de combinaison auxquels on exerçoit les enfans à Athènes. Ibid. 28.

Note sur ces jeux. Ibid. 537.

JEUX des dames, des osselets, des dés et autres, en usage parmi les Athéniens. II. 354 et 564.

JEUX Isthmiques. III. 420.

JEUX Néméens; leur institution. I. 35.

JEUX Olympiques. III. 473.

JEUX Pythiques. II. 420 et 421.

JOUEURS de gobelets, à Athènes. Ibid. 537.

JOUEUSES de flûte, dans les repas, à Athènes. Ibid.

JUGEMENS, prononcés par les tribunaux d'Athènes, contre les impies. Ibid. 414.

Contre les sacriléges. Ibid. 418.

Contre Eschyle, Diagoras, Protagoras, Prodicus, Anaxagore, Alcibiade, accusés d'impiété. II. 414 et suiv.

JUNON, son superbe temple, à Argos, bâti par Eupolémus, décoré par Polyclète. IV. 340 et 341.

Ce temple desservi par une prêtresse. Ibid. 342.

Pompe de la fête de Junon, à Argos. Ibid.

Son temple à Olympie. III. 485.

Jeux qu'on y célébroit. Ibid. 486.

Son temple à Samos. VI. 286.

Δημόσια Κεντρική Βιβλιοθήκη Βέροιας

Pourquoi elle étoit représentée, à Samos, en habit de noces, avec deux paons et un arbuste à ses pieds. VI. 288.

JUPITER; sa statue, et son trône, ouvrages de Phidias, dans le temple d'Olympie. III. 480.

Note sur les ornemens de ce trône. Ibid. 558.

JUSTICE. Belle maxime de Solon: la justice doit s'exercer avec lenteur sur les fautes des particuliers, à l'instant même sur celle des gens en place. I. 126. (Voy. Tribunaux de justice.)

L.

LABYRINTHE de Crète; à quoi destiné dans son origine. VI. 250.

Note à ce sujet. Ibid. 503.

LACÉDÉMONE. (Voy. Sparte.)

LACÉDÉMONIENS, nom qu'on donnoit à tous les habitans de la Laconie, et plus particulièrement à ceux des campagnes et des villes de la province. Ils formoient, tous ensemble, une confédération; ceux de Sparte, placés à leur tête, avoient fini par les asservir. II. 101 et 104. (Voyez Spartiates.)

LACONIE (voyage de). IV. 73.

Idée de cette province. Ibid. 89.

Δημόσια Κεντρική Βιβλιοθήκη Βέροιας

Est sujette aux tremblemens de terre. IV. 93.

LADON, rivière de l'Arcadie. Ses eaux sont très limpides. Ibid. 310.

Aventure de Daphné, sa fille. Ibid. 311.

LAMACHUS, général des Athéniens, dans l'expédition de Sicile. I. 329, 334 et 335.

LANGUE Grecque, a trois dialectes principaux, le Dorien, l'Eolien et l'Ionien. VI. 200.

Où se parle le Dorien. Ibid.

Les mœurs de ceux qui le parlent, ont toujours été sévères. Ibid. 201.

Antipathie entre les Doriens et les Ioniens. Ibid.

LARISSE, ville de Thessalie, entourée de belles plaines. On prétendoit que l'air y étoit devenu plus pur et plus froid. III. 374 et 386.

Les magistrats, élus par le peuple, étoient obligés de se livrer à ses caprices. Ibid. 386.

On y donnoit des combats de taureaux. Ibid. 385.

LAURIUM, mont de l'Attique, abondant en mines d'argent. V. 37 et 38.

LÉBADÉE, ville de Béotie, remplie de monumens. III. 295 et suiv.

LÉCHÉE, port de Corinthe, sur la mer de Crissa. Ibid. 421.

Δημόσια Κεντρική Βιβλιοθήκη Βέροιας

LÉGISLATEUR ; il doit regarder la morale comme la base de sa politique. IV. 168. (Voy. Mœurs.)

Plusieurs législateurs Grecs cherchèrent vainement à établir l'égalité des fortunes entre les citoyens d'une ville. Ibid. 172.

LÉONIDAS va s'emparer des Thermopyles. I. 197.

Son discours aux Ephores. Ibid. 198.

Combat funèbre de ses compagnons avant leur départ. Ibid. 199.

Lettre qu'il reçoit de Xerxès, et sa réponse. Ibid. 204.

Combat et périt aux Thermopyles, après avoir fait un grand carnage des Perses. Ibid. 209.

Son dévouement anime les Grecs et effraie Xerxès. Ibid. 211.

Ses ossemens sont déposés dans un tombeau proche le théâtre, à Lacédémone. IV. 98.

LESBOS (île de) ; ses productions. II. 53.

Avoit une école de musique. Ibid. 61.

LESCHÉ, nom qu'on donnoit à des portiques où l'on s'assembloit pour converser, ou pour traiter d'affaires.

Celui de Delphes étoit enrichi des peintures de Polygnote. II. 459.

Δημόσια Κεντρική Βιβλιοθήκη Βέροιας

LEUCADE, presqu'île. III. 400.

Saut de Leucade ; remède contre les fureurs de l'amour. Ibid. 401.

On y conserve le tombeau d'Artémise. Ibid. 403.

Sapho y périt malheureusement. Ibid.

LEUCIPPE, philosophe ; son système. Ibid. 195 et suiv.

LEUCIPPE, Amant de Daphné. (Voy. Daphné.)

LEUCON, roi de Panticapée; son caractère, son courage. II. 5.

Mot que l'on cite de lui sur les délateurs. Ibid.

Ouvre un port à Théodosie ; y reçoit les Athéniens, qui par reconnoissance, l'admettent au nombre de leurs concitoyens. Ibid. 6.

LEUCTRES, bourgade de Béotie, où Epaminondas défit les Spartiates. III. 290.

LEUTYCHIDAS, roi de Sparte, est vainqueur des Perses auprès de Mycale en Ionie. I. 256.

LIBATIONS au bon génie, et à Jupiter sauveur, usitées dans les festins. II. 537.

LIBON, habile architecte ; construit le temple de Jupiter, à Olympie. III. 479.

LINDE, ancienne ville de l'île de Rhodes ; ce qu'il y avoit de remarquable. VI. 242.

LINUS, ancien poète et musicien ; sa statue. III. 291.

Δημόσια Κεντρική Βιβλιοθήκη Βέροιας

Livres, étoient rares et coûtoient fort cher, ce qui fit que les lumières ne se répandoient qu'avec lenteur. III. 146.

Les libraires d'Athènes ne s'assortissoient qu'en livres d'agrément, et en faisoient des envois dans les colonies Grecques. Ibid.

Logique. Les Grecs d'Italie et de Sicile ont médité les premiers sur l'art de penser et de parler. IV. 432.

Zénon d'Élée publia le premier un essai de dialectique. Ibid. 433.

Aristote a fort perfectionné la méthode du raisonnement. Ibid.

Des catégories. Ibid. 435.

Des individus. Ibid 436.

Des espèces. Ibid.

Des genres et de la différence. Ibid. 437 et 438.

Du propre. Ibid. 439.

De l'accident. Ibid.

De l'énonciation. Ibid. 439 et 440.

Du sujet. Ibid. 440.

Du verbe. Ibid. 441.

De l'attribut Ibid.

Jugemens : ce que c'est. Ibid. 441 et 442.

Différentes espèces d'énonciations. Ibid. 442.

Δημόσια Κεντρική Βιβλιοθήκη Βέροιας

D'où la plupart de nos erreurs tirent leur source. IV. 443.

Le philosophe doit employer les expressions les plus usitées, et déterminer l'idée qu'il attache à chaque mot. Ibid. 444.

Ce que c'est que définir; règles d'une bonne définition. Ibid.

De quoi elle est composée. Ibid. 446.

Du syllogisme. Ibid. 447.

De quoi il est composé. Ibid. 448.

Enthymême; ce que c'est. Ibid. 451.

Toute démonstration est un syllogisme. Ibid. 452.

Le syllogisme, est ou démonstratif, ou dialectique, ou contentieux. Ibid. 452.

Usage du syllogisme. Ibid. 453.

On ne doit pas conclure du particulier au général; une exception ne détruit pas la règle. Ibid. 454.

Utilité de la logique. Ibid.

Lois. Elles doivent être claires, précises, générales, relatives au climat, toutes en faveur de la vertu. Il faut qu'elles laissent le moins de choses qu'il est possible à la décision des juges. V. 298.

Des philosophes pensoient que pour éclairer l'obéissance des peuples, des préambules devoient exposer les motifs et l'esprit des lois. V. 299.

Platon avoit composé les préambules de quelques-

Δημόσια Κεντρική Βιβλιοθήκη Βέροιας

unes des lois de Denys, roi de Syracuse. V. 263.

Zaleucus et Charondas avoient mis à la tête de leurs codes une suite de maximes qu'on peut regarder comme les fondemens de la morale. Ibid. 304.

Il est dangereux de faire de fréquens changemens aux lois. Ibid. 300.

Il vaudroit mieux en avoir de mauvaises et les observer, que d'en avoir de bonnes et les enfreindre. Ibid.

Précautions qu'on prenoit à Athènes pour en abroger quelqu'une. II. 302.

Danger que couroit parmi les Locriens d'Italie celui qui proposoit d'abolir ou de modifier une loi. V. 300 et 533.

Leur multiplicité dans un état, indice de corruption. Ibid. 299.

Lois de Dracon, si sévères qu'elles décernoient la mort aux crimes les plus légers. I. 94.

Elles furent abolies, ou du moins adoucies; mais on conserva celles qui regardent l'homicide. Ibid. 104.

Lois de Solon, relatives à la constitution.

Il veut établir l'espèce d'égalité qui, dans une république, doit subsister entre les divers ordres des citoyens. I. 104.

Δημόσια Κεντρική Βιβλιοθήκη Βέροιας

Il donne l'autorité suprême à l'assemblée de la nation. I. 104 et 105.

Il forme un sénat pour diriger le peuple. Ibid. 106.

Toute décision du peuple devoit être précédée par un décret du sénat. Ibid. 105.

Les orateurs publics ne pouvoient se mêler des affaires publiques, sans avoir subi un examen sur leur conduite. Ibid. 106.

A qui il déféra la puissance exécutrice. Ibid. 107.

Laissa au peuple le choix des magistrats, avec le pouvoir de leur faire rendre compte de leur administration. Ils devoient être choisis parmi les gens riches. Ibid.

Il distribua les citoyens de l'Attique en quatre classes. Ibid. 108.

Soumit les jugemens prononcés par les magistrats supérieurs à des cours de justice. Ibid. 109. (Voy. Tribunaux.)

Donna une grande autorité à l'aréopage. Ibid. 110.

Décerna des peines contre ceux qui, dans un temps de trouble, ne se déclaroient pas ouvertement pour un des partis. Ibid. 111.

Condamna à la mort tout citoyen qui tenteroit de s'emparer de l'autorité souveraine. Ibid.

Lois civiles et criminelles de Solon. Il considéra le citoyen

Δημόσια Κεντρική Βιβλιοθήκη Βέροιας

citoyen dans sa personne, dans les obligations qu'il contracte, dans sa conduite. I. 112.

Lois contre l'homicide, les mêmes que celles de Dracon. Ibid. 104.

Contre ceux qui attentoient à leur propre vie. Ibid. 114.

Silence absolu sur le parricide, pour en inspirer plus d'horreur. Ibid.

Lois pour défendre le pauvre contre la violence et l'injustice. Ibid. 115.

Sur les successions et les testamens. Ibid. 117 et suiv.

Sur les mariages des filles uniques. Ibid. 119.

Sur l'éducation de la jeunesse. Ibid. 123.

Il assigne des récompenses aux vertus, et le déshonneur aux vices, même pour les gens en place. Ibid. 124.

Les enfans de ceux qui meurent les armes à la main doivent être élevés aux dépens du public. Ibid.

Les femmes contenues dans les bornes de la modestie; les enfans obligés de nourrir dans leur vieillesse ceux dont ils ont reçu le jour; les enfans des courtisanes dispensés de cette loi. Ibid. 125.

Les lois de Solon regardées comme des oracles par les Athéniens, comme des modèles par les autres peuples. Ibid. 126.

Δημόσια Κεντρική Βιβλιοθήκη Βέροιας

Réflexions sur sa législation. I. 141.

Pourquoi elle diffère de celle de Lycurgue. Ibid. 142.

Lois de Lycurgue. Idée générale de sa législation. IV. 110.

Il adopta plusieurs lois de Minos. Ibid. 256.

Comment ses lois ont rempli le vœu de la nature et celui de la société. Ibid. 125 et suiv.

Profondeur de ses vues ; il dépouilla les richesses de leur considération, et l'amour de sa jalousie. Ibid. 170.

Par quelle passion il détruisit celles qui font le malheur des sociétés. Ibid. 113 et 127.

Pourquoi il ferma l'entrée de la Laconie aux étrangers, et défendit d'aller chez eux. Ibid. 123 et 281.

Pourquoi il permit le larcin aux jeunes gens. Ibid. 125.

Défense de ses lois ; causes de leur décadence. Ibid. 255.

Lois remarquables chez différens peuples. En Egypte, chaque particulier étoit obligé de rendre compte de sa fortune et de ses ressources. I. 122.

Chez les Thébains, il étoit défendu d'exposer les enfans après leur naissance. III. 316.

Et l'on soumettoit à l'amende les peintres et les

Δημόσια Κεντρική Βιβλιοθήκη Βέροιας

sculpteurs qui ne traitoient pas leur sujet d'une manière décente. III. 313.

En Thessalie, ceux qui tuoient des cigognes subissoient la même peine que les homicides ; pourquoi? Ibid. 359.

A Mytilène, Pittacus avoit décerné une double peine contre les fautes commises dans l'ivresse ; pourquoi? II. 60.

A Athènes, quand un homme étoit condamné à perdre la vie, on commençoit par ôter son nom du registre des citoyens. VI. 239.

LUSTRATIONS; il y en avoit de deux sortes, des personnes et des choses. II. 394 et 397.

LUTTE (la); ordre de cet exercice aux jeux Olympiques. III. 519.

LYCÉE, un des trois gymnases d'Athènes, destinés à l'éducation de la jeunesse. Sa description. II. 148.

LYCÉE, montagne de l'Arcadie, d'où l'on découvre presque tout le Péloponèse. IV. 305.

Pan a un temple sur cette montagne. Ibid.

LYCOPHRON, fils de Périandre, tyran de Corinthe, chassé et exilé par son père à Corcyre. III. 437.

Est tué par les Corcyréens. Ibid. 439.

LYCOPHRON, tyran de Phères, veut assujettir les Thessaliens. Ils appellent Philippe à leur secours. V. 104.

Δημόσια Κεντρική Βιβλιοθήκη Βέροιας

Lycosure, ville au pied du mont Lycée, en Arcadie. IV. 304.

Traditions fabuleuses de ses habitans. Ibid.

Lycurgue, orateur d'Athènes, disciple de Platon. II. 132.

Lycurgue, législateur de Lacédémone, établit sa réforme environ deux siècles avant Solon. I. 141.

Est tuteur de son neveu. IV. 130.

Devenu suspect, voyage en Crète et en Asie. Ibid. 131.

Conseille au poète Thalès d'aller s'établir à Lacédémone. Ibid.

Est frappé des beautés des poésies d'Homère. Ibid. 131.

Il les avoit apportées en Grèce. I. 81.

A son retour à Sparte, il songe à lui donner des lois. IV. 132.

Il soumet ses vues aux conseils de ses amis. Ibid. 133.

Blessé par un jeune homme, il le gagne par sa bonté et sa patience. Ibid. 134.

Ses lois approuvées, il dit qu'il va à Delphes; on lui promet avec serment de n'y pas toucher jusqu'à son retour. Ibid. 135.

La Pythie les ayant approuvées, il envoie sa réponse à Sparte, et meurt loin de sa patrie. Ibid.

Δημόσια Κεντρική Βιβλιοθήκη Βέροιας

Il avoit divisé la Laconie en diverses portions, ainsi que le district de Sparte. IV. 171.

Note à ce sujet. Ibid. 537.

Etendue et force de son génie. Ibid. 169.

Sparte lui consacra un temple après sa mort. Ibid. 136. (Voy. Gouvernement et Lois.)

LYSANDER gagne la bataille d'Ægos-Potamos; se rend maître d'Athènes. I. 343.

Ses vues pour l'élévation de Sparte. IV. 282.

Les sommes d'argent qu'il introduit à Lacédémone, causent la décadence des lois. Ibid. 281.

Note à ce sujet. Ibid. 557.

Son ambition. Ibid. 282.

Sa politique fondée sur la force et la perfidie. Ibid.

Sa mort. Ibid. 288.

Son parallèle avec Agésilas. Ibid.

LYSIAS, orateur Athénien. I. 355.

LYSIS, pythagoricien, instituteur d'Épaminondas. II. 12.

Sa patience, sa mort et ses funérailles. VI. 344.

M.

MACÉDOINE. État de ce royaume quand Philippe monta sur le trône. II. 475.

MACÉDONIENS. Idée qu'en avoient les Grecs. Ib. 474.

Δημόσια Κεντρική Βιβλιοθήκη Βέροιας

MAGICIENNES de Thessalie. III. 342.

Leurs opérations. Ibid. 343 et suiv.

Leurs cérémonies pour évoquer les mânes. Ibid. 348.

MAGIE, s'étoit introduite en Grèce de très bonne heure. III. 343.

MAGISTRATS d'Athènes, archontes, généraux, receveurs, trésoriers, chambre des comptes, etc. II. 308 et suiv.

MAGNÈS, auteur de comédies. VI. 52.

MAISONS des Athéniens. On en comptoit plus de dix mille, la plupart très petites, et couvertes de terrasses. II. 500.

Maison d'un riche Athénien. Ibid. 502.

Note sur le plan d'une maison grecque. Ibid. 568.

MANES; évocation des mânes par les magiciennes de Thessalie. III. 348 et 349.

Cérémonies usitées pour cet effet. Ibid.

On les évoquoit aussi dans un antre du cap de Ténare. IV. 76.

MANTINÉE, célèbre ville d'Arcadie. Bataille qui s'y livra entre les Thébains et les Lacédémoniens. II. 264.

Particularités sur cette ville. IV. 321.

A un temple de Diane commun avec ceux d'Orchomène. Ibid. 320.

Δημόσια Κεντρική Βιβλιοθήκη Βέροιας

Tombeau et trophée élevé dans la plaine à Epaminondas. IV. 325.

MARATHON, bourg de l'Attique, célèbre par la victoire de Miltiade sur les Perses. V. 34.

Détail sur cette victoire. I. 174 et suiv.

Monumens élevés à Marathon en l'honneur des Grecs. Ibid. 179.

MARCHANDISES diverses ; leur prix à Athènes. II. 374.

Note sur ces objets. Ibid. 565.

MARCHÉ général d'Athènes étoit divisé en plusieurs marchés particuliers. Ibid. 238.

MARDONIUS, général des armées de Perse, pacifie l'Ionie, se rend en Macédoine. I. 169.

Fond sur l'Attique. Ibid. 239.

Retourne en Béotie. Ibid. 240.

Idée qu'un Perse donne de lui. Ibid. 242.

Vaincu à Platée. Ibid. 251 et 253.

MARIAGE, célébré à Délos suivant les lois d'Athènes; cérémonies qui s'y pratiquent. VI. 431.

Habillemens des époux et des amis qui les accompagnoient. Ibid. 455.

Divinités auxquelles on offroit des sacrifices. Ibid. 434.

Δημόσια Κεντρική Βιβλιοθήκη Βέροιας

Les époux déposoient une tresse de leurs cheveux. VI. 435.

Pourquoi dans les mariages on répète le nom d'Hyménéus. Ibid. 436.

Flambeau nuptial. Ibid. 438.

Chant de l'hyménée du soir. Ibid. 439.

Chant de l'hyménée du matin. Ibid. 440.

MARIAGE, à Sparte. IV. 199.

Note sur l'âge auquel il étoit permis de se marier. Ibid. 546.

Du choix d'une épouse chez les Spartiates. Ibid. 198.

Note sur le même sujet. Ibid. 545.

MASQUES des acteurs. (Voy. Théâtre.)

MAUSOLE, roi de Carie. Son ambition. V. 113 et 114.

Ses fausses et funestes idées. Ibid.

Son tombeau. Ibid. 116 et 117.

MÉANDRE, fleuve qui passe auprès de Milet en Ionie. VI. 218.

MÉDECIN (règles pour l'institution du) suivant Hippocrate. Ibid. 276.

Quel est le médecin qui honore sa profession. Ibid. 281.

MÉDÉE, fille d'Æétès, roi de Colchos, séduite et enlevée par Jason. I. 16.

Δημόσια Κεντρική Βιβλιοθήκη Βέροιας

N'étoit peut-être pas coupable de tous les forfaits dont on l'accuse. I. 59. III. 422.

MÉDON, fils de Codrus, établi archonte, ou chef perpétuel, à condition qu'il rendroit compte au peuple de son administration. I. 73.

MÉGALOPOLIS, capitale des Arcadiens. IV. 299.

Signe un traité avec Archidamus. Ibid.

Demande des lois à Platon. Ibid. 300.

Est séparée en deux parties par l'Hélisson, et décorée d'édifices publics, de places, de temples, de statues. Ibid. 300 et 301.

MÉGARE. III. 408.

Fut soumise à des rois, ensuite aux Athéniens. III. 409.

A plusieurs belles statues, et une célèbre école de philosophie. Ibid. 412.

Chemin étroit de Mégare à l'isthme de Corinthe. Ibid. 418.

MÉGARIENS (les) portent leurs denrées à Athènes, et sur-tout beaucoup de sel. III. 409 et 410.

Sont fort vains. Ibid. 410 et 411.

MELANIPPE ET COMÉTHO; leur histoire. III. 467.

MÉLOS, île fertile de la mer Égée, a beaucoup de soufre et d'autres minéraux. VI. 408.

Ses habitans furent injustement soumis par les Athé-

Δημόσια Κεντρική Βιβλιοθήκη Βέροιας

niens et transportés dans l'Attique. VI. 408 et 409.

Sparte força ensuite les Athéniens de les renvoyer à Mélos. Ibid.

MÉNANDRE, poète; sa naissance, dans un des dernières années du séjour d'Anacharsis en Grèce. VI. 309, en note.

MÉNÉCRATE, médecin. Sa vanité ridicule. III. 516 et 517.

Comment Philippe s'en moque. Ibid. 517 et 518.

MESSÈNE, capitale de la Messénie. Description de cette ville. IV. 31 et suiv.

Bâtie par Epaminondas après la victoire de Leuctres. Ibid. 69.

MESSÉNIE (voyage de la). Ibid. 26.

MESSÉNIENS, peuple du Péloponèse, bannis long-temps de leur patrie par les Lacédémoniens, et rappelés par Epaminondas. Leur ancien gouvernement étoit un mélange de royauté et d'oligarchie. Ibid. 70.

Leurs trois guerres contre les Lacédémoniens, décrites dans trois élégies. Ibid. 34 et suiv.

Un corps de ces Méséniens, chassés de leur pays, s'emparèrent en Sicile de la ville de Zanclé, et lui donnèrent le nom de Messine. Ibid. 523.

Δημόσια Κεντρική Βιβλιοθήκη Βέροιας

MESURES grecques et romaines. Leurs rapports avec les nôtres; tables de ces mesures. VII. LX et suiv.

MÉTEMPSYCHOSE, ou TRANSMIGRATION des âmes. Dogme emprunté des Egyptiens, et qu'Empédocle embellit des fictions de la poésie. V. 355.

Pythagore et ses premiers disciples ne l'avoient pas admis. VI. 321.

MÉTON, astronome, règle le calendrier grec. III. 215.

Note sur le commencement de son cycle. Ibid. 546.

Longueur de l'année, tant solaire que lunaire, déterminée par lui. III. 219.

Note à ce sujet. III. 546.

MILET, ville d'Ionie. Ce qu'il y a de remarquable. VI. 217.

Ses nombreuses colonies. Ibid.

A donné le jour aux premiers historiens, aux premiers philosophes, à Aspasie. Ibid. 218.

Son intérieur; ses dehors. Ibid.

MILTIADE, général des Athéniens; ses qualités. I. 174.

Son discours à Aristide. Ibid. 175.

Conseille la bataille de Marathon. Ibid.

Meurt dans les fers. Ibid. 180.

MIMES, n'étoient dans leur origine que des farces obscènes; ce qu'ils devinrent dans la suite. VII. 45.

Δημόσια Κεντρική Βιβλιοθήκη Βέροιας

MINERVE, spécialement adorée des Athéniens. Son temple, bâti dans la citadelle, et nommé Parthénon; dimensions de cet édifice. II. 263.

Sa statue, ouvrage de Phidias. Ibid. 254.

Note sur la quantité d'or qu'on y avoit employé, et sur la manière dont on l'avoit distribué. Ibid. 560.

MINES de Laurium en Attique, abondantes en argent. V. 37 et 38.

Il falloit acheter de la république la permission de les exploiter. Ibid. 38.

Thémistocle fit destiner à construire des vaisseaux le profit que l'état en retiroit. Ibid. 39.

Remarques sur les mines et les exploitations. Ibid. 40 et 41.

Parallèle des ouvriers agriculteurs, et de ceux qui travaillent aux carrières, ou aux mines. Ibid. 42.

MINISTRES, employés dans le temple d'Apollon à Delphes. II. 440.

MŒURS dans une nation dépendent de celles du souverain. La corruption descend, et ne remonte pas d'une classe à l'autre. I. 125.

Après avoir étudié la nature et l'histoire des diverses espèces de gouvernemens, on trouve pour dernier résultat, que la différence des mœurs suffit pour

Δημόσια Κεντρική Βιβλιοθήκη Βέροιας

détruire la meilleure des constitutions, pour rectifier la plus défectueuse. V. 301.

Mœurs et vie civile des Athéniens. II. 353. III. 125.

Des Spartiates. IV. 202.

Molosses, ancien peuple de la Grèce. III. 391.

Un de leurs rois, élevé dans Athènes, adoucit leurs mœurs. Ibid. 391 et 392.

Mondes (pluralité des) suivant Pétron. III. 199.

Monnoies; évaluation des monnoies d'Athènes; drachme, tétradrachme, mine, talent. (Voy. les Tables. VII. tab. XI.)

Monumens d'Athènes. Périclès, dans la vue d'occuper un peuple redoutable à ses chefs pendant la paix, en fit élever plusieurs. I. 365.

Note sur ce qu'ils coûtèrent. Ibid. 382.

Parmi ceux qui étoient auprès du temple d'Apollon, à Delphes, on remarquoit plusieurs édifices, où les peuples et les particuliers avoient porté des sommes considérables. II. 429.

Ceux de l'enceinte sacrée de l'Altis à Olympie. III. 486 et suiv.

Morale (la) étoit autrefois un tissu de maximes; devint une science sous Pythagore et ses premiers disciples. Socrate s'attacha moins à la théorie qu'à

Δημόσια Κεντρική Βιβλιοθήκη Βέροιας

la pratique. Théagès, Métopus et Archytas ; leurs traités de morale. VII. 67 et 68.

Les philosophes se partageoient sur certains points de morale. Ibid. 70.

Quels étoient, sur la morale, les principes d'Aristote. III. 39. (Voy. le chapitre LXXXI.)

MORTS. Cérémonies pour les morts. II. 168.

Fêtes générales pour les morts. Ibid. 171.

Sépulture regardée comme une cérémonie sainte. Ibid.

Dépenses pour les funérailles. Ibid. 173.

Punition de ceux qui n'avoient pas rendu les derniers devoirs à leurs parens. Ibid. 174.

MORTS (les) des Grecs et des Troyens étoient brûlés dans l'intervalle qui séparoit les deux armées ; leur mémoire etoit honorée par des larmes et des jeux funèbres. I. 43.

MOUTONS (les) en Attique, sont gardés par des chiens, et enveloppés d'une peau. V. 14 et 15.

Plus les brebis boivent, plus elles s'engraissent. Ibid. 15.

Le sel leur procure plus de lait. Ibid.

MUSES ; Aganippe, fontaine qui leur est consacrée. III. 291.

Leur bois sacré, et monumens qu'on y voit. Ibid.

Δημόσια Κεντρική Βιβλιοθήκη Βέροιας

Leurs noms, et ce qu'ils signifient. III. 295 et 551.

Leur séjour sur l'Hélicon. Ibid. 293.

MUSIQUE des Grecs. III. 68.

Livres sur la musique étoient en petit nombre. Ibid. 69.

Entretien sur la partie technique de la musique. Ibid. 70.

Acceptions différentes du mot musique. Ibid.

Ce qu'on distingue dans la musique. Ibid. 71.

Les sons. Ibid.

Les intervalles. Ibid. 72.

Les accords. Ibid. 76.

Les genres Ibid. 78.

Les modes. Ibid. 84.

Manière de solfier. Ibid. 87.

Les notes. Ibid. 88.

Note sur le même objet. Ibid. 541.

Rhythme. Ibid. 89.

Entretien sur la partie morale de la musique. III. 96.

Pourquoi n'opère plus les mêmes prodiges qu'autrefois. Ibid. 97.

Ce qu'il faut penser des effets de la musique sur plusieurs peuples. Ibid. 98.

Δημόσια Κεντρική Βιβλιοθήκη Βέροιας

En voilant les règles de convenance, elle entretient et fortifie la corruption. III. 120.

Sur la corde nommée proslambanomène. Ibid. 540.

Sur le nombre des tétracordes introduits dans la lyre. Ibid.

Sur le nombre des notes de l'ancienne musique. Ibid. 541.

Harmonies dorienne et phrygienne; leurs effets. Ibid. 543.

Caractère de la musique dans son origine. Ibid.

Sur une expression singulière de Platon. Ibid. 544.

Sur les effets de la musique par Tartini. Ibid. 545.

MUSICIENS (les) en multipliant les procédés de l'art, s'écartent de la nature. III. 108.

Les Ioniens furent les principaux auteurs de ces innovations. Ibid. 109.

Les Lacédémoniens ne voulurent as adopter la musique de Timothée. Ibid. 112.

MYCALE en Ionie; montagne célèbre par un combat entre les Grecs et les Perses. I. 256 et 257.

MYCÈNES, dans l'Argolide, détruite par ceux d'Argos; conservoit les tombeaux d'Atrée, d'Agamemnon, d'Oreste et d'Electre. IV. 344.

Ses habitans se réfugient en Macédoine. Ibid. 345.

MYCONE, île à l'est de Délos, peu fertile, n'est renommée

Δημόσια Κεντρική Βιβλιοθήκη Βέροιας

nommée que par ses vignes et ses figuiers. VI. 373 et 374.

La rigueur du climat en rend les habitans chauves. Ibid. 374.

MYLASA, ville de Carie qui avoit un riche territoire et quantité de temples. VI. 231.

MYRONIDÈS, général athénien, s'empare de la Phocide, et de presque toute la Béotie. I. 271.

MYRTIS, femme célèbre par ses poésies, donna des leçons à Corinne et à Pindare. III. 317.

MYSON DE CHEN, un des sages de la Grèce. I. 100.

MYTILÈNE, est prise, et ses murs rasés par les Athéniens; description de cette ville. II. 56 et 57.

Délivrée de ses tyrans par Pittacus. Guerre qu'elle fit aux Athéniens. Ibid. 59 et 60.

MYTILÉNIENS (les) défendent aux peuples qu'ils ont soumis d'instruire leurs enfans; c'étoit pour les mieux tenir dans la dépendance. III. 1.

N.

NAISSANCE d'un enfant (le jour de la), chez les Barbares, étoit un jour de deuil pour la famille. III. 3.

NAISSANCE distinguée. Sous quel rapport on la considéroit à Athènes. II. 118.

Δημόσια Κεντρική Βιβλιοθήκη Βέροιας

NATURE (la); passe d'un genre et d'une espèce à l'autre, par des gradations imperceptibles. V. 387.

NAUPACTE, ville des Locriens-Ozoles, célèbre par un temple de Vénus. Les veuves venoient y demander un nouvel époux. III. 407.

NAUSICLÈS, Athénien; oblige Philippe de suspendre ses projets. V. 108.

NAXOS, île peu éloignée de Paros, est grande et très fertile. VI. 404.

Ses habitans se distinguèrent contre les Perses, dans les batailles de Salamine et de Platée; furent enfin assujettis par les Athéniens. Ibid. 405.

Ils adoroient Bacchus sous plusieurs noms. Ibid. 406.

NÉMÉE, ville fameuse par les jeux qu'on y célébroit, et par le lion qui périt sous la massue d'Hercule. IV. 364 et 365.

NICIAS, un des premiers et des plus riches particuliers d'Athènes. I. 320.

S'oppose vainement à la résolution de porter la guerre en Sicile; est nommé général. Ibid. 329.

Sa mort. Ibid. 340.

NIL (le), fleuve d'Egypte. Les anciens croyoient que le Nil, par ses atterrissemens, avoit formé toute la Basse-Égypte. V. 362.

Δημόσια Κεντρική Βιβλιοθήκη Βέροιας

L'historien Ephore avoit rapporté diverses opinions sur le débordement de ce fleuve. V. 419.

NOM, donné à un Athénien après sa naissance. Avec quelles cérémonies il étoit déclaré et inscrit dans le registre de la Curie. III. 13.

NOMS-PROPRES usités parmi les Grecs. V. 432 et suiv.

Tirés des rapports avec les animaux, et de la couleur du visage. Ibid. 433.

Du dévouement à quelque divinité. Ibid.

De la reconnoissance pour cette divinité. Ibid.

De la descendance des dieux. Ibid. 434.

Les noms rapportés par Homère, sont la plupart des marques de distinction. Ibid.

Les particuliers, à qui ils étoient accordés, les ajoutoient à ceux qu'ils avoient reçus de leurs parens. Ibid. 435.

Ils les ont transmis à leurs enfans. Ibid. 436 et suiv.

On ne trouve dans Homère presque aucune dénomination flétrissante. Ibid. 438.

NOMS de ceux qui se sont distingués dans les lettres et dans les arts, depuis les temps voisins de la prise de Troie, jusqu'au règne d'Alexandre inclusivement. VII. Table II et III.

NOTABLES. On peut entendre sous ce nom, tous ceux qui, parmi les Athéniens, formoient la première

Δημόσια Κεντρική Βιβλιοθήκη Βέροιας

classe des citoyens. On y comprenoit tous ceux qui se distinguoient par leurs richesses ou par leur naissance, ou par leurs vertus, ou par leurs talens. II. 118.

Cette classe n'avoit aucun privilège, et ne formoit pas un corps particulier. Ibid. 119.

O.

ŒTA, mont sur lequel on recueille l'hellébore. III. 342.

OFFRANDES, faites par les rois de Lydie au temple de Delphes. II. 431.

Note sur leurs poids et leur valeur. II. 566.

OISEAUX, sont très sensibles aux rigueurs des saisons. V. 383.

Leur départ et leur retour sont vers les équinoxes. Ibid. 384.

OISIVETÉ, notée d'infamie par Solon. Celui qui avoit négligé de donner un métier à son fils, étoit privé dans sa vieillesse des secours qu'il devoit en attendre. I. 122.

OLIGARCHIE. (Voy. Gouvernement.)

OLIVIER. Cécrops le transporte d'Egypte dans l'Attique. Ibid. 5.

L'Attique est couverte d'oliviers. V. 14.

Δημόσια Κεντρική Βιβλιοθήκη Βέροιας

On ne peut en arracher de son fonds que deux par an. V. 14.

Bouquets d'oliviers distribués en différens cantons, et appartenant au temple de Minerve. Ibid.

OLYMPE, montagne qui bornoit la Thessalie vers le nord. Arbres, arbrisseaux, grottes et plantes qu'on y trouve. III. 377 et *555*.

Autre montagne de même nom, en Arcadie, appelée aussi Lycée. IV. 304.

OLYMPIE, ou Pise, en Elide; sa situation. III. 477.

Ce que l'on voyoit dans cette ville, pendant les jeux qui s'y célébroient. Ibid. *508*.

Jeux olympiques, institués par Hercule; rétablis, après une longue interruption, par les soins d'Iphitus, souverain d'un canton de l'Elide. Ils se célébroient de quatre en quatre ans. C'est de ceux où Corœbus fut couronné, que commence le calcul des olympiades. III. 473. VII. Table des époques à l'an 776.

OLYNTHE, ville; sa situation, sa beauté. V. 141.

Prise et détruite par Philippe. Ibid. *150*.

ONOMARQUE, chef des Phocéens; convertit en monnoie, en casques et en épées, le trésor sacré de Delphes. Ibid. 98.

Est battu par Philippe, et périt dans le combat. Ibid. 104.

Δημόσια Κεντρική Βιβλιοθήκη Βέροιας

Oplite, ou homme pesamment armé, avoit un valet. II. 195.

Oracle de Delphes, de Dodone, de Trophonius. (Voy. ces mots.)

Orateur. L'unique devoir de l'orateur est d'éclairer les juges, en exposant simplement le fait. IV. 519.

Orateurs de l'état, à Athènes. II. 282.

Subissent un examen sur leur conduite. I. 106.

Par où ils commencent. II. 287.

Doivent avoir des lumières profondes, et une conduite irréprochable. Ibid. 287 et 289.

Abus qu'ils font de leurs talens. Ibid. 291.

Sont exposés à voir attaquer leurs personnes ou leurs décrets. II. 296 et 297.

Orchomène, ville d'Arcadie; sa situation. On y faisoit des miroirs d'une pierre noirâtre, qui se trouve aux environs. IV. 319.

Tombeau de Pénélope, sur le chemin qui conduit de cette ville à Mantinée. Ibid. 320.

Orée, ville d'Eubée, place très forte, et dont le territoire a de bons vignobles. II. 79.

Orope, ville entre l'Attique et la Béotie. III. 282.

Orphée, un des Argonautes. I. 17.

Aristote doutoit de son existence. VII. 125.

Δημόσια Κεντρική Βιβλιοθήκη Βέροιας

ORPHELINS, élevés jusqu'à 20 ans aux dépens du public, à Athènes. II. 216.

ORTHAGORAS règne avec modération à Sicyone. III. 444.

ORTHOGRAPHE. Les femmes d'Athènes la négligeoient. IV. 505.

OSSA, mont. Arbres, arbrisseaux, grottes et plantes qu'on y trouve. III. 377.

OSTRACISME, exil de quelques années, prononcé par la nation contre un citoyen trop puissant. C'étoit quelquefois le seul remède qui pût sauver l'état. V. 292.

P.

PALESTRES. Athènes en avoit plusieurs. II. 163.

Exercices auxquels on s'y livroit. Régime des Athlètes. II. 163 et 164.

PALLANTIDES (les), famille puissante d'Athènes; mécontens de Thésée. I. 20.

Cherchent à s'emparer du pouvoir souverain, et forcent Thésée à se retirer. Ibid. 29.

PAMISUS, fleuve de Messénie, dont les eaux sont très pures. IV. 28 et 29.

PAMPHILE, peintre, qui a dirigé l'école de Sicyone. Il eut pour disciples Mélanthe et Apelle. III. 454.

Δημόσια Κεντρική Βιβλιοθήκη Βέροιας

PAN, fort honoré chez les Arcadiens, avoit un temple sur le mont Lycée. IV. 305.

PANATHÉNÉES; ordre suivi dans ces fêtes. II. 488 et 494.

PANCRACE, exercice composé de la lutte et du pugilat. III. 526.

PANÉNUS, peintre, frère de Phidias. I. 358.

PANTICAPÉE, capitale des états de Leucon, dans la Chersonèse-Taurique. II. 5.

PARADIS, nom que les Perses donnoient aux parcs ou jardins du roi, et des grands de la cour. V. 134.

PARIENS. Des arbitres de Paros rétablirent l'ordre dans Milet. VI. 394.

Les Pariens s'unirent à Darius, et furent défaits à Marathon. Ibid.

Assiégés dans leur ville par Miltiade, ils manquèrent à la parole qu'ils lui avoient donnée de se rendre. Ibid. 395.

Restés dans l'alliance de Xerxès, ils demeurent dans l'inaction au port de Cithnos. Ibid.

Furent enfin soumis par les Athéniens. VI. 396.

Leurs prêtres sacrifient aux Grâces sans couronnes et sans musique; pourquoi? Ibid.

PARMÉNIDE, sophiste. I. 355.

Disciple de Xénophane; donna d'excellentes lois à Élée sa patrie. III. 157 et 158.

Δημόσια Κεντρική Βιβλιοθήκη Βέροιας

Divise la terre en cinq zones. III. 230.

PARNASSE, montagne de la Phocide, sous laquelle étoit la ville de Delphes. II. 423 et 466.

PAROS, île fertile et puissante, possédant deux excellens ports. VI. 393 et 394.

Archiloque, poète lyrique, y naquit. Ibid. 397.

Fournit un marbre blanc fort renommé. IV. 402.

PARRHASIUS d'Ephèse, peintre. I. 356, 358, 360 et 367.

PARTHÉNON, temple de Minerve à Athènes. II. 254.

Ses proportions. Note, II. 559.

PATRÆ, ville de l'Achaïe. III. 465.

PAUSANIAS, général des Lacédémoniens à la bataille de Platée. I. 248.

Oblige l'ennemi d'abandonner l'île de Chypre et Byzance. I. 258 et 259.

Ses vexations et sa trahison lui font ôter le commandement et la vie. Ibid. 260.

PAUSIAS, peintre; ses tableaux dans la rotonde d'Esculape, à Epidaure. IV. 358.

PAYS connus des Grecs, vers le milieu du quatrième siècle avant J. C. III. 230.

PÊCHE, différentes manières de pêcher à Samos; la pêche du thon. VI. 308.

PEINES afflictives chez les Athéniens. II. 345 et suiv.

Δημόσια Κεντρική Βιβλιοθήκη Βέροιας

Comment on exécutoit les criminels condamnés à la mort. II. 347.

Contre quels coupables étoit décerné l'emprisonnement. Ibid. 348.

Dans quelles occasions l'exil étoit ordonné par la loi. Ibid.

Les biens d'un exilé étoient confisqués au profit du trésor public et de quelques temples. Ibid. 349.

La dégradation, prononcée contre un Athénien, le privoit de la totalité ou de partie des droits de citoyen, suivant le délit. Ibid. 350.

Quand la loi n'avoit pas prononcé la peine, l'accusé pouvoit choisir la plus douce. Ibid. 346.

PEINTURE. Réflexion sur l'origine et les progrès de cet art. III. 451.

PEINTURE encaustique, les progrès en sont dus à Polygnote, Arcésilas et Théanor. VI. 402.

PÉLION; bel aspect de cette montagne. III. 372.

Froid qu'il y fait; arbres, plantes, arbustes qu'on y trouve. Ibid.

PALLÈNE, ville d'Achaïe; sa situation. Ibid. 458.

Les temples qui sont auprès. Ibid. 459.

PÉLOPIDAS; bat en Béotie les Thébains, qui avoient secoué le joug des Spartiates. II. 21 et 23.

Δημόσια Κεντρική Βιβλιοθήκη Βέροιας

Conjointement avec Epaminondas, il porte la terreur et la désolation dans le Péloponèse. II. 31.

Choisi pour arbitre en Macédoine; reçu avec distinction à la cour de Suze. Ibid. 36.

Périt en Thessalie. Ibid.

PÉLOPONÈSE (guerre du). I. 306.

Cette guerre altéra les mœurs des Athéniens. Ibid. 352.

PÉNÉE, fleuve célèbre de Thessalie. III. 375.

Villes des environs. Ibid.

PÉNÉLOPE, femme d'Ulysse; son tombeau. IV. 320.

Bruits désavantageux qui couroient chez les Mantinéens sur sa fidélité. Ibid.

PENTATHLE (combat du); en quoi il consistoit. III. 526.

PENTÉLIQUE, mont de l'Attique, d'où l'on tiroit un fort beau marbre. V. 36.

PÈRES; pouvoir des pères à Athènes. I. 114 et 374.

PÉRIANDRE. Ses belles qualités. III. 434.

Chasse et exile son fils Lycophron. Ibid. 437 et 438.

Veut en vain le rappeler et se venger des Corcyréens. Ibid. 439 et 440.

PÉRICLÈS, ses commencemens. I. 271.

Consacre ses premières années à l'étude. Ibid. 281.

Δημόσια Κεντρική Βιβλιοθήκη Βέροιας

Son éloquence, ses lumières, sa conduite politique. I. 283.

Domine dans Athènes. Ibid. 286.

Fut cause de la trop grande autorité du peuple. Ibid. 146.

Réduit l'aréopage au silence en le dépouillant de ses privilèges. Ibid. 148.

Etend par des conquêtes le domaine de la république. Ibid. 288.

Mécontentement des alliés d'Athènes. Ibid. 289.

Son discours au sujet des trois ambassades de Lacédémone. Ibid. 303.

Pour occuper le peuple, il embellit Athènes. Ibid. 364.

On lui fait un reproche de cette dépense; le peuple l'absout. Ibid. 365.

Epouse Aspasie, qui avoit été sa maîtresse. Ibid. 350.

Meurt de la peste, à Athènes. Mot qu'il dit avant de mourir. Ibid. 318.

Réflexion sur son siècle. I. 348.

PÉRICTIONE, philosophe Pythagoricienne; son traité de la sagesse. III. 156.

PÉRILAÜS, groupe qui le représentoit avec Othryadas. IV. 339.

PERSE (la). Notice de ce vaste empire. I. 156.

Δημόσια Κεντρική Βιβλιοθήκη Βέροιας

Fertilité de ses campagnes; industrie et commerce de ses habitans. I. 157. V. 239.

Les impositions réglées par Darius, et fixées pour toujours. I. 157.

Nombre, valeur et discipline des troupes. Ibid. 158.

Les rois ne marchoient jamais sans traîner à leur suite une immense quantité de combattans. I. 160.

Ils jouïssoient d'une autorité absolue, et cimentée par le respect et l'amour des peuples. Ibid. 161.

Ils protégeoient la culture des terres. VI. 135.

Avoient établi des intendans dans chaque district, pour régler le militaire et le civil. Ibid.

Note sur leurs trésors. I. 376.

PERSÉPOLIS, ville; ses tombeaux; le palais des rois. V. 133.

Ce palais servoit aussi de citadelle. Ibid. 134.

PESANTEUR. Pourquoi les corps mixtes sont plus ou moins pesans. V. 374.

PESTE (la), dans Athènes, quels en étoient les symptômes. I. 314.

PÉTRON d'Hymère; son système sur la pluralité des mondes. III. 199.

PEUPLE d'Athènes, son portrait. II. 292.

PHARÆ, ville d'Achaïe; ses divinités. III. 465.

Δημόσια Κεντρική Βιβλιοθήκη Βέροιας

PHÉBIDAS, Spartiate ; s'empare de la citadelle de Thèbes. II. 17.

Lacédémone en est indignée, et punit Phébidas ; mais elle retient la citadelle. Ibid. 18.

PHÉDIME, épouse d'Arsame. Esquisse de son portrait. VII. 76.

PHÉNÉOS, ville d'Arcadie. IV. 313.

Grand canal construit très anciennement dans la plaine voisine pour l'écoulement des eaux. Ibid. 317.

PHÉRÉCIDE, philosophe, natif de Syros ; maître de Pythagore, qui vint d'Italie recueillir ses derniers soupirs. I. 362. VI. 393.

PHÉRÉCRATE, auteur de comédies. VI. 52.

PHIDIAS, célèbre sculpteur ; chargé par Périclès de la direction des monumens qui devoient embellir Athènes, accusé à tort d'avoir soustrait une partie de l'or dont il avoit enrichi la statue de Minerve. I. 290.

Description de cette statue. II. 255.

Celle de Jupiter à Olympie. III. 480.

Note sur les ornemens du trône de Jupiter. III. 558.

PHIDON, législateur des Corinthiens. Ibid. 441.

PHIGALÉE, ville d'Arcadie, sur un rocher très escarpé. Statue de la place publique. IV. 307.

Δημόσια Κεντρική Βιβλιοθήκη Βέροιας

On y célébroit une fête où les esclaves mangeoient avec leurs maîtres. IV. 309.

PHILIPPE, roi de Macédoine ; son caractère, ses qualités, son assiduité auprès d'Epaminondas. II. 100 et 101.

S'enfuit de Thèbes, se rend en Macédoine. Ibid. 475.

Ranime les Macédoniens, et défait Argée. Ibid. 476.

Fait un traité de paix avec Athènes. Ibid. 477.

S'empare d'Amphipolis et de quelques autres villes. Ibid. 478.

Sa conduite, son activité ; perd un œil au siège de Méthonte. V. 100.

Vient au secours des Thessaliens, que Lycophron, tyran de Phères, vouloit assujettir, et bat les Phocéens. Onomarque, leur chef, y périt. Ibid. 104.

Est admiré des Grecs ; on ne parle que de ses talens, de ses vertus. Ibid. 105.

Il répare l'injustice que lui avoit fait commettre un soldat avide et ingrat. Ibid.

Ses projets suspendus par Nausiclès. Ibid. 108.

Divers portraits qu'on faisoit de ce prince. Ibid. 119 et suiv.

Ce qu'il dit des orateurs qui l'accablent d'injures, et de ses sujets qui lui disent des vérité choquantes. Ibid. 130.

Δημόσια Κεντρική Βιβλιοθήκη Βέροιας

Sa modération envers deux femmes du peuple. V. 130.
Il n'oublie pas les services. Ibid. 131.
Il ôte les fers à un prisonnier qui lui donne un avis. Ibid.
Sa douceur envers ceux qui décrioient sa conduite. Ibid. 131 et 132.
Gagne et trompe les Olynthiens par des bienfaits. Ibid. 141.
Ce qu'on disoit de son entreprise contre Olynthe. Ibid. 144.
Ses troupes défaites dans l'Eubée, par Phocion. Ibid. 147.
Prend et détruit Olynthe, par la trahison d'Euthycrate et de Lasthène. Ibid. 150.
Met en liberté les deux filles d'Apollophane, à la demande de Satyrus, comédien. Ibid. 152 et 153.
Trait de sa clémence. Ibid. 153.
Reçoit des ambassadeurs des Athéniens. Ibid. 175.
Fait un traité de paix, et un autre d'alliance avec les Athéniens. Ibid. 189.
Quels en sont les principaux articles. Ibid. 190.
Fait de nouvelles conquêtes en Thrace. Ibid. 193.
Obtient de l'assemblée des Athéniens, un décret favorable pour lui et sa postérité. Ibid. 203.
Philippe fait condamner les Phocéens; leurs privilèges sont dévolus aux rois de Macédoine. Ibid. 210.

Ruine

Δημόσια Κεντρική Βιβλιοθήκη Βέροιας

Ruine les villes de la Phocide. Ibid. 211.

Fruit qu'il retire de cette expédition. Ibid. 213.

Défend les chars dans ses états, pourquoi? V. 216.

Fait un butin immense en Illyrie; règle les affaires de Thessalie. Ibid. 224.

Prend la défense des Messéniens et des Argiens. Ibid. 225.

Se plaint des Athéniens. Ibid.

Son jugement contre deux scélérats. Ibid. 234.

Reçoit d'Isocrate une lettre pleine de flatterie. Ibid.

Attaque Périnthe. VII. 79.

Les Byzantins ayant secouru cette place, il en lève le siège, et va se placer sous les murs de Byzance. Ibid. 80.

Est obligé d'en lever le siège. Ibid. 86.

Il passe les Thermopyles, pénètre dans la Phocide, et tombe sur Elatée. Ibid. 91.

La prise de cette ville consterne Athènes. Ibid.

Discours et décret de Démosthène à ce sujet. Ibid.

Philippe bat les Amphissiens, et s'empare de leur ville. Ibid. 95.

Il gagne la bataille de Chéronée, contre les Athéniens et les Thébains. Ibid. 99.

Témoigne une joie indécente. Mot de Démade; Philippe lui fait ôter ses fers. Ibid. 100.

Δημόσια Κεντρική Βιβλιοθήκη Βέροιας

Les Athéniens acceptent la paix et l'alliance proposée par Alexandre ; les conditions en sont douces. VII. 106.

Philippe propose, à la diète de Corinthe, une paix universelle pour la Grèce, et la guerre contre les Perses. Ibid. 107.

Ces deux propositions acceptées, il est élu généralissime de l'armée des Grecs, et retourne dans ses états pour se préparer à cette guerre. Ibid. 107 et 108.

PHILISTUS, banni par Denys l'ancien, revient de son exil, calomnie Dion et Platon. III. 261 et 263.

Ecrivit les antiquités de Sicile, et la vie des deux Denys. V. 415.

PHILOCLÈS, auteur dramatique ; fut surnommé la Bile, à cause du style amer de ses pièces. VI. 48.

Les Athéniens préférèrent une de ses pièces à la plus belle de Sophocle. Ibid.

PHILOCRATE ; divers traits sur cet orateur. V. 164.

PHILOMÈLE, chef des Phocéens ; se fortifie à Delphes. Ibid. 96.

Prend une partie des trésors du temple. Ibid. 97.

Il périt. Ibid. 98.

PHILOSOPHES. Ils ne commencèrent à paroître dans la Grèce que vers le temps de Solon. III. 147.

Leurs diverses écoles. Ibid. 148 et suiv.

Leurs différentes opinions sur l'essence de la divinité,

Δημόσια Κεντρική Βιβλιοθήκη Βέροιας

sur l'origine de l'univers, sur la nature de l'âme. III. 169.

Persécutés à Athènes du temps de Périclès. I. 368.

PHLIONTE, ville d'Achaïe. Ses habitans s'exposent aux horreurs de la guerre et de la famine, plutôt que de manquer à leurs alliés. III. 456.

PHOCÉE, une des plus anciennes villes de l'Ionie; fonda les villes d'Elée en Italie, et de Marseille dans les Gaules. VI. 206.

PHOCÉENS de Grèce donnèrent une fois une preuve frappante de leur amour pour la liberté. II. 469.

Condamnés par les Amphictyons, ils s'emparent du temple de Delphes, et donnent lieu à la guerre sacrée. V. 92.

Ils enlèvent du trésor sacré plus de dix mille talens. II. 433.

Convertissent en armes les belles statues de bronze qu'on voyoit autour du temple. V. 99.

Philippe les soumet et détruit leurs villes. Ils perdent le suffrage qu'ils avoient dans l'assemblée des Amphictyons, et ce privilège est dévolu aux rois de Macédoine. Ibid. 210 et 211.

PHOCIDE, description de cette province. II. 32.

PHOCION. Sa naissance, sa probité. II. 140.

Fréquente l'Académie, sert sous Chabrias, vit pauvre et content. Ibid. 141.

Δημόσια Κεντρική Βιβλιοθήκη Βέροιας

Défait dans l'Eubée les troupes de Philippe. V. 147.

Chasse de cette île tous les petits tyrans que Philippe y avoit établis. Ibid. 148. VII. 79.

Traits de sa sagesse et de son humanité avant et après la bataille. V. 148.

Ses belles qualités. Ibid. 170 et 171.

Empêche les Béotiens de se rendre maîtres de Mégare. VII. 79.

Anecdotes sur Phocion. Ibid. 80.

Est nommé à la place de Charès, pour secourir les Byzantins. Ibid. 85.

Il s'oppose à l'avis de Démosthène qui veut continuer la guerre; sa réponse aux orateurs. Ibid. 96.

PHRYNÉ. Traits de cette courtisane. V. 230.

Son adresse pour avoir le plus bel ouvrage de Praxitèle. Ibid. 231.

Accusée d'impiété; comment Hypéride gagne les Juges. Ibid. 233.

PHRYNICHUS, rival d'Eschyle, introduit sur la scène des rôles de femmes. Ses succès. VI. 46.

Employa l'espèce de vers qui convient le mieux au drame. Ibid. 7.

PHILARQUES; ce que c'est. II. 196.

PHYSIQUE particulière des Grecs, pleine d'erreurs et d'esprit. V. 368.

Δημόσια Κεντρική Βιβλιοθήκη Βέροιας

PIGRÈS, auteur d'une iliade en vers élégiaques. VII. 52.

PINDARE, élève de Myrtis, célèbre par ses odes. III. 317 et 318.

Son génie, son enthousiasme. Ibid.

Sa vie, son caractère. Ibid. 323.

Honneurs qu'on lui a rendus. Ibid. 326.

PINDUS, mont qui séparoit la Thessalie de l'Epire. Ibid. 388.

PIRÉE, port d'Athènes. II. 226.

PIRÈNE, fontaine de Corinthe, où Bellérophon trouva, dit-on, le cheval Pégase. Ibid. 423.

PISISTRATE. Ses qualités. I. 130.

Ses ruses pour asservir sa patrie. Ibid. 131.

Consacre ses jours au bien de l'état. Ibid. 133.

Fait des lois utiles. Ibid. 134.

Etablit une bibliothèque publique. Ibid. 135.

Traits qui prouvent l'élévation de son âme. Ibid.

Fait rétablir le texte d'Homère dans sa pureté. Ibid. 82.

Assigne aux soldats invalides une subsistance assurée pour le reste de leurs jours. I. 134.

Il eut soin de se revêtir des principales magistratures, et ce fut comme chef perpétuel d'un état

Δημόσια Κεντρική Βιβλιοθήκη Βέροιας

démocratique, qu'il exerça un pouvoir absolu. I. 141.

PITTACUS, de Mytilène, un des sages de la Grèce. Ibid. 100.

Délivre Mytilène de ses tyrans et de la guerre des Athéniens, y rétablit la paix, lui donne des lois, et abdique le pouvoir souverain. II. 59.

PLANÈTES; connoissance du mouvement des planètes. III. 217.

Opinion des Pythagoriciens sur l'ordre des planètes. Ibid. 209.

PLANTES potagères de l'Attique. V. 25.

Note sur les melons. Ibid. 529.

PLATÉE, ville auprès de laquelle fut défait Mardonius. III. 286.

Fut deux fois détruite par les Thébains. Ibid. 288.

PLATÉENS, combattirent à Marathon. I. 174.

Célébroient tous les ans une fête pour perpétuer le souvenir de la victoire de Platée. III. 286.

PLATON; portrait de ce philosophe. II. 122.

Ses occupations dans sa jeunesse. Ibid. 123.

Son genre de vie, ses écrits. Ibid. 126.

Ses voyages en Sicile. III. 253.

Note sur la date précise de son troisième voyage en Sicile. Ibid. 548.

Δημόσια Κεντρική Βιβλιοθήκη Βέροιας

A son retour, il rend compte à Dion du peu de succès de sa négociation avec Denys. III. 277.

Est applaudi aux jeux olympiques. Ibid. 511.

Accusé de s'être égayé dans ses écrits aux dépens de plusieurs célèbres rhéteurs de son temps. IV. 472.

Sa mort, son testament. V. 155.

Son discours sur la formation du monde. Ibid. 46.

Comment il y explique l'origine du mal. Ibid. 58.

Dans une de ses lettres il semble indiquer une autre solution de ce problême. Ibid. 158.

Extrait de sa république. IV. 366.

Tableau de la condition humaine, et de la caverne où les hommes sont comme ensevelis; deux mondes, l'un visible, l'autre idéal. IV. 392.

Note sur une expression dont il s'est servi en parlant de la musique. III. 544.

Mot de lui sur l'éducation. VI. 149.

PLONGEURS renommés de Délos. Ibid. 429.

POÉSIE; le vers seul ne la constitue pas; elle ne peut se passer de fictions. Ibid. 40.

Ses différens genres. Ibid. 43 et suiv.

POISSONS, sont sujets aux mêmes émigrations que les oiseaux. V. 385.

Δημόσια Κεντρική Βιβλιοθήκη Βέροιας

POLYCLÈTE, sculpteur et architecte célèbre d'Argos. I. 361.

Remarque sur ses ouvrages. IV. 334.

Une de ses figures fut nommée le canon ou la règle. Ibid. 335.

Ses statues au temple de Junon à Argos. Ibid. 340.

Son temple d'Esculape. Ibid. 358.

POLYCRATE, fils d'Eacès, tyran de Samos. VI. 296.

Fait mourir un de ses frères, et exile l'autre. Ibid. 297.

Comment il se conduisit après son élévation. Ibid. 297 et 298.

Il fortifia Samos et la décora de monumens. Ibid. 299.

Il multiplia dans ses états les plus belles espèces d'animaux domestiques. Ibid. 300.

Il y introduisit les délices de la table et de la volupté. Ibid.

Un satrape le fit expirer dans des tourmens horribles. Ibid. 303.

Note sur l'anneau de Polycrate. Ibid. 509.

POLYDAMAS; fameux athlète; trait de sa force prodigieuse. III. 516.

Note à ce sujet. Ibid. 560.

POLYGNOTE, de Thasos, célèbre peintre. I. 356 et 360.

Δημόσια Κεντρική Βιβλιοθήκη Βέροιας

Ses peintures à Delphes II. 459.

POLYMNIS, père d'Épaminondas, est chargé de la conduite du jeune Philippe, frère de Perdicas, roi de Macédoine. II. 100.

PONT-EUXIN. Description de cette mer. II. 8.

Les fleuves qui s'y jettent diminuent l'amertume de ses eaux. Ibid. 9.

N'est profonde que vers sa partie orientale. Ibid.

PONT DE BATEAUX, construit par ordre de Darius sur le Bosphore de Thrace. II. 40.

Autre construit par ordre du même prince, sur l'Ister, ou Danube, pour assurer la retraite de son armée. I. 165.

Autre construit par ordre de Xerxès sur l'Hellespont. Ibid. 185 et 376.

POPULATION. Les philosophes et les législateurs de la Grèce étoient très éloignés de favoriser la population. III. 5 et 42.

PRASIES, bourg de l'Attique, dont le port, nommé Panormos, est sûr et commode. V. 36.

PRAXITÈLE, sculpteur. Sa statue représentant un satyre. V. 231.

Autre, représentant l'amour. Ibid.

Autre, placée à Gnide, et représentant Vénus. VI. 221.

Δημόσια Κεντρική Βιβλιοθήκη Βέροιας

Prêtres (les) forment en Egypte le premier ordre de l'état. II. 402.

Ceux de la Grèce ont obtenu des honneurs ; mais ils ne forment pas un corps particulier. Ibid. 403.

Dans les bourgs, un seul prêtre suffit ; dans les villes considérables ils forment quelquefois une communauté. Ibid. 397 et 398.

Ils officient avec de riches vêtemens. Ibid. 399.

Prêtresses de Junon au temple d'Argos. IV. 342.

Remarque sur plusieurs de ces Prêtresses. Ibid. (Voy. Cydippe.)

Prières, quand on les adresse aux dieux. II. 384.

Comment on prie, comment on doit prier. Ibid. 385.

Prières publiques. Ibid.

Leur objet ; ce que l'on doit demander. VII. 30.

Procédures chez les Athéniens. (Voy. le chapitre XVIII.

Processions ou théories, qui alloient au temple de Delphes. II. 446. (Voy. Délos, pour celles qui alloient dans cette île.)

Prodicus de Céos, sophiste ; son éloquence. VI. 392.

Δημόσια Κεντρική Βιβλιοθήκη Βέροιας

Il s'attachoit au terme propre, et découvroit des distinctions très fines entre les mots qui paroissent synonymes. Platon s'égayoit à ses dépens. IV. 471.

Accusé d'avoir avancé des maximes contre la religion; les Athéniens le condamnèrent à la mort. VI. 392.

PROPONTIDE, mer. Villes bâties sur ses bords. II. 44.

PROTAGORAS, sophiste, disciple de Démocrite. I. 355.

Donna des lois aux Thuriens; fut accusé d'impiété, et banni de l'Attique. III. 160.

PROXÈNES; ce qu'on entendoit par ce mot. Ibid. 281.

PRUDENCE (la). Aristote la recommande comme le fondement de toutes les vertus. Ibid. 45.

PRYTANE; c'est le nom qu'on donnoit, en certaines républiques, au premier des magistrats. Ibid. 433.

A Athènes, il étoit commun aux 50 sénateurs, qui pendant un certain nombre de jours, veilloient spécialement aux intérêts de l'état. Ils logeoient au Prytanée. II. 275.

PRYTANÉE, maison à Athènes, où la république entretenoit non-seulement les 50 Prytanes, mais encore quelques citoyens qui avoient rendu des services à l'état. Ibid. 239.

Δημόσια Κεντρική Βιβλιοθήκη Βέροιας

Psophis, ville très ancienne, sur les confins de l'Arcadie et de l'Élide. IV. 312.

Pugilat (combat du); en quoi il consistoit. III. 522.

Pureté du cœur; Dieu l'exige. VII. 29.

Cette doctrine, enseignée par les philosophes, étoit reconnue par les prêtres. Ibid.

Pygmées (les), habitoient au-dessus de l'Egypte, vers les sources du Nil. Ils étoient noirs, très petits, et n'avoient que des cavernes pour demeures. V. 384.

Pylos, ville de la Messénie. Ses habitans prétendoient que Nestor y avoit régné. IV. 27.

Pythagore, né à Samos. VI. 294.

Prend des leçons de Thalès, voyage en Egypte et en d'autres contrées, trouve à son retour sa patrie opprimée par Polycrate; va s'établir à Crotone en Italie, opère en ce canton une révolution surprenante dans les idées et dans les mœurs; persécuté sur la fin de sa vie, il reçut après sa mort des honneurs presque divins III. 150.

Les ouvrages qu'on lui attribue sont presque tous de ses disciples. VI. 316.

Croyoit à la divination comme Socrate, et disoit comme Lycurgue que ses lois étoient approuvées par l'oracle d'Apollon. VI. 327.

Δημόσια Κεντρική Βιβλιοθήκη Βέροιας

N'admettoit pas le dogme de la métempsychose. VI. 321.

Ne condamnoit pas l'usage des fèves. Ibid. 317.

Proscrivoit l'excès du vin et des viandes. Ibid. 319.

Pourquoi sa philosophie étoit entourée de ténèbres. Ibid. 328.

Ses disciples, distribués en différentes classes, vivoient en commun; n'étoient admis qu'après de longues épreuves. Ibid. 330 et suiv.

Ils avoient des associés et des affiliés. Ibid. 333.

Union intime qui régnoit entre eux. Ibid. 339.

Leurs occupations pendant la journée. Ibid. 333.

Pythagore qui en étoit adoré, les traitoit avec l'autorité d'un monarque, et la tendresse d'un père. Ibid. 342.

Différence de cet institut avec celui des prêtres Egyptiens. Ibid. 346.

Sa décadence. Ibid. 348.

Il est sorti de cette école une foule de législateurs, de géomètres, d'astronomes et de philosophes qui ont éclairé la Grèce. Ibid. 350.

Leur opinion sur le rang des planètes. III. 209.

Ils ont cru découvrir dans les nombres, un des principes du système musical, et ceux de la physique et de la morale. Ibid. 179.

Δημόσια Κεντρική Βιβλιοθήκη Βέροιας

Ce que quelques-uns pensoient sur l'ame du monde. III. 177.

Note sur une expression des Pythagoriciens. Ibid. 539.

PYTHIE (la) de Delphes ne montoit sur le trépied qu'une fois par mois. II. 446.

Il y avoit trois Pythies qui servoient à tour de rôle. Ibid. 448.

Préparation pour consulter la Pythie. Ibid. 449.

Transports dont elle étoit saisie. Ibid. 451.

Fourberies des ministres du temple. Ibid. 452.

PYTHON de Byzance, célèbre orateur, défend la cause de Philippe contre les Athéniens. VII. 94.

R.

RAISON. L'excès de la raison et de la vertu est presque aussi funeste que celui des plaisirs. VI. 456.

RELIGION (la) à Athènes. II. 381.

Dominante, consiste toute dans l'extérieur. Ibid. 383.

Crimes contre la religion. Ibid. 409.

Les magistrats font punir de mort ceux qui parlent ou écrivent contre l'existence des Dieux. Ibid. 410.

Δημόσια Κεντρική Βιβλιοθήκη Βέροιας

REPAS, à Athènes, et à l'armée ; on fait deux repas par jour. Les gens riches n'en font qu'un. II. 353.

Description d'un grand souper chez un riche Athénien. Ibid. 500.

Repas publics étoient regardés par Aristote comme contribuans au maintien de l'union parmi les citoyens. V. 292.

REVENUS de l'état parmi les Athéniens, d'où ils provenoient. IV. 418 et suiv.

Ceux qu'ils avoient assignés à l'entretien des prêtres et des temples. II. 400.

RHAMNONTE, ville de l'Attique ; sa situation ; temple et statue de Némésis, par Phidias. V. 33.

RHÉNÉE, île voisine de Délos. On y avoit transporté les tombeaux des Déliens. VI. 375.

RHÉTORIQUE. Homère le premier des orateurs et des poètes. IV. 456.

La rhétorique donne aux talens des formes plus agréables. Ibid. 457.

Auteurs grecs qui ont donné des préceptes sur l'éloquence. Ibid. 458.

Auteurs qui ont laissé des modèles. Ibid.

Les écrivains grecs pendant plusieurs siècles n'ont écrit qu'en vers. Ibid. 459.

Δημόσια Κεντρική Βιβλιοθήκη Βέροιας

Le style des premiers écrivains en prose, étoit sans agrément sans harmonie. IV. 460.

Corax, Syracusain, donna le premier traité sur la rhétorique. Ibid. 461.

Protagoras rassembla le premier ce qu'on appelle lieux communs. Ibid. 462 et 463.

On distribua parmi les Grecs, trois sortes de langages et deux espèces d'orateurs. Ibid. 466.

Gorgias, orateur de Léonte en Sicile, est fort applaudi des Athéniens, et obtient d'eux du secours pour sa patrie. Ibid. 469.

Il donne dans Athènes des leçons de rhétorique.

Il est comblé de louanges ; on lui élève une statue à Delphes. Ibid. 470.

Jugement sur Gorgias et sur ses disciples. Ibid. 471.

Prodicus de Céos a une éloquence noble et simple. Ibid. 472.

Il ne faut pas juger des sophistes d'après les dialogues de Platon. Ibid. 473.

Les abus de l'éloquence occasionnèrent une espèce de divorce entre la philosophie et la rhétorique. Ibid. 474.

Ces deux arts sont également utiles pour former un excellent orateur. Ibid. 475.

Il

Δημόσια Κεντρική Βιβλιοθήκη Βέροιας

Il y a trois genres d'éloquence; le délibératif, le judiciaire, le démonstratif. IV. 476.

Qualité nécessaires à l'orateur. Ibid. 477.

A quoi s'étoient bornés les rhéteurs avant Aristote. Ibid. 479.

Réflexions lumineuses et additions importantes d'Aristote sur cet objet. Ibid. 481.

La convenance, la clarté, sont deux principales qualités de l'élocution. Ibid. 484.

En quoi consiste la convenance. Ibid.

Et la clarté. Ibid. 485.

La prose doit s'abstenir de la cadence affectée à la poésie. Ibid. 487.

L'éloquence du barreau diffère essentiellement de celle de la tribune. Ibid. 489.

L'orateur doit éviter la multiplicité des vers et des mots composés, empruntés de la poésie, les épithètes oiseuses, les métaphores obscures et tirées de loin. Ibid. 489.

Comparaison, métaphore, hyperbole, antithèse; à quels ouvrages conviennent ces figures. Ibid. 491.

Chaque figure doit représenter un rapport juste et sensible. Ibid. 493.

Expressions d'Euripide, de Gorgias, de Platon, justement condamnées. Ibid.

Δημόσια Κεντρική Βιβλιοθήκη Βέροιας

Note sur un mot de l'orateur Démade. IV. 563.

L'éloquence s'assortit au caractère de la nation. Ibid. 495.

Il ne faut prendre pour modèle de style, aucun orateur particulier; il faut les méditer tous. Ibid. 496.

Goût général des Athéniens pour les productions du génie. Ibid. 497.

Il y a parmi eux de fort mauvais écrivains, et de sots admirateurs. Ibid. 498.

La servitude amolliroit l'éloquence; la philosophie l'anéantiroit. Ibid. 499.

Il faut des figures même pour défendre la vérité. Ibid. 500.

L'homme n'auroit plus de proportion avec le reste de la nature, s'il acquéroit les perfections dont on le croit susceptible. Ibid. 503.

Un bon ouvrage est celui auquel on ne peut rien ajouter, et dont on ne peut rien retrancher. Ibid. 504.

Changemens arrivés dans l'orthographe et la prononciation de la langue grecque. Ibid. 505.

RHODES. Ode de Pindare sur l'île de Rhodes. VI. 234.

Ancien nom de cette île. Ibid. 234 et 235.

Son état du temps d'Homère. Ibid.

Δημόσια Κεντρική Βιβλιοθήκη Βέροιας

Quand la ville de Rhodes fut bâtie. VI. 235.

Situation et magnificence de cette ville. Ibid. 236.

RHODIENS. Leur industrie, leur commerce, leurs colonies. Ibid. 236 et 237.

Leurs lois maritimes, civiles et criminelles. Ibid. 238 et 239.

Leur caractère et leurs mœurs. Ibid. 241 et 503.

Ceux d'entre eux qui se distinguèrent dans les lettres. Ibid.

RICHES. Haîne réciproque des riches et des pauvres, maladie incurable de toutes les républiques de la Grèce. III. 449. VI. 293.

RIVIÈRES, fontaines; où la nature a-t-elle placé leur origine? V. 367.

ROI. (Voy. dans Gouvernement, les mots Royauté, Monarchie.)

Note sur les titres de roi et de tyran. V. 533.

ROIS (les) de Perse jouïssent d'une autorité absolue. I. 161.

Respectés pendant leur vie, pleurés à leur mort. Ibid.

Δημόσια Κεντρική Βιβλιοθήκη Βέροιας

S.

SACERDOCES. Les uns étoient attachés à des maisons anciennes et puissantes, les autres étoient conférés par le peuple. II. 399.

SACRIFICES HUMAINS étoient autrefois très fréquens. II. 392. IV. 302.

Note sur la cessation de ces sacrifices. IV. 558.

SAGES DE LA GRÈCE ; ils s'assembloient quelquefois pour se communiquer leurs lumières; leurs noms, Thalès, Pittacus, Bias, Cléobule, Myson, Chilon, Solon, l'ancien Anacharsis. I. 99.

SAGESSE ; parmi les philosophes grecs, les uns ont donné ce nom à l'étude des vérités éternelles ; d'autres à la science des biens qui conviennent à l'homme. Dans le premier sens, elle ne réside que dans la contemplation ; dans le second, elle est toute en pratique, et influe sur notre bonheur. V. 446. III. 538.

SALAMINE ; île en face d'Eleusis. I. 217.

Fameuse bataille navale de ce nom. Ibid. 226 et suiv.

Quoique Salamine touche à l'Attique, les grains y mûrissent plus tôt. V. 17.

Sa superficie. II. 107.

Δημόσια Κεντρική Βιβλιοθήκη Βέροιας

SAMIENS (les) sont fort riches. VI. 293.

Spirituels, industrieux, actifs. Ibid. 294.

Découvrent l'île de Tartesse. Ibid. 295.

Eprouvent toutes les espèces de tyrannie après la mort de Polycrate. Ibid. 304.

SAMOS (île de). Sa description. Ibid. 284.

Ses temples, ses édifices, ses productions. Ibid.

Sa grotte, son canal. Ibid. 285.

Son môle. Ibid. 296.

Son temple de Junon, statue de cette déesse, sa description. Ibid. 286 et 287. (Voy. Junon.)

Statues dont le temple étoit entouré. Ibid. 291.

Pythagore étoit de Samos, ainsi que Rhécus et Théodore, sculpteurs, qui ont fait d'utiles découvertes. Ibid. 294.

La terre de Samos est utile en médecine, et on en fait des vases recherchés. Ibid. 295.

Note sur la grandeur de cette île. Ibid. 509.

SAPHO, placée au premier rang des poètes lyriques. II. 65.

Quelques-unes de ses maximes. Ibid. 68.

Son image empreinte sur les monnoies de Mytilène. Ibid.

Inspire le goût des lettres aux femmes de Lesbos. Ibid. 69.

Δημόσια Κεντρική Βιβλιοθήκη Βέροιας

Elle se retire en Sicile, où on lui élève une statue. II. 70.

Elle aima Phaon dont elle fut abandonnée; elle tenta le saut de Leucade, et périt dans les flots. II. 71. III. 403.

Eloge de ses poésies. II. 72.

Traduction de quelques strophes d'une de ses odes. Ibid. 74.

Note sur cette ode. Ibid. 539.

SARDAIGNE (l'île de), fut soumise en partie aux Carthaginois, qui défendirent aux habitans d'ensemencer leurs terres. IV. 404.

SARDES, capitale de Lydie, brûlée par les Ioniens. I. 167.

Les Athéniens avoient contribué à la prise de cette ville. Ibid. 168.

SATIRE; en quoi elle diffère de la tragédie et de la comédie. VI. 64.

Eschyle, Sophocle, Euripide, Achéus et Hégémon ont réussi dans ce genre. Ibid. 66.

SATYRUS, excellent acteur comique, obtient de Philippe la liberté des deux filles d'Apollophane. V. 152 et 153.

SAUT (exercice du) aux jeux olympiques. III. 528.

Saut de Leucade, où l'on alloit pour se guérir de l'amour. II. 71. III. 403.

Δημόσια Κεντρική Βιβλιοθήκη Βέροιας

SCOPAS, sculpteur. I. 361.

SCULPTURE. Réflexions sur l'origine et les progrès de cet art. III. 451.

SEL Attique, plaisanterie fine et légère, qui réunissoit la décence et la liberté, que peu de gens, même parmi les Athéniens, savoient employer. II. 376.

SÉNAT d'Athènes ; se renouvelle tous les ans, s'assemble tous les jours, excepté les fêtes et les jours regardés comme funestes. II. 274 et 277.

Note sur les présidens du Sénat. Ibid. 563.

SÉRIPHE, île remplie de montagnes escarpées. VI. 406 et 407.

SERMENT ; de qui on l'exigeoit à Athènes. II. 321.

Des Grecs, avant la bataille de Platée. I. 241.

SERVICE militaire à Athènes. Peines contre ceux qui refusent de servir, qui fuient, qui trahissent l'état, qui désertent. II. 200.

SICILE. Révolutions arrivées dans cette île, sous le règne du jeune Denys. Voy. les chap. XXXIII, LX, LXI. (V. 216.) LXIII.

On y trouve beaucoup de gens d'esprit. III. 154.

SICYONE, a un territoire très fertile et très beau. Ibid. 442 et 443.

Ses tombeaux sont hors de la ville. Ibid. 443.

Sa fête aux flambeaux. Ibid.

Orthagoras y régna avec modération. Ibid. 444.

Δημόσια Κεντρική Βιβλιοθήκη Βέροιας

Vertus et courage de Clisthène. III. 444.

Mariage de sa fille Agariste. Ibid. 446.

Les arts fleurirent à Sicyone; on y établit une nouvelle école de peinture. Ibid. 450.

SIMONIDE, né dans l'île de Céos; mérita l'estime des rois, des sages et des grands hommes de son temps. VI. 382.

Ses promptes réparties. Ibid.

Poète et philosophe; ses écrits pleins de pathétique. Ibid. 385.

Abrégé de sa philosophie. Ibid. 387.

Répréhensible quelquefois dans ses principes et dans sa conduite. Ibid. 389.

SIPHNOS, une des îles Cyclades; avoit de riches mines d'or et d'argent, qui furent comblées par la mer. VI. 407 et 408.

SMINDRIDE, un des plus riches et des plus voluptueux Sybarites; traits de sa mollesse et de son faste. III. 446.

SMYRNE, détruite par les Lydiens. VI. 213.

Les habitans prétendent qu'Homère composa ses ouvrages dans une grotte voisine de leur ville. Ibid.

SOCIÉTÉ d'Athènes, dont les membres s'assistoient mutuellement. II. 377.

Autre qui s'amusoit à recueillir les ridicules. Ib. 379.

Δημόσια Κεντρική Βιβλιοθήκη Βέροιας

Philippe lui envoie un talent. V. 162.

SOCRATE ; noms et profession de son père et de sa mère. V. 439.

Fréquente les philosophes et les sophistes. Ibid. 440.

Il regardoit la connoissance des devoirs comme la seule nécessaire à l'homme. Ibid. 441.

Ses principes. Ibid. 442.

Se charge d'instruire les hommes et de les conduire à la vertu par la vérité. V. 449.

Il les attiroit par les charmes de sa conversation. Ibid. 451.

Mot d'Eschine à ce sujet ; réponse de Socrate. Ibid.

Ses leçons n'étoient que des entretiens familiers. Ibid. 453.

Ses maximes. Ibid. 454.

Ses disciples, Alcibiade et Critias. V. 456.

Son caractère, ses mœurs, ses vertus. V. 457. et suiv.

Génie de Socrate. Ibid. 462.

Ce que l'on doit en penser. Ibid. 463.

Prévention contre Socrate. Ibid. 467.

Plusieurs auteurs le jouèrent sur le théâtre. Ibid. 469.

Δημόσια Κεντρική Βιβλιοθήκη Βέροιας

Est accusé par Mélitus, Anytus et Lycon. V. 471 et suiv.

Quelle fut la principale cause de l'accusation contre lui. Ibid. 474.

Sa tranquillité pendant l'accusation. Ibid. 479.

Sa défense. Ibid. 485.

Jugement contre lui. Ibid. 490.

Il reçoit avec tranquillité la sentence de mort. Ibid. 491.

Se rend de lui-même à la prison. Ibid. 492.

Y passe 30 jours conversant avec ses disciples. Ibid. 493.

Ils veulent le tirer de prison. Ibid. 494.

Il prouve que leur zèle n'est pas conforme à ses principes. Ibid. 495.

Le garde de la prison pleure en lui annonçant qu'il est temps de prendre le poison. Ibid. 500.

Il prend la coupe, et bois sans émotion. Ibid. 501.

Il rappelle le courage de ses amis fondant en pleurs. Ibid. 502.

Note sur les prétendus regrets que les Athéniens témoignèrent après sa mort. Ibid. 535.

C'est dans Xénophon plutôt que dans Platon qu'il faut étudier ses sentimens. IV. 12.

Δημόσια Κεντρική Βιβλιοθήκη Βέροιας

Il dirigea la philosophie vers l'utilité publique. V. 328.

Les écrits sortis de son école sont presque tous en forme de dialogue. III. 153.

Note sur l'ironie de Socrate. V. 534.

SOLDE des fantassins et des cavaliers athéniens. II. 203.

SOLON, le plus illustre des sages de la Grèce. Son origine. I. 99 et 100.

A de grands talens il joignit celui de la poésie. Ibid. 101.

Reproches qu'on peut lui faire. Ibid. 102.

Sa vigueur, sa constance. Ibid.

Il expose ses lois. Ibid. 104.

En fait jurer l'observation pendant son absence; voyage en Egypte, en Crète. I. 99, 102, 128 et 129.

Ses lois respectées en Grèce et en Italie. Ibid. 126 et 127.

Placées dans la citadelle, puis transportées dans le Prytanée. Ibid. 128.

De son temps il se fit une révolution surprenante dans les esprits; alors commencèrent la philosophie, l'histoire, la tragédie, la comédie. III. 147. (Voy. Gouvernement et lois de Solon.)

Δημόσια Κεντρική Βιβλιοθήκη Βέροιας

SOPHISTES, ce que c'étoit. IV. 466.

Il ne faut pas les juger d'après les dialogues de Platon. Ibid. 473.

SOPHOCLE, excellent poète dramatique. Epoque de sa naissance. VI. 23.

A 28 ans il concourut avec Eschyle, et fut couronné. Ibid. 25.

A l'âge de 80 ans, accusé par son fils de n'être plus en état de conduire ses affaires, comment il réfute cette accusation. Ibid. 24.

Caractère de ses héros. VI. 33.

Sa supériorité dans la conduite des pièces. Ibid. 41.

Aristophane le mettoit au dessus d'Euripide. Ibid. 31.

Idée de son Antigone. II. 220.

Note sur le nombre de ses pièces. VI. 487.

SPARTE ou LACÉDÉMONE n'a pas de murs. IV. 94.

Elle est composée de 5 bourgades, séparées l'une de l'autre, et occupées chacune par l'une des 5 tribus. Ibid. 95.

Note sur le nombre des tribus. Ibid. 525.

Note sur le plan de Lacédémone. Ibid. 526.

Monumens de la grande place. Ibid. 95.

Sur la plus haute colline est un temple de Minerve construit en airain. Ibid. 96.

Δημόσια Κεντρική Βιβλιοθήκη Βέροιας

Salles, portiques, hippodrome, plataniste. IV. 99.

Maisons, petites et grossièrement construites; tombeaux sans ornemens, et n'annonçant aucune distinction entre les citoyens. Ibid. 205 et 225.

La ville presque entièrement détruite par d'affreux tremblemens de terre, implore le secours d'Athènes contre ses esclaves révoltés. I 268.

SPARTIATES et LACÉDÉMONIENS. Nous les unissons parce que les anciens les ont souvent confondus; les premiers étoient les habitans de la capitale, les seconds ceux de la province. IV. 101.

Pour prendre le nom de Spartiate, il falloit être né d'un père et d'une mère spartiates; privilèges attachés à ce titre. Ibid. 103 et 104.

Gouvernement et Lois des Spartiates. (Voy. Gouvernement.) Leur religion et leurs fêtes. Ibid. 236.

Service militaire. Ibid. 244.

Note sur la composition de leurs armées. Ibid. 548.

Leurs mœurs et leurs usages. Ibid. 202.

A 20 ans ils laissoient croître leurs cheveux et leur barbe. Ibid.

Leurs habits simples et grossiers. Ibid. 203.

Leur régime austère. Ibid. 205.

Leur brouet noir. Ibid. 206.

Δημόσια Κεντρική Βιβλιοθήκη Βέροιας

Quoiqu'ils eussent plusieurs espèces de vins, ils ne s'enivroient jamais. IV. 207 et 208.

Leurs repas publics. Ibid. 208 et 211.

Ils ne cultivoient point les sciences. Ibid. 212.

Leur goût pour la musique qui porte à la vertu. Ib. 213.

Leur aversion pour la rhétorique. Ibid. 214.

Leur éloquence simple ; ils s'exprimoient avec énergie et précision. Ibid. 216.

Les arts de luxe leur étoient interdits. Ibid. 220.

Leschés, salles où ils s'assembloient pour converser. Ibid. 223.

Les femmes de Sparte grandes, fortes, brillantes de santé, et fort belles. Ibid. 225.

Leur habillement et celui des filles. Ibid. 226.

Pourquoi les filles avoient la moitié du corps découvert. Ibid. 227.

Les filles paroissoient à visage découvert, les femmes voilées. Ibid. 228.

Haute idée qu'elles avoient de l'honneur et de la liberté. Ibid. 230.

Leurs mœurs s'altérèrent ensuite. Ibid. 233.

A quel âge on se marioit à Lacédémone. Ibid. 198.

Note sur le même sujet. Ibid. 546.

Note sur le choix d'une épouse. Ibid. 545.

Δημόσια Κεντρική Βιβλιοθήκη Βέροιας

LACÉDÉMONIENS proprement dits, formoient une confédération à la tête desquels se trouvoient les Spartiates. IV. 104.

Leur diète se tenoit toujours à Sparte. Ibid.

Ils haïssoient les Spartiates. Ibid.

N'avoient pas la même éducation que ces derniers. Ibid.

Réunis avec ceux de la capitale, ils furent longtemps reconnus pour chefs de la ligue du Péloponèse. I. 292.

Discours et reproches que leur fait l'ambassadeur de Corinthe. Ibid. 293.

Leurs guerres contre les Messéniens, contre les peuples voisins. IV. 33 et 275.

Comment justifiées. Ibid. 80 et 276.

SPERTHIAS, Spartiate; son dévouement pour la patrie. I. 190.

STADE d'Olympie. Sa description. III. 496.

Celui de Delphes. II. 445.

Rapport du stade d'Olympie avec le mille romain et notre lieue de 2500 toises. VII. tab. IX et X.

STHÉNÉLAIDAS; son discours à l'assemblée des Lacédémoniens. I. 300.

STRATÈGES ou généraux des Athéniens. II. 184.

Δημόσια Κεντρική Βιβλιοθήκη Βέροιας

Ils étoient au nombre de dix, et commandoient autrefois chacun un jour; ensuite un seul commandoit, les autres restoient à Athènes. II. 187.

STRATONICUS, joueur de cythare. VI. 196.

Son caractère, ses réparties. Ibid. 197.

STYLE; règles et observations sur tout ce qui le concerne. IV. 482 et suiv.

Diverses espèces de style suivant les grammairiens. Ibid. 488.

La diction doit varier suivant les circonstances. Ibid. 485.

Quels sont les modèles de style parmi les écrivains d'Athènes. Ibid. 496.

STYMPHALE, montagne, ville, lac et rivière d'Arcadie. Ibid. 315.

STYX, ruisseau en Arcadie; traditions fabuleuses qui le concernent. III. 42.

SUNIUM, cap de l'Attique, surmonté d'un beau temple consacré à Minerve. V. 42.

SUPPLICES en usage à Athènes. II. 347.

Exil, quand il avoit lieu. Ibid. 348 et 349.

Dégradation ou flétrissure, de quoi elle privoit. Ibid. 350.

N'entraînoit pas toujours l'opprobre. Ibid. 351.

Δημόσια Κεντρική Βιβλιοθήκη Βέροιας

SUZE, une des capitales de la Perse. V. 133.

SYAGRUS, spartiate. Son discours à Gélon, roi de Syracuse; réponse de Gélon. I. 192.

SYCURIUM, ville de Thessalie, près du mont Ossa, un des plus agréables séjours de la Grèce. III. 374.

SYROS, une des îles Cyclades, où naquit le philosophe Phérécyde. VI. 393.

T.

TACHOS reçoit mal Agésilas qui vient à son secours en Egypte, et lui refuse le commandement de son armée. II. 473.

TALÉCRUS, spartiate. Sa réponse à un envoyé de Philippe. IV. 235.

TANAGRA, ville de Béotie. Ses maisons ornées de peintures encaustiques. III. 283.

Ses habitans sont hospitaliers, pleins de bonne foi, adonnés à l'agriculture, passionnés pour les combats de coqs. Ibid. 284 et suiv.

TAXIARQUE, ou officier général à Athènes. II. 184.

Leurs fonctions. Ibid. 190 et 191.

TÉGÉE, une des villes principales du Péloponèse; ses habitans se distinguèrent à la bataille de Platée, et dans leurs guerres contre les Mantinéens et les Lacédémoniens. IV. 326.

Δημόσια Κεντρική Βιβλιοθήκη Βέροιας

Ils avoient un superbe temple consacré à Minerve, et construit par Scopas. IV. 327.

Télésilla, Argienne qui illustra sa patrie par ses écrits, et la sauva par son courage. Ibid. 337.

Téménus, descendant d'Hercule, eut en partage l'Argolide. IV. 129.

Témoins, font tout haut leurs dépositions à Athènes. II. 337.

Tempé, vallée délicieuse entre le mont Olympe et le mont Ossa. III. 375 et 378.

Temples, éclaircissement sur les temples de la Grèce. II. 249.

Note sur les colonnes intérieures des temples. Ibid. 558.

Note sur la manière de les éclairer. Ibid. 557.

Ténare, ville et port de Laconie. IV. 75.

Son temple de Neptune, sa caverne. Ibid. 76 et 77.

Récit des apparitions, cause des terreurs paniques. Ibid. 79.

Ténos, une des îles Cyclades, au nord-ouest de Délos, a un bois sacré, un superbe temple élevé à Neptune, et entouré de plusieurs grands édifices. VI. 376.

Très fertile, et arrosée par d'agréables fontaines. Ibid. 377.

Δημόσια Κεντρική Βιβλιοθήκη Βέροιας

Téos, ville de l'Ionie, patrie d'Anacréon. VI. 221.

Terpendre, musicien, fut plusieurs fois vainqueur aux jeux de la Grèce, perfectionna la lyre et la poésie. II. 65.

Terre (la). Pourquoi elle se soutient dans les airs. III. 227.

Du temps d'Aristote, on ne connoissoit qu'une petite partie de sa surface, et personne ne l'avoit parcourue en entier. Ibid. 229.

Les mathématiciens lui donnoient quatre cent mille stades de circonférence. Ibid. 234.

Causes de ses tremblemens. V. 376.

Thalès, de Milet, un des sages de la Grèce. I. 100.

Sa naissance, ses connoissances, ses réponses sur le mariage, et autres réponses laconiques. Ibid. 148 et 149.

Le plus ancien des philosophes de la Grèce. I. 361.

Thaumaci, ville de Thessalie. Sa belle situation. III. 351.

Théano, prêtresse. Sa réponse. II. 417.

Théatre d'Athènes, d'abord construit en bois, ensuite en pierre. VI. 67.

Description succincte de ses parties. II. 217. Voyez le plan du théâtre.

Il n'étoit pas couvert; l'avant-scène divisée en deux parties. VI. 68.

Δημόσια Κεντρική Βιβλιοθήκη Βέροιας

Pouvoit contenir trente mille personnes. II. 219.

Avec quel tumulte on s'y plaçoit. Ibid. 218.

Le parterre restoit vide, pourquoi ? VI. 67.

On y donnoit souvent des combats, ou concours de poésie, de musique et de danse; on y vit le même jour une tragédie d'Euripide, et un spectacle de pantins. Ibid. 69.

Y avoit-il des vases d'airain pour fortifier la voix ? Ibid. 494.

Il étoit embelli de décorations analogues au sujet. Ibid. 98.

Le spectacle se diversifioit dans le courant de la pièce. Ibid. 99.

La représentation des pièces exigeoit un grand nombre de machines. Ibid. 105.

Les entrepreneurs des spectacles n'exigèrent d'abord aucune rétribution de la part des spectateurs; on leur paya ensuite une drachme par tête; Périclès réduisit ce prix, et pour s'attacher les pauvres, il leur fit distribuer à chacun deux oboles, l'une pour payer sa place, l'autre pour subvenir à ses besoins. Ibid. 106.

Histoire du Théâtre des Grecs; origine et progrès de l'art dramatique. VI. 1.

Fêtes où l'on donnoit des pièces. II. 219. VI. 69.

Comment on faisoit concourir ces pièces. Ibid. 70.

Δημόσια Κεντρική Βιβλιοθήκη Βέροιας

A qui on les présentoit ; comment on les jugeoit VI. 71.

Nombre des pièces représentées en certaines fêtes. Ibid. 487.

Les plus grands poëtes remplissoient quelquefois un rôle dans leurs pièces. Ibid. 90.

Deux sortes d'acteurs, les uns spécialement chargés de suivre le fil de l'action, les autres composant le chœur. Ibid. 74.

Les femmes ne montoient pas sur le théâtre ; des hommes se chargeoient de leurs rôles. VI. 96. VII. 81.

Leurs habits, et les attributs qu'ils portoient quelquefois. VI. 91.

Pourquoi avoient-ils des masques ? Ibid. 92.

Note sur les masques. Ibid. 496.

Le chœur composé de 15 personnes dans la tragédie, de 24 dans la comédie. Ibid. 76.

Quelles étoient ses fonctions. Ibid. 77.

Quelles étoient les parties qu'on déclamoit, et celles qu'on chantoit. Ibid. 81.

Note sur le chant et sur la déclamation de la tragédie. Ibid. 488.

Dans le chant, la voix étoit accompagnée de la flûte ; dans la déclamation, soutenue par une lyre. Ibid. 82.

Δημόσια Κεντρική Βιβλιοθήκη Βέροιας

Quels genres de musique bannis du théâtre. VI. 83.

Deux espèces de danses y étoient admises ; la danse proprement dite, et celle qui règle les mouvemens et les diverses inflexions du corps. Ib. 84.

En quoi la tragédie grecque ressembloit à l'opéra françois, en quoi elle en différoit. VI. 105.

THÉBAINS. Leur caractère, leurs mœurs. III. 327.

Leur bataillon sacré, composé de 300 jeunes guerriers. Ibid. 328.

THÈBES, capitale de la Béotie ; description de cette ville, ses monumens, son gouvernement. III. 306 et suiv.

Note sur son enceinte. Ibid. 552.

Autre note sur le nombre de ses habitans. Ibid. 553.

Séjour presque insupportable en hiver, très agréable en été. Ibid. 327.

THÉMISTOCLE, commandoit le centre de l'armée athénienne à Marathon. I. 176.

Flatte le peuple, et fait exiler Aristide. Ibid. 182.

Relève le courage des Grecs contre Xerxès. Ibid. 195.

Engage les Athéniens à passer sur leurs vaisseaux. Ibid. 214 et 215.

Vainqueur à Salamine. Ibid. 227.

Reçoit de grands honneurs à Sparte. I. 234.

Δημόσια Κεντρική Βιβλιοθήκη Βέροιας

Ainsi qu'aux jeux olympiques. III. 511.

Se rend odieux aux alliés et aux Lacédémoniens. I. 263.

Est banni, se retire au Péloponèse, et ensuite chez les Perses. Ibid 264.

Réflexions sur le siècle de Thémistocle. Ibid. 273.

THÉOPOMPE, disciple d'Isocrate, se consacre à l'histoire. V. 417.

Son caractère, sa vanité. Ibid. 418 et 421.

THÉORIES, députations solennelles des villes de la Grèce aux fêtes de Delphes, d'Olympie, de Tempé, de Délos. II. 442. III. 381 et 508. VI. 412, etc.

THERMOPYLES. Description de ce défilé. I. 200.

Combat qui s'y livre. Ibid. 205.

Où se retirèrent les compagnons de Léonidas. III. 333.

Monumens qui y furent élevés par ordre des Amphictyons. Ibid. 334 et 335.

THERMUS, ville où s'assemblent les Etoliens. III. 405.

THÉSÉE, roi d'Athènes; ses exploits. I. 19.

Monte sur le trône; met des bornes à son autorité; change le gouvernement d'Athènes. Ibid. 23.

Et le rend démocratique. Ibid. 25.

Se lasse de faire le bonheur de son peuple. Ibid. 26.

Δημόσια Κεντρική Βιβλιοθήκη Βέροιας

Court après une fausse gloire ; on peut le considérer sous l'image d'un héros, d'un roi, d'un aventurier ; honneurs qui lui sont décernés après sa mort. Ibid. 30.

THESPIS, en Béotie. Monumens qu'on voit parmi les ruines de cette ville. III. 291.

THESPIS, poète ; ce qui lui inspira l'idée de ses tragédies. VI. 5 et 6.

THESSALIE. Description de cette province. III. 333.

Fut le séjour des héros, et le théâtre des plus grands exploits. Ibid. 351.

Peuples qui en étoient originaires, ou qu'on y distinguoit au temps de ce voyage. Ibid. 352.

Productions du pays. Ibid. 355.

Il y avoit de fameuses magiciennes, sur-tout à Hypate. Ibid. 342.

THESSALIENS (les). Leur gouvernement. Ibid. 352.

Leurs forces. Ibid. 354.

Domptèrent les premiers les chevaux. Ibid.

Avoient beaucoup d'esclaves, en vendoient à d'autres peuples. Ibid. 356.

Leur conduite, leur caractère. III. 357.

Leur mauvaise éducation. Ibid. 358.

Leur goût pour la danse. II. 317.

Leur respect pour les cigognes. Ibid.

Célèbrent une fête en mémoire du tremblement de terre qui, en donnant passage aux eaux du Pénée,

Δημόσια Κεντρική Βιβλιοθήκη Βέροιας

découvrit la belle plaine de Larisse. II. 333.

Implorent Philippe de Macédoine contre leurs tyrans. Ibid. 324 et 325.

THORICOS, place forte et maritime de l'Attique. V. 37.

THRASYBULE, délivre Athènes. I. 347.

THUCYDIDE, beau-frère de Cimon, voulant ranimer le parti des riches, est banni d'Athènes. I. 286.

THUCYDIDE, historien. I. 314.

Se propose d'égaler Hérodote. Ibid. 355.

Ecrivit la guerre du Péloponèse. V. 410.

Qui fut continuée par Xenophon. Ibid. 413.

Jugement sur son histoire. Ibid. 412.

THYADES, femmes initiées aux mystères de Bacchus; leurs excès. II. 465.

THYMÉLÉ, partie de l'avant-scène où le chœur se tenoit communément. VI. 68.

TIMANTHE, peintre. I. 360.

TIMOCRÉON, athlète et poète; son épitaphe par Simonide. VI. 243.

TIMOLÉON, né à Corinthe. Qualités de son ame. II. 178.

Dans une bataille il sauve la vie à son frère Timophane. Ibid. 179.

Ce frère se rendant, malgré ses remontrances, le

Δημόσια Κεντρική Βιβλιοθήκη Βέροιας

tyran de sa patrie, il consent qu'on le mette à mort. II. 180.

Il va secourir les Syracusains. V. 317.

Aborde en Italie, puis en Sicile, malgré la flotte des Carthaginois. Ibid. 318.

Ayant forcé Denys le jeune de se rendre à discrétion, il rappelle les Syracusains, et rend la liberté à la Sicile. Ibid. 320.

Il rectifie les lois de Syracuse. Ibid. 322.

Il rétablit le bonheur et l'union en Sicile. Ibid.

Il se réduit à l'état de simple particulier, et n'en est pas moins chéri et respecté des Syracusains. Ibid. 322.

Ils pleurent sa mort, lui font de magnifiques funérailles, et honorent tous les ans sa mémoire. Ib. 324.

TIMON le misanthrope, accusé d'avoir haï tous les hommes; sa défense. VI. 264.

Ce qu'il dit à Alcibiade. I. 327.

TIMOTHÉE, général athénien, remporte de grandes victoires, réunit 75 villes à la république. V. 88.

Injustement condamné, il se retire à Chalcis en Eubée. Ibid. 88 et 89.

Δημόσια Κεντρική Βιβλιοθήκη Βέροιας

Son bon-mot contre Charès qui causa sa disgrace. V. 89.

Son caractère, ses talens. II. 143.

TIRYNTHE, ville de l'Argolide. Ses murs construits d'énormes rochers, avoient été élevés, disoit-on, par les cyclopes. IV. 347.

Ses habitans plaisantoient sur tout. Ibid. 350.

TITANE, bourg auprès de Sicyone. III. 455.

TOLMIDÈS, ravage les côtes du Péloponèse. I. 271.

TON de la bonne compagnie est fondé en partie sur des convenances arbitraires. Il s'étoit formé assez tard parmi les Athéniens, où on le désignoit par les mots d'adresse et de dextérité. I. 370. II. 377.

TRAGÉDIE. Son origine et ses progrès parmi les Grecs. VI. 5.

Quel est son objet? d'exciter la terreur et la pitié. Comment produit-elle cet effet? en imitant une action grave, entière, et d'une certaine étendue. Ibid. 113.

L'action devroit être renfermée dans l'espace de temps qui s'écoule entre le lever et le coucher du soleil. Ibid. 117.

Parties de la tragédie relativement à son étendue; le prologue ou l'exposition; l'épisode ou le nœud;

Δημόσια Κεντρική Βιβλιοθήκη Βέροιας

l'exode ou le dénouement ; l'intermède ou l'entr'acte. VI. 74.

Parties intégrantes de ce drame ; la fable, les mœurs, la diction, les pensées, la musique. Ibid.

L'action se passe dans un tissu de scènes, coupées par des intermèdes dont le nombre est laissé au choix du poète. Ibid. 75.

L'intérêt théâtral dépend sur-tout de la fable ou de la constitution du sujet. Ibid. 117.

La vraisemblance doit régner dans toutes les parties du drame. Ibid. 120.

Le héros principal ne doit pas être un scélérat. Ibid. 128.

Mais il faut qu'il puisse, en quelque façon, se reprocher son infortune. Ibid. 129.

Que faut-il penser des pièces où le héros est coupable malgré lui. Ibid. 132.

Réflexions sur le dogme de la fatalité. Ibid.

Dans plusieurs pièces de l'ancien théâtre, ce dogme n'influoit ni sur les malheurs du principal personnage, ni sur la marche de l'action. Ibid. 132.

Variété dans les fables qui sont simples ou implexes ; ces dernières sont préférables. Ibid. 142.

Variété dans les incidens qui excitent la terreur ou la pitié. Ibid. 143.

Δημόσια Κεντρική Βιβλιοθήκη Βέροιας

Variété dans les reconnoissances, dont les plus belles, nées de l'action même, produisent une révolution subite dans l'état des personnes. VI. 146.

Variété dans les caractères, dont les plus connus peuvent se graduer de plusieurs manières. Ibid. 147.

Variété dans les catastrophes, dont les unes se terminent au bonheur, les autres au malheur, et d'autres où, par une double révolution, les bons et les méchans éprouvent un changement de fortune. Les premières ne conviennent qu'à la comédie; les secondes préférables pour la tragédie. Des auteurs assignoient le premier rang aux troisièmes. Ibid. 147 et suiv.

Parmi les Grecs, la tragédie s'attachoit moins au développement des passions qu'à leurs effets. Ils la regardoient tellement comme le récit d'une action terrible et touchante, que plusieurs de leurs pièces se terminoient par ces mots : C'est ainsi que finit cette aventure. Ibid. 153.

Elle ne doit pas exciter une terreur trop forte. Les Grecs ne vouloient pas qu'on ensanglantât la scène. Ibid. 155.

Note sur le lieu de la scène où Ajax se tuoit. Ibid. 497.

Dans la tragédie, les mœurs des personnages doivent

Δημόσια Κεντρική Βιβλιοθήκη Βέροιας

être bonnes, convenables, assorties à l'âge et à la dignité de chaque personnage. VI. 157.

Les pensées belles, les sentimens élevés. Ibid. 158.

Les maximes amenées à propos, et conformes à la saine morale. Ibid. 159.

Quel est le style convenable à la tragédie. Ibid. 160.

Jeux de mots, fausses étymologies, farces, plaisanteries et autres défauts dans les plus belles pièces du théâtre grec. Ibid. 162.

TREMBLEURS; ce que c'étoit à Sparte. IV. 260.

TRÉSORS des rois de Perse. I. 157.

Note à ce sujet. Ibid. 376.

TRÉZÈNE, en Argolide; monumens de cette ville. IV. 352.

Sa situation; l'air y est mal-sain; ses vins peu estimés; ses eaux d'une mauvaise qualité. Ibid. 353.

TRIBUNAUX de Justice. Il y en avoit dix principaux à Athènes, tous présidés par un ou plusieurs Archontes. II. 316 et 317.

Ils jugeoient en dernier ressort les causes jugées par le Sénat ou par l'assemblée de la nation. Ibid. 306.

Ils ne connoissoient que des intérêts des particuliers. Ibid. 315.

Ceux qui les composoient étoient au nombre d'environ

Δημόσια Κεντρική Βιβλιοθήκη Βέροιας

six mille. On les choisissoit tous les ans, par la voie du sort. Quelles qualités on exigeoit d'eux? Ils recevoient du trésor public 3 oboles (9 sols) par séance. II. 315 et suiv.

Des officiers subalternes parcouroient tous les ans les bourgs de l'Attique, ils y rendoient la justice, et renvoyoient certaines causes à des arbitres. Ibid. 319.

TROIE (royaume et guerre de). I. 38.

TROPHONIUS (antre et oracle de). III. 296.

Note sur les issues secrètes de l'antre. Ibid. 552.

Cérémonies qu'on observoit quand on consultoit cet oracle. Ibid. 299.

TROUPES (levée des). Comment se faisoit à Athènes. II. 184.

Leurs exercices. Ibid. 206 et 208.

Note sur le nombre des troupes que Léonidas commandoit aux Thermopyles. I. 377.

TYRAN, tyrannie. (Voy. Gouvernement.)

TYRTÉE, poète; anime par ses vers les Lacédémoniens au combat. IV. 44.

V.

VERS, faut-il les bannir de la prose? IV. 487.

VERTU, signification de ce mot dans son origine. VII. 68.

Δημόσια Κεντρική Βιβλιοθήκη Βέροιας

Quelles sont les principales vertus? VII. 69.

Toute vertu, selon Socrate, est une science; tout vice est une erreur. V. 447.

Aristote place une vertu entre ces deux extrêmes. III. 44.

VICTIMES, comment se partagent dans les sacrifices. II. 391.

Quand on a commencé d'en immoler. VI. 322.

VICTOIRES des Grecs sur les Perses, effets qu'elles produisirent sur les Lacédémoniens et les Athéniens. I. 257.

Ruinèrent l'ancienne constitution d'Athènes. Ibid. 147.

Celles de Marathon, Salamine et Platée rendent les Athéniens présomptueux. Ibid. 150.

VIEILLARDS (les) sont respectés chez les Lacédémoniens. III. 512.

VINS différens en Grèce; leurs qualités. II. 529.

X.

XANTHIPPE, l'athénien, vainqueur à Mycale. I. 256.

XÉNOCRATE, disciple de Platon. II. 130.

XÉNOPHANE, fondateur de l'école d'Élée, eut Parménide pour disciple. III. 157.

Son

Δημόσια Κεντρική Βιβλιοθήκη Βέροιας

Son opinion sur le monde qu'il croyoit éternel. III. 190.

XENOPHON, d'Athènes, disciple de Socrate, entre comme volontaire dans l'armée du jeune Cyrus, est chargé avec quelques autres officiers de ramener les Grecs dans leur patrie. II. 177.

Quelque temps après son retour, exilé par les Athéniens, il se retire à Scillonte. Ibid.

Vient à Corinthe, et retourne à Scillonte. IV. 522.

Ses occupations dans cette retraite. Ibid.

Caractère de son style. III. 24.

C'est dans ses écrits plutôt que dans ceux de Platon qu'il faut étudier les sentimens de Socrate. IV. 12.

XERXÈS, roi de Perse. I. 182.

Veut assujettir la Grèce. Ibid. 183.

Jette deux ponts sur l'Hellespont. Ibid.

Dévaste l'Attique, pille et brûle Athènes. Ibid 217.

Repasse l'Hellespont dans une barque. Ibid. 233.

Z.

ZALEUCUS, législateur des Locriens d'Italie. (Voy. Lois.)

ZÉNON, philosophe de l'école d'Elée, conspire contre

Δημόσια Κεντρική Βιβλιοθήκη Βέροιας

le tyran de sa patrie, et meurt avec courage. III. 158.

Nioit le mouvement. Ibid. 191.

Zeuxis, d'Héraclée, peintre célèbre. I. 359.

Sa Pénélope. Ibid.

Son amour dans un temple de Vénus à Athènes. II. 261.

Son Hélène dans un des portiques de cette ville. VI. 225.

Zones. Pythagore et Thalès divisèrent le ciel en 5 zones, et Parménide divisa de même la terre. III. 230.

Zopyre; son zèle pour Darius. I. 153.

FIN DE LA TABLE DES MATIÈRES.

Δημόσια Κεντρική Βιβλιοθήκη Βέροιας

EXTRAIT DES REGISTRES

DE L'ACADÉMIE ROYALE

DES INSCRIPTIONS ET BELLES-LETTRES.

Du Vendredi 18 août 1786.

MM. DE BRÉQUIGNY et DACIER, Commissaires nommés par l'Académie, pour l'examen d'un Ouvrage intitulé : VOYAGE DU JEUNE ANACHARSIS EN GRÈCE, par M. l'abbé BARTHÉLEMY, ont dit que cet Ouvrage leur avoit paru digne de l'impression. Sur leur rapport, qu'ils ont laissé par écrit, l'Académie à cédé son privilège à M. l'abbé Barthélemy pour l'impression dudit Ouvrage. En foi de quoi j'ai signé le présent extrait.

Fait à Paris, au Louvre, ledit jour dix-huit août mil sept cent quatre-vingt-six.

DACIER,

Secrétaire perpétuel de l'Académie.

Δημόσια Κεντρική Βιβλιοθήκη Βέροιας

Δημόσια Κεντρική Βιβλιοθήκη Βέροιας

Δημόσια Κεντρική Βιβλιοθήκη Βέροιας

Δημόσια Κεντρική Βιβλιοθήκη Βέροιας

Δημόσια Κεντρική Βιβλιοθήκη Βέροιας

ΥΠΟΥΡΓΕΙΟΝ ΠΟΛΙΤΙΣΜΟΥ ΚΑΙ ΕΠΙΣΤΗΜΩΝ

ΚΙΝΗΤΗ ΒΙΒΛΙΟΘΗΚΗ ΒΕΡΟΙΑΣ

ΗΜΕΡΟΜΗΝΙΑ ΕΠΙΣΤΡΟΦΗΣ



Δημόσια Κεντρική Βιβλιοθήκη Βέροιας

800

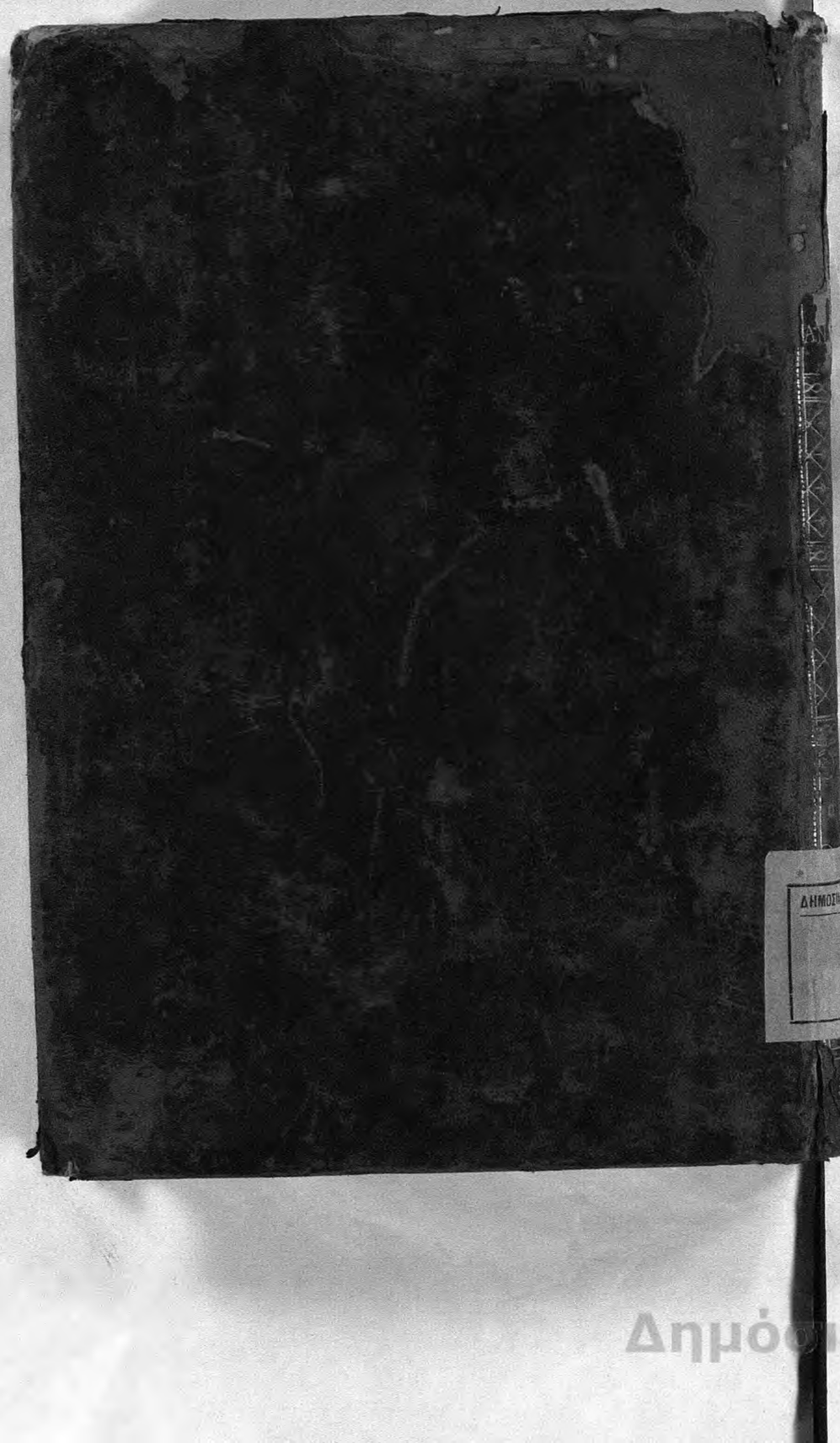
ΤΟ VOYAGE

άριθ. χρ. 2012

Ημερομηνία επιστροφής	ΟΝΟΜΑΤΕΠΩΝΥΜΟΝ

ΔΗΜΟΤΙΚΗ ΒΙΒΛΙΟΘΗΚΗ ΚΕΝΤΡΙΚΗ

Δημοτική Κεντρική Βιβλιοθήκη Θεσσαλονίκης



Δημόσια Κεντρική Βιβλιοθήκη Βέροιας